

Sans Visa / Radio-Télévision

BOURSE

SAMEDI 29 MAI 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Cinq morts et de sérieux dégâts causés au patrimoine culturel | Une «hypothèse de travail » pour contenir le déficit budgétaire

L'Italie est en état de choc après

Un acte barbare

'ATTENTAT de Florence est deles eux gerdes rouges maoistes, ressemble des indivi-dus pour qui ni la vie humaine ni la préservation des chefs-d'œu-vres n'ent le moindre prix. Quels que solent les oripeaux idéologis dont es crime pourra cherutations mettent en cause la ia alliée à d'autre forces obscures - il ne fait pas de doute que son objectif est avant tout d'instaurer, dene le population, un climat d'angoisse.

il e'agit non plus seulament d'Intimider-des juges qui font courageusement leur travail, en inant ceux des leurs qui luttent de front contre la Mafia ou, comme cela s'est produit Il y doux semelnes à Rome, d'attélévision, male hef et bien de donner à chaque citoyen l'impression que ful aussi peut deve-

pression que lui aussi peut devenir une cible: Dens cette optique,
point n'est besoin de revendication, d'explication de stratéd'une telle action.

On sent poindre une stratégie visent à privoquer,
dans la genulation et dens les
sphères gouvernementales, des
mouvernents de panique ou des
réactions irréfiéchles. Dans une
ltaile engagée depuis plusieurs
mois dans un processus de rénovation de ses structures politiques et de moralisation de sa vie
publique, il exists des forces qui
n'ont sucum inférêt à ce que ces
entreprises aboutissent. A toutes
celles-ci, le crime peut profiter.
Il y e la Mafia, blen sûr, qui e Il y e la Mafia, blen sûr, qui e

eubl récemment des revers importants evec l'arrestation de quelques-uns de ses « parrains », comme Toto Riina, Jamais, pourtent, juaqu'à présent, l'ahonorable sociétés n'avak tait couvre sanglante en dehors de ses fiefs siciliens ou du Mezzogiorno. Si la filière mafieuse du crime de Florence devait se confirmer, ce serait une nouveauté préoccupante pour le gou-

Faut-il voir il, comme l'affirme le sénateur Umberto Bossi, chef de la Ligue, « un soubresaut du vieux système menacé de dispa-rition»? Cette affirmation, d'une imprécision celculée non dépour-vue d'arrière-pensées politi-ciones de la nest d'un bomme ciennes de la part d'un homme qui entend incamer à lui seul le renouveau face aux « vieux par-tis», ne peut suffire à donner la clé de l'énigne florentine.

DESTE enfin l'allusion faite
par Mino Martinazzoli, le
chef de la Démocratie chrétienne, à l'implication de a services dévoyés», c'est-à-dire des
formations policières ou para-policières datant de la lutte contre
le terrorisme des années le terrorisme des années solvante-dix. Dans cette hyposoxanta-dix. Dans cette hypo-thèse, il appartient eu gouverne-ment de Carlo Azeglio Ciampi d'agir avec célérité et fermeté contre des hommes et des grou-pements qui ne doivent pas être totalement inconnus des auto-

L'émotion de la population transalpine, la stupaur et le colère des amis de l'Italie et des emoureux de sa culture à l'étranger constituent, pour les dirigeants de Rome, une incitation à ne pas se laisser détourner du chemin conduisant au renouveau politique et moral d'une démo-



Transfer of the control of the contr

l'attentat de Florence

L'Italie était en état de choc, vendredi 28 mei, après l'attentat à la voiture piégée qui, le veille, avait fait cinq morts à Florence et causé d'importants dégâts eu patrimoine culturel de la ville. Les enquêteurs ne disposaient, dans le matinée, d'aucune piste sérieuse, meis n'excluaient pes que la Mafia ait commandité cet ecte terroriste qui s'inscrit dens une crise politique de grande empleur.

ROME

de notre correspondante

«Massacre à Florence : l'Italie e peur», le titre du quotidien la Stampa, vendredi matin 28 mai, résume à lui seul l'état de choc dans lequel se trouve le pays, vingt-quatre heures à peine après l'explosion criminelle qui a fait cinq morts - dont un hébé de deux mois, - vingt-neuf blessés graves et causé d'irréparables dommages au cœur de Florence, ville symbole du patrimone artis-tique et culturel de l'Italie, et de toute l'Europe.

Passés les premiers moments d'angoisse et de colère qui ont vu, jendi, le ministre de l'intérieur, Nicola Mancino, et le président da Conscil, Carlo Azeglio Ciampi se précipiter dans la capitale tos-cane pour présider une réunion d'urgence du Comité d'ordre

public, est venue l'heure des pre-miers bilans. Que s'est-il réelle-ment passé? An point où en est l'enquête, e'est-à-dire sujette encore à de nnuveaux change-ments d'interprétation, il semble-ment d'al la Maria maragement. rait qu'à 1 h 04 très exactement, jendi, en cœur d'une nuit particulièrement chaude qui aveit jeté Florentins et touristes dans les rues en quête d'un peu de fraicheur, plus de 100 kilos d'ex-plosifs (du TNT et de la pentrite) dissimulés dans une caminnnette Fiat «Fiorino» volée quelques heures auparavant, aient provo-que une gigantesque déflagration, accompagnée d'une flamme haute de 30 mètres, au dire de certains

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Le gouvernement veut réduire

le nombre des fonctionnaires

Les députés ont epprouvé, vendredi fonctionnaires ne suffisant pas à freiner l'eugque l'inflation. Le gel des augmentations des « maigrir l'Etat » e tourné court.

par Valérie Devillechabrolle

Le pouvoir exécutif e done cédé, une nouvelle fois, à la tentation de s'ettaquer à la masse salariale de ses agenta. Certes, la volonté du goovernement de réduire progres-sivement le déficit hudgétaire ne touchers pas seulement les fonctionnaires mais l'ensemble des dépenses publiques. Les consignes données par M. Balladur à ses ministres pour la préparation du projet de budget de 1994 sout extrêmement strictes. Regroupées dans les traditionnelles «lettres de cadrage» envoyées à chaque ministre, elles indiquent que les dépenses budgétaires devront aug-menter mains vite que les prix. Lire la suite
et aos informations page 4
alasi que le supplément
« Radio-Télévisian »

Lire la suite
dernières années vettement plus
vite. En clair, elles devront diminuer en valeur réelle.

L'objectif visé est de-

28 mai, le collectif budgétaire. Le gouverne- mentation mécanique de ce poste, M. Sarment entend ramener le déficit de l'exercice kozy, ministre du budget, a annoncé le 27 mais 1993 de 317 millierds à 300 millierds de l'intention du gouvernement de réduire chaque francs. M. Balladur e demandé à ses ministres année de 1,5 % les effectifs de le fonction que les dépenses de l'Etat eugmentent moins publique. Depuis 1984, cette volonté de faire déficit budgétaire à 300 milliards de francs en 1994 (4 % du PIB) contre 317 milliards de francs plus de 554 milliards de francs

ectuellement prévus pour cette anoée. A terme, le projet de lui goinquennale examioé per le Conseil économique et social prévoit un déficit budgétaire représen-tant 2,5 % du PIB en 1997, ce qui respecterait les pormes du traité de Maastricht sur l'UEM (Union économique et monétaire). Signe des temps : les lettres de cadrage n'évoquent pas de baisse des prélèvements obligatoires - qui étaient à la bese du projet d'Union pour la France - indiquant seulement que les charges fiscales et sociales pesant sur les méoages devront être maîtrisées à long terme.

Le gei en 1993 de toute nouvelle ments, décidé le 3 mai, n'aurait de publique, qu'une «hypothèse» de L'objectif visé est de ramener le l'augmentation mécanique (estimée

Juin

taire qui, en 1992, e consommé plus de 554 milliards de francs, soit 40 % du budget oetinnal. C'est, semble-t-il, la raisoo pour laquelle Nicolas Sarkozy, ministre du hudget, a enfoncé le clou, jeudi 27 mai lors de la discussioo à l'Assemblée nationale du projet de collectif budgétaire, en annnçant que « dans le cadre du projet de loi de finances 1994, l'intention du gouvernement est d'arriver à réduire les effectifs de la fonction sublique de 1,5 % chaque année». Matignon dément, toutefois, l'esti-metion publiée par certains médias de 30 000 suppressions de

Cet objectif ne constitue encore selon le mioistère de le function travail.

Lire la suite page 18

L'activisme des « fous d'Allah » a remplacé le terrorisme laïque de la cause palestinienne, même si celle-ci reste une justification

Par Mouna Nam

Une géoération de terroristes s'est éteinte au Proche-Orient. devise. Dans cette région - no à partir de celle-ci - le terrorisme e changé de visage. Du Front popu-laire de libération de la Palestine du docteur Georges Habaehe -

«Tous les moyens sont bons pour vaincre Israèl et ses amis Impérialistes » aurait pn être soo slogan.
Une autre est née. «Tout doit être mis en œuvre pour assurer le triomphe de l'islam » serait sa non de l'OLP, pour qui toutes les chiefs de l'orde de l'OLP, pour qui toutes les chiefs de l'orde de l'OLP, pour qui toutes les chiefs de l'orde de l'OLP, pour qui toutes les chiefs de l'orde de l'OLP, pour qui toutes les chiefs de l'orde de l'OLP, pour qui toutes les chiefs de l'orde de l'OLP, pour qui toutes les chiefs de l'orde de Froot démocratique de libération mandemeot spécial de Wadih de la Palestine (FDLP), les terrocibles étaient bonnes, y compris les modérés palestiniens, qui osaient déjà envisager une solution politique du conflit israélo-arabe. Septembre nnir, le FPLP-Com-

anteur des premiers détourne- mandement général d'Ahmad ments d'avinn sur l'aéroport de Jibril, le Front de libération de la .Zarka en Jordanie en 1970 - au Palestine (FLP) d'Aboul Abbas, ou Feth-CR du tristement célèbre encore l'organisation du 15 Mai Abou Nidal; en passant par le d'Abou Brahim et le FPLP-Com-Haddad, entre autres, n'étaient pas regardants sur les moyens. Leurs recrues n'étaient pas toutes palestiniennes. Il y eut le Véoéznélien «Carlos», l'«armée rouge» japonaise, le Libanais Georges Ibrahim Abdallah

Lire la suite page 6

Restructurations dans les armées



Live nos informations nage 12

Bosnie: les critiques se multiplient contre le «programme» de Washington

Les critiques contre le aprogramme d'action» pour la Bos-nie-Herzégovine, annoncé samedi dernier à Washington par les Etats-Unis, l'Espagne, la France, le Grande-Bratagne et la Rus-sie, se multiplient en Europe, où un membre de la Commission de Bruxelles, Hans Ven den Broek, ancien ministre néerlandais des affaires étrangères, a réclamé, jaudi 27 mai, la convocation d'un sommet extraordinaire des Douze pour réévaluer l'attitude internationale face au dreme bosniaque.

De eon côté, le chanceller ellemend Helmut Kohl s'est élevé enntre le concept de «znnes de sécurité» en Bosnie, redoutant qu'elles ne soient transformées en «réserves» pour redoutent qu'elles na soient transformées en «réserves» pour Musulmans. A Strasbourg, le Parlement européen a edopté une résolution hostile au «programme de Weshington», qui, selon le mejorité écrasante des députés européens, «cancède la victoire eux agresseurs». Veléry Giscard d'Estaing, comme l'ensemble du groupe UDF, a'est prononcé contre le «programme» des Cinq.

Lira pages 3 et 4 les articles de PHILIPPE LEMAITRE. JEAN-BAPTISTE NAUDET et MARCEL SCOTTO

ESPACE EUROPÉEN

■ Face à la récession économique, les Italiens s'adaptent à le crise ■ La «loyauté fédérale» des «fransquillons» de Gand ■ Le français progresse en Suisse a Bric-à-brae militaro-industriel russe à Birmingham a Tribune : a La chauvinisme du bien-être » à l'épreuve en Suede, per Rolf Gustavsson

Lire pages 8 et 9

Le Monde DOSSIERS

■ L'ONU à la recherche d'un nouveau souffle

A l'epproche de son cioquantième anniversaire, l'Orgaoisatinn des Natioos unies est confrontée à une véritable crise de croissaoce. En dépit de son impuissance eo Yougoslevie, l'ONU est de plus en plus sollicitée, et éprouve de grandes difficultés à assumer financièrement ses diverses missions. En outre se pose un problème de représentativité : le Conseil de sécurité s'ouvrira-t-il au Jepon et à l'Allemagne ?

■ Le commerce extérieur de la France

En 1992, pour la première fois depuis 1978, la balance commerciale de la France a été excédentaire. La « contrainte extérieure » se desserre, grace notamment sux efforts de maîtrise de l'inflatinn. Mais ce rééquilibrage des échanges semble précaire : les entreprises françaises devront bateiller durement pour continuer à exporter vers des pays touches par le crise ou dont les monnaies ont été dévaluées.

Au sommaire des Clés de l'infn : les mécanismes de la récession, l'IRA et le conflit en Irlande du Nord, la gauche et les eutreprises, la crise du Parti socialiste, le CSG, l'indépendance de la Banque de France, le code de la nationalité, l'assouplissement du vote par procuration, la naissance du journal « le Jour », la fin de l'enseignement obligatoire du français en Algéric.

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

Crise politique en Pologne . .

Le Parlement e renver-é gouvernement. Lire nos informations

L'adoption du projet de budget de M. Clinton

Après le vote favorable de la Chembre des représentants, la parole est eux séna-

Lire page 7

La vraie double vie de Jean Moulin

Deniel Cordler publie le troisième tome de sa biographie monumentale.

SANS VISA

Everest quarante ans d'assants Lire pages 25 à 32

1, 1,20 I ; Halle, 2 400 b ; butannousy, we have marked a recommendation of the second of the second

estation of an expandion blear

Pierre Lepape

'a vraie générosité se doit d'être in no s étonnera donc pas de voir yer à tous les tons, à tous les essai sur les vertus du nre-

- piècno qu'à lec ses lettres, j'auras ters auro être l'amie de Sand que

icur en que l'aime et admire, alors

's y tabagas y

Transporter and the second of the second of

gan les souffrant de tout ce que o redouto et méprise, mais par

Daniel de riche et jeli muancier

:. : caur et du style, ne man-

.... même pas l'enthousiesme

1 1 3300 Gyrique. La suprise

and the state of the Corbatcher

are the call l'ancien maitre de

der an part qui on lui tresse des

nnes, mais on n'avait cas

A 1 Francoise Sagan pourle

Elle soutiran d'amour, elle : 17: 4. e.e souffrait d'estime, elle

200 Learnaid Femer The state of the s

A CHARGE A de Generale de Ge The second secon

e maler in the in

 $\frac{1}{-\sqrt{p}} f_{2} = n^{\frac{1}{2}} \left((n^{\frac{1}{2}})^{\frac{1}{2}} \right)$

AU COURRIER DU Monde

POLITIQUE

Place aux gestionnaires

L'ESPÉRANCE, en tant qu'elle impliquerait la survie d'idéaux, est l'ultime illusion de notre siècle et d'une époque héritière des Lumières. « Repenser le développement humain », ainsi que nous y engage de façon justifiée Edgar Morin (le Monde du 21 avril), exige la reconnaissance de l'invalidité de l'idéal en politique et la détermination à entretenir l'idéal ailleurs qu'en politique.

Nos sociétés occidentales sont désabusées et attendent de ceux qui Nos sociétés occidentales sont désabusées et attendent de ceux qui gouvernent qu'ils soient avant tout de bons gestionnaires. On peut, evec E. Morin, s'en inquiéter. Cependant, il convient sussi de reconnaître que cette situation caractérise et définit notre époque. « Les redresseurs de l'espérance » qu'espère Morin ne seront pas des idéologues, mais bien des techniciens capables de faire baisser le chômage et augmenter la croissance économique. Au-delà de cet état de fait qui semble devoir éteindre à jamais toute politique inspirée, se trouve l'époque nouvelle. Il n'existe aucune raison a priori pour que cette politique efficace et sans âme, gérée par des professionnels ou technocrates, conduise an malheur du plus grand nombre.

Pour la première fois dépourvu des atours mythiques que sont les valeurs ou l'idéal le destinant prétendument à une mission historique, le politique fonctionnaire devient directement redevable à ceux qui lui délèguent leur confiance. Quant au citoyen, il retrouve pour sa part – ultime paradoxe? – ses prérogatives essentielles, celles qui consistent à juger de l'action politique en fonction de résultats objectifs et à secorder et à renouveler – ou pas – sa confiance en oubliant d'être ettentif aux discours de ceux qui continuent de s'en remettre sux seules vertus du verbe.

Le nouveau premier mioistre de la France, Edouard Balladur, semble on ne peut mieux incarner cette gestion politique «technicienne» promise à supplanter toute outre.

CONTRÔLES

D'IDENTITÉ

de France

Sur les chemins

Bien que de teint clair, avec des

l'on peut penser que le franquisme e laissé quelques traces, j'ai été interpellé une lois par les forces de

comptoir d'un bar; mon voisin, garde civil, m'a demandé de lui

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

BERNARD NESSI Montluçon (Haute-Saône)

ALEXIS TCHOUDNOWSKY
Oxford University

CAMBODGE

Les Khmers rouges et la Thaïlande

L'ÉDITORIAL que votre jour-nal a publié, le 4 mai, sous le titre: «Cambodge: l'ONU hamiliée », met directement en cause mon pays, allant jusqu'à qualifier la Thallande de « base arrière des Khmers rouges », avec tous les graves sons-entendus que laisse penser une telle expression. Je oc puis que m'élever contre ces insi-

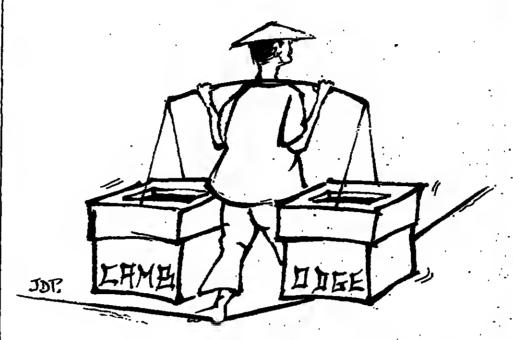
En dépit des inconvénients qui en résultent pour les populations et les commerçants thallandais vivant sur la frontière, le gouvernement royal thailandeis, en conformité avec la résolution 792 du Conseil de sécurité de l'ONU, e décrété, le 22 décembre 1992, un embargo sur les exportations de pétrole et pro-duits pétroliers en direction des zones controlées par les kmers ronges et a ordonné, pour le 31 décembre 1992, la fermeture de tous les points de passage servant à l'importation des grumes cambod-

Face au déroulement des événements au Cambodge, ehacun doit prendre conscience que la Thai-laode se troove présentement confrontée aux conséquences natus relles et aux difficultés que comporte son retour vers une démocra-tie parlementaire. Issu comme i est des élections, le gouvernement royal thaïlandais ne peut pas ne pas écouter les préoccupations que manifestent directement les popu-lations thailandaises touchées par conflit cambodgien. Déjà, des voix s'élèvent dans le pays pour regretter que le gouvernement soit trop complaisant fece à l'ONU, alors que la Thailande se retrouverait seule si le conflit cambodgien devait se poursuivre au lendemain dn départ de l'APRONUC.

Placée en première ligne, la voir éclater une nouvelle guerre au Cambodge. C'est pourquoi elle œuvre sans discontinuer, de concert evec le Japon et la Chine, en vue de convaincre les Khmers rouges de s'associer au processus

POKSAK NILUBOL ministre chargé d'affaires ambassade de Thatlande à Paris.

TRAIT LIBRE



SUICIDE

Une apologie pernicleuse

L'APOLOGIE du suicide telle qu'elle ressort de divers com-L'ANNÉE dernière, en reliant à pied Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle par Le Puy, j'ei marché 1 200 kilomètres sur les chemins et routes d'une douzaine de départements français. L qu'elle ressort de divers commentaires sur la mort de Pierre Bérégovoy ne peut être acceptée par les psychiatres soucieux de l'avenir de la population qu'ils soignent. Le suicide est avant tout l'expressioo désespérée d'nn homme malade d'angoisse et d'une perception biaisée de la réalité du fait d'un état dépressif mélancolique. Dans cet état, son sentiment de sa culpabilité en regard d'accusations réelles on imagnaires, fondées ou infondées, publiques on chevenx courts, propres et non bouclés, correctement rasé, décem-ment habillé, j'ai été controlé sept fois par la gendarmerie nationale, evec appel eux fichiers centraux. dées ou infondées, publiques on privées, le conduit à mettre fin à ses jours. Cette conduite oe peni être mise sur le compte des accusa-teurs. Elle ne peut non plus être prise pour une reconnaissance de culpabilité ou de faute, mais seulement du sentiment que le suicidant

evec appel eux fichiers centraux.

A mon interrogation sur la légalité de ces contrôles, il m'e été répondu qu'une loi de 1906 autorisait les gendarmes à vérifier l'identité de toute personne qui leur était ioconoue, et quand je me suis inquiété du surcroît de travait que devait leur procurer le développement du tourisme, je me suis fait frachement rappeler à l'ordre.

Cela étant, je m'interroge. Cette Toujours est-il qu'oo ne saurait coofoodre l'aete déraisoooable d'une personne déstabilisée avec im acte réfléchi d'une personne en picloe possession de ses moyens. Cela étant, je m'interroge. Cette loi, plutôt scélérate, est-elle ton-jours en vigueur 7 Si oui, pourquoi en faire une nouvelle, et pourquoi certains s'émeuvent-ils si tardive-Or tous les commentaires tendent à fonder des raisons à cet acte, d'un ment? Si non, ai-je eu affaire à un gendarme menteur ou mal bomme investi si récemment de si suprêmes pouvoirs qu'on ne peut l'imaginer agissant sans raison. En Espagne du Nord, perturbée par le terrorisme de l'ETA et où

Malheureusement, à ne pes voir cela on risque de conduire, tant le suicide est contagieux et tant l'apo-logie pernicieuse, à ce que d'autres mélancoliques, d'autres dépressifs se voient encouragés à imiter cet l'ordre. C'était dans la province de Leon. Je prenais un café sur le acte, croyant ainsi gagner en gran-deur et noblesse et se laver d'une culpabilité ressentie.

ADMINISTRATION:

Docteur DIDIER WELL Gentilly

SOCIÉTÉ

passer le sucrier.

Le «week-end» des quatre jeudis

E récent « pout » de quatre jours, l'avons-nous entendu célébré sur les ondes comme «le week-end de l'Ascension».

Etrange, en vérité... Car, littéralement, cela ne revenait-il pas à faire partir du mercredi soir... la fin de la semaine, le «week-end»? Etourderie bien compréheusible, il est vrai, au moment où les banques françaises et tant d'autres organismes instituaient la pratique - sans doute unique au monde - d'une fermeture consécutive de quatre jours... Se gaussernit-on encore, aujourd'hai, du Five o'clock à toute heures prétentieusement affiché, en d'autres temps, par certaines pâtisseries? ANDRÉ BLANCHET

ÉDITION

Secret violé

ZONES RURALES

Des jumelages

avec les villes

dins. Comment?

COM patrioles.

L faut faire redécouvrie la

France profonde par les cita-

Je propose des jumelages entre zones urbaines deuses (villes, arrondissements...) et arrondisse-ments et cantons dépeuplés.

Ces jumelages permettraient des visites organisées, des échanges sportifs, culturels, gastronomiques, touristiques... Ils ferzient naître des

vocations de retour à la campagne,

de restaurateurs de maisons ou de monuments. Ils exprimeraient par

ces découvertes la solidarité de nos

Comme cela ne coûterait rien ou

presque, il est douteux que ma pro-position soit retenue. Je vous la livre tout de même, espérant que le

Monde patronnera une association

nationale consacrée à ces jume-

BULLETIN

JEAN-PAUL DAVID

député, ancien maire de Mantes-le-Jolie

A bourrasque politico-littéraire, doublée d'une rivalité d'écrivains et d'éditeurs, qui oppose Jacques Attah à Elie Wiesel et Fayard à Odile Jacob oe se borne pas à une nouvelle querelle de plagiat et de droits d'anteur. L'anteur de Verbaum semble ignorer les règles élémentaires imposées à ceux qui out pour mission de servir l'Eist. Un triple et funeste manquement peut être relevé à la lecture de son gros pavé de 958 pages :

1) Violation du secret des délibérations, notamment du conseil des ministres qui se déroule à huis clos. Règle d'or impérative à laquelle sont toujours astreints les ministres (le président le leur rappelle périodiquement) et o fortiori les deux sents fonctionnaires muets du sérail présents au conseil. Celui-ci fait l'objet d'un « communiqué » officiel, généralement laconique et inapide, pâle reflet des travaux, rédigé par le secrétaire général du gouvernement, sent autorisé à prendre des notes à la table du conseil, à l'exclusion du secrétaire général de l'Elysée lequel ne pouvait d'ailleurs y assister sous les Républiques défuntes.

2) Violation de l'obligation de réserve imposée par le statut de la fonction publique et applicable à tous les fonctionnaires de l'Etat. A plus forte raison à un fonctionnaire placé au sommet de l'exécutif, maître des requêtes

3) Violation de la loi giscardienne de 1979 sur l'ouverture des archives de presse de France, fermée avant l'expiration du détai légal de mise en communicabilité, stipulé par le législateur et qui se chiffre par décennies (30, 40, 50 ans). Or le tome I de Verbatim couvre le quinquennat 1981-1986, voire 1988. Dans aucun pays, les archives contemporaines ne sont immédiatement communicables. Si Jacques Attali a pu par faveur l'éléctrics d'unité dérogation, qui e signé sa dérogation ?

GEORGES VERPRAET ----- -- Gourbevoie.

Quarante-six pays nous regardent

FRANCOPHONIE

la FORPRONT précon

L A langue française joue un rôle particulier dans le monde car, c'est autour d'elle que se rassem-bient quarante-sept pays dits fran-cophones. Or, s'il est évident pour tous que la France e un rôle parti-culier à jouer sur l'échiquier mon-dial avec cette chance historique d'être au cœur d'un espace culturel d'être an cœur d'un espace culturel de première importance, il est anssi évident pour tous ces pays que la France est incapable d'avoir une politique cohérente en matière de francophonie. Accuser les politiques est un peu facile et dangereux car il masque la réalité quntidienne; les Français ont très peu conscience de leur responsabilité dans le monde francophone et, pis encore, ils n'accordent à leur langue qu'un statut provisoire, en attendant que l'anglais ne la remplace comme langue is ne la remplace comme langue

Un des enjeux importants de cet Un des enjeux importants de cet espace francophone est la recherche scientifique pour laquelle l'Université des réseaux d'expression française (UREF) e reçu mandat do sommet francophone. Or, la science en français qui y prend tout son sens est largement méprisée par les chercheurs et universitaires français et cela particulièrement dans les et cela particulièrement dans les sciences dites dures que sont les mathématiques, la physique, la chi-mie et maintenant, la biologie moléculaire. Dans ces disciplines, moléculaire. Dans ces disciplines, les chercheurs français publient essentiellement en anglais, dans des revues anglophones et plus précisément américaines. Il y a plus : la carrière de nos scientifiques est décidée aux Etats-Unis puisque seules les publications et les citations sont prises en compte pour le recrutement et la promotion, et nes recrutement et la promotion, et pes n'importe quelles publications : des publications en anglais dans des revnes anglophones référencées dans les bases de données nord-

Les pays du monde francophone qui se demandent maintenant si le français, qui n'est pas, pour la plu-part, leur langue identitaire, doit rester leur langue de communication. Au nom de quels principes, an nom de quelle culture, pouvons-nors demander à ces peuples d'uti-liser le français pour phiblier leurs recherches?

JACQUES MAUSS

LES ENFANTS, LA CONSOMMATION ET LE MARKETING De Joël Brée,

de France. . 310 p., 148 F.

Si les enfants intéressent tent les producteurs de biens et de services, ce n'est-pes ceule-ment - on l'aura deviné - parce qu'ils disposent d'argent de poche. A leura schats directs s'sjoutent deux sutree sources de dépenses : les demendes exprimées aux parents (peux-h) m'acheter ceci ou cela?) et les demandes passives (eu super-marché, le parent choleit tel produit plutôt que tel autre, sachant qu'il plairs à l'enfant). Mais l'essentiel est encora ailleurs : c'est le rôle de prescrip-teur que jouent les jeunes dans l'achat d'objets qui ne leur sont pas directement ou exclusive-ment destinéa. Ils ont, par example, plusieurs longueurs d'avence sur leurs parents en matière de micro-informatique ou de hi-fi, et exercent en ces matières une influence prépondérante. Selon de savants calculs, cités par Joël Brée, les enfants de 4 à 12 ans serzient,

ne concordent pas toujours et ne présentent d'ailleure qu'un intérêt relatif. Plus intéressantes sont les raisons pour lescuelles les enfants sont devenus, peu à peu, de véritables agents économiquee, cbressent » dea

sommes considérables.

Il y e, bien sûr, l'augmentation générale du pouvoir d'echat depuis la seconde guerre mondiale. Mais Joël Brée cite aussi la réduction du nombre d'en-fants par famille, qui e renforcé l'importance marginale de chacun d'eux. Moins on n'e d'enfants, plus on echète de jousts... Joël Brée eouligne aussi l'éclatement des structures familiales : la multiplication des divorces et des remariages fait qu'un enfant peut recevoir aujourd'hui des cadeaux de plusieurs côtés, parfois de quatre parents et de huit grands-parents... Autre facteur : lee rapports d'autorité font place à des relations de pertensriet. Et, dans bien des cas, ce sont les parents qui adoptent les comportements et les habitudes de

consommation des enfants. Les fabricants d'objets et les fournisseurs de loisirs eont bien obligés de s'edapter à cette nouvelle donne. Pour être efficaces, besucoup de spots publicitelres doivent roucher, en même temps, le père et le fils, la mère et la fille. Et s'il se crée de moins en moins de produits specifiques pour les enfants, tout est désormaie dans l'es-pect extérieur : les rayons elimentaires de nos supermarchés grouillent de produits de plus en plus fades dans des emballages aux couleurs de plus en plus vives...

Il serait intéressant de savoir si las nouveaux modes de consommation, générés depuis queique temps par la crise économique, affectent aussi - et de quelle façon - les consommateurs en culottes courtes.

ROBERT SOLÉ

UN LIVRE

L'argent de poche

Presses universitaires

ES enfants consomment, les enfante dépensent... Ce n'est pas vraiment une nouveauté. Mais sait-on que des centaines d'études ont été conduites sur ce eujet, depuis trente ens, tant en Europe qu'aux Etats-Unis? Joël Brée, directeur de recherches à l'université Paris-IX Dauphine, nous en dresse un bilan exhaustif, avec une bibliographie qui occupe à elle seule vingt-trois

en France, à l'origine de 800 milliards de francs de dépenses sunuelles, dont 15 milliarde d'achats directs.

Beaucoup de chiffres, beaucoup de pourcentages, ont été établis par des chercheurs, des deux côtés de l'Atlantique. Ils AND THE PARTY OF T ORASE to to to the second

Entra gray

Mark.

MET TOTAL

Come Jan Indi

47. 12 - " B: Tk T:

and 2 2 2 3 4 4 4 Sections in E: 12 1. 19.

The same

14 7- 1x : M

MET STEEL

BETTER STATE

maria and in

Maria 2 2 2"

METERS :

9511 TE 71 . '. '

elizza z z

MC 21:2':4 ..

accion: ..

entrage :

Water James EEE VE 7, ...

Comments of the second

PER.

Exercise on a

100 100 100 100 100

See and See and

Water August

THE PARTY AND THE PARTY.

trans montan 🚜

Control out has the

يشبه

* 44

4 - Cartinger

The second district of the

Marie Street

Arris de min

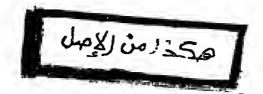
#31 %

£ 300 ----

de 8000 5000 5 12 11 15 dans, stender 1 the bar according to the same Tool as the same of the same o Paradonal Parado Business and a District of the State of the in peti surces a surce a success of the conts. Co. Surce are a success of the co. Surce Co and arrows Are de la company de la compan

Capital social : 620 000 F Président directeur général :
Jacques Lesonine
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidi.
15-17, rue du Colonel-Plerre-Avin
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Télésa. 44-62-77.1. - Société finte :
L SARL & Mondre de Média e Répos Europe SA. Principaux associés de la société : 534 F 572 F 390 F Société civile « Les rédacteurs du Monde ». 6 1038 F 1123 F 1560 F 1 1 200 F 2 2006 F 2 940 F « Association Hubert-Beuve-Mery » ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abouner, Non: des lecteurs du Monde renvoyez ce bulletin mpagne de votre réglement à l'adresse ci-dessus Le Monde-Entreprises, Prénom: M. Jacques Lesourne, gérant. Adresse: _ a LE MONDE a (LISPS - pending) as political daily for \$ 5972 per war by a LE MONDE a 1, giant Haben-Bears-May - 94812 lary-an-Sener - Feneral Second also postup good at Champian N.Y. U.S. and additional making officer. POSTPASTER: Send additional making officer. Box 1918. Champian N.Y. 12319 - 1518. For less aboutments sources and U.S.A. INTERNATIONAL MEDIA SERVICE. Inc. 3338 Peolie Assense Soile 404 Vergine Send: Va 2341; - 2381 U.S.A. Reproduction interdite de tout article. sauf accord uvec l'administration Le Monde Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (7) 40-65-29-33 Code postal: ___ Localité : _ Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Changements d'adresse définitifs ou PRINTED IN FRANCE provisoires : nos abounés sont invi-Imprimerie

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tol.: (1) 40-65-25-25 Le Monde Tél. : [1] 40-65-25-25 Ecopieur : (1] 40-65-25-99 Télex : 206,806 F D'ABONNEMENT Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 251.311 F Edité par la SARL le Monde ABONNEMENTS
PLACE HUBERT-BEUVE-WERY
9852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 49-40-32-29 (de 8 humans à 17 à 39) **DURÉE CHOISIE** Durée de la société : Le Monde cent ans à compter du 10 décembre 1944 FRANCE SLIS-BELG ACTRES
LLTESIA PAYS
FAYS-BAS PAYS
CEL PUBLICITE **ABONNEMENTS** tés à formuler leur demande deux PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO l'euilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. d# # Monde > 12, r. M.-Gunsber semaines avant leur départ, en 94852 IVRY Cedex 301 MON 01



La guerre en Bosnie

La FORPRONU préconise la création d'une nouvelle zone de sécurité

la création d'une nouvelle zone de sécurité à PRONU à Zagreb. Maglaj, une ville de Bosnie du Nord soumise à . d'intenses bombardements serbes (le Monde du situation à Maglaj », e déclaré M= Boyd. « Il est 28 mai). « Il serait souhaîtable de placer Magiaj très vraisemblable que cette ville, qui compte une et connaissait une telle situation sanitaire qu'elle sous la protection de l'ONU», cette ville étant large population d'enfants, de blessés, de per- na serait reconnue comme camp de réfugiés dans « bombardés en moyenne plus de cinquante fois sonnes ne recevent aucune aide allmentaire adé- aucune eutre région du monde : « !! n'y a pas

«La FORPRONU est très préoccupée par la par jour par les forces serbes, ce qui équivaut à un quate, va devenir la prochaîne urgence humanitaire d'abris adéquats, pas de nouniture, pas d'eau, pas

des Nations unies pour les réfugiés (HCR) n estimé décrétées par l'ONU - manquait tellement d'abris

VORVODINE

SERBIE

ROUMANIE

La FORPRONU (Force de protection de l'ONU) bombardement environ toutes les dix minutes », e en Bosnie », e-t-elle poursuivi. De son côté, John de système sanitaire. » Des dizaines de milliers de s'est prononcée officiellement, jeudi 27 mai, pour déclaré Shannon Boyd, porte-parola de la FOR- McMillan, un responsable du Haut-Commissariat parsonnes y vivent, pour la plupart des réfugiés ayant fui les combats dans le reste da la Bosnie que Srebrenica - l'une des six sizones de sécurité » orientale. Le commandant Barry Frewer, porte-parole de la FORPRONU à Saraievo, a, pour sa part, signalé qu'il y avait un risque d'épidémie dans cette région. Il a également fait état de combais enregistrés sur les lignes nord-est et sud-est de

Le «cordon ombilical» de la Grande Serbie

Dans le nord de la Bosnie, les Serbes se sont aménagé un corridor indispensable à la survie des territoires qu'ils ont conquis

CROATIE

Orașie

Maglaj Tuzla

nia-Luica BOSNIE- Brcko

HERZĖGOVINE

HONGRIE

BRCKO (nord de la Bosnie) de notre envoyé special

Ici, la «Grande Serbie» mesure 2.5 kilomètres de large. Mais 2 kilomètres vitaux, ravagés par la guerre; le «cordon ombifical» de la Grande bie, qui devient parfois le couloir de la mort.

« C'est terrible de vivre dans un sandwich, pris entre deux feux », raconte, an dixième étage de son immeuble, une Serbe qui voit de part et d'eutre de son balcon les lignes ennemies. Le centre de Breko, contrôlé par les forces serbes, est pris en tenaille entre les Croates, au nord - de l'autre côté de la rivière Sava, - et les Musulmans, qui tien-nent la banieue sud. Dans la ville sérieusement endommagée, edossée à la Sava, passe ce que les Serbes appellent le «cordon de vie»; le fin corridor qui relie, d'est en ouest, les «peuples serbes» de Belgrade à Knin, capitale des Serbes de Croatie, via Banja-Luka, bastion des Serbes de Bosnie occidentale.

Parseme de trous, dus tant à l'in-tense circulation qu'aux obus, ce couloir - un patchwork de routes partois à moins de 1 kilomètre des lignes de front de la Riomette des lignes de l'origente, dans le nord de la Bosnie, dans la région de Posavina, avant d'arriver l'ét poult taitique. Dans le sud de la ville, face aux forces musulmanes et croates bosniaques, les combats à l'arme lourde sont réguliers; les échanges d'armes auto-matiques, quotidiens.

«Je sais que je peux mourir à chaque minute. Nous pouvons partir, mais nous ne savons pas où aller», explique Radmila Zigic, qui travaille pour les forces serbes de Brcko. En deux jours, entre le 13 et le 15 mai, les affrontements ont fait, de source officielle, quinze morts et cinquante blessés du côté serbe. Au nord, depuis l'autre rive de la Sava, les forces eroates tirent de temps à antre. Au nord-ouest, les forces creates de Bosnie tiennent un menacant réduit (voir encadré).

Les zones découvertes, sous feu croate ou musulman, se franchissent « pied au plancher », ordonnent les soldats serbes. Traverser? « Il faut

BOSNIE-HERZEGOVINE "Corridor" ADRIATIQUE Contrôle musulman KOSOVO **Dubrovnik** Contrôle croate Legition of the Land revenir, selon le plan Vance-Owen, oux autres communantés, notamêtre follement chanceux», explique mètres de long, - « la Grande Serbie exista», lance sur un ton de défi un

dor vingt quatre heures sur vingt-qua-tre. Nous pouvons tirer sur n'importe aquelle voiture», affirme, su nord, de l'autre côté des lignes, dans la petite région coutrôlée par les Croates de Bosnic, le commandant de la police militaire croate.

AUTRICHE

SLOVÉNIE

Zagreb

CROATIE

jeune Serbe de Breko. Même si, comme l'evait souligné, le 24 avril, un leader des Seibes bosniaques lors de la création d'une « Assemblée populaire» commune des Serbes de Bosnic et de Croatie, « le moment

La Grande Serbie existe, «c'est un fait et l'Europe et les Américains ne peuvent rien contre cela», reprend le jeune Serbe, satisfait car la communanté internationale e renoncé à l'usage de la force pour obliger les

ment eux Croates. Brcko deviendrait, scion la version du découpage acceptée par les Musulmans, la pointe nord des provinces musul-manes centrales, pour que Sarajevo ait une «sortie» vers la Croafie, Dans ces régions, le rejet du plan lors du référendum des 15 et 16 mai, n été encore plus massif que dans le reste de le Bosnie sous

«Le plan Vance-Owen n'avait pas d'autre but que de couper les terri-toires serbes», estime le comman-dant de la région militaire de Der-venta, «libérée» par les Scrbes début juillet 1992. Le colonel Bosko Peulie est déterminé à se battre giusqu'à la fire rouve a jusqu'à la fin » pour conserver cette région. Le maire de la ville, détruite à 70 % par les combats entre Croates et Serbes, est direct. « Nous n'autoriserons pas M. Owen à nous sépare. La question est celle d'un nouvel Etat, dans lequel nous, les Serbes, voulons vivre, qui doit naître et qui ne peut être divisé », explique Vaselic Milorad.

A en croire Vitomir Popovic, le vice-premier ministre des Serbes de Bosnie, la Bosnie occidentale et la Krajina (Croatie) sux mains des Serbes, risquaient de «devenir le Haut-Karabakh». «Si nous acceptions le plan Vance-Owen, nous serions séparés de la Mère Serbie,

La France propose un nouveau mandat pour les « casques bleus »

La France a soumis an Conseil de sécurité des Nations unies un projet de résolution visant à autorien Bosnie à recourir à la force en cas d'agression, a déclaré, vendredi 28 mai, Alain Juppé. « La France a déposé au Conseil de sécurité un projet de résolution qui change fon-damentalement les choses, qui change d'abord le mandat de la FORPRONU», e dit le ministre des affaires étrangères à RTL

M. Juppé a de nouveau exclu toute intervention militaire occi-dentale en Bosnie. «La force, ça veut dire quot? Ca veut dire recon-quérir la Bosnie, repousser lous ceux qui ont fait des conquêtes territoriales au mépris du droit inter-national et, pour ça, il faut 200 000 hommes. Je ne connais aucun Etat au monde qui soit prêt à faire cela. Il faut, e-t-il dit, que l'hypocrisie

explique-t-il à Banja-Luka. Dans la «capitale» des Serbes de Bosnie occidentale, l'une des principales publications s'appelle tout simple-ment Corridor. «Quand le passage était fermé, il y a un an, en mai et juin, j'ai du fumer du thé », raconte une jeune Serbe.

Pour Milos Solaja, du centre de presse de l'armée de Banja-Luka, le couloir de Breko est comme «l'air conloir de Breko est comme «l'air que nous respirons», «L'an dernier, l'armée croate nous a isolés pendant quarante jours. L'Europe est restée silencieuse pendant que nous étions menacés de destruction. Nous ne pouvions même pas transfèrer de l'oxygène de Belgrade: douze nouvententes sont morts à Rapia Luka » veau-nés sont morts à Banja Lukan, affirme-t-il. « En combattant, avec beaucoup de pertes, près de trois mille morts en mal et juin, précise-t-il, nous avons pu percer ce corridor. C'est la question de la survie de tout le peuple. Nous ne nous laisserons pas asphyxier jour après jour.»

Pour le moment, la Bosnie occidentale semble loin de l'étouffement, maleré «l'embargo» décrété par Bel-grade contre ses alliés serbes de Bosmie. Un blocus sur lequel les Occi-dentaux semblent miser pour que les Serbes rendent ces territoires, mais qui fait rire dans les tranchées. A un peu plus de 1 deutschemark le litre, l'essence est moins chère et moins resence est mons chere et mons rare à Banja-Luka qu'à Belgrade; les magasins sont approvisionnes; le quotidien *Politika*, imprimé dans la nuit à Belgrade, arrive le metin même; l'on trouve même des par-

fums français... Sur les petites routes défoncées du corridor passent beaucoup de poids lourds, immatriculés à Bijeljina, près de la frontière serbe. Près de 1 500 véhicules, voitures et camions confondus, empruntent quotidiennement cette route, selon une source serbe. Et il existe même une ligne régulière de cars Knin-Banja-Luka-Belgrade. Pour que, maigré l'insécurité, la population serbe reste à Breko, où transitent eussi les lignes téléphoniques qui permettent d'appeler, de Krajina ou de Bosnie occidentale, partout dans le monde via Belgrade, la ville est bien approvisionnée, les prix deux à trois fois moins élevés qu'à Banja-Luka.

Cependant, les Serbes ne vivent pas l'esprit tranquille. « Nous ne plaisantons pas quand nous parlons de garantir la sécurité du corridor. Vous pouvez être certain qu'il sera sur », affirme un porte-parole de l'armée de Banja-Luka. «La chose la plus importante, explique le vice-premier ministre de la «République» serbe de Bosnie, est de connecter nos terres, non pas grâce à un simple corridor, mais par des territoires. » A Brcko, où l'artillerie tonne souvent malgré un cessez-le-feu, la Grande Serbie ne mesurera peut-être pas toujours 2,5 kilomètres de large.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

n'est pas opportun» pour proclamer l'union de toutes les «Républiques» «Nous n'autoriserons pas M. Owen à nous séparer» Mais grâce à cette fragile liaison stratégique - 2 à 15 kilomètres de large sur une cinquantaine de kilo-

Les Croates grignotent du terrain

ORASJE (nord de la Bosnie) de notre envoyé spécial

La nuit, lorsque le front est calme, nitencieux, les soldats serbes et cronten s'ennuient dans leurs tranchées, Alors, mal-gré la distance et la guerre qui les séparent, ils discutent. « On parle de nos salaires, de la qualité de la nourriture », reconte un

Tout au nord de in Bosnie.

juste en bordure du corridor serbe, les Croates, qui représensarbs, les croates, qui representatent 75 % de la population de la municipalité d'Orasja avant la guerre (15 % de Serbes, 7 % du Musulmans), comrôlent toujours un petit territoire de 120 kilomètres carrés, où vivant encore un presentation de la pres quinzaine de millers de per-sonnes. Les tranchées défendues par le HVO (forces croates de Bosnie), situées lei à moins de 1 knomètre de la route passant dans ca couloir serbe, courent nur 30 kilomàtres de front, Champ de mines, mitralileuses, bezookas et, plus à l'errière, artilerie, lance-roquettes multiples et « quelques » chars, le front est particulièrement bien organisé et équipé.

ells [les Serbes] voulaient l'autre rive de la Sava », assura un gradé. Selon les Croates, quatorze missiles sol-sol Luna de fabrication yougoalave ont été

rée de la Croatin par la Sava. «Nulle part nilleurs on n'e tiré autant de missiles», souligne un défenseur. Les dégâts sont visiblen et les mainons protégées des bombardements per des panneaux en bois ou des troncs

Les forcne crontes ont

repoussé une offensive serbe et même regagné du terrain. «Nous avançons vers le corridor », dit Pero X..., un mx-légionnaire, qui semble être « l'homme fort » de le région.: ∢D'un côté; nous allons tout droit. De l'eutre, à l'est, nous progressons perallèle-menta, vers Brcko, explique celui qui se présente comme la «commandant de la police de la région numéro trois » - région attribuée aux Croates par la plan Vence-Owen, mals dont l'essantiel est pour l'instant eux mains des Serbes.

> « Equilibre de la terreur»

Pourtant, enous n'avons pas lancé d'offensive sur le corridor. Nous pouvons le couper, assuret-il, mais ensuite, pour le tenir, il faudrait d'importantes forces. Nous aurions des morts tous les jours. Aujourd'hui, n'emuse-t-il. nous repousser en Crostle, sur ... e'est l'inverse, ils bloquent beaucoup de forces pour tenirs. Selon les Croates, las Serbes Immobilisent, pour le corridor, une dizalne de millere tirés par les Serben sur cette d'hommen, dent besucoup petite enclave bosniaque, sépavenus de Boenie occidentain

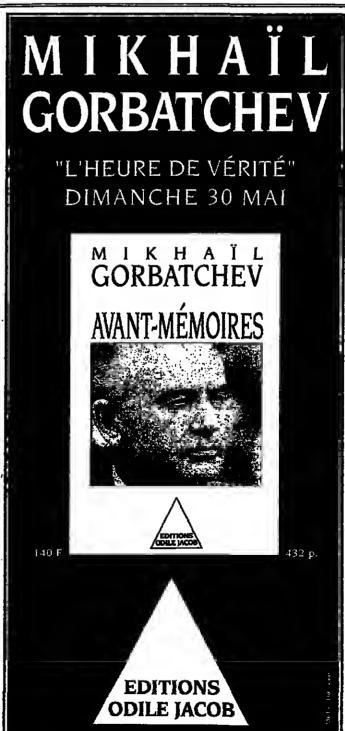
ninsi qu'une brigede de blindés (soit 60 à 80 chars plus de l'artillerie). «Depuis une quinzaine de jours, plus grand-chose ne passe», commente un militaire

Sur le front sud de Brcko, la situation est plus tendue. Les Serbes tentent d'élargir la corridor, menncé par l'artillerie. Ils eccunent les Mueulmenn du Tuzia de vouioir couper leur couloir pour s'assurer un débouché direct sur le Croatie. Par l'un de ces peradoxes répandun dans Brcko n'en finissent plus d'encanser len Croates, dont les forces, qui tout en maintenant une certaine pression sur le corridor, font preuve, pour l'instant, de retenue.

dage sur la dépecage de la Bosnie entre Belgrade et Zagreb, certains malystes militaires attribuent la «modération» croate à un «áquilibre de la terreur». Dans le sud de la Croatie, l'artillerie des Serbes de Kraiine manace en effet de couper la continuité territoriale croate. L'ex-légionnaire fait comprendre que le patience croate, mise à . mal par l'intransigeance des Serbee de Croatie, pourrait ne pan durer. « Vu ce qui sa prépare, dit-il menacant, ce corridor pourrait bien ne leur servir qu'à une chose : la retraite. »

Outro un éventuel morchan-

J.-B. N.



FRANCOPHONIE

Quarante-six Dan

nous regardent

A langue française journe c'est autour d'elle que une blent quorante-sept pay du cophones. Or, s'il est indes tous que la France a un un coller à jouer sur l'échique d'ait aver cette chanc hour de uteur d'un espace de premiers par d'un espace de premiers par l'echique de premiers par d'un espace de premiers par les par les parties de premiers par les parties parties par les parties parties par les parties parties par les parties parti

d'etre au ceur d'un espace

d'être du votur u mespare de première importante, l'es évident pour tous ess pars france est incapable d'antipulit que cohérente en mais politique cohérente en mais l'estate de la control de la cont

francombanie. Accuser les ple trancombanie. Accuser les ple cat un peu facile et dangunt masque la realité quoiden

Français ont très peu contrancophone et. pis encor. E

an lent a leur langue que le la contracte en attendant se glan, me la remplace come: ic ...mmenication.

containing ac pour laquelless

Carse il REFI a 1900 De

emmet francephone 0; a:

on transport day y preadig

was est augument minning

andrellaur, et universite

i, tair buatemicutate

ricentes diffes durer gur

mathematiques is physical

er e et maintenant be

til med på løber skrivet i til

and the special forces

MINISTER TON

建水料工厂

1.35 8 4 . 75

mi lenslatte. Dans an im

ב בינוב ובינובים בינובים בינובים בינובים

trion uniticates living

tatt per de nos sciences

areader and Etais-Ung

. ... for! princi at care:

publications on regist to the Lot applications of the burn of terms

The later of month par

irus langue idesim

the community part of

the first of the state of the s

na nieronani z Bieze

one is made his river

The same was the same pair as

ing withing com defends

man on the sabes again

A PROPERTY OF LANDSCOTT

12 min 15 2 255 8

The state of the s

and general and process of a property quelles publice

tent gemint ber der bei ber

There programs the same metalogies from the

IN LIVEE

L'argent de poche

the state of the s

The street of th

The second secon

The second secon

A SECTION OF THE SECT

The second secon

2007 May 200 M

The second secon

The state of the s

La Commission européenne propose un sommet extraordinaire des Douze

Hans Van den Broek, le commissaire européen chargé des relations extériaures, actuellement en visite officielle en Turquie, a appelé de ses vœux une réunion immédiate des chefs d'Etat et da gouvernement des Douze, afin de réévaluer la aituetion en Bosnie, une se meine aprèa l'adoption à Washington par les Américains, les Russes, les Britanniques, les Frençala, les Espagnola, d'un « programme d'action » commissaire européen de la commissaire des commissaires européen de la commissaire de la com

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Tout en faisant elle-même référence au caractère limité de ses pouvoirs en matière d'action diplomatique, la Commission, « prenant ses responsabilités », enumame nu dit à Bruxelles, vient d'adresser aux Douze un télégramme qui est présenté comme une « onolyse fouiltée » et assurément critique du programme d'action des Cinq. Dans ce texte, les dirigeants bruxelluis constatent que l'initiative prise à Wasbington n'est guère compatible avec la stratégie jusqu'à présent mise en œuvre par la Communauté (l'application du plan Vance-Owen) et, surtout, si on regarde de près, n'a aucune ebance d'être efficace, ni sur le long terme (recberche

d'une solution politique acceptable par toutes les parties) ni sur le court terme (établissement de zones de sécurité).

Le sommet proposé par M. Van den Brock aurait pour objectif de rétablir la cohésion des Dauze, mise à mal à partir du moment nu trois d'entre eux jauent les outsiders sans consuiter ni même informer le reste de l'équipe, et pnis d'amender le programme d'action afin de tenter de lni donner un caractère apérationnel, lequel, aujourd'hui, aux yeux de la Commissing, fait cruellement défaut.

Une telle réévaluation européenne du programme de Washington paraît d'autant plus justifiée, expliquent les promnteurs de l'exercice, qu'eu cnurs de la semaine, la situation a changé: de nouvelles localités tenues par les Musulmans unt été attaquées, conduisant à s'interroger sur l'inportunité d'allonger la liste des zones de sécnrité; en outre, les Serbes ont rejeté l'idée d'un contrôle international sur leur frontière avec la Bosnie et, surtont, la confusion n'a fait que grandir quant à la manière dont les zones de sécnrité pourraieot être protégées. Si Américains, Russes et Européens ne soot pas capahles d'envoyer sur le terrain les troupes nécessaires, est-oo en droit de continuer à refuser l'offre faite par des pays islamiques, s'interroget-on notamment à Bruxelles.

M. Van den Broek ne semble pas se faire beaucoup d'illusions sur les chances de vnir aboutir son initiative. Un conseil européen aura déjà lieu à Copenhague, les 21 et 22 juio, et il est difficile d'imagioer une réunion des chefs d'Etat et de gnuvernement des Douze avant cette date. D'autant pius que la présidence danoise, à laquelle il reviendrait de convoquer une telle sessinn extraordinaire, même si le référendum sur Maastrieht est passé, n'est à l'évidence pas enthousiaste à l'idée de se mobiliser sur une affaire relevant presque exclusivement de la politique étrangère et de la sécurité – des dumaines dont la majorité des Dannis souhaireraient que la Com-

«Le devoir de conscience»

munauté reste à l'écart

Mais la démarche de l'ancien ministre néerlandais des affaires étrangères, qui s'était lui-même très impliqué dans l'affaire yougoslave lorsque les Pays-Bas exercaient la présidence des Douze (deuxième semestre 1991), a également un caractère symbolique. Il s'agit de prendre date, de ne pas laisser passer l'événement sans faire savoir que ce qui se passe est, aux yeux de la Commission, contraire aux intérêts de la paix dans l'ex-Yougoslavie, contraire aux intérêts de la Communanté, laquelle, si rien n'est fait pour cortiger le tir, apparaîtra une fois ençore divisée et plus incapable que jamais de concrétiser ses

amhitinus portant sur la mise en œuvre d'une politique étrangère et de sécurité commune.

La tentative de M. Van den Brock n'est pas isolée. La Commission le soutient, même si elle s'astreint encore à une certaine discrètion. Jacques Deinrs ne manque pas uoe occasinn de faire savnir qu'are tant que simple citoyens, il est scandalisé par la pusilianimité des Occidentaux – Américains et Européens – face à l'agression serbe et aux innumbrables violations des droits de l'homme qui l'accompagnent. Mercredi, devant le Parlement enropéen, il a constaté que si, aujourd'hui, « le devoir de réserre l'emportait encore sur le devoir de conscience», il fallait s'attendre, vu l'évolution dramatique des événements, que les enmmissaires reprennent leur liberté de parole.

La frande de la Commissina, qui prend de l'ampleur, se nourrit aussi des multiples prises de positioo bostiles au programme de Washington dans la Communauté, au premier rang desquelles celle du chancelier Helmut Kohl, qui s'est élevé, jeudi, contre le «conopt des zones de sécurité», dont il craint qu'elles oe deviennent des «réserves pour les populotions musulmanes». Les pays du Benelux sant sur la même ligne que l'Allemagne.

PHILIPPE LEMAITRE
Lire également page 9 la revue de
presse dans « Espace européen »

POLOGNE: grâce à une coalition des partis de droite et de ganche

Le Parlement a renversé le gouvernement de M^{me} Suchocka

Par 223 voix contre 198 et 24 abstentions – e'est à dire exactement la majorité requise, – le Parlement polonais à adopté, daos la matioée du vendredi 28 mai, me mution de censure contre te gouveroement minoritaire de Hanna Suchocka. Le président de la Diéte (chambre basse), Wieslaw Chrzannwski à déclaré que « le Porlement o adopté la motion de censure».

Ce vote, qui pinoge le pays dans la ennfusioo, a été obtenu par une coalitinn de circonstance des partis de droite et de ganche, notamment de l'Allianee da la gauche démocratique (SLD, excommunistes) et do Parti paysan PSL Les dirigeants da ces deux formatinns avaient laissé entendre que les entretiens qu'ils avaient ens, mercredi, avec M= Suchocka ne les avaient pas convaincus de sontenir le gouvernement. Des respossables gouvernement aux avaient déclaré avant te vote de la motinn déposée par le mouvement démissionnement en cas de défaite devant le

Selon la Constitution provisoire polonaise, le présideot Lech Walesa doit, soit accepter la démission du gonvernement en proposant à la Diète un nouvean premier ministre, soit dissoudre le Parlement et ordonner des élections législatives anticipées.

Tnot de suite après le vote, la Confédération pour une Pologne iodépeodante (KPN, droite nationaliste) a proposé comme

candidat eu poste de premier ministre un de ses dirigeants, le juriste Andrzej Ostoja-Owsiany. Mais cette candidature n'e pratiquement pas de chance d'être

Il y a onze mnis, le mouvement Solidarité avait aidé M≈ Suchocka, dont elle est issue, à accèder à la tête du gouvernement avec une équipe minaritaire formée de six partis, issus d'un Parlement, fragmenté à l'extrême.

Mais la mise en œuvre des réfirmes éconnmiques a entraîné d'incessantes batailles politiques et des conflits sociaux. Officiellement, le syndicat Solidanté a fini par déposer sa motion de censure en protestatioo contre te refus de M= Snchueka de satisfaire les revendicatioos salariales des coseignants et persunnels de santé en grève touroante depuis début mai.

Mais il s'agissait également de compenser, sur la scène parlementaire, le peu de chances de succès qo'anrait eu l'appel à la grève générale que ce syndicat meoacait de laocer eo eas de refus de sa motion de censure.

tocapabtes de présenter une plate-forme de gouvernement opposée à celle de M= Suchocka. l'oppositio disparate du Parlement s'est trompée en peosant qu'un combre suffisant de députés soctieodraient finalement M= Suchocka et que la motico de censure n'avait pratiquement aucune chance d'être votée. - (AFP, Reuter.)

l'explosioo de Rome, les mysiérieuses « phalanges armées » ont revendique l'attentat par un coup

de téléphooe à une agence de presse. Mais qui se cache derrière

cette appellation? Ce groupe à la

A Strasbourg

M. Giscard d'Estaing a voté une résolution contre le plan de Washington

STRASBOURG (Communautés européennes)

de notre correspondant

Valéry Giscard d'Estaing et les autres représentants de l'UDF au Parlement européen se sont prononcés, jeudi 27 mai, contre le plan d'actioo sur la Bosnie, adopté samedi deroier à Washington par la France, les Etats-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne et l'Espagne. Les socialistes français ont voté dans le même sens que leurs adversaires de la majorité gouvernementale alors que les membres du PC s'opposaient à ta dénonciation de l'accord de Washington. Pour leur part, les droites européennes conduites par Jean-Marie le Pen se sont abstenues ainsi que... les élus du RPR.

Les eurodéputés originaires des

a GÉORGIE : na héticoptère russe abattu en Abkhazie : cinq morts. - Un hélicoptère russe transportant de l'aide humanitaire à la ville de Tkvarcheli, tenue par les Abkhazes séparatistes et assiégée par les Géorgiens, a été abattu, landi dernier, et ses cinq membres d'équipage ont été tués, l'appareil touché par un missile sol-air ayant explosé en vol, a-t-on annoncé. jeudi 27 mai, de snurce officielle russe. On multipliait les efforts ces derniers jours ponr consolider un cessez-le-feu précaire intervenu le 20 mai. - (AFP).

autres Etats membres de la CEE se sont déterminés, en règle générale, selon leur nationalité et noo pas en fonction de leur appartenance politique, à l'exception des Britanniques, les conservateurs votant en feveur de la résolution parlementaire et une partie des travaillistes s'y opposant. De leur côté, Grecs et Espagnols, toutes tendances confondues, se sont prononcés contre un texte qui stigmatise en termes très durs les négociateurs de

Par 119 voix pour, 64 contre et 25 abstentions, le Parlement de Strasbourg se dit «troublé par l'accord sur la Basnie-Herzégovine qui concède la victoire aux agresseurs », il ajoute : «Les nouvelles propositions présentées n'établissent pas des conditions réalistes de survie et de développement d'une société civile interethnique et n'offrent pas de garanties aux communautés musulmanes. » La résolution affirme que «l'attribution de havres surs va déboucher sur la constitution de ghettos pour les Musulmans » et demande au Conseil de sécurité des Nations unies de «ne pas avaliser les résultats de l'agression en adoptant le statu quo sur le terrain comme base d'accord de

M. Giscard d'Estaing a voté contre l'accord de Washington. Partimercredi de Strasbourg pour y revenir dans l'après-midi de jeudi, le président de l'UDF a assuré au Palais de l'Europe une présence discrète mais efficace, poursuivant

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PSA

PEUGEOT

CITROËN

AVIS DE RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DES ACTIONNAIRES

réunis en Assemblée Générale Ordinaire et Extraordioaire,

au siège social, 75, avenue de la Grande-Armèe, 75116

peuvent demander l'envoi seront adressés sur simple

demande à la Division de l'Information Financière et des

Titres de la société, 75, eveoue de la Grande-Armée, 75116

à cette Assemblée et qui n'auraient pu se procurer un

formulaire unique de vote par correspondance ou par

procuration auprès d'un intermédiaire habilité pourront

également demander à la société de leur envoyer ce

Les actionnaires qui ne seraient pas en mesure d'assister

PARIS, le 23 juin 1993, à dix heures.

Les actionnaires de la société PEUGEOT S.A. seront

Les documents préparatoires dont les actionnaires

à Strasbourg sa stratégie critique à l'égard du gouveroemeot. Il est revenu à Yves Galland, président du Parti radical et des Libéraux européens, d'exprimer la position de l'UDF: «J'espère, que dans l'Histoire. Washington ne sonnera pas comme Munich. Je suis triste de constoter que le gouvernement que le soutiens est l'un des acteurs de cette funesse capitulation et participe à l'enchoînement de nos lâchetés.»

MARCEL SCOTTO

O Dépôt an Congrès américain d'une propositino de loi visant à lever t'embargo sur les armes en Bosnie. - Une proposition de loi visant à lever l'embargn sur les armes imposé à la Bosnie et à accorder noe aide militaire de 200 millions de dollars aux Musulmans de cette République a été déposée, jeudi 27 mai, au Congrès américain. En déposant simultanément te texte à la Chambre des représentants et au Sénat, le séna-teur Bob Dole (Kansas), leader de la minorité républicaine à la Chambre haute, a affirmé que l'embargo des Nations unies éteit non avenu parce qu'il avait été imposé a l'ex-Yougoslavie, avant que la Bosnie-Herzégovine ne pro-clame son indépendance et qu'elle ne se donne, de ce fait, le droit de se défendre. - (AFP.;

U La Grèce rejette us compromis ser la Macédoine. - Le chef du gouveroement grec. Coostantin Mitsotakis, a annonce, jeudi 27 mai, à l'issue d'un conseil des ministres restreint, qu'Athènes ne pouvait accepter les propositions de Cyrus Vance et David Owen sur la question de la Macédoine, faute d'no accord sur le nam de cette République ex-yougoslave. Les deux médiateurs internationaux auraient exprimé leur préférence pour le nom de « Nouvelle Macé-doine », auquel la Grèce s'est opposée, selon les milieux diplomatiques. M. Mitsotakis a suggéré des négociations directes avec le gouvernement de Skopje pour tenter de régler le différend. - (AFP.)

La guerra des sie jours ?
5-10 jun 1967
La guerra da Seppeur ?
6-25 actobre 1973
Les accords de Camp David
?
Conselher
L'HISTOIRE
AU JOUR LE JOUR

en état de choc

Suite de la première page La caminonette était garée

L'Italie

dans la petite rue des Georgofilt, derrière la cétèbre Galerie des Offices et l'étroitesse des rues médiévales, à cet endroit, aurait amplifié la force de l'explosif. En quelques instants en tout cas, la vieille tour delle Pulci (tour des puces), siège de l'association culturelle de t'Académie des Georgofil, une des plus précieuses et ancieones Institutions consacrée aux sciences agraires, fondée en 1753, et détentrice d'orchives uniques ao moode, s'onvrsit en deux, taodis que ses étages supérients, transformés en gravats par l'onde de choc, allaient littéralement mitrailler les bâtimeots alentnurs et le Palazzo Vecchio.

Des quarante-cinq salles de la Galerie des Offices qui abrite, entre autres, les plus graods chefs-d'œuvre de la peioture italienne, bien peu s'en surtent iodemnes : plafonds abimes, mors lézardés, vitres eo éclats etc. Mais, presque miraculeuse-ment, les dégâts auraient pu être hieo plus graves (voir encadré). Ce qui permettait ao ministre des biens culturels, Alberto Rouchey, d'ironiser : « Heureusement que les terroristes sont des ignorants, disait-il. cor s'ils ornient mis lo bombe sur lu place dei Castellani. tout sautait!» Eo attendant, le musée, an des pius fréquentés du

EN BREF

O ALLEMAGNE: verdict très clément contre Hans Modrow, ex-premier ministre de RDA. – Hans Modrow, le dernier premier ministre communiste de la RDA, qui avait assuré la transition vers la démocratie, a été condamné, jeudi 27 mai à Dresde, à un «avertissement», pour fraude étectorale lors des étections de mai 1989 (les dernières à avoir en lieu sous ie régime communiste). C'est la peine la plus faible prévue par la loi. – (AFP.)

II RUSSIE: des camps de réfigiés africalas fermés dans la région de Moscou. — Des responsables occidentaux ont indiqué, jeudi 27 mai, que les antorités de la région de Moscou ont fermé ces derniers jours quatre des sept camps où étaient installés plusieurs centaines de Somaliens, d'Ethiopiens et d'Angolais, qui venaient d'obtenir le statut de réfugiés. « Les directeurs (des maisons de repos qui tiennent lieu de camps de réfugiés) sont victimes du flou administratif actuel en Russie et de la xénophobie ambiantes, a expliqué Dominique Lumbert, de l'organisation bumanitaire française Equilibre, qui tente de gérer la réinstallation des réfugiés avec le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), — (AFP.)

moode – un million de visiteurs en 1992 – risque da rester fermé, du moins partiellement, pour de longs mois.

> «Stratégie de la tension»

Finaocièremeot, le coop est très dar pour Florence au début de la saison estivale, il est particulièrement féroce pour l'image de marque de l'Italie, « touchée au caur de son patrimoine artistique et de ses racines culturelles », comme le ooteot la plupart des commentateurs. Un coup qui, s'il était destiné à propager angoisse et terreur, e parfaitement réussi. à en croire le nombre de fausses alertes à la bombe dans tout le pays daos les heures qui ont soivi, au point que l'oo reparle. après presque dix ans de silence, de la « stratégie de lo tension », cette série d'attentats sanglants qui, dans les anoces 70-80, à coop d'explosions dans les trains et sur les places publiques, a tenu le pays prisonnier de la penr. Mais y s-t-il cette fois une véritable «stratégie » derrière cette explosion de Floreoce, que l'oo ne peut pas ne pas rapprocher de ta bombe placée il y a deux semaioes via Faoro, daos uo quartier traoquille et ebie de

ome? Officiellement, comme pour

monvance des plus flones, parfois plus proche du grand bandistisme que da terrorisme, qui a revendique a postériori la plupart des attentats et des assassinats récents (dont ceux de juges et de carabiniers), conveioe pen les

enquêteurs.

Alors, est-ce le « terrorisme mafieux » qui a sévi, seloo le néologisme auquel semblent se raccrocher, comme pour mieux couvrit d'un nom presque rassarant tant d'incertitudes, le ministre de l'intérieur Nicola Mancioo et bon nombre d'experts? Cela voudrait dire que la Mafia, bormis le fait qu'elle scrait pour la première fois sortie de son territoire sicilien, se serait alliée pour la circonstance à d'a outres forces »? Et, dens ce cas, les-quelles? S'agirait-il par exemple de ces « services secrets déviés », doot le leader de la Démocratieebrétienne, Mioo Martinazzoli. demande la suppression pure et simple? A moins, comme le souligoe le chef de la Ligue, Umberto Bossi, qu'il ne s'agisse d'« un soubresaut du vieux système menacé de disporition »? L'Italie, en plein appreotissage de sa ocovelle démocratie, n'a, semble-t-il, pas fioi de découvrir tous les squelettes dont les placards de soo bistoire sont rem-

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Des trésors de la Renaissance florentine durement touchés

L'attentat de Florence a touché la cœur de l'ensembla construit au XVI- aiècla par Vasari: ls Gelerie des Offices – qui abrita eujourd'hui le musée de la Renaissance florentine, l'Académie des Georgofili, la plus vieille académia agraire du monde, at le corridolo Vasanano (couloir de Vasari), longue galerie couvarte qui ralia, an passant par la ponse Vecchio sur l'Arrio, les Offices et le Pateis Pitti, résidence des ducs de Médicis à partir de 1565.

Dans le musée ku-même (qui doit son nom aux hureaux — Uffizi — de l'administration des Medicis), trois toiles, une nativité du paintre flamend Gherardo Delle Notti, at daux œuvres de Bartolomao Manfredi, élève du Caravage, sont irrémédiablement perdues. Un rubens et un van Dyck ont été endommagéa, mais pourront sens doute être restaurés, Les granda chefs-d'œuvre du

musée, les Botticalii, le Tondo Doni da Miebal Anga, aont intects. Le bâtiment lui-même a subi d'importants dégâts, l'ascalier du Buontalenti est impraticabla, des lambris et des plafonda ont été détruits. Le plupart des toiles de l'aile ouest ont été mises à l'abri.

Des Informations contradictoires circuleient sur l'état du coulnir Vaaari. Après que l'on eut annoncé qu'il manaçait da a'effondrer sur 100 mètres, le commandant des pompiers de Florenca, Antonio Bedini, e déclare qu'il n'avait pas subi de dégâts importants. D'autre part, un Giotto entreposé dans la dépôt d'art necré de l'archevêché de Florence, Instellé dans l'église Saint-Etienne, près du ponta Vecchio a été légèrement andommegé. Le Vierge des Costa a été déchirée par des éclats de verre.

La Carte An

La nouvelle m

616 La hirée

27

, in the second second

w Y

Parlement a renversé

candidat au poste de ma ministre un de ses dinas durante de ses dinas de ses dinas de ses dinas de ses dinas de charce d'urriste Andreej Ostoja Ostoj

have be contained and a character of garages

in contract de la credique Auto cel contract de la garrier contract de las dela

il y a onze mois, le nome
Solt dant le avait le
Mr Suchacka, dont elle sue
a acceder à la tête du gone
ment avec une équipe me
taire formee de six panis,
d'un Parlement fragme

Main la mise eo eura reformes économiques a se d'incessantes batailles pois et des conflits sociair. Officient le syndicat Solidanies per déponer sa motion de en protestation contre feu d'in Suchocka de saisse revendreations salarale en condite en greve de la conflicient de la personal autre en greve tournante et personal autre en greve tournante et l'int mai

Mare il l'agissait foire component, sur la saferi n'estaire, le peu de ma core, qu'aurait en l'epsière genterale que esta rer dant de fancer san de la component de ma

incapation de présent plantationne de gomm opposité à celle de Main opposité à celle de Main ment a cell frompée au de la comme deffisation tour de marateur fait M. Sachacha et que le de la comme de la celle de

month in the Rome as a common of the product of the

La Carte American Express vous présente Membership Miles. La nouvelle manière de voyager. *Gratuitement*.

Regardez bien la Carte American Express,
elle est toujours la même et pourtant, tout change.
Désormais, chaque fois que vous utilisez
la Carte American Express, en France comme à l'étranger,
vous gagnez des Miles American Express,
que vous pouvez transformer en billets d'avion gratuits
par l'intermédiaire des programmes de fidélité
de nos compagnies aériennes partenaires:
Air France et Continental Airlines.
Alors pour capitaliser les Miles
et accroître la distance du voyage auquel vous avez droit,
misez donc sur la Carte American Express, et vous aurez l'impression de décoller!
Pour toute information, (1) 47 77 75 72 ou 3615 Amex.



Chaque fois que vous pensez à elle, la Carte American Express pense à vous



Six terroristes ont été condamnés à mort

LE CAIRE

de notre correspondant Reconnus coupables de plusieurs

ectes terroristes, six extremistes musulmans nat été condamnés à mort, jeudi 27 mai, par la haute cour militaire du Caire. Ils ont été jugés responsables d'une série d'attentats à la bombe : contre deux cars de touristes (7 janvier), devant le musée du Caire (16 mars), contre le centre de défense civile - un policier avait été tué et sept autres blessés (27 mars), - dans la pyra-

mide de Khéphren (30 mars), ainsi que de l'attentat commis le 20 avril contre le ministre de l'information, dont le earde du corps et le chauffeur avaient été blessés.

Ce verdict porte à vingt et un le nombre des extrémistes musulmans condamoés à la peine capitale doot sept par contumace – depuis décembre. Il est sans appel, mais les condamnés ont le droit de le contester dans un délei de quinze jonrs. Eo cas de rejet de cette démarche, le jugement est exécutoire dès sa ratification par le

président Moubarak. Mais, dans ce genre d'affaire, aucune exécutioo o'a eu lien depuis celle des assas-sins du président Sadate en 1982.

D'autre part, trois policiers et deux passants ont été blessés jeudi dans la banliene résidentielle de Madinet-Nasr, an nord-est du Caire, par l'explosion d'une bombe à proximité d'un barrage de police. Le 21 mai, un autre attentat à l'explosif près d'un commissariat, eveit fait sept morts et une vingtaine de bless

ALEXANDRE BUCCIANTI

L'inquiétude des voyagistes français

Près de 5.5 milliards de francs de manque à gegner pour l'économie égyptienne, des réservations en baisse de 30 % à 50 % dans les agences de voyages, les violences dont ont été victimes cea demiers mois les touristes se rendent en Egypte freinent, en France, les vocations eu départ.

Série noire pour le tourisme en Egypte : l'ennée 1991 e'était traduite - guerre du Golfe sidant par le plus bas nombre de visiteurs français venue contempler les Pyramides depuls plus d'une décennie, 78 000 contre près de 200 000 en temps normel. Bien que, aur plece, l'Egypte hénéficiat d'un relatif calme intérieur, comparé à ees voisins prochee: Jordanie, Tuzisie et Algérie. Or la situation est en passe de se dégrader nettement depuis que les fondamentalistes musulmans du sud du peya (Jamee Islamiya) ont décleré le guerre eux touristes étrangers à l'automne 1992, Lee voyagistes ont vu leurs réservetiona se réduire comme peau de chaorin. Les balsses sont variables. Elles oscillent eelon les différentes agences de voyage entre 30 % et 50 % per rapport eu chiffre d'affaires enregistré l'ennée der-

De l'avia de tous les professionnele, les nouvelles inscriptions sont beaucoup plue lentes à démarrer, «en beisse de 30 %

à 35 % », selon Are Sahaguien, président de Rev Vacances, Pour sa part, le Club Méditerranée, qui possède plueieure installetions en Egypte (hôtel au Caire, village à Assouan) et qui organise aussi des croisières sur le Nil, e enregistré une beiaee de 30 % à 35 % de ea seinon hiver 1992-1993 par rapport à la saieon da l'en peseé. Sur laa 220 bateaux qui font la navette eur le Nil, 70 aont errêtés, et 150 bredent leure tarife, evec daa taux de rempliasaga qui atteignent à peine les 40 %. Floréel Gavalda, directeur des produits chez Kuoni France, explique que «dès les premiers ettentats en octobre, la désaffection pour l'Egypte e été quasi immédiate», et qu'eil y e eu un grand nombre d'ennulations ». Depuis, la situation e'est stabilisée, meis il estime que, « pour l'ensemble de la profession, la beisse des inscriptions se situe entre un bon

leur sœur française. Autre son de cloche concordent, les hôtels des Wegons-Lits hauteur de 40 %, elors que le moie d'avril marque normalement l'ouverture de le pleine saison touristique. Enfin, le trafie aérien

tiers et plus de la moitié». Et la

tendence s'evère européenne,

de Kuoni Londres affichent le

même courbe descendante que

cumulé des compagnice eériennes (vola réguliera des compagnies nationales, plus vols charters) a connu une chute d'un bon tiers, sur lee troie premiers mois de 1993, par rapport à la même période de l'année dernière. La baisse de fréquentation des étrangers est aussi un rude coup pour l'Egypte. Le tourisme repporta 40 % des deviess étrengères du pays, at procure un emploi sur quinze eux Egyp-tiens. Au début du mois de mai, e ministre égyptien du tourisme, Foued Sultan, e tiré le signal d'elarme. A cause des intégristes, c'est prèa d'un milliard da dnilara (5,5 milliarde da francs environ) que l'Egypte est en passe de perdre.

Mais M. Sultan proteste contre lea « exagérations des médias » quant à la gravité de la situation ; cinq touristes étrangers ont été tués depuis octobre demier par les intégristes islamistes, chiffre certes regrettable mais minime par rapport aux 3,2 millions d'er-rivées ennuelles, toutes nationalités confondues, en Egypte.

Le décalage entre la médiatisation des attentats et la situation plutôt calme sur plece fait que les touristea qui meintiennent leur voyage en Egypte en reviennent satisfaits, notamment à les résultats de Kuoni Zurich ou cause de l'absence de bousculades devant les Pyramides ou dans la Vallée des Rois...

Selon les agences de voyages, plus que de strictes annulationa, les candidets eu dépert ont plutôt tendance à différer leur des destinations de substitution. Le Mexique, qui marie, lui aussi, tìre bien son épingle du jeu.

ALAIN BEUVE-MÉRY

La relève des extrémistes

Entre les années 70 et 90, despays arebes et Israel, mais aussi l'Europe, furent le champ d'action préférés de ces terroristes.

Alors que chacun, dans le monde arabe comme en Occident, redourait, lors de la crise du Golfe, une vague d'atteotars anti-israéliens et anti-occidentaux par solidarité nvec l'Irak, il o'en a rien été. La dernière en date des tentatives d'action terroriste contre Israël remonte an 30 mai 1990, e'est-à-dire deux mois evant l'invasion du Koweit par l'armée de Bagdad. Uo commando du FLP – qui gravitait dans l'orbite de Bagdad et que la sinistre affaire du détournement de l'Achille-Lauro avait déjà rendu célèbre en 1985 – avait essayé de s'infilirer par la mer sur la côte israélienne en vue d'« attaquer les plages et hôtels de la région de Tel-Aviv», selon l'armée israélienne. Double liasco: noo seulement des la company de la compan cette dernière l'avait mis en échec. mais les Etats-Unis avaient « suspendu» le dialogue qu'ils avaient engagé quelque deux ans plus tôt evec l'OLP.

Depuis, plus rien. Même le FPLP-CG, un moment soupçonné d'être l'auteur de l'attentat contre nn Boeing de la PanAm, au mois de décembre 1988, eu-dessus de l'Ecosse, devait être indirectement «blanchi» par la suite, puisque l'attentat fut imputé à la Libye, désormais mise en quarantaine. Les partisans d'Abou Nidal ne font plus parler d'eux, sauf à propos de sordides règlements de compte, evec le Fath de M. Yasser Arafat, an Liban, mais aussi à Tunis, voire à Paris. N'est-ce pas, en effet, sur le Fath-CR que les partisans du chef de l'OLP ont rejeté la responsabilité de l'assassinat du bras droit de compte de l'oct de l'assassinat du bras droit de l'assassina de ce deroier, Abou Iyad, le 14 janvier 1991, à Tunis, et celle du meurtre d'Atef Bsissou, un officier des renseignements du Fath, le 8 juin 1992 à Paris?

La cause de l'islam

Se seraient-ils donc convertis, ces partisans de la violence aveugle contre Israël et ses «amis» à travers le monde? Certains oot admis, il y a quelques années déjà, la vanité du terrorisme. C'est le cas du FPLP. D'autres formations o'existent pratiquement plus ou se Les mêmes et d'autres encore ne bénéficient plus de la couverture d'Etats, accusés de les soutenir, voire de les encourager, telles la Libye ou la Syrie, qui cherchent – evec un inégal succès –, à se refaire une virginité aux yeux du moade. En nutre, un processus de paix s'est engagé, qui pourrait - même s'il est laborieux - aboutir à une solution du conflit avec Israël. La question de contet avec israel. La question demeure toutefois posée, au moins pour certains, de savoir s'il ne s'agit que d'une éclipse et si demain, à la faveur d'une conjoncture plus « propice », ils referoot surface ici ou la.

Le terrorisme lié ao Proche-Orient n'a pas pour autant disparu. Il a changé de mains et d'objectif. Même si la libération de la Palestine demeure l'un de ses slogans, fondamentalement il affirme défendre la cause de l'islam. Du Caire à Alger, de l'Europe aux Etats-Unis, ce sont les extrémistes islamistes qui sont montrés du doigt.

Fece à « l'aggravation de la menace terroriste contre les Américains », il faut éviter la Jordanie, sioon rester en contact étroit avec son ambassade : tel était le conseil donné par le département d'Etat aux citoyeos américains des le début du mois de mars, an grand etonnement » des autorités jordaniennes. Aucune explication n'e été publiquement donnée sprès cette mise en garde, mais, selon des sources concordantes, celle-ci fait suite à une tentative d'ettentat contre un autocar de touristes améri-cains lors de la visite du secrétaire d'Etat Warren Chirstopher dans le royanme hachémite, en février. Les

satteurs appartiendraient à l'organi-sation du Djihad islamique. C'est peut-être cette même « menace » qui est à l'origine de la décision des Etats-Unis d'interrompre, sans explications, les contacts avec des responsables du Mouve-ment (palestinien) de la résistance islamique, Hamas. Pour justifier ces contacts, rendus publics à la fin du mois de février par Hamas, puis coofirmés au débnt du mois de mars par Washington, le dépar-tement d'Etat s'est boroé à dire qu'il s'agissait de «conversations avec l'islam politique». Si c'était vrai, pourquoi donc les evoir inter-

rompus?

Et puis il y a eu l'attentat contre le World, Trade Center, à New-York, qui, selon les premiers éléments rendus publics de l'enquête, conduit, lui aussi, à une piste islamiste. Qu'importe que les terroristes soient de nationalité égyp-tienne, palestinienne, jordanienne ou autre. Le quotidien égyptien al-Ahram n'a pas exclu une piste ira-kienne dans l'attentat de New-York. Washiogtoo pour sa part préfère laisser à l'enquête le soin de déterminer evec précisioo l'identité des respossables. Mais pour les Étets-Unis, et d'autres pays victimes de cette oouvelle

forme de violence, les terroristes ont principalement deux tuteurs. l'Iran et le Soudan, gouvernés par des régimes islamistes. Certains responsables américains n'hésitent pas à accuser Téhéran d'avoir des réseaux partout, y compris en Enrope, en Amérique du Nord et du Sud Israel affirme depuis plusieurs mois déjà que les principaux chefs islamistes palestiniens sont installés aux Etats-Uois.

Même les autorités égyptiennes et algériennes accusent Téhéran et Khartoum d'être à l'origine de leors démêlés nvec leurs propres islamistes que la répression o'a pas - pas encore? - assagis : il ne se passe pas de jour, en effet, où des représentants de l'Etat, voire désor-mais de la société civile, oe soient victimes des extrémistes algériens ou égyptiens - ces derniers s'en prenant aussi aux touristes.

Les actions de « groupuscules se réclamant de l'islam » dénaturent a la réalité et la noblesse du meswu reunte et la novesse au mes-sage de l'islam, a déclaré le direc-teur général de l'Organisation isla-mique pour l'éducation, les sciences et le culture (ISESCO). Islam et terrorisme sont antinomi ques, ont clamé haut et fort prédicateurs et responsables politiques des pays du Golfe à l'occasion du ramadan. C'est que, eux aussi, sont menacés par l'émergence de ceux qui se définissent comme les purs et durs de la parole du Prophète. Il est vrai cependant que le risque est grand de voir confondus dans une même haine musulmans et terroristes, comme ce fut le cas pour les Palestiniens durant de non années. « L'islam ne se définit point par les agissements de certains musulmans, souligne le directeur de l'ISESCO. Autrement, nous aurions été en droit de dire que le christianisme est synonyme des atrocités commises en Bosnie-Herzégovine, de la violence de l'IRA ... et que le judaïsme est synonyme des crimes commis par l'occupation sioniste en Palestine...»

MOUNA NAIM

a L'Iran impliqué dans l'assassinat de dirigeants kurdes à Berlio. -Pour la première fois, le parquet fédéral allemand a accusé, jeodi 27 mai, les services secrets iraniens d'avoir commandité l'assassinat de quatre dirigeants kurdes iraniens en septembre 1992, à Berlin. Le parquet a formellement accusé cinq Libanais et un Iranien, détenus en Allemagne, d'être impliqués dans l'attentat ; il a affirmé que l'Iranien, Kazem Darabi, « avait été chargé (...) par les services de renseignements iraniens (VEVAK) de liquider les dirigeants kurdes durant leur séiour à Berling. - (AFP.)

Aujourd'hui on peut être fort et

1 to 1 to 1

1242 14

A STEEL ST

·30 ta

i farficial in

Col Testing

of the state of t

A: 2.

المايحا وتزود

51 th 1/25/41

ALC: N

fort élégant



COAPE ES CAULES 26, BD MALESHERBES 75008 PARIS TEL: (1) 42 6634 21 MAINE-MONTPARNASSE (1" ETAGE) 75015 PARIS TEL: (1) 45 38 73 51 74, BD SEBASTOPOL TEL: (1) 42722509

DIPLOMATIE

Au nom d'intérêts économiques

Bill Clinton a reconduit la clause de la nation la plus favorisée au profit de la Chine

Bill Clinton a annoncé jeudi 27 mai qu'il eccorderait de nouveau è le Chine, pour 1993-1994, le cleune de la nation la plus favorisée nenn y attacher de conditions. Le président eméricain a pourtent insisté nur le nécennité pour Pékin de faireà l'avenir des progrès en metière de droits de

PÉKIN

de notre correspondant

Le cadeau du chef de l'exécutif américaio, accordant à Pékin la reconduction sans condition, pour un an, de la clause de la ustion la plus favorisée, semble avoir été calibré pour tenir compte de l'existence aux Etats-Unis tant d'un

 M. Balladur se rendra an sounmet de Copenhague. - Le premier ministre, Edouard Balladur, a fait savoir, jeudi 27 mai, qu'il comptait se rendre, avec le chef de l'Etat, au sommet européen de Copenhague, les 21 et 22 juin. Se préseoce constituera le premier exercice de «cohabitation» internationale pour les deux hommes. A l'Elysée, comme à Matignon, on souligne que cette décision a été prise de manière « concertée ». Les modalités de la présence de M. Balladur à Copeobegue n'ont toutefois pas encore été définies.

puissant lobby d'hommes d'affaires travaillant evec la Chine que d'un fort parti de défenseurs des droits

Expliquant sa décision (dont les détails ne seront conous que vers le 3 juin) lors d'une rencontre avec des citoyens à la Maison Blanche, M. Clinton a repris à son compte l'argumeot de son prédécesseur, M. Bush: il feut favoriser la moderoisation de la Chine et sa transition vers l'économie de martransition vers l'économie de mer-ché. Meis le président a aussi observé que la République populaire, qui connaît « une des crois-sances les plus rapides du monde», restait un pays où « nn envoie les opposants politiques en prison » et où le produit du travail de prisonniers est vendu à l'étranger. Et M. Clinton de conclure : «Il faut qu'il y ait des progrès en matière de droits de l'homme.»

Ce souci pourrait amener l'exé-cutif à attacher un mécanisme juridique au renouvellement du statut actuel de la Chine en matière commerciale, qui rendrait automatique, au terme du prochain exercice annoel, l'introduction de conditions. En outre, le présideot n anooncé qu'il souhaitait négocier nvec Pékin les deux eutres principaux différends entre les deux pays : les querelles commerciales et les ventes chinoises de technologie militaire ou oucléaire à des pays

M. Clinton, qui avait qualifié de vyrans » les gouvernants chinois lors de sa campagne, et critiqué la politique de M. Bash dans ce domaine, a ainsi cédé, en grande

ques : changer le statut de la Chine - doot l'excédent commercial ovec les Etats-Unis approche les 18 milliards de dollars, soit presque la moitié de celui da Japon - aurait fait perdre, selon les milieux d'affaires américains, 150 000 emplois. Tout en procedant à des achats massifs de technologie aux Etats-Unis ces deroiers mois, Pékio avait, ponr sa part, réitéré snn opposition à toute coodition pouvant être ettnehée à soo statut commercial. Un porte-parole des affaires étrangères déclarait jeudi

partie, aux arguments économiencore que la fameuse clause n'est pas « une faveur », mais « la base normale» des relations. La décision de principe améri-

> caine survient pourtant dans une phase délicate, en raison notamment de la résurgence de l'agitation au Tibet. La Chine n réitéré à ce sujet qu'il s'agissait d'une « affaire intérieure », dnnt il n'est « pas nécessaire que les pays étrangers se soucient a.

Devant notamment rencontrer François Mitterrand et Edouard Balladur

John Major est en visite à Paris

C'est le chef d'un gouvernement fraîchement remanié (lure page 19), que le président de la République. François Mitterrand, devait recevnir vendredi 28 mai, en la personne de John Major. Le premier ministre britannique, arrivé à Paris jeudi soir, devait s'entretenir également nvec son homologue français, Edouard Balladur, le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé (avant son départ pour le Maroc) et l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing. Cette visite s'inscrit dans le cadre des travaux préparatoires an prochain sommet européen de Copenhague (les 21 et 22 juin) mais également dans ceiui d'une diplomatie britannique à la recherche d'an réchauffement de ses relations avec la

« Nos deux nations ont un génie diplomatique instinctif, et je pense qu'elles peuvent faire beaucoup ensem-ble », a déclaré le premier ministre britannique dans un entretien publié vendredi par Le Figuro. « Je veux que la coopération entre Français et Britanniques se développe plus encore (...) Lorsqu'elles travaillent ensemble, la Grande-Bretagne et la France sont plus grandes que lorsqu'elles agissent chacure dans son coin », souligne encore M. Major en affirmant que ce rapprochement n'est pas une calternative au couple franco-allemand. C'est un complément. » Il n'exclut pas la possibilité d'une coopération entre les deux pays dans le domaine nucléaire.

EN BREF

u LIBÉRIA: nouvel incident à la frontière ivoirienne. - Des avions nigérians de la force ocest-africaine (ECOMOG) ont bombardé, jeudi 27 mai, un pont situé à la frontière ivoiro-libérienne, à la hauteur de Danané, entraînant une riposte de la défense antiaérienne ivoirienne, a-t-on appris de source bien informée à Abidjan. Le pont, qui o'a pas été atteint, evait déià été la cible d'avions de l'ECO-MOG trois mois auparavaot. D'aotre part, la force d'ioterposition a anooncé jeodi avoir repoussé l'attaque lancée la veille par le Front national patriotique du Libéria contre Paynesville (le

Monde du 28 mai). - (AFP.) mozambique : la Creix-Rouge lance un appel à l'aide inter-nationale. - La Fédération de la Croix-Rouge et dn Croissant-Rouge a lancé, jeudi 27 mai à Genève, un eppel à l'aide interna-tionale en vue d'obtenir 70 millions de francs pour secourir quel-que 250 000 persoones. « particulièrement démunies » an Mozambique. Au total, selon la fédération, 5,7 millions de personnes ont besoin d'une assistance à la suite de la guerre civile dans ce pays. - (AFP.)

□ Le Conseil de sécurité a entériné le tracé de la frootière autre l'Irak et le Koweit. - Dans une résolution adoptée à l'unanimité, le Conseil de sécurité de l'ONU a affirmé solenoellement, jeudi 27 mai, sa décision de garantir l'ioviolabilité de la frontière interoationale terrestre et maritime entre l'Irak et le Koweit telle qu'elle a été définie la semaine dernière par une commission spé-ciale des Nations unies. Le Conseil a qualifié de « définitives » les décisions de cette commission, dont les travaux oot été contestés par l'irak. - (AFP.)

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS: à une courte majorité

La Chambre des représentants a adopté le projet de budget 1994 de M. Clinton

jeudi 27 mai à une courte malorité le projet de budget 1994 de M. Clinton, premier pas vers une réduction du déficit dans les années à venir. Ce texte va maintenant être soumis aux

forme de violence, les temés suit principalement den imp l'Iran et le Soudan, gouvenis le des regimes islamistes. Cans company américaine autre

re-consobies americains n pas A accuser Teheran d'areir

pas à accuser Teheran d'aver e reseaux partous, y compar, l'araye, en Amerique du Node du Sud, brael affirme depus à sourr mois déjà que les princes, mois islamistes palestinien s

Même les autorités ésprine et algemennes accusen Téléga d'arroum d'être à l'orige (

idantoum deire a l'orige i idant démèles avec leur par mannaires que la répression via manuales que la répression via faix de pour en effe, dis representants de l'Etat, voire le manuel de la societé d'ule au les

contract des extrémises de la contract de la societé civile ne contract des extrémises des

the chabitons - ces demines

Les actions de l'islam a describé de l'islam a describé et la noblesse de l'

... de finden a 2 declare le fe

con general de l'Organisation :

control of the culture (iSee on a control of terrorsere sont mine of the culture of the control of the culture of the culture

attachen Cant que, eur mag

nages pur l'emergence des

de la sent comme les

de la parcie du Prote

er emerciant que le non

me de harne masulmanses.

the state of the state of

I from implique dans feet

the state of the following

Charles Charterent a attan.

fill ange to her age for the

, in the compliand its Tasset

i gretter dia regants kardest

in ingenembre 1992 a St

,不是不是,但是是我们*是*这个

ticioned hui

on peut ent

gert

err elegant

ar a grant - A

de dirigeants kordes i lis

en de la constitución de la cons

itte faller, aux Elats-Unix

WASHINGTON

de notre correspondant

Dans un climat politique général marqué par le désenchantement, Bill Clinton vient de remporter une courte victoire parlementaire qui ini procure le ballon d'oxygène dont il avait le plus grand besoin. En obtenant, jeudi, le vote par la Chambre des représentants de son projet de budget 1994, le président e fait adopter une bonne partie de son programme économique : hansse importante de la fiscalité et réduction, plus relative, des dépenses publiques pour tenter, pour la première fois depuis long-temps, de maîtriser le déficit bud-gétaire. C'est un objectif qu'il a placé au cœur de sa présidence.

Le résultet extrêmement serré (une quarantaine d'étus de la majorité démocrate ont voté contre le président) relativise, cependant, le succès de M. Clinton et annonce une bataille encore plus difficile au Sénat (1). Il reste que le potion amère est passée, celle qui est cen-sée marquer le premier grand effort d'assainissement des finences publiques américaines. La Cham-bre a voté une des plus fortes augmentations fiscales de l'histoire des Etats-Unis: 250 milliards de dollars sur cinq ans. Elle comprend la création d'un nouvel impôt - une taxe sur la consommation d'éner-gie, - une hausse de l'impôt sur le revenu des Américains les plus riches (genz qui aggent plus de 200 000 dollans par au) et sur les sociétés (le tanz maxima) d'impôt sur les hénéfices dépassant les 10 milions de dollars passe de 34 % à 35 %).

La Chambre a sérieusement écorné le budget de la défense, réduit le train de vie du personne de l'Etat, taillé, ici ou là, dans des programmes jugés superflus. Mais comme le président démocrate n'entend pas seulement lutter con-

mais aussi remédier au « défieit social» hérité des années passées, le budget 1994 maintient, et même améliore parfois, l'ensemble de la protection sociale. En principe, ce dispositif est censé maîtriser la progression du déficit budgétaire : en 1997, il devrait être de quelque 200 milliard de dollars, an lieu de 350 milliards si l'évolution actuelle n'était pas infléchie. En fait, rien n'est vraiment garanti : ponr peu que les dépenses de santé ne soient pas maîtrisées - point essentiel de la réforme préparée par Mª Hil-lary Clinton -, le déficit pourrait de nouvean exploser peu nprès

> Un taux de chômage de 7 %.

M. Clinton attend de la réduction du déficit qu'elle maintienne les taux d'intérêt - à court et long terme - au plus bas. Il y voit la condition indispensable pour qu'une reprise déjà faible ne fléchisse pas davantage. Outre l'aide

s'efforce, d'autre part, avec nne petite marge de manœuvre, d'orienter les dépenses de l'Etat dans deux directions principales : modernisation des infrastructures et formation professionnelle. Il y voit deux autres conditions nécessaires pour favoriser l'investissement anx Etats-Unis.

Cette stratégie a ses détracteurs.

Its relèvent que la hausse de la fiscalité sur les entreprises, qui devront sans doute participer aussi an financement de la formation professiannelle et de la nouvelle politique de santé, va peser sur la reprise et dissuader. l'embanche. Or, avec un taux de croissance qui ne dépassera pas les 3 % certe année, et qui paraît essentiellement dû à des gains de productivité, l'emploi, qui subit déjà les consé-quenees de la réduction des dépenses militaires, va continuer à stagner : le taux de chômage tour-

nera eutour de 7 %, pénalisant sur-Quoi qu'il en soit, M. Clinton Un show télévisé

pour rectifier l'image présidentielle

reconnaître avec humilité une série d'erreurs et essurer les Américains que, contrairement à ce que les « affaires » et gaffes de ces demiers jours poursient leur faire croire, le pouvoir ne lui était pas monté à la tête. Le président répondait en direct sur la chaîne de télévision CBS auxiquestions d'une centaine de personnés rissiemblées dans la. roserale de la Malson Blanche.

M. Clinton perlait directement

Le président Bill Clinton e un-lisé jeudi un show télévisé pour près d'une heure deux pistes de l'aéroport de Los Angeles, L'affaire a mis à mai. l'image qu'il s'était achamé à bêtir durant la campagne de l'an demier : calle d'un homme du peuple, eux goûts simples, représantatif de l'Amérique profonde.

La Maison Blanche a dû tenir compte de la grogne des centristes et des conservateurs permi les démocrates. Nombre d'entre eux,

qui retonment l'an prochain devant les électeurs, étaient plus que réticents. La hausse des impôts est impopulaire. C'est notamment le cas de la fature taxe sur la consommation d'énergie; elle pèsera sur tont le monde, done sur cette classe moyenne à laquelle M. Clinton, candidat, avait promis une baisse des impôts. Comme le président a donné l'impression, par maladresse politique, de vouloir tout réformer à la fois, les Américains ont, en outre, le sentiment que cette formidable hausse de la fiscalité risque de ne pas servir à la réduction du déficit mais à finan-

reçoit, pour l'heure, un peu de

baume, avant de devoir défendre

son budget devant le Sénat. Sa vic-toire à la Chambre intervient alors

qu'il est affaibli par une série de

gaffes - coupe de cheveux à 200 dollars et « copinages » à la

Maison Blanche - venues conforter son image d'homme hésitant - sur

la Bosnie, par exemple, - et maîtrisant mal un programme flou.

Le passage de ce premier budget

démocrate depuis douze ans est essentiel; il en allait, écrit le New

York Times, de « la crédibilisé des

démocrates en tant que parti de

Un démocrate « traditionnel »

cer de nonveaux « programmes»

en faveur de telle ou telle minorité.

Dans l'opinion, les démocrates feraient ainsi l'objet d'un double procès. Ils retomberaient dans le travers qui leur a longtemps bloqué ils ne sont pas le parti de la classe moyenne mais celui des minorités (raciales, sexuelles, urbaines etc.). Surtout, M. Clinton ne serait pas um e nouveau démocrate», comme il l'avait proutisedurant la campagne, c'est à dire un centriste, mais il se comporterait en président démocrate etraditionnel», partisan d'une extension sans limite de l'Etat-providence. Pour corriger cette image impopulaire, nombre d'élus démocrates modérés ont forcé la Maison Blanche à infléchir son budget : de nouvelles coupes dans les dépenses publiques ont été introduites, notamment un certain plafonnement des dépenses sociales. Pour tenir compte des réticences partienlières des représentants des Etats pétroliers, les industries à forte consommation énergétique devraient bénéficier de dérogations diverses.

En réorientant son budget dans un sens plus conservateur, le président a sans doute aussi voulu recentrer son image politique. Car une des raisons de ses difficultés vient de son incapacité à maintenir l'image qu'il avait voulu donner durant la campagne : celle d'un modéré, proche des préocupations de l'Américain moyen. Au lieu de quoi, le président a donné l'impression de vouloir gouverner franchement « à gauche » (sur l'échiquier américain) : attention accordée eux bomosexuels, accent insuffisamment mis sur la réduction des dépenses publiques, choix de collaborateurs nopartenant, en majorité, à la gauche démocrate, etc.

Comme si cela ne suffiszit pas, il ajonté une touche « radicalechie», encore plus impopulaire : wood » - photos avec Sharon Stone et Barbara Streisand - et énisode de la coupe de cheveux à 200 dol-lars sur l'aéroport de Los Angeles. L'homme de l'Arkansas donnait le sentiment d'être passablement grisé par le pouvoir washingtonien. Avec le vote du budget, il s'efforce de recentrer son profil politique et de revenir à l'essentiel : l'économie.

(I) Le vote a été soquis par 219 voix (sur 258 démocrates) contre 213.

o Prison à perpétaité pour un marin qui avait tué un homosexuel. - Le marin Terry Helvey e été condamné jeudi 27 mai à la prison à perpétuité par un tribunal militaire pour avoir tué an Japon un autre marin, Allen Schindler, qui était bomosexuel. Cette affaire a connu une grande publicité aux Etats-Unis et a alimenté le débat sur la place des homosexuels dans l'armée. - (AP.)

TRAVERS LE MONDE

ANGOLA

Le pays « tout entier » est en proie à la guerre selon M. Boutros-Ghali

Les perspectives en Angola sont e plus sombres que jamais », n estimé le secrétaire général de CONU, qui a recommandé, dans un rapport adreesé mercredi 26 mel aux membres du Conseil de sécurité, la maintien de la mission des Nations unies dens ce paye pendant une période provisoire de deux mois, avec un effectif réduit.

Après la rupture des pourpariers de peix d'Abidjen (le Monde daté 23-24 mai), «il reste peu de chose de l'espoir d'un evenir pacifique, prospère et démocratique», in pays ctout entier» étent en prole à la guerre, e souligné M. Boutros-Ghali. La Zambie e déployé des troupes le long de sa frontière avec l'Angola, afin de protéger sa population et les réfugiés angolais contre d'éventuelles incursions de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), n annoncé jeudi le président Frederick Chiluba, Quelquee jours plus tôt, des combats eporadiques ont opposé l'UNITA aux troupes goumité de la frontière namibienne, selon le journal The Namibian. - (AFP, Reuter.)

CAMBODGE

Les Khmers rouges ont attaqué un bureau de vote

L'attaque la plus grave lencée par les Khmers rouges lors des élections en cours depuis le 23 mai au Cambodge e eu lieu jeudi 27 mai, avant-demier jour du scrutin, dans la nord du pays. L'attentat e été perpétré par un com-mando à Sot Nikum, localité située à 40 km de Siem-Reap. Il e fait quatre blessés. Panni eux figure un commandant du contingent prêté à l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU) par le Bangledesh, qui assurait la protection d'un bureau de vote mobile.

Les électeurs n'en ont pes moins continué de sa rendre eux umes dans la pays : plus de 86 % des 4,7 millions d'inscrits avaient voté, à 48 heures de le cloture du ecrutin. Le prince Sihenouk e estimé que les Khmers rouges ont subi une défaite dont ils ne se relèveront pas. - (AFP, AP, Reuter.)

CANADA

L'accord de libre-échange nord-américain a été

Le projet de loi portent ratifica-

adopté par les Communes

zion de l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA) conclu le 12 août dernier entre le Canade, les Etats-Unis et le Mexique e été edopté jeudi 27 mai à la Chambre des communee d'Ottawa eprèe trois jours de débats houleux entre lee conserveteure eu pouvoir et l'opposition libérale et néo-démocrate. Le projet de loi doit maintement dominé per les conservateure, avant d'être officiellement promulgué, eprès les élections générales de l'eutomns

L'accord, qui vise eesentielle-ment à étendre au Mexique les

bénéfices de l'accord de libreéchange liant depuis quetre ens lse Etats-Unis et le Canada, doit être ratifié par les Parlements des trois paye avant son entrée en vigueur en jenvier 1994. Cet accord prévoit le création d'une vaste zone de libre-échange de 360 millions de consommateurs. - (AFP.)

ISRAEL

Libération anticipée

de 250 détenus palestiniens

A l'occasion de la fête musulmane d'al Adha (fête du sacrifice), qui sera célébrée lundi, deux cent cinquante détenus palestiniene en Israel et dans les territoires occupée ont bénéficié, jaudi 27 mai, d'une libération anticipée.

Les bénéficiairen de cette mesure sont des prisonniers âgés ou malades, dee mineurs et dee femmes. Aucun d'entre eux n'étalt condamné pour participation à des ettentets. Trente autres détenus palestiniens devraient être libérés dens les prochains jours, a indiqué un porte-parole militaire. Israel avait procédé à une libération anticipée de quelque 800 prisonniers elestiniens en août dernier, avant reprise de la eixième eession des négociations de paix israéloarebes. Quelque 12 000 Paleetiniens sont détenue dens des prisons en Israel at dans lee territoires occupés. - (AFP.)

PAKISTAN

Nawaz Sharif a obtenu la confiance du Parlement

Nawaz Sharif, réinstallé dans ses fonctione de chef du gouvernement pakistansis sitôt après que la Cour suprême eut Invalidé la décision présidentlelle le limogeant, e connu un nouveeu succès jeudi 27 mel : par 120 voix sur les 204 députés présents, indique l'AFP, il e obtenu la confiance de l'Assem-

Ont même voté en ee faveur certains députés de son parti (le Ligue musulmana) 'qui evelent démissionné en avril pour faciliner une dissolution de la Chambre par le chef de l'Etat. En revanche, Nawaz Sharif n'e pas retrouvé l'eppui de deux formations qui faieaient partie, lors des électione de 1990, de son Alliance démocratique islamiqua (IJI, modérée), et oul s'étaient ensuite éloignées de lui : le MQM, qui représente, essentiellement à Karechi, les intérêts des musulmens émigrée de l'Inde eu Pakistan eprès l'indépendance et le parti fondementaliste Jameet. La principale formation d'opposition, le PPP (Perti du peuple), e boycotté la séance. Son chef, Benazir Bhutto, avait prêté eon appui eu chef de l'Étet dens sa manœuvre d'éviction de Nawaz Sharif.

Beeucoup de commentaires à Islamabad insistent sur la evictoire pour le démocratie » que représente le jugement de le Cour suprême. Tous notent que la position du président Ishaq Khan est désormaie très ébrenlée. Nawaz Sharif e annoncé qu'il proposerait une réforme de la Constitution de 1973 - texte dont le point le plus controversé est le huitième amendement, qui accorde des pouvoirs discrétionnaires au président pour limoger le premier ministre et dis-

au public depuis le début de ces « affaires », la semaine dernière.

e C'étalt simplement une bourde, elmplement une bourdes, a-t-il répondu à un homme qui l'interrogeait sur es fameuse coupe de cheveux à 200 dollars, à bord d'Air Force

«Ecoutez, je porte une montre à 40 dollars », s'est-il: exclame, effirmant qu'à n'était G crak terpremière fois que - décirierain volante de type a qui paralyser un eéroport pour se faire couper les cheveux. Si cela s'est produit, a-t-il expliqué, e'est qu'il a été mai renseigné. «Je ne ferais jamais ça (...) Je n'al pas été élevé comme ca. Je ne suis pas ce genra de personnes, a-t-Il dit. (AFP.)

GUATEMALA: après le « coup d'état civil » du 25 mai

Les pressions s'accentuent sur le président Serrano pour un retour à l'ordre constitutionnel

ont suspendu, jeudi 27 mai, l'essentiel de leur aide au Guatemala en signe de protestation contre le « coup d'Etat civil » du président Serrano. La CEE et de nombreux paye d'Amérique latine ont demandé le rétablissement « sans délai » des institutions démocratiques du pays. A Guatemala, deux milie manifestants conduits par le prix Nobel de la paix Rigoberta Menchu ont bravé les mesures d'exception. pour réclamer le retour de la démocratie.

MEXICO

de notre correspondant

Quarante-huit heures après le eoup de force du président Jorge Serrano, qui a dissons le Parlement et la Cour suprême du Guatemala, des ruments tirculaient, jeudi 27 mai, sur la possibilité d'un contre-coup d'État préparé par des

O ARGENTINE : ouverture d'ane enquête sur des exécutions aux Malouines. - Presque onze ans après la guerre anglo-ergentine des Malonines, le président Carlos Menem a ordonné, jeudi 27 mei, l'ouverture d'une enquête, après que plusieurs dénonciations eurent fait état d'exécutions de soldats argentins par des membres d'un régiment de parachutistes britanniques. Les premières révélations sur ce drame supposé étaient contenues dans un tivre d'un ancien parachutiste britannique, Vincent Bramley, publié à Londres l'an passé. – (AFP.) « jeunes officiers » en désaccord avec leurs supérieurs.

Selon une source proche des a jeunes officiers », le président Ser-rano eurait lni-même reconnu l'existence d'un profond malaise au sein de ce secteur de l'armée qui, a bien que majoritaire en termes numériques, ne contrôle pas les principaux postes de commande-ment». L'ex-général Hector Gra-majo, qui fut ministre de le défense sous le gouvernement prédéfense sous le gouvernement pré-cédent, a adopté une position simi-laire, appelant les officiers à « agir en fonction des intérêts du peuple ».

> .: « Fortune récente »

Un autre militaire à la retraite, le général Efrain Rios Montt, qui dirigea le pays d'une main de fer en 1982-1983, est arrivé à pied, mercredi, au palais présidentiel pour remettre une lettre au prési-dent Serrano, qui fut un de ses principaux conseillers en 1982. Dans cette lettre, il invite ferme-ment le président Serrano à faire narche arrière, car e la rupture de Pordre constitutionnel pourrait favoriser des affrontements et provoquera l'Isolement du pays sur la

scène internationale». Les neuf juges de la Cour suprême, dissoute par décret présidentiel, ont pris des positions très fermes, appelant même le penple à exercer son droit à la légitime résistance». La presse e également adopté un ton sévère, ce qui lui a valu de subir les foudres de la consure. Le «canal II», chaine de télévision privée, n été fermé après evoir diffusé une interview du procureur des droits de l'homme, M. Ramiro de Leon, qui evail

appelé la population « à s'organise el à résister » et avait annoncé qu'il n'était plus en mesure d'exercer ses fonctions. Le « canal II », les sta-tions de radio et tous les journaux sont encerclés par la police, l'armée ne participant pas cuvertement aux opérations. Seul le quotidien Prensa libre a necepté de se soumettre à la censure et a pu être

De son côté, le quotidien Siglo

21, dont queiques exemplaires ont pu être distribués mercredi, a démoncé «l'utilisation arbitraire des fonds confidentiels » de la présidence, reprenant sinsi à son compte l'accusation portée, avant les derniers événements, par le dirigeant d'un petit parti d'opposition (Alliance civique), Rodolfo Gonzalez, Celui-ci avait demande ou contrôleur général des finances d'enquêter sur la «fortune récente » du président Serrano. Quelques députés, réunis « dons un lien clandestin », ont public jeudi un communiqué dans lequel ils affirment que « le président Serrano était l'objet d'une enquête pour conruption au moment où il a suspendu la Constitution». Les dépotés appellent l'armée à s appuver le retour à l'ordre constitutionnel en déposant Serrano».

Toutes les réactions ne sont pourtant pas hostiles, dans les milieux poliliques ou parmi la population. D'après un «sondage» réalisé dans la rue auprès de quelques centaines de personnes par une formation d'opposition, le Parti pour l'avancement national (PAN), 60 % des personnes interrogées eppnieraient la décision de

BERTRAND DE LA GRANGE



ESPACE EUROPEEN

Les Italiens s'adaptent à la crise

Les habitudes de consommation se transforment pour tenir compte de la récession. Mais le plus dur est encore à venir.

en pleine mutation poli-tique – certains parient même de véritable révolutiun - le rapport statistique (ISTAT) prend une valeur d'autant plus significative qu'il montre que ces transfurmations politiques s'accompagnent d'une modernisatiun sociale tout

D'un point de vue strictement D'un point de vue strictement conjoncturel, il y a un contraste frappant entre les prévisions et la situation économique réelle. En ce sens la péninsule u'est pas un cas particulier en Europe. Le taux de croissance du PNB n'a été que de 0,9 % (le plus bas de ces dernières années), au lieu des 3 % prévus; le châmage continue à sugmenter, la chômage continue à augmenter, la pression fiscale s'accroît, le revenn des ménages diminue, la populatiun vicillit, le Wellfare State n'est plus

Toutefuis, en dépit de ce tablesu très noir, des déceptions et de l'inquiètude ambiante, les Italiens u'out pas oublié leur légendaire sens de l'arrangiarsi (la débrouillar-dise) et ont réagi.

Des PME toulours florissantes

Tout d'abord, la crise qui touche l'ensemble du muude industriel, souligne le rapport, a pratiquement épargné les petites et moyennes entreprises qui constituent la prin-cipale force du pays. Leurs activités restent plutôt florissantes, d'autant plus qu'elles sout largement tournées vers l'exportation, gonflée par la dévaloation de la lire. En aux prévisions – les économistes se soot décidément beaucoop tromtaire européen u'a pas provoqué une relance de l'inflation. La hausse des prix s'est élevée eu 1992 à



uo niveau plus que couvenable compte teun des performauces passées de l'Italie. Les ubservateurs de l'ISTAT avancent. deux explications : d'abord, l'apparition très tardive par rapport à d'aotres pays de la Communauté européenne des magasins à grande surface (leur nombre a augmenté de 56 % de 1985 à 1990) et donc d'une distributioo siuon plus rationnelle en tout cas moins conteuse; ensuite, le maintieu du niveau nominal des salaires, qui équivaut à

une baisse sensible du pouvuir d'achat, après de longues années de progression constante.

Pour les Italiens, il s'agit d'une nuuveanté radicale qui ne les a cependant pas empêchés d'accroître leur consommation, en particulier de biens non alimentaires (+2,2 %). alors que, pour la première fois en vingt ans, ils uut laissé en 1992 moins d'argent dans les restaurants que l'année précédente. Les familles d'entrepreneurs et les professions libérales dépensent chaque mois 1023 000 lires (1) par tête, deux fois plus que les familles ouvrières (623 000 lires); mais ces dernières consacrent 26,7 % à l'alimentation contre 18,6 % pour les premières. C'est dans la tranche d'âge de 46 à 55 ans que la consommation atteint son apogée, avec des appartements plns grands et plus confortables, sunvent en propriété. Au-delà, quand les enfants sont «casés» et qu'arrive le temps de la retraite, les lngements diminuent et les

Les retraités et les jeunes

Cette soif générale de consommation est peut-être la dernière manifestation de ce bien-vivre cher aux Italiens. Elle contraste en tout cas, souligne l'ISTAT, « avec la conscience désormais diffuse parmi les familles que, dans un proche avenir, la réduction du réseau de protection sociale et l'assainissement des finances publiques vont imposer de plus grands sacrifices qu'autrefois et demanderont la constitution de réserves ».

Mais, ajoutent avec compréhensioo les auteurs du rapport, sans donte est-il difficile de réduire trop brusquement son train de vie.! Quand ils doivent s'y résondre, les ltaliéns cherchent les meilleures solutions. Ceci explique un phéno-

mène tuut à fait nouveau, appelé l'«effet Floride».

Les retraités se mettent à imiter les Américains qui depuis longtemps déjà quittent les villes de plus en plus polluées, bruyantes et chères, pour s'installer sur le litto-ral, désert hors saisou, où les loyers sont plus abordables et la qualité de la vie certainement incomparable.

A propos des retraités, les statistiques font apparaître une nouvelle inégalité entre le nord et le sud du pays; dans le Nord, ce sont surtout les vieux qui fournissent les contin-gents des plus pauvres, à cause des gents des puis panvies, a cause des retraites qui rendent la vie de plus en plus difficile, alors que, dans la partie méridiunale, ce sout les jeunes à la recherche d'un improbable premier emploi les principales victimes de la crise.

Dans cette Italie en proie à la récession, les plus touchés sunt donc les jeunes et les vieux... Les femmes aussi représenteut une antre catégorie à bants risques. Elles sont les premières atteintes par le chômage, et dans la plupart des cas (pour 55 % d'entre elles) elles u'ont pas un emplui corres-pondant à leur nivean de formatiun, alors qu'elles suivent des études de plus en plus poussées.

La découverte du volontariat

A la place de l'Etat qui, déficits publics aidant, se désengage pro-gressivement des secteurs sociaux, la solidarité, vieille valeur perdue dans les avatars du développement industriel, revient à la mode, comme le volootariat que les Italiens découvrent enfin, les plus actifs étant les jeunes et les femmes. Plus de cinq millions et demi de personnes consecraient une partie de leur temps à ce volontariat en 1991 et le combre des associations de solidarité a augmenté de 65 % en dix ans. Une autre catégorie de la population aurait bien besoin de cette solidarité active : ce sont les étrangers - un million ufficiellement, et certainement beaucoup plus avec les clandestins. L'Italie, qui traditionnellement fournissait de forts bataillons d'émigrants, n'est pas devenue sans traumatisme un pays d'immigration; elle a été à son tour contaminée par la xénophobie et le racisme.

Est-ce un signe de modernisa tion? Les Italiens, qui il y a queiques années encore ignoraient pratiquement l'buméopathie et les médecines alternatives, en sout devenus des adeptes couvaincus. La crise du système sanitaire, l'obligation de payer soi-même ses médica ments, sauf pour les indigents, les poussent à se tourner vers des produits qui de toute façoo n'oul jamais été remboursables et vers des thérapies où les visites chez le médecin sont moins fréquentes. Enfin ce rapport aigre-doux four-

uit quelques chiffres rassurants sur l'évolution de la criminalité. Même si le souvenir des spectaculaires massacres de la Mafia impressionne la population, le nombre des crimes et délits est en réalité en diminution. Et notamment le nombre des bomicides dus aux différentes familles du crime organisé - Mafia eu Sicile, Camorra oapolitaioe et Ndrangheta calabraise - qui en 1992 a baissé de 36,9 %. Chaque médaille avant son revers, la répression est beaucoup plus efficace qu'avant et la situation des prisons surpeuplées a encore empiré. De 1990 à 1992, le nombre des détenus (47 588) a augmente de... 82 %.

VANJA LUKSIC (I) 1000 hos valent 3,70 francs.

auvinisme du

al Miggar

wa brac militaro

La « luyaute leuclaie » ues « Ilalisquillulis » ue uallu

Quelques dizaines de grandes familles maintiennent l'usage du français et misent sur la continuité belge pour ne pas être écartelées entre leur fidélité linguistique et leurs intérêts financiers

GAND

de notre envoyé spécial

OTRE atout c'est que nous sommes à un Marc Vermeuleu, secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie de la région de Gand, arrête son discours en percevant un sourire entendu chez son interlocuteur. L'antienne sur le « carrefour » est vraiment usée dans cette Belgique striée d'autoroutes, de canaux et de voies ferrées, où il u'est pas une ville qui ne revendique une «position stratégique» sur quelque «axe», «triangle» ou «dorsale».

«La différence avec les autres, reprend M. Vermeulen, est que, mus, mus sommes vraiment à 50 kilomètres de tout : 50 kilomètres de Bruxelles, de la mer, de la région lilloise..., d'Anvers.» Cette dernière ville a été mentionnée après un temps d'arrêt, comme par correction devant l'étranger. C'est la rivale des temps passés et cela compte tou-jours – un a trop tendance à l'uu-blier quand on considère la Flandre comme un tout homogène face à la Wallonie, elle aussi travaillée par des conflits d'intérêts entre ses principales cités.

Gand se singularise d'emblée par la composition de sa coalition municinale : une alliance entre libéraux et socialistes, sans les inévitables sociaux-chrétiens, omni-présents en Flandre. Ce mariage n'est-il pas contre nature? Noël Bouquet, échevin de la population, paraît sincèrement étonné de la question. Il y a ici des a convergences philosophiques a entre laïques plus importantes que des divergences politiques mises en veilleuse ponr essayer de relever ensemble les défis économiques.

Les touristes qui défilent devant l'Adoration de l'agneau mystique, le fameux tableau de Jan Van Eyck dans la cathédrale Saint-Bavon, sont abusés par la majesté paisible des quais aux Herbes et au Blé. Gand doit se battre. Pour garder son rang de cité qui compta parmi les plus

en pleine ascension électorale la rancon d'un trop lung désintérêt à l'égard des quartiers populaires en proie ao chômage et aux maux d'une immigration insuffisamment

Avec 27 000 postes de travail, le port demeure le principal employeur de cette ville de 230 000 babitants. Un long canal de 200 mètres de largeur le relie au littoral, à Terneuzen, en territoire uéerlaudais. La construction de cet onvrage avait été construction de cet onvrage avait été décidée avant l'indépendance et un traité signé en 1847 avec les Pays-Bas garantit le libre accès maritime à la Belgique. Mais – vieux contentieux – celle-ci devra tout payer de ses deniers si elle veut disposer un jour de la deuxième écluse qui lui paraît nécessaire. Ici, quatre sillos constituent un des plus grands greniers à blé du monde, largement utilisé par les exportateurs français.

Des bateaux frigorifiques déver-

Des bateaux frigorifiques déver-sent du jus de fruits brésilien dans le plus sucré de tous les terminaux. Des bateaux japonais déchargent des Des bateaux japonais déchargent des voitures au rythme de einq mille réparties sur quatorze ponts pour un seul bâtiment. On ose à peine s'en vanter an pays des thnriféraires de la Communanté européenne, mais Honda a choisi Gand pour installer son centre d'importation et de distribution de pièces de rechange en

L'ascension de l'extrême droite

C'est aussi ici que, sans atteudre l'entrée de la Suède dans la Commu-nauté, Volvu monte ses nouvelles 850. Gand ne veut pas être seulement un port de chargement et de déchargement. Une zone industrielle, autour des quais, vise à créer une forte valeur ajoutée pour rem-placer les activités textiles qui firent antrefois sa fortune an bord de la

Parmi les cadres dynamiques de la Jeune chambre économique, lermée aux plus de quarante ans, il y a quelques descendants des « barons textiliens » et autres « frausquil-

prospères d'Europe; pour ue pas lous », sobriquet donné en Flandre payer un jour à une extrême droite aux aristocrates et aux notables locaux qui usaient du français plutôt que du necriandais avant que la lan-gue du peuple ne s'impose partout à la demande du Muuvement fla-mand, nébuleuse dans laquelle se retrouvaient le clergé, une bonne partie des intellectuels, les militants syndicaux et politiques. Les temps

syndicaux et politiques. Les temps unt bien changé.

La Métropole et la Flandre libérale, les deux quutidiens francophones de la région, ont disparu en 1975. Il ue reste plus que le Courrier de Gand, bebdomadaire voué aux recettes de cuisine, aux nécrologies, aux avis des consulats et à la nostalgie. Mais le cercle La Concorde, ce qui se fait de mieur en matière de qui se fait de mieux en matière de déjeuner entre happy few, n'est ouvert qu'à ceux qui peuvent s'ex-primer dans la langue de Descartes.

« Plus proches des Lillois que des Wallons»

Même en cas de «mariage mixte» comme un dit tunt uniment ici pour parler de conjuints franco-phone et néerlandophone - le fran-çais est généralement la langue d'usage à la maison. Les enfants vunt évidemment à l'écule flavunt évidemment à l'écule fla-mande, puisqu'il n'y en pas d'autre et qu'il faudra gagner sa vie dans la région. Cela n'empèche pas les lou-veteaux de chanter dans une autre langue que celle du chef de gare quand ils débarquent de quelque partie de camping à Gand Saint-Pierre.

« Nous nous sentons plus proches des Lillois que des Wallons », avoue un « fransquillon » soudain un peu inquiet de l'intérêt suscité chez son hota par la décooverte d'une communauté discrète mais moins paléo-lithique qu'il n'y paraît. A l'évi-dence, il est plus disposé à travailler, dans un cadre européen, avec ce qu'il appelle « l'Artois au sens large » qo'avec ses compatriotes de Liège

Même si elles unt la tête déja pleine de projets de voyage à Paris par le TGV Nord, les qoelqoes dizaines de grandes familles gan-tuises demeurées fidèles à leur lan-

gue d'origine ont fait le choix de se temps partiel d'une part, leur culture fondre avec le reste de la population spécifique et leurs intérêts financiers et de s'intégrer dans la classe diri-geante flamande grâce à leur esprit d'entreprise. Il n'est pas paradoxal qu'elles fassent partie des « belgi-cains » anxieux devant le renforce-

ment des tendances séparatistes. Sachant qu'en cas de partition leur situatinn n'aurait rieu de confortable – écartelés qu'ils seraient entre leur francophonie à s'inquiètent de surenchères condui-

d'autre part, - les «fransquillons» sont parmi les plus chauds partisans de la «loyauté fédérale» entre Flamands et Wallons réunis dans un même royaume aux entités régionales et linguistiques autonumes, telles que vient de les définir une réforme constitutionnelle.

sans consistance et regrettent déja le bon vieux temps de la Belgique uni-taire. Dans un même combat contre les séparatistes, ils ont défilé le 25 avril à Bruxelles, an cours d'une manifestation très bon genre, ao coude à conde avec des Bruxellois et même, comble du «mélange», avec des «fransquillons» d'Anvers, leurs piables et leurs rivaux.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Le français progresse en Suisse

La langue des Romands est la seule à progresser par rapport à l'allemand, l'italien et le romanche

de notre correspondant

N dix ans, selon les résultats du dernier recensement, l'usage du français
a progressé en Suisse.
19,2 % de la population,
contre 18,4 % en 1980, le parle,
alors que l'allemand, qui demeure
la principale langue du pays, reculait de 65 % à 63,6 % et l'italien de
9,8 % à 7,6 %. Quant au romanche,
langue romane parlée dans cerlangue romane parlée dans cer-taines vallées des Grisous, son décliu se poursuit inexorablement. A peine 39 600 personnes le déclarent comme langue maternelle, soit 0,6 % des habitants contre 0,8 % en

Selon l'Office fédéral de la statis-tique, la bonne santé du français s'explique d'abord par une croissance démographique plus furte dans les cantoos romands qu'en Suisse alémanique.

En outre, les germanophones ou italophones qui viennent s'installer en Suisse romanda adoptent plus aisément le français que l'inverse. Le français fait également bonue

Un tel danger semble avoir été enrayé au Tessin, uù 82,8 % des habitants ont été recensés comme italophones tandis que le nombre des germanophones régressait de 11,1 % à 9,8 %. En revanche, dans l'allierand au mentidad de l'acces de les Grisons, l'alternand a avancé de 59,9 % à 65,3 % au détriment du romanche et de l'italien. La baisse de l'italien dans l'ensemble de la Suisse est du avant tout au retour Suisse est du avant tout au retoin dans la péninsule de nombreux Ita-liens. D'aotre part, les enfants d'immigrés out de plus en plus ten-dance à s'exprimer dans la langue de leur lieu de résidence.

Outre la bonne tenue du français, le recensement a fait apparaître la progression des langues étrangères parlées par 8,9 % de la population contre 6 % dix ans auparavant. En tête arrivent les langues slaves, en particulier le serbo-croate avec 1,9 %, suivi de l'espagnol (1,7 %), du portugais (1,4 %), du turc et de l'anglais (0,9 % chacun).

Le receosement a également

l'allemand y est en légère perte de vitesse. Ce recensement s'inscrit donc en faux contre les craintes de certains d'une menace de germanisation qui pèserait sur la Suisse française.

Un tel danger semble avoir été enrayé au Tessin, uù 82,3 % des habitants ont été recensés comme

Autre révélation du recensement, la numbre de persounes se déclarant sans appartenance religieuse a duublé, représentant désormais 7,4% de la population. La proportiun d'incroyants est nettement plus élevée dans les cantons de tradition protestante que dans ceux de tradi-tion catholique: 15 % à Nenchâtel, 19 % à Genève et 35 % à Bâle-Ville. La proportiun des catholiques a diminué de 47,6 % à 46,2 %, celles des réfurmés de 43,3 % à 40 %, même si le protestantisme demeure la confession la plus résundes que sein de la confession la plus des productions de la confession la plus répandue au sein de la popula-tion de citoyeaneté suisse (47,3 %). Avec près de 20 % d'étrangers pour 6,8 millions et sa variété de langues, la Suisse apparaît donc plus que jamais comme une société mul-ticulturelle, malgré ses hésitations à monter dans le train européen.

JEAN-CLAUDE BUHRER

1.25 42

dece un signe de moderne tem le, fialiens, qui il yaque . . . annees encore ignoralem pe transment l'homéopathie et b midgeines gilematives, et un the state of the ples convenes is the de notieme senitaire, felig In mayer spi-meme ses misso weet sauf pour les indigent à frem the a clourner venden docts que de teute façon n'er at 1.5 die remboursables gre made in arti moras fréquents with an expect agrecomic the growth in command to argents des spendent met artments, multiplication er fellige en ber - I il amment is nastes ger Kigete Cambres nepelin er National ein balabreise - mi 1 442 A burger de 36,9 b. C. the state of the s and the process of the second

the second of the collection

or age officer is uncore engel

and the second of the second o

ign kyks in hagmente da. S. and the second second second

a continuité belg

The control of the co JEAN DE LA GUELLE

gresse en Suisse was a second second

10 (10 m) and the transfer of

Action of the

Le Comité des industries de défense expose aussi bien des fusées, des sous-mains nucléaires que des poêles à frire ou des ballons, pour montrer que sa reconversion n'est pas un vain mot

Bric-à-brac militaro-industriel russe à Birmingham

BIRMINGHAM

de notre envoyé spécial, 🙏

OURI GLYBINE, premier vice-président de puissant Comité des industries de défense, semble s'être reconverti en le bagou : « D'un point de vue mili-taire, nous avons toujours été très compétitifs, n'est-ce pas? En bien, aujourd'hul, l'enjeu est tout aussi important, parce qu'il est très difficile de fabriquer une bonne poèle à frire, dont la matière première est la même que celle de nos fusées. »

Se pliant de bonne grâce à son énième entretien depuis le matin, Iouri Glybine, escorte de son interprête, décrit les merveilles d'une prete, decrit les merventes d'une exposition qui se veut « historique », car permettant à la plupart des industries de défense de la Fédération russe de « dévoller des centaines de procédés et d'applications qui figuraient jusque-là parmi les secrets les mieux gardés du pays. En fait, certains sont étoils ont été blimbée que les dévoils ont été blimbée page les dévoils ont été blimbée. bles que les détails ont été éliminés du catalogue de l'exposition, pour des raisons de sécurités.

Enviroo deux ccot cinquante hommes d'affaires et techniciens russes sont présents à Birmingham. pour «Conversion 93», nom donné à cette opération de reconversion du tombé un peu en déshérence avec la fin de la guerre froide, La plupart sont incapables de parler anglais,

TRIBUNE

de papier glacé: « Les Russes arri-vent... à Birmingham », « Le meil-leur de la Russie rendu accessible à l'Occident», « Les lasers fabriqués pour la guerre det étoiles ». L'objet d'un tel déploiement de relations publiques était, côté russe, clairement défini ; identifier les besoins des des la contraction de la c ment denni; identuler les besons des marchés occidentaux, offrir des technologies, discuter d'accords de joint-ventures et de projets d'investissement, enfin établir le maximum de relations commerciales svec des hommes d'affaires et des industriels

> Une centaine de stands

Deux expositions commerciales russes se sont déjà tennes à Bologne (Italie) et Munich (Allemagne), mais elles n'avaient rien de comparable, par leur ampieur, à la «foire» de Birmingham: plus de cent stands offrant échantillons et descriptions de technologies ont été installés, et, selon les organisateurs, des ache-teurs et des représentants de gouvernements du monde entier sont -théoriquement - attendus. Parallèlement, un symposium de deux jours a été organisé sous le patronage de l'OCDE, afin de vanter les perspectives commerciales offertes par la

mais tous soot souriants et ont acquis l'indispensable réflere du bon VRP: « Voici ma carte de visite».

L'événement evait été soigneusement annoncé par une conférence de presse et décrit sur des brochures de presse et décrit sur des brochures « Tout ce qui est ici est dérivé de notre industrie militaire, mais rien de ce qui est à vendre n'est destiné à un usage militaire » Il ajoute : « Mais, bien sûr, tout, n'importe quel « Objet », peut être utilisé de façon offensive!»

> Au gré des stands, on passe donc de la technologie des fusées, avec des applications dans les domaines de la médecine, de l'agriculture et des biens de consommation (réfrigé-rateurs, fers à repasser, aspirateurs), aux procédés proposés par le ministère de l'énergie atomique, puis à Paviation (hélicoptères et avions Tupoley, prototypes revolution-naires, comme le Flying Wing, qui pourra transporter oeuf cents passagers), sans oublier la fibre optique, les satellites, les ballons, l'industrie de l'armement, les samovars, etc.

> Iouri Egorov, directeur d'Electro-nics Industry, décrit avec pédagogie son procédé de fabrication de diamants artificiels, lequel est à vendre pour « un demi-million de dollars », et explique que cette ouverture vers l'Ouest est maigre tout indispensable pour survegarder le potentiel indus-triel de son usine de quatre mille salariés, simée près de Moscon. Uo pen plus loin, le représentant de Tupolev, Vladimir Emelianov, déploie toute sa force de conviction

pour convaincre de l'intérêt du petit voilier de 5-6 mètres qui est exposé. Celui-ci n'a cependant aucune chance de soutenir la comparaison svec des unités fabriquées dans les pays européens, d'sutant que son prix, avancé un pen à l'aveuglette— # 20 000 dollars », - n'est pas vrai-ment compétitif.

Mais l'argument de vente est réputé imparable : « Ce bateau, comme d'ailleurs nos caravanes, a comme d'ailleurs nos caravanes, a èté fabriqué à partir de la technologie de défense et avec des matériaux non polluants pour l'environnement. » Pins loin eucore, des procédés de déminage – « 250 000 tonnes d'ex-plosifs (certains russes?) doivent être désamorcés chaque année » – joux-tent une maquette do Leninski-Konsomol, sous-marin oocléaire Komsomol, sous-marin oocléaire recooverti eo porte-conteceurs amphibie, puis celle du Triton, un sous-marin de poche transformé en pédalo pour la découverte des coraux et la collecte des perles.

L'apparell photo des agents du KGB

Dans l'aliée suivante, oo pent pas-ser commande d'uoe raquette de tenois (ao prix de 50 livres sterling (i)), voire, grâce à Gennadi Melnikov, du fameux appareil photo miniature Zenit, dont étaient équi-pés les professionels du KGB, pour le prix – bors catalogue – de 750 dollars. 750 dollars.

Les visitems hésitent entre l'art de la diplomatie, a c'est maiment high-

tech» (un Américaio), et l'enthou-siasme plus mesuré : « Il y a des choses intéressantes, mais je n'ai pu obtenir aucun prix. Ils ne savent pas, à l'évidence, ce qu'est le marketing, fournir des explications commer-ciales. Mais lls m'ont promis de m'envoyer des explications par télè-copie. Ce qui me préoccupe, c'est la qualité, alors j'attends des échantil-lons pour me faire une idée » (un Britannique). Il est donc difficile de prévoir ce que seront les retombées de « Cooversion 93 ». Des applica-

tions déroutantes côtoient des

technologies de poiote qui, selon certains spécialistes, présentent un

indéniable iotérêt scientifique et

commercial. Mais les unes et les autres sembleot mootrer que, si l'iodustrie militaire russe possède parfaitement un savoir-faire utilisable sur le champ de bataille, et peut-être aussi une capacité de recoovertir ses produits eo biens de consommatioo pour l'Occident, bien do chemio reste à faire pour recycler les anciens patrons de l'industrie du pacte de Varsovie en managers dynamiques rompus aux techniques de la société de consommation. Iouri Glybioc veut bien le recommaître: «Nous ne sommes pas à 100 % sûrs d'être compétitifs.»

LAURENT ZECCHINI

(1) Une livre sterling vant environ 8,40 francs.

nous efforcer de quentifier les

eventages et les inconvénients, de

façon à savoir si l'adhésion est

L'ironie de l'histoire veut que.

dans le même temps, la CEE tra-

verse une nouvelle crise d'identité

et que l'élergissement plenifié de la Communauté va engendrer une

nouvelle discussion sur les ques-

tions fondamentales. Que sera la

CEE «post-Maastricht»? Aujour-

d'hui déià. la Suade et d'eutres

peye candidate commencent à

e'interroger sur des thèmes qui

dépassent les espects techniques

et matériels de l'edhésion. Alore

que les hommes politiques, en

Suède, doivent calmer l'opinion et

la ressurer sur les conséquences

matérielles d'une adhésion, île doi-

vent, dans las négociatione evec

les Douze, montrer à quel point

nous commes de bons « euro-

péens ». Quelles contributions -

hormis les aspects purement éco-

nomiques et financiers - la Suède

peut-elle apporter à le CEE? Lee

responsables suédois ont-ils quel-

que autre vision de la «construc-

tion européenne » que celle qui

leur permet de sauver leur propre

REVUE

Reddition sans condition

DE PRESSE

Il y a décidément des textes que les diplomates et les journa-Estas ne doivent pas lire avec les mêmes lunettes. Car la presse internationale est unanime à juger très sévèrement la «programme commune sur lequel Américains et Européens (tout au moins certains d'entre eux) se sont mis d'accord à la fin de la semaine demière, à Washington, concernant la Bosnie. Comme l'écrit la Times de Londres, «les hommes politiques ont voulu sauver la face, pas les vies bosniaques».

«La vérité, poursuit la quotidien londonien, c'est que le simulacre de politique occidentale dans les Balkans a été déterminé par les sondages d'opinion; il en e été ainsi parce qu'il n'existait aucune volonté d'affronter la question plus ample de la sécurité en Europe. » C'est aussi l'opinion du journal libéral de gauche Guardian, qui n'hésite pas à écrire que si l'Occident ne se décide pas rapidement à e'attaquer au vrai probleme, «les diplomates auront fini la travail commencé per l'artillerie serbes, à savoir le confinement des Musulmans de Bosnie-Herzégovine dans quelques «réserves», au milieu d'un pays qui sera divisé entre une «Grande Serble» et une «Grande Croatie».

Des aillés natureis

The Independent veut laisser à la diplomatie occidentale le bénéfice du doute : tout « dépend (de Washington) que de la volonté des pays signataires de maintenir le pression sur les Serbes et les Croates. S'il en est ainsi, ils ont encore une chance de supprimer au moins quelques conquetes territoriales et de restaurer un Etat hasnisaus viehle. Sinon, ils sont simplement en train d'essayer de camoufler une victoire serbe derrière le rideau d'un verbiege diplomatique. Dans la mesure où les déclarationes occidentales sur la Bosnie n'ont désormais pas plus de crédibilité que celles de Slobodan Milosevic, la réponse ne peut être apportée que par des actes, pas par des mots. »

Quels actes? Le journal de Munich Saddeutsche Zeitung répète pu'une intervention militaire occidentale dès 1991, en tout cas la menace d'une telle intervention, aurait pu empêcher les massacres de Vukovar, tandis que le Frankfurter Aligemeine Zeitung regrette les affrontements entre Croetes et Musulmans, ces ratiés naturels».

Un « programme minimum >

L'essentiel, pour les Américains comme pour les Européens, e été de sceller une dispute qui menaçait de dégénérer; aussi se sontis entendus sur un «programme minimum » qui est «plus une façada qu'une réalité », écrit le Financial Times, parce que «les Etats-Unis ne veulent pas e'engager sur le terrain.». Prudence compréhensible, mais qui «n'est pas une politique en soi, et qui se révèle contre-productive dans le mesure où elle envoie aux Serbes un massage sans équivoque d'acquiescement tacite (...)».

«C'est l'heure de vérité, poursuit la quotidien économique londonien. Pas seulement en ce qui concerne la guerre en Bosnie, mais aussi concernant l'ambition de la communauté internationale de promouvoir un meilleur ordre international. SI cas efforts échouent en Bosnie, les États-Unis, la Communauté européenne et la nouvelle Russie porteront une lourde responsabilité. Et le nouvasu mais fragile rôle de l'ONU comme instrument de paix dans le monde de l'après-guerre froide souffrieit un affront durable. »

Le «chauvinisme du bien-être» à l'épreuve en Suède

par Rolf Gustavsson

A « construction euro-pédine» (en françala dans le texte) euscite dans l'opinion suédoise des sentiments mitigés. D'une part, noue treinons avec nous des idées du passé, d'une . Suède représentant un modèle sociel supérieur - une «grande pulssance morale >. Cee sentiments perdurent et ont donné naissance à l'idée d'une certaine supériorité, du moins d'une « présomption » de supériorité. D'autre pert, lee dieux ont puni cette façon de se comporter en donneurs de leçons, en nous infligeent une crise économique jameis vue et l'obligation de nous edapter à l'Europe, eutrement dit aux racquis communautaires». Et ce mouvement, nouveau, crée aujourd'hui un sentiment d'infériorité et d'impuissance. Comment 8,5 millions de Suédois, à la périphérie de l'Europe, peuvent-île

BIBLIOGRAPHIE

La question allemande

La revue de géopolitique Hérodote consacre un numéro emier à l'Aliemagne, à sa place dens l'Europe et dans le monde sprès la réunification, evec cette lancinante «question allemande ». Question d'actualité avec les problèmes soulevés par l'immigration, le débat sur la droit d'esile, les critères d'attribution de la citoyenneté, bref l'opposition entre la traditionnel droit du sang et le droit du sol.

Hérodote accorde peut-âtre une importance trop grande à l'influence supposée des orge nisations de réfugiés. Mais le directeur de la revue e raison d'ajouter ceci : « Il devient de plus en plus nécessaire que le plus grand nombre d'Allemands et surtout les démocrates osent enfin aborder sérieusement et de façon critique cette question géopolitique capitale, et qu'ils débattent honnêtement de la nation allamande, de ses spécificités, de son évolution historique et de son avenir. > ·

> Hérodote, sia Question mandes, nº 58. 1" trimestre 1993; 115 F. e expraner dans une Communauté proche de 400 millions d'habltants? de prominente e frien

d'impuissance peut déboucher sur le schizophrénie et des frustratione en ce qui concerne le « construction européenne », en particulier sur les « finalités politiquea » de celle-ci. C'est un contexte et une diecussion qui rappellent le débat sur la CEE cui e eu lieu au Denemark et en Grande-Bretagne depuis plus de

Un • modèle • critiqué

Ce centiment de eupériorité vient du fait que la Suède, dans la plupart des années de l'eprèsguerre, e vécu dens le meilleur des mondes. Du point de vue économique, des entreprises internationelee et compétitives ont pu essurer un bien-être matériel croissant. Lea citoyens ont pu profiter directement et indirectament de la place de la Suède sur le acène économique internationale et dans le répartition internationale du travail.

Politiquement, la Suède s égale-ment eccédé à une très haute autonomie en matière de répartition de la croissance matérielle. Nous avons pu nous vanter d'avoir développé ons «ingénie-rie» sociale réussie. En d'eutres termes, le « modèle suédoia ». Beaucoup ont été ai préoccupés par ce projet « national » qu'ile en ont oublié ses conditions interne-

Tant que les entreprises présen-taient des résultats honorables, et tant que le contexte international restait inchange, nous n'avions pae besoin d'évoquer la moindre remise en question. Nous pouvions même noue imaginer que nous avions résolu des problèmes fondamentaux face auxquels d'au-tres paye avaient échoué. Une sance matérielle stable et rasonnable combinée à une politique de répartition sociale séduisante. que pouvions-nous demander de plus ?

Dane cette situation privilégiée, nous pouvions, à distance, regarder le Marché commun comme un projet curieux, catholique et capitalista. Un projet qui, de surcroit, n'avait pas réussi à réaliser, dans la pratique, les reves de Jean Monnet. Mais depuis plue de dix ans, la base matérielle du privilège suédois n'e cessé de s'éroder. Nos entreprises, qui, dans une trop large mesure, vivent sur une référendum sur le question - et

grandeur paseés, ont développé leurs activités à l'étranger, en par-ticoller dans le zone du Marché commun. Dans le même temps, la CEE e mis davantage d'ordre dans ses affaires et e commencé, en fait, à réaliser une pertie de ses plans initiaux concernant le « mar-Lorsque le gouvemement sué-

doie, avec quelques ennées de retard, a compris ce qui était en train de se passer, l'idée d'une «adhésion économique» à la CEE est née. D'une certaine façon, c'était un moven de sauver le bien-être metériel esne remettre en cause notre eutonomie politi-que – la «souvereineté». L'Espace économique européen (EEE) présentait donc, pour nos dirigeants, un véritable espoir. En 1989, Jecques Delors, à l'époque où il ne souhaitait pas

ché unique».

iver de nouveaux membres dans le CEE, suggérait de euroroit «une nouvelle forme d'association qui sereit plus structurée sur le plen institutionnel avec dee organes communs de décision et de gestion». Cette solution était considérée, à Stockholm, comme optimale. La prise de décision commune entre les Douze et les Sept, qui était présentée per ls Suade et les eutree peye de l'AELE comme une condition epolitiquement non négociable » à un accord, a vite disparu sous un nuage diplomatique. La résultat fut l'entente sur l'Espace économique européen (EEE), qui pour les hommes politiques suédois est

Un référendum à l'Issue Incertaine

Conséquence, de facto, de l'EEE: une parte réelle de souve-raineté, que les dirigeents ont découvert à l'heure où l'environnement géopolitique de le Suède changeait redicalement avec l'effondrement de l'empire soviétique. La « neutralité », argument traditionnellement avancé contre CEE, est devenue de plus en plus theologique. C'est la raison pour laquelle l'élite politique suédoise s'est mise d'accord pour présenter la candidature de la Suède à la Communauté. La décision - typique meis très surprenante eu demeurant - fut annoncée dans le cadre d'un programme d'austérité économique, tard un vendredi, avant les départs en week-end. C'était le 28 octobre 1990.

Dans la perspective du prochain

dont l'issue reste incertaine - il ast maintenant du devoir de l'éfite politique d'expliquer, d'une facon pédagogique, à une opinion publi que déboussolée que le temps du «projet national» est révolu. Mais ce « chauvinisme du bien-être » e le vie dure dans l'esprit du Suédoie moyen. Et il en résulte une crise d'identité. Toutes les misères, toutes les catastrophes regroupées du « continent » ne vont-elles pae nous frapper? La drogue, le criminelité, le prostitution, la répression de la femme, les déchets toxiques, les aliments douteux et les touristes allemands ne vont-ils pae saccager notre ecciété de bien-être? Noe droits perticuliere de libre eccèe à le nature ou à la libre publication des documents officials, à la consommetion du tabec à chiquer, à l'utiliaction même de le langue suédoise, ont-ile une chance de SULVIVIE?

fices: Nous devons, estiment-ils,

Dans cette situation nouvelle ~ la candideture de la Suède eyant détà été déposée - es déroule un débat à propos de la Communauté qui porte davantage sur des problemes potentiele que eur des problèmes existents. Et c'est un débat qui sort rarement du cadre metérisliete et « terre à terre : immédiat. Pour beaucoup de Suédois, les rapports entre la Suède et la CEE se résument à une sorte d'anaivse des coûts et des béné-

► Rolf Gustavsson est correspondant du Svenska Degbledet pour les affaires européennes à Bruxelles

Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Yves Agnès, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon Damiel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Benve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1992) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Le collectif budgétaire a été approuvé par l'Assemblée nationale

Les députés ont adopté, dans la matinée du vendredi 28 mal, eprès quinze heures de travail pratiquement ininterrompues, et en l'ayant modifié, le projet de loi de finences rectificative. 483 députés ont voté pour (le RPR et l'UDF), 87 se sont prononcés contre (le PS et le PC). Nicolas Sarkozy, ministre du budget, e proposé et fait approuver une nouvelle mesure en faveur des entreprises grâce à l'accélération du remboursement de la

Après deux juurs de discussion énérale de la loi de finances rectificative pour 1993 («collectif bud-gétaire»), l'Assemblée nationale a entamé, dans l'après-midi du jeudi 27 mai, l'examen des 21 articles de ce texte et des plus de 200 amendements déposés. Le gouvernement et sa majorité parlementaire souhaitaient que le vote définitif inter-vienne dans la nuit de jeudi à venque très lentement, dans un hémi-cycle peu fréquenté, où les commu-nistes faisaient preuve d'une belle assiduité, défendant longuement chacun de leurs nombreux amende bilités du règlement pour ralentir le

débat. A leurs côtés, les socialistes faisaient pâle figure en n'affichant que deux représentants permanents, Augustin Bunrepaux (Ariège) et Didier Mignud (Isère).

Didier Migaud (Isère).

En début de soirée, une trentaine d'amendements seulement avaient été passés en revue et l'allure ne fut pas plus rapide durant la séance de nuit. Après le vote, contre l'avis de la commission des finances (le gouvernement, lui, ne prenant pas position) d'un amendement, déposé par Gilbert Gantier (UDF, Paris), prévoyant le plafonnement de l'unpôt de Bouse à 4 000 financs par opération, l'adoptiun de l'article ainsi modifié douna lien à quelques incidents. Un premier vote à main levée s'étant révêlé douteux, Erie Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis), qui présidait la séance, refit voter par assis et debout, ce qui permit l'adoption de cet article. Socialistes et communistes demandèrent alors et communistes demandèrent alors deux suspensions de séance.

L'UDF renonce à se battre sur la CSG

Peu après la reprise de la séance à 22 b 45, le président du groupe communiste, Alain Bocquet (Nord), oni s'était joint à la dizaine de députés communistes présents, demanda, en application de l'article 61 du règlement de l'Assemblée, la vérification du quurum. Bieu euteudu, la moitié des députés u'étaient pas présents dans l'en-ceinte du Palais-Bourbon; cela obli-gea le président à lever la séance et à convoquer, à la demande du gou-vernement, la suivante à 0 h 35.

Les travaux reprirent ensuite sans trop d'anieroches. Le climat se détendit grâce à la décision de Jac-ques Barrot (UDF, Hante-Loire), président de la commission des fiuances, appuyé par Philippe Auberger (RPR, Yonne), rapporteur général, tous deux hostiles à l'amendement Gantier, d'accepter, sur la demande des communistes, une deuxième délibération de cet amendement concernant l'impat de le la communiste de la concernant l'impat de la commission des la commission des l'impat de la commission de la commission de la commission de l'impat de la commission de la commissi dement enncernant l'impôt de buurse. Un ameudement déposé conjuintement par MM. Barrot et Anberger, rétablissant cet article dans sa version initiale, permit à l'Assemblée de revenir sur son vote.

Au cours de l'adoption des autres articles du collectif, le gouvernement e accepté plusieurs ameudements proposés par la commission des finances et destinés è « amélio-rer» le projet gouvernemental (voir encadré). Il a surtout fait un geste important en faveur des entrepoises important en favour des entreprises en prenant une décision sur la taxe professiunnelle, non prévue dans son texte initial, mais réclamée avec insistance par la commission des finances et de nombreux parlementaires. La mesure permet aux entreprises de récupérer par anticipation

8,6 milliards de francs de taxe professionnelle et leur redonne ainsi une aisance de trésorerie dont elles ont bien besoin. Pour Nicolas Sarkozy, ministre du budget, « c'est un geste de plus en faveur de l'emploi »

Le président de la commission des finances lui en a donné acte, en met aux entreprises de ne plus être « les bailleurs de fonds de l'Etat ». « C'est une avancée essentielle pour montrer aux acteurs économiques qu'on ne leur demande pas de faire autre chose que leur travail», e-t-il

Une des principales dispositions du projet de loi, la hausse de 1,1 % à 2,4 % de la contribution sociale généralisée (CSG), n'a pas donné lieu à de nouveaux tiraissements an sein de la majorité, alors que depuis la présentation du projet elle était divisée sur la question de la déductibilité de cette augmentation de la CSG des revenus soumis à l'impôt. M. Barrot a, en effet, retiré l'amendement qu'il avait déposé, visant à remplaçer cette déductibilité par une modification du barème de l'impôt sur le revenu.

CLAIRE BLANDIN

Les principales modifications au projet initial

m Taxo professionnelle : les entreprises qui clôturent leur exercice en fin d'année peuvent, sous leur responsabilité, estimer la mintant du dégrèvement attendu du plafonnement de la taxe professionnelle due au titre de le même année et réduire d'autent le montant du solde de cette taue exigible à partir du 1-décembre. Cela représente pour iles une récupération anticipée de 8,6 milliards de franca, Cette somme était avancée à l'Etat en application de la loi de finances initiele pour 1993 qui aveit modifié les règles de dégrève-ment du su platonnement de la texe professionnelle à 3,5 % de la valeur ajoutée.

Cet emendement gouvernemental, inspiré per la commissiun des finances de l'Assemblée, coûtera à l'Etat, en année pleine, 8,6 milliards de francs Cette charge nouvelle c sera compensée par des prélèvements sur différents fonds de la Caisse des dépôts», e annoncé le ministre du budget. Le déficit budgétaire de 317 milliards de francs prévus dans le collectif (cuntre 165 dens le loi de finances initiale) n'en sera donc pas aggravé.

Raièvement du plafond des prêts eldés pour l'acces-sion à la propriété : pour favo-

rieer le développement et le cunsommetiun des PAP, M. Sarkozy a est engagé, à la demande de la commission des financea, à relever, per décret, le plafond de reasources de 5 % en régiun parislenne et dans toutes les grandes agglo-mérations et de 10 % dans le

■ Plus-valuea immobilières : un emendement de le commission des finances réduit de 32 ens à 22 ans le délai au bout duquel il y a exunération d'impôt sur la plus-value lors de le vente de blens immobiliere. Dans les mêmes conditiune l'ebettement par année de détentiun pour les calculs de cas mêmes plus-veluee est relevé de 3,3 % à 5 % à comp-ter de la troisième ennée de possession du bien. Cela sere financé par un relevement des

DOM-TOM: e la demande de un retour aux dispositions de la «loi Pons» accordant des avantagee fiscaux eux investiesements outre-mer. Le gouvernement l'e eccepté muyennant

Le débat sur les privatisations

M. Vasseur (PR) s'inquiète des risques qui pèsent sur « des pans entiers de l'économie française»

Après l'annunce des privatisations envisagées par le gouverne-ment, Philippe Vasseur, secrétaire général du Parti républicaio, a exprimé sou inquiétude, jendi 27 mai sur Europe I, face im erisque qui existe aujourd'hui [de] livrer des pans entiers de l'économie française à des intérêts extérieurs aux préoccupations européennes».

« Il ne faut pas être naif, il faut être pondèré dans son libéralisme; a déclaré M. Vasseur. Le gouvernement a raulu prendre des dispositions avec ce qu'on appelle l'action spécifique, j'ai le sentiment que nous serons un certain nombre à l'Assemblée nationale à essayer de renforcer un peu le système.»

Pour sa part, Martia Malvy, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, ancien ministre du budget, e dénoucé «l'amalgame entre les privatisations décidées par le gouvernement Balladur et l'action des gouvernements précédents». « Le gouvernement cherche à accréditer l'idée qu'il reprendrait une liste d'entreprises dont le précéprivatisation », a déclaré M. Malvy, qui souligue que le gouvernement de Pierre Bérégovoy u'avait prévu « aucune mesure de privatisation », mais « l'utilisation des dividendes du secteur public, voire la poursuite de la pratique de cessions d'actifs minoritaires permettant à l'Etat de

rester maître du jeu, afin de créer

D Michel Rocard accuse le gouvernement de mener une politique inégalitaire. - Michel Rucard a déclaré, jeudi 27 mai, à Carcassonne, devant environ cinq cents personnes réunies pour un meeting de soutien à la candidate socialiste à l'élection cantonnie partielle du 6 juin prochain, que la politique da gouvernement « perennisera et accentuera les inégalités, quelles que soient les intentions affichées». Le président de la direction nationale da PS a dénoncé « une politique clientélaire, un plan-emploi qui se résigne de fait au chômage, une réforme de la Banque de France sans nécessité claire, des privatisations qui affaibliront encore la conduite nationale de l'économie. une politique sécuritaire potentielle-

ment dangereuse». o M. Raffaria : «FUDF demande i étre écontée ». - En réponse à Jean-Louis Debré, porte-parole du RPR, qui avait reproché à l'UDF son manque de solidarité sprès les critiques portées par M. Giscard d'Estaing contre le plan Balladur, Jean-Pierre Raffarin, secrétaire général adjuint et porte-parole de l'UDF, a affirmé, jeudi 27 mai,

une caisse de garantie des

'Après Afain Bocquet; président tiu groupe communiste de l'Assem-olse muldonale, qui avait reproché mercredi an gouvernement de « liquider ce qui reste de gaullisme », le groupe communiste du Sénat a affirmé jendi dans un comdécidé de liquider les biens de la France et de soumettre les salories et leurs familles à d'énormes difficultés nouvelles ». Il ajonte : « Les entreprises les plus performantes de . notre économie, les plus prestigieuses de la nation, sont mises en vente et auvertes sans réserve aux appètits des capitaux étrangers (...). Cette atteinte à notre patrimoine national, à notre indépendance, est gravissime; elle porte des coups sans précédent au potentiel écono-mique, industriel, humain de notre pays. »

2 47.0

2.55

W. g ...

₽≠4 :::

and the contract of

S. interior car

المناء فالتيروء

3. 4 to 1

Sections.

ં મ

1. St. St. 1

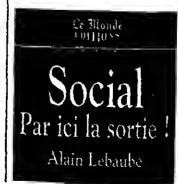
· ** **

 $\mathcal{P}_{2,2}$

Mende

Philippe Herzog, responsable de la sectiun économique du PCF, membre du bureau politique, e accusé le premier ministre de «livrer de grandes entreprises à la chasse des hommes d'affaires». « Tout indique que les alliances qui se noueront dans ce contexte n'auront aucun souci du développement des capacités humaines et productives », a-t-il déclaré, en ajoutant que « les entrées de capitaux vien-dront principalement de l'étran-

que « la situation économique de la France est suffisamment grave pour autoriser les réflexions et les sugges tions dans le cadre de notre démocratie parlementaire». « La solidarité consiste aussi à tout faire pour conduire une équipe au succès, ajoute-t-il L'UDF, qui constitue, à parité, l'un des deux piliers de mujorité, damanda à être écoutées (...). En ce qui nuus concerne, nous wellerons à ne pratiquer aucune attaque personnelle nfin de protéger l'unité de la majo-rité.»



La révision de la Constitution devant les sénateurs

La nouvelle Cour de justice sera présidée par un magistrat

Le Sénat a edopté, jeudi 27 mai, par 196 voix contre 17, le projet de loi révisent dans la Constitution les articles consacrès au Conseil supérieur de la magistrature et à la Haute Cour de justice. Le RPR et l'UDF ont vote pour dans leur grande majorité, le PS s'est abstenu et le PC a voté contre. Maigré l'evis d'une partie des sénatice prévue pour juger les ministres sera présidée, comme le souhaitait le gouvernement, par un magistrat.

« On ne révise pas la Constitution our des motifs d'opportunité, d'ac-tualité, ou pour faire plaisir à l'opi-nion publique», evait estimé Yves Guéna (RPR, Dordogne) au début de la discussion. A propos de la réforme de la Haute Cour de jusice, l'actualité, co l'occurrence l'affaire du sang contammé, n'a pour-tant jamais été éloignée des débats qui out opposé pendant la journée de jeudi le gouvernement à une partie du Sénat.

La commission des lois dn Sénat evait accepté sans difficulté que la procédure actuelle de Haute Cour de justice soit conservée pour le seul président de la République et uniquement dans les cas de haute trahison, comme l'indiquait le pro-jet de révision. En revenche, elle n'avait pas fait sienne la doctrine défendae par le miuistre de la jus-tice pour les autres cas: la « judi-cipiistre » de la pouvelle Comme ciarisation » de la nouvelle Cour de justice de la Répablique eréée à intention des membres du souver nement dunt la responsabilité pénale serait mise en cause.

Le dernier mot est resté au gouvernement

Décidée à ne pas céder une once de ses prérogatives, la majorité sénatoriale, qui s'était montrée très active en décembre dernier à l'oc-casiun de la mise en cause des casion de la dise en cause des anciens ministres socialistes impli-qués dans l'affaire du sang conta-miué, tenait à ce que la Cour de justice de la République soit, tout comme la Haute Cunr, présidée par un parlementaire, et ann par un magistrat, comme l'indiquait le projet et comme le souhaitait Pierre Méhaignerie, au num de «l'indépendance», de la «rigueur» et de la «technicité» exigées par cette charge. Elle souhaitait également, comme l'a rappelé le rappor-teur, Cherles Jolibois (RI, Maine-et-Loire), que le Parlement dispose, en cas de « blocages », d'une possi-bilité de saisine de la Cour de justice indépendante de la procédure exposée par le projet de loi, qui stipule que la saisine « normale » survient après dépôt d'une plainte émanant d'une personne physique ouprès du procureur général près la Cour de cassation.

le dernier mot est resté au gouver-nement, qui n'est pas resté inactif au cours des débats. Mis co minorité en commission des lois eu cours d'une nouvelle réunion dans la matinée de jeudi, les tenants du « président parlementaire », parmi lesqueis Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), président de la commis-sion, qui a estimé qu'il s'agissait « d'une divergence profonde » entre le gouvernement et les séneteurs, justice de la République sera donc composée de quinze juges : douze parlementaires élus en nombre égal par l'Assemblée nationale et le Sénat, et trois magistrats du siège à la Cour de cassatinu également élus par cette juridiction. Le président sera élu par la Cour elle-même parmi ses membres magistrats

diplomatiquement de cette disposi-tion de « synthèse », qui e consecré co fait la victoire de ses thèses. Bon prince, il a retiré aussitôt un ameudement qu'il aveit déposé pour réduire la saisine directe par le Parlement eux cas d'atteintes eux intérêts supérieurs de la nation, ce qui ne se serait donc pas le cas dans l'affaire du sang contaminé, comme l'a fait remarquer M. Jolibois. Cette saisine devra conforme des deux Assemblées à la majorité absolue de leurs membres, et non à la majorité simple comme il en avait été question initiale-

La tournure des débats n'a pas pour autant désarmé les critiques du Parti communiste ni celles du Parti socialiste, qui evait longue-

La commission des lois du Sénat souhaite que le juge d'instruction retrouve le pouvoir de mettre en détention

Sénat a longuement évoque la révision de la réforme de la procédure pénale. Le gouvernement ayant renoncé, pour des raisons de délais, à présenter lui-même un projet de loi qui aurait eu l'inconvénient de retarder les débats parlementaires en empruntant la voie du Conseil d'Etat et du conseil des ministres, le texte rédigé par les sénateurs sur le rapport de Jean-Marie Girault (rép. et ind.) servira de base aux discus-sions sur la réforme qui débuteront le 1= juin au Sénat.

Soucieux d'opérer une « refonte raisonnable » du texte, les sénateurs ont choisi de maintenir un certain nombre de dispositions. C'est le cas des dispositions du code civil sur la présomption d'innocence qui sont entrées en vigueur an mois de jan-vier, de la suppression des privilèges de juridiction qui font aujourd'bui ent l'unanimité, et du verse ment au dossier des instructions ment au dossier des instructions adressées par le garde des sceaux aux procureurs généraux. C'est éga-lement le cas d'une disposition à laquelle les sénaleurs s'étaient pourtant opposés lors de la session d'automne : la présence de l'evocat en

Considérant qu'il était difficile de revenir sur cet acquis, les sénateurs ont maintenu la possibilité, pour tous les gardés à vue, de s'entretenir une demi-heure evec un avocat à partir de la vingtième heure en l'as-sortissant toutefois d'une restriction : s'il invoque les « nécessités de l'enquête ». l'officier de police judiciaire pourra demander au procureur de la République de s'opposer à

Réunie mercredi 26 mai sous la l'avocat à la première heure, qui présidence de Jacques Larché (Rép. devait entrer en vigneur le l' jan- et ind.), la commission des lois du vier 1994, e co outre été supprimée, devait entrer en vigneur le le jan-vier 1994, e co outre été supprimée et la possibilité de placer les mineurs de moins de treize ans en garde à vac a été rétablie à condition que le procureur donne son accord et uni-

Au cours de cette rénuion, la

commission des luis a également décidé de restituer au juge d'instruction la plupart des pouvoirs que la loi du 4 janvier 1993 lui sveit reti-rés. Les sénateurs souhaitent ainsi que le juge d'instruction soit charge de notifier les mises en examen, lèche qui est aujourd'hui assurée par le parquet dans certains cas. La priucipale décision des sénateurs touche cependant à la mise en détention provisoire : à l'issue de ces discussions, la commission des lois a redonné le pouvoir de mise en détention an juge d'instruction. Les sénateurs y ont cependant ajouté une procédure de « référé-liberté», reprenant une proposition de loi décorde par les par le proposition de lois déposée par Jacques Larché : toute personne placée en détention pourra ainsi, dans un délai de vingt-quatre heures, demander sa mise ea liberté au président du tribunal, qui devra se prononcer dans un délai de cinq jours. Si ce délai u est pas respecté. personne incarcérée pourra saisir

chambre d'accusation. La commission a enfin choisi de revenir sur la liste de nullités textuelles (qui permettent d'annuler des procédures lorsque certains articles de loi n'ont pas été respectés) instituée par la loi du 4 janvier 1993 et de supprimer la procédure accusatoire à l'audience, qui devait entrer en vigueur le le janvier 1994.

ANNE CHEMIN !

de la réunion de sou groupe le 26 mai. A cette occasion, certains Schmidt (Territoire de Belfott) et Jean-Luc Mélcochou (Essonne), avaient défendu le principe d'une juridiction de droit commun dans les cas un la responsabilité des ministres en cause est pénale et uon politique, principe assez éloi-gné de la philosophie du projet déposé sur le bureau du Sénat par

En séance, le PC s'est indigné du maintien « d'une procèdure d'excep-tion» et d'un « privilège fait aux ministres». Le PS, par la voix de M. Dreyfus-Schmidt, e contesté la saisine directe par le Parlement. « C'est précisément ce qui existe et que nous roulons réformer», à fait remarquer l'urateur socialiste, qui a souligné par ailleurs « l'avan-tage » qu'a la droite de disposer à coup ser, « du fait du mode de scru-tin », d'une majorité au Sénat. « ll s'agit d'une protection pour les ministres de droite, les faits me

donnent raison », a ajouté M. Drey-

Pierre Bérégovoy.

fus-Schmidt.

S'ils ont approuvé la composi-tion de la Cour de justice, linale-ment acceptée par les sénsieurs, et sa présidence par un magistrat, les socialistes unt trouvé un autre motif de grief dans le fonctionne-ment de la commission des poursuites, rebaptisée commission des requêtes selon le vœn du ministre de la justice, autrement dit le «fil-tre» créé par le Sénat pour «sta-tuer» sur les plaintes déposées tuer » sur les plaintes déposées auprès du procureur général. « On ne nous dil pas si cette commission agira selon le principe de légalité ou d'opportunité, a déclaré le séna-teur socialiste. Il faudrait saroir quand la responsabilité d'un minis-tre est politique et quand elle est de droit commun, et dans ce cas-la, poursuivre. » Le gouvernement a reavoyé ce problème, ainsi que celui de la composition de la commission des requêtes, à la loi orga-nique qui devrait être examiaée par le Parlement an cours de la prochaine session d'entomne.

Les socialistes unt cependant apprécié à leur juste mesure les effurts de M. Méhaignerie, puis-qu'ils out décidé de s'absteair sur l'ensemble du projet, alors que les communistes, irréductibles, uni le ministre de la justice pouvait s'avouer satisfait. A l'except dispositions relatives à la saisine par les citoyens du Conseil constitutionnel, supprimées par les séna-teurs evec le soutien du gouverne-ment, le texte issu des travaux du Sénat ne s'est pas trop éloigné de sa version initiale, et le ministre profitera sans doute du passage à 'Assemblée nationale pour tenter de revenir sur la saisine par le Parlement de la Cour de justice, point

sur lequel le Sénat a tenn bon.

VOYAGER PLU

file instanced.

مواج أزقاف أحراراتها يعلين

and the second second

Militar and American

Services on the factors

P. 61 Oc. 50 20 30

AND TIETO IN THE

a service of the a in Johnson Beitig

werther a least the

A 12 OF PART OF

epera na (Aprelia) Normalemant de la

anomalia y 1 d d de de

SAPARIA NA PIERSA

NAME OF BUILDING

Action of the second

Contract of Section

PERMIT

riogr le développement et la consommation des PAP M Sarkozy s'est engagé, à l de la commission de financos, a relever, par décia o plafand de reasources de 5 % en régian parisieme a dans Inules les grandes aggio morations et de 10 % ders le rostu de la province.

a Plus values immel lièros un amendement de la commission des finances réda do 32 ans à 22 ans le déa a Lou: duquel it y a exonéraio d'impô: sur la plus value los de s vente de biens immobiles Dans les mêmes condition : : :::::: par annés é threation pour les calculs à vo i mêmes plus-values es " out 20 3.3 % à 5 % à come in. In la licisième année & revousesion du bien. Cala se . . 2722 pur un relèvement de turns sur ins rabacs.

m investissement dans b DOM-TOM a la demande de destat Flouse (RPR, Polymer ina removel . "Assemblée a vol Cris in the Line At pure due dispositions del 医环肠性 有效 医淋巴试验 mayers & cultural mayers scient struct decret

de l'antique de privatisations

ST PRI s'inquiète des risque pesent sur « des pans entiers i. Peronomie française»

Arrest A free Empret. P. and the second second section of the section of the second section of the section o where the state of the contract of and the second of the second The second secon with the Rivers to the design of The state of the s The second of the second of the second 10 mg AND THE the second section

AND THE PROPERTY OF THE PROPER The state of the s Secretary of the second of the

海海 一次下海 神神疾病

a symmetry in the second second THE RESERVE THE PARTY OF THE PA . 1.20 Table 1 Sales of the second of

Président des Nouveaux Ecologistes

M. Manovelli est accusé par Génération Ecologie et par les Verts de «manœuvres frauduleuses»

Génération Ecologie et les M. Manovelli. Plusieurs mnis Verts ont décidé de poursuivre en justice, jeudi 27 mai, Bernard Manovelli, président du Rassemblement nature et animaux qui a présenté plusieurs centaines de candidats sous l'étiquette des Nouveaux écologistes aux dernières élections législatives. Ces partis repro-chent à M. Manovelli des « manœuvres frauduleuses » diverses qui avaient pour but, selon eux, de fausser le scrutin.

Bernard Mannvelli, écologiste d'une nouvelle facture, n'a pas de chance. Il pense, dur comme fer, qu'il est victime d'un « comploi médiatique» on de « journalistes à la solde des laboratoires pratiquant la vivisection». Du mains le raconte-t-il à ceux qui le suivent dans l'un de ses combats, celui pour la défense des animaux. Une semaine après avoir ennonce, au milieu d'affiches de chats et de chiens dans le local parisien qu'il inaugurait (le Monde du 25 mai), son intention d'animer, d'ici un an, « la sixième force politique du pays», voità qu'il est poursuivi par les partis qu'il prétend devancer : Génération Ecologie et les Verts. Avocat marseillais, conseiller

général (non inscrit) des Bouches-du-Rhône, M. Manovelli avait pré-senté des candidats, qu'il qualitait d' « apolitiques », dans pratique-ment toutes les circonscriptions de ment toutes les circonscriptions de métropole aux élections législatives de mars dernier sous le sigle des «Nouveaux écologistes du Rassem-hlement neture et enimaux». Aujonrd'uni, les écologistes de Brice Lalonde et d'Antoine Wacchter lui reprochent d'avoir effec-tué des « maneuvres frauduleuses » dans le but d'obtenir des suffrages, d'avoir porté « atteinte à la sincé-rité du scrutin », da s'être tendu coupable d' « escroquerie et tentative d'escroquerie » et d'avoir fait. des « promesses de libéralités ou d'avantages particuliers en vue d'influencer le vote s. Les deux partis écologistes — ils sont accompagnés dans leur action par un candidat qui s'était présente sous l'étiquette de M. Manovelli et par un evocat qui evait été approché par son confrère marseillais – nnt chargé Dominique Tricaud de défendre

leurs intérêts. Pendant la campagne électorale, la presse avait relevé qu'un grand nombre des candidats manovel-listes se présentaient, sans raison epparente, à mille lieux de leur résidence habituelle, parfois en ne connaissant même pas la circonscriptinn nu le département qui avaient été chnisi pour eux par

EN BREF

□ Nonvelle-Calédonie : la commisalna permanente da Cangrès renonce à modifier la fiscalité sur les jeux. - La commission permanente du Congrès de Nouvelle-Calédonie (à majorité anti-indépendantiste), a abrogé, jeudi 27 mai, sa délibération du 5 mai par laquelle elle avait réduit de moitié le produit de la fiscalité sur les jeux et attribué la somme restante à la seule province Sud, déclenchant la colère des élus indépendantistes (le Monde du 8 mai).

u La Rénnion : l'épouse de Camille Sudre conduira la liste Free DOM aux élections régionales. - Marguerite Sudre, épouse du président sortant du conseil régional, Camille Sudre, déclaré inéligible pour un an par le Conseil d'Etat après l'annulation des élections régionales de mars 1992 (le Mande daté

Le Monde DES LIVRES

LE PLAISIR

Chaque jeudi dans le Monde daté vendredi .

anparavant, ce dernier avait consciencieusement ratissé des signatures et des finnds pour la cause animale, disait-il, à l'aide de documents dont le moias que l'on puisse dire est qu'ils pouvaient, sans mei, emporter l'adhésion sen-timentale de « personnes timides et très digées », comme il était avoué dans l'un d'entre eux. Génération Ecologie et les Verts se demandent si les signataires savaient qu'ainsi ils donnaient leur accord pour être

An service d'une pensée « universaliste »

Pour donner encore plus de cré-dit à son opération, M. Manovelli se prévalait alors du soutien du Parti pour la défense des animaux (PPDA), du Collectif national de défense animale et de l'Uninu derense animale et de l'Uninn nationale écologiste. En inaugurant sa permanence parisienne, il y e ajouté les Nouveaux Écologistes et la Mouvement universaliste. On voit mal, en fait, comment ces associations contrôlées, de près ou de loin, par M. Manovelli n'eu-raient pas soutenu. M. Manovelli. L'examen de leurs statuts déposés L'examen de leurs statuts, déposés à le préfecture des Bonches-du-Rhône, montre que de certaines il est le président, quant eux antres, alles sont domiciliées, soit à son cabinet, soit à sa permanence poli-tique. Il est vrai que M. Manovelli ne peut guère se prévaloir du sou-tien des deux principales associa-tions de défense des animaux, le WWF-France (Fonds mondial de la nature) et la SPA (Société protec-trice des animaux), qui ont condamné sa démarche politique (le Monde du 6 mars).

Au soir du premier tour des législatives (1), les Nouveaux Eco-logistes pouvaient revendiquer 3,2 % des voix selon eux (2,56 % selon les chiffres du Monde). Cette opération devrait leur rapporter, aux dires de leur président, 10 millions de francs par an pendant les cinq ans de la législature, au titre de l'aide de l'Etat aux partis politi-ques. M. Mannvelli e affirmé récemment, que cette manne seta utilisée pour a des actions humani-taires pour la défense des ani-maux ». Il n'est pas inntile de remarquer qu'en ecceptant d'être candidats aux législatives, les per-sonnes enrôlées out signé une sonnes enroiecs cut signe un décleration de rattachement attri-huant l'aide financière publique à l'Uninn natinnala écologiste. Les statuts de cette association enregistrée le 9 octobre 1991 à Marse montrent qu'ella a pour nijet de « défendre les valeurs écologistes, présenter des candidats aux diverses élections politiques, diffuser la pensée universaliste ».

9-10 mai), conduira le liste Free DOM au scrutin du 20 juin, où treize listes seront en présence. La principale liste de droite eura pour chefs de file André Thien Ah Koon et Jean Paul Virapoullé, tous deux députés de l'île. Le député André-Maurice Pihonée a, de son côté, pris la tête d'une liste RPR. Les socialistes présenteront deux listes : celle de Jean-Claude Fruteau, premier scerétaire de la fédération, et celle de Gilbert Annette, député, maire de Saint-Denis



TOKYO:



COMMUNICATION

Les orientations du gouvernement

Alain Carignon installe la «commission de réflexion sur la télévision de service public»

Nicolas Tranbe; nne scénariste, Danièle Thompson; un conseiller en programmation, Pierre Wiehn; le président d'Expand Images, Domiuique Ambiel; le président du Syndicat des agences de la presse andinvisnelle, Daniel Renouf; le directeur de l'Obser-vatoire de la télévision. Léo

vatoire de la télévisinn, Léo Scheer; le directenr des pro-grammes de M6, Thomas Valen-tin; Bernard Spitz, chargé de mis-sinn anprès de la direction générale de Canal Plus.

Le secrétariat de la commission

sera assuré par Yves Roucaute, conseiller technique an cabinet du ministre de la communication, et par Christian Pheline, contrôleur d'Etat.

Alain Carignon, qui a présidé jeudi la première réunion de cetta instance, lui a assigné quatre objectifs: a l. Préciser la vocation respective de chacune des composantes du secteur public de la télévisinn française dans les structures qui sont aujourd'hui les siennes: France 2, France 3 et la SEPT, en prenant par exemple en compte la dimension régionale ou l'intérêt manifesté pour les projets de télévisinn éducative. 2, Assigner des ambitions de programmes quanti-

ambitions de programmes quanti-tatives et qualitatives qui, d'une

ques » saveient que la défense « manovellienne » des animaux Le ministre de la communicatinn, Alain Carignna, a nrêté, jeudi 27 mai, la composition de la « commission de réflexion sur la manovemenne » des animaix passait, aussi, par la ginrification de la pensée universaliste de M. Mannvelli contenne dans un enrieux npuscule de 96 pages – Manifeste universaliste – édité sous l'égide du Monvement du même télévisinn de service public » à laquelle il a décidé de confier la réduction d'un livre blane qui « aura pour objet de définir une charte autour d'objectifs précis ».

l'égide du Monvement du même nom? Par certains aspects, ce petit livret évoque les règles en vigueur dans un gronpe restreint mélant mnndialisme et nationalisme. En 132 articles, M. Manovelli expose sa vision idéologique du paradis terrestre. Seuls trois articles animaliers (77, 78 et 79) indiquent, notamment, que «l'universalisme imposera le respect de l'animal et la reconnaissance de sa personalité charte autour d'objectifs précis».

Placée sous le présidence de Jacques Campet, conseiller maître à la Cour des comptes, cette commission est composée de vingt-six « experis représentatifs d'harizons intellectuels et de spécialités diversifiér». En font partie cinq journalistes, Jean-Marie Cavada, Jean-Pierre Elkabbach (qui en seront les deux vice-présidents), Philippe Gavi, Françoise Giroud, Louis Peuwels; cinq parlementaires de la majurité, Jacques Blanc, député UDF de la Lozère, Adrien Gouteyron, sénateur RPR de Hante-Loire, Michel Pelchat, député UDF de PEssonne, Michel Péricard, député RPR des Yvelines, Maurice Ulrich, sénateur RPR de Paris; trois universitaires, Francis Balle, Jacques Chevallier, Marc Fumaroli; l'écrivain Bernard Henri-Lévy; la chercheur Dominique Woltnn; trois réalisateurs, Igor Barrère, Marcel Bluwal et Serge Tubiana; un producteur,

Sur ARTE

Deux documents

sur le départ

de Mikhail Gorbatchev

Mikhail Gorbatchev, à Paris ce

week-end, sera l'invité en direct d'ARTE, samedi 29 mai, à 20 b 40, et de France 2, dimanche 30 mai, à 12 beures, au cours de «L'heure de vérité». Sur ARTE, deux documents nriginaux tnurnés par la télévision suviéti-

que, dont sculs quelques passages ont déjà été diffusés, seront proje-

Le premiar, intitulé le Départ,

retrace les deux derniers jours an pouvnir de Mikhail Gorbatehev;

celui-ci y trace un parallèle histo-rique : « 1917 : une catastrophe

ou un grand évéement du siècle?

niques à George Bush et l'assu-

rant qu'il ne restera pas «caché dans la Targa». En ce jnur de Noël 1991, le repartage se ter-mine par la déclaration de démis-sinn de Gorbatebev, eu moment

mêma où, sur la place Rouge, k

drapeau soviétique est remplacé

Dans le deuxième document

tnnraé en février 1992, l'aneien

président semble très affecté. M. Gorbatchev insiste sur les dif-

ficultés qu'il a rencontrées en

vnulant « réformet celle société d'une manière radicale : j'étals

dans une sitution très dangereuse vis-à-vis du parti, une question de

vie nu de mort ». Mais Gnrbat-chev reste un politique : « Eltsine participe consciencieusement aux

réformes, mais, ajunte-t-il, c'est un homme qui subit des influences très divergentes. Je crains qu'il ne soit trop autoritaire...»

par le drapean tricolore russe.

de bons procédés

la reconnaissance de sa personalité juridique» et que « l'universalisme interdira calégoriquement toute expérimentation sur les animaux et

principalement la vivisection ». Il en résulte, selon Génératinn écologie et les Verts, que sa défense des animaux est « une fausse entre-prise » en sens pénal,

Un échange

Sans doute emporté par sa fou-gue, Mª Manovelli e effectué, pen-dant la campagna électorale, une étrange démarche suprès de cer-tains de ses confrères. Ecrivant en tant que président de son parti, et nnn pas en sa qualité profession-nelle, précisait-il, ce qui lèva la canfidentialité de cetta correspon-dancé. M. Mannvelli a proposé à dance, M. Mannvelli a proposé à des evocats d'échanger leur signa-ture de soutien ou de candidature au profit des Nouveaux écologistes contre l'octrol de dossiers à plaider dans des domaines tals que « défense des animaux, mais encore défense des victimes d'accidents de aejense des victimes à accidents de la circulation ou d'acte de délinquance, ainsi que divorce et affaires de toutes sortes». Et pour couronner le tout, il e suggeré à ses interlocuteurs, désireux de l'aider, de
commander « quelques pin's de
défense animale, à offrir à vos
défense animale, à offrir à vos parents, amis ou clients, à l'occa-sion des fêtes de fin d'année». Evi-demment, cette commande avait une contrepartia fiscale : « Nous vous ferions parvent, écrivait M. Manovelli, une facture cadeaux clients et de ce fait, votre achat serait intégralement déductible des La perestroika : une catasrophe ou ce qui doit donner de l'oxygène à ce grand pays et au monde? » On y vnit un Mikhall Gorbatebev abettu, faisant ses adieux télépho-

OLIVIER BIFFAUD

(1) Par un télégramme en date du 22 mars, les candidats recevaient les félicitations de M. Manovelli qui leur amount, également, sa position pour les escond tour. « Indépendamment de toute considération politicienne, écrivait-11, nous appelors à voier en faveur du RPR et de l'UDP, qui sont les seuls mouvements à sêure engagés à étudier et à faire progresser nos revendication. »

La polémique autour de « Verbatim » Elie Wiesel demande

à Jacques Attali des « excuses publiques »

Elie Wiesel, dont plusieurs conversations avec François Mittervand ont été reproduites sans son accord par Jacques Attali dans aon livre Verbatim (le Monde des 20 et 21 mai), indique dans le Nouvel Observateur (daté 27 mai-2 juin) qu'il a parlé « longuement » de cette affaire, le 19 mai, avec le président de la République. « Nous sommes convenus, dit-il, de continuer le livre d'eutretiens que nous avons entrents et de le dit-il, de continuer le livre d'entretiens que nous avons entrepris et de le publier.» Elie Wiesel reproche à Jacques Attali d'avoir «enfreint un principe fondamental : celui de l'identité du créatieur et de la propriété de la création, avec lequel on ne doit pas transiger. « A offense publique, excuses publiques, conciut le Prix. Nobel de la paix. Qu'Attali suspende la vente de son livre; en tout cas, qu'il fasse retirer de la prochaine édition les passages qu'il nous a pris. »

Dans une lettre publiée dans le

Dans une lettre publice dans le même numéro du Nouvel Observa-teur, Jacques Attali souligne: «Je n'ai utilisé que les seuls propos de François Miterrand; et ceux-a n'out été publiés qu'avec l'accord et après relecture du président. Comment, dans ces conditions, être qualifié de plagiaire?»

de «National-Hebdo» Dana son numéro daté du nazis, est âgé de soixante-qua-27 mai, le quotidien Présent torze ans. Fondé peu de temps

M. Goguillot dit Ganeher explique que, dès ce rachat, il était « parfaltement conscient qu'à [son] age», il n'arrivait pius e à faire face à la fois aux tâches ècrasantes d'un hebdomadaire et à celles d'une revue ». Cet ancien dirigeant des jeunes du Rassem-

evant les élections européennes de 1984, National-Hebdo avait survéen pendant un an, sortant an enup par ennp, et il n'avait fait son apparition dans les kiosques que l'année suivante en qualité d'organe officiel du Front national. Il ne remplit plus cette fonctinn enjaurd'hai, tant an étant extrêmament lié au mouvement lepéniste.

Le président du Front national, pour sa part, se refuse à tout

path marquent un effort continu styles et des talents ; d'autre part, témoignent du respect d'une éthique et d'une tanalité des programmes propres à garantis l'iden-tité du service public. 3. Traduire la politique des programmes en termes financiers: estimation de la charge, définition du mode de financement le mieux adapté, étant admis que la télévision du service public ne saurait ni favoriset les surenchères et l'inflation des costs ni, à l'inverse, offrir un modèle de service au rabais. 4. Proposer un schema d'organisa-tion de la télévision de service public qui constitue un point d'équilibre entre les effets de synergie et la nécessaire spéciali-sation des différentes chaînes.»

La commissinn devra rendre son rapport le 15 septembre et, partir de ses conclusinns, Alnin Carignon « élaborera un nouveau cahier des missions et des charges du service public de la télévision, engagera une nouvelle stratégie de sinancement à moyen terme et schéma d'organisation de la télévi-sion publique adapté à ses nou-velles missions.»

La retransmission télévisée de Marseille-Milan AC

Audience et recettes maximales

Selon l'Institut de anndage Médiamétrie, TF 1 a réalisé una audience de 42,9 % auprès des foyars, ce qui aignifie que 15 177 750 téléspectateurs de tnus âgae assistaient à la retransmission du match. La part da marché de TF1 était de 62,6 % ce mercredi soir. C'est presque un record depuia qua I'on mesure l'audience Indivile de la télévision, puisque l'émission de Patrick Sébastien Le grand bluff » avait réuni 17 494 400 téléepectataurs en décembre 1992. La précédente finale de l'OM à Bari face à l'Etolle rouge de Belgrade en evalt captivé 17 473 500 an 1991, thujours sur TF 1, mais il est vrai que la retransmissinn (match et enmmentaires) avait duré plue langtemps (178 minutes contre 125).

L'audience a d'ailleurs largemant dépassé l'Hexagnne, puisque lae droits da retrans-miesion avaiant été cédéa à près de cant paye, qua que-rante-cinq membres de l'Union européenne de rediodiffusinn comptaient diffuser le match en direct, einsi qua nombre da paye africains grâce à Conel Franca international qui le retransmettait en direct.

Pour « transmuter » cea fnulea en argent, TF1 e eu recours à la vente de publicité en fonction de l'audience, un système qu'elle avait inauguré l'an demier avec la finale dea vainqueurs de coupe, à laquelle vaniqueurs de coupe, a sequente participait le club de football da Mnnaen. Mais il ne s'agit pae de n'importe quelle audience : celle des hommes sert d'unique

baromètra. Concrètement, pour un spot da trente secondes, les annonceura paleront 22 000 francs hors taxe pour «un point GRP cibla hommea > (c'eet-àdire le pnurcentega des hommae spactateure sur la population masculine), avec un maximum fixé à 940 000 frança pendent la metch et prévu juequ'à 1 millinn da francs e'il y avait eu des prolongatinne. Le syetàme étalt done fluctuant, maie avec das garanties à le hausse ou à la baissa pour lee annonceura. Ceux des secteurs emasculins » (automobile, rasoirs, etc.) semblant avnir été alléchés, at devraient contribuer à l'une des plus grosses recettes de l'histnira da la télévisinn – qua la régie de la chaîna ee refusait tnutefnie à évaluer. Avac des apote de durée supérieure à trente secondes, c'est en effet la première fois que le prix d'un massage pouvait dépassar la million de francs, alors que le million de dollars pour un spot fut franchi aux Etats-Unie an 1983.

Côté presse, l'Equipe e tiré enn édition du 27 mai à 983 078 exemplairea, ce qui tnire du quatidien. Le tirege d'un inur moven e'établit en effet antre 430 000 at 450 000 exemplaires, pour une diffusion mayenne, ds janviar à avril, da 320 000 examplaires (10 % d'augmentation par rapport à la même période

Selon la presse d'extrême droite

Roland Gaucher quitterait la direction

annonce que Roland Ganeber, membre da bureau politique da Front nationel, «va quitter National-Hebdn » dont il est le directeur de publication et le directeur de rédactinn « pour se consacrer au Craponillot », un magazine bimestriel qu'il n racheté en novembre 1991 en compagnie, notamment, d'antres dirigeants du parti d'extrême

hlement national populaire (RNP) de Marcel Déat, nn parti de la collaboration avec les

Dans les milieux d'extrême droite, on laisse entendre que Jean-Marie Le Pen se montrerait « intéressé » par le rachat, direct ou indirect, de National-Hebdo. On indique, par ailleurs, que des négociations seraient engagées avec M. Gancher.

D Mort de Joseph Pulitzer Jr. -Le président des éditions Pulitzer, Joseph Pulitzer junior, est décédé, mercredi 26 mai, à Saint-Louis (Missouri), des suites d'un cancer. Agé de quatre-vingts ans, son nom avait été rendu célèbre par songrand-père, fondateur d'un empire de presse avec la création, en 1878, dn Saint Louis Post. De 1955 à 1986, Joseph Pulitzer Jr. avait présidé le comité qui décerne chaque année le prix Pulitzer, la plus prestigiense récompense dens le domaine du journalisme américain. Né en 1913, il avait débuté sa carrière en 1936 au Post-Dispatch, après des études à Harvard. Il avait servi comme officier de marine dans le Pacifique pendant la seconde guerre mondiale. Depuis 1986, il présidait un groupe d'éditions comprenant trois journaux, sept chaînes de télévision et deux stations de radio. Il était également célèbre pour sa collection d'art, une des plus importantes an

Le Monde

PUBLICITÉ GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-75-31

DÉFENSE

Avec la disparition de la division de Limoges, de la base de Lorient et de la garnison de Berlin

M. Léotard annonce une nouvelle vague de restructurations militaires

Le ministre de la défense. François Léotard, a annoncé, jeudi 27 mel, devant les commissions spécialisées da l'Assamblée nationala, puis du Sénat, une nouvella aéria da restructurations dans les armées, notamment la dissolution de la garnison de Berlin, la disparition de la 15 division d'infanteria de Limogas et la fermeture de la base sous-marine de Lorient. Ce nouveau volet d'un plan conçu, au départ, par la précédente majorité sera applicabla en 1994 et fait auite à una séria da masures similairea lancées dès

Ces nouvelles initiatives locales - nne centaine au total - coaceraent les trois armées, mais principalement l'armée de terre, dnnt les effectifs doiveat être réduits à 225 000 hommes à l'horizoa 1997 (le Monde du 21 mai). Parce qu'il aboutit à des dissolutinos, des transferts, des réductions nu des regroupements d'anités dans les circonscriptions où ils sont élus, avec toutes les conséquences que l'on devine en matière d'emplois et d'activité écoanmique, ce plan n'a convaincu ni les députés ni les sénateurs, qui oat exprimé lears inquiétudes sur une anuvelle « amputotion » des mnyens militaires déjà touchés par le dernier collectif budgétaire.

Dans l'armée de terre, snnt notamment dissous le 501° régiment de chars de combat (Ram159 régiment d'infanterie alpine (Briançan), le 5 régiment de chasseurs (Périgueux), l'état-majar de la 15 divisinn d'infanterie (Limoges) et la garnison de Berlin (an état-majar, le 46 régiment d'infanterie et le 11 régiment de chasseurs) dont le démantèlement pour 1994 était prévu par des accords signés antérieurement avec les alliés et le gouvernement aliemand. Cessent d'appartenir à la 15 division d'infanterie : le 126 régiment d'infanterie (Brive) et le 99 régiment d'infanterie (Sathnay), et à la 27 division alpine : le 4 régiment de chasseurs (Gap). Rentre d'Allemagne le 44 régiment de transmissions, 159 régiment d'infanterie alpine seurs (Gap). Rentre d'Allemagne le 44 régiment de transmissions, qui s'installe à Mutzig (Bas-Rhin). Changent d'affectatinn, le 5 régiment du génie (Versailles), le 38 régiment de transmissinns (Laval) et le 48 batailloa de transmissions (Bordeaux) qui se déplace à Agen. Sont regroupées priacipalement à Rennes et accessoiremeat à Laval les écoles de transmissions, après la fermeture de Montargis.

Une politique de «rupture»

de Montargis.

Dans la marine, la hase de Lorient sera fermée en 1995. Ce qui signifie que quatre sous-ma-rins du type Agosto et denx patrouilleurs iront à Brest, et que deux autres sous-marins, du modèle Daphné, et un ravitailleur rejoindroat Toulon.

Dans l'armée de l'air, la base de Limoges est restructurée et celle de Nîmes sera dissonte en 1996. Le 25 régiment du génie de l'air (Cnmpiègne) disparaîtra en 1996. En revenche, la base de bouillet), le 3 régiment d'artille-rie de marine (Verdun), le 6- bataillna de chasseurs alpins (Varces-Allières-Risset), le 27 mai), ne sera pas fermée, suite à une interventinn de Gérard Longuet, président du conseil réginnal de Lurraine et ministre de l'industrie, du commerce exté-rieux, des postes et télécommuni-

Enfin, le service de santé a prévu de dissoadre, en 1994, les hôpitaux militaires de Rennes, de Colmar et de Versailles.

A la commission de la défense de l'Assemblée, dant il est l'un des vice-présidents, Jacques Bau-mel, député RPR des Hants-de-Seine, a dénoncé la e précipita-tion » de ce nnuveau plan, alors que les premières restructurations ne sont pas terminées et que le gouvernement a annoncé un Livre blane et une loi de programma-tion militaire pour 1994. « Tour ce qui est annoncé est une politique de rupture y, a-t-il dit en esti-mant que celle-ci était « en contradiction » avec les positions de l'actuelle majorité avant son accession an pouvoir. «Le moral des armées est au plus bas », a-t-il

Le président de la commission, lacques Boyon, député RPR de l'Ain, a regretté le manque de concertation avec les élus. Toutes ces mesures ont surement a Toutes ces mesures ont surement été étudiées de très près par le ministre, les états-majors, mais surement très peu avec les élus». a-t-il dit. Il a précisé que, selnn M. Léotard, les restructuratinns généreraieat, nne finis les npérations réalisées, entre 800 millions et I milliard de francs d'économies, sans an'il ait été teau mies, sans qu'il ait été teau compte du coût de la réorganisation ea elle-même.

Le plus fort soutien an plan de M. Leotard est vena du socialiste Jean-Michel Boncheron, ancien président de la commissino de la défense et député PS d'Ille-et-Vi-laire, qui s'est félicité « d'un plan

sain et efficace». « Ce n'est pas une hécatombe de nos armées, c'est une rationalisation nécessaire dans la droite ligne du plan précé-dent s, a-t-il dit. M. Boucheron a souhaité que le ministre résiste « aux pressions », en reprochant à certains députés de la majorité de se comporter e comme des super-conseillers généraux».

Le sort .. des personnels

« Mo conclusion est nette, a répondu M. Léotard. Les opéra-tions décidées sont nécessaires et elles ont été arrêtées avec un prénvis suffisant pour répondre au légitime souci des personnels civils et militaires». Le ministre d'Etat a ajouté à l'adresse des personnels civils que «le licenciement est exclu et le reclassement, notamment par une formation adaptée, est garanti ». Il a précisé que e des mesures d'accompagnement écono-mique » seroot élaborées et qu'elles mabiliseront, natre des anbventinna européennes, un funds de 120 millinns de francs émanant pour 1993 du Fonds d'accompagnement des restructu-rations de la défense (FRED) ins-titué par M. Joze.

M. Léotard a tenn à indiquer que le premier ministre avait très explicitement exclu les services relevant du ministère de la défense de l'arrêt des suppressinns de services publics en 20ae rurale. A l'intentina de ceux qui l'nnt critiqué, il a concla que, «par civisme», il n'était pas revenn sur la décision, l'an dernier, de son prédécesseur de sup-primer la base séronavale de Fré-jus, ville dont M. Léotard est

La France déploiera un troisième sous-marin stratégique en 2001

Le ministre de la défense, Fran-çois Léotard, 2 annoocé, jeudi 27 mai, aux parlementaires la commande d'un troisième sousmarin nacléaire lance-engins (SNLE) de nouvelle génération, dénommé le Vigilant, qui entrera en service en 2001. C'est une confirmation de ce que la marine nationale avait déjà laissé entennationale avait deja laisse enten-dre (le Monde du 29 mars). Le premier SNLE de nouvelle géné-ration, appelé le Triomphant, sera opératinunel en 1997. Il est en cours de construction et doit être mis à l'eau ea juillet prochain. Le deuxième exemplaire, baptisé le Téméraire, prendra sa suite dans son bassin de Brest pour une mise

en service qui est attendne pour 1998. Ces sous-marins de nouvelle conception seront dotés, dans un premier temps, du nouveau missile nucléaire mer-sol M 45 à six têtes, qui a une portée de 5 000 kilomètres. Il est prévu que la France dispose an total de quatre SNLE de nouvelle génératinn, dant au mains deux patronilleraient en permanence.

En l'an 2005, ces bâtiments devraient recevnir nn nnuvean missile, le M 5, d'une portée supérieure à 6 000 kilomètres. Au total, le coût de ces quatre SNLE, sans leur armement nucléaire, est estimé à quelque 81,5 milliards

Des policiers pris à partia à

Grigny (Essonne). - Des policiers.

nnt été pris à partie par une cin-

quantaine de jeunes gens, dans la soirée du jeudi 27 mai, dans le quartier de la Grande-Borue à

· Marty Park

senting to the s

· 图 4 4 2 16

English :

1 Martin Francis

1 1 July 10

24 E.M. Elle ... 201

sat her dager

. g it. 1671 * 11

1 - 33 B - 100.

, ## to " "

egy in the

.. 157

14 5 4 4 1

, 124 - FF.

T. 2 L. 22 CE.

TE & CENT

Sec. 15.

32· ..

Tarker

A Contract

- 35

A 200

SCOVER

- 3 TE

EN BREF

D Les acteurs de la libération des enfants de l'école de Nenilly-sur-Seine reçus par Edouard Balladur. — Le premier ministre, Ednuard Balladar, entouré des miaistres de l'intérieur, Charles Pasqua, de l'éducation nationain, François Bayron, et du badget, Nicolas Sarkozy, a reçu, jeudi 24 mai, à l'hôtel Matignon, les protago-nistes de la prise d'otages, les 13, 14 et 15 mai derniers à l'école maternelle Commandant-Charcot de Nenilly-sur-Seine (Hauts-de-Seiae). Saluant Laurence Drey-fus, l'institutrice, Evelyne Lam-bert, le médecin-capitaine des sapeurs pompiers, Catherine Ferracci, médecin dn SAMU, les policiers da RAID (Recherche, assistance, interventinn, dissuasinn) et les parents des enfants pris en otages, Ednuard Balladur a souligné « le merveilleux courage et la compétence » des trois jeunes femmes qui oot pn éviter « une terrible catastrophe ». Les

policiers du RAID out été félici-

tés pour «leur professionnalisme et leur sang-froid », comme tous

ceux qui ont contribné à la libé-

retion des enfants.

Grigny (Essonne), ainrs qu'ils venzient de procéder à l'interpel-Istinn d'un babitant de la cité qui svait tiré des coups de feu à l'aide d'un pistolet à grenailles. Les jennes du quartier auraient d'abnrd vnuin se venger de ce tireur, puis auraient pris pour cibles les gardiens de la paix venus l'interpeller. O La FASP se démarque de l'acties da sna ancien « patron » Richard Gerbandi. - La Fédération antonome des syndicats de police (FASP, majnritaire chez

les gradés et gardiens) a dénnacé « l'acte isolé » de Richard Gerbaudi, son ancien secrétaire général, qui venait de lancer an comité d'initiative syndicale, afin de préparer, aux côtés de l'Uninn fédérale antonome pénitentiaire, une manifestation unitaire pour le pouvoir d'achat et l'emploi (le Monde du 27 mai).

HISTOIRE

La vraie double vie de Jean Moulin

Daniel Cordier publie le troisième tome d'une biographie monumentale à l'occasion du cinquantenaire du Conseil national de la Résistance

C'est une lettre inédite, signée le 5 novembre 1941 à Loodres. Peutêtre la plus émouvante, à tout coup la plus fraternelle, du général de Gaulle. Le premier des messages coofiés à Jean Moulin pour qu'il le donne à lire aux chefs de la Résistance intérieure dès son retour en France:

« Mes chers amis,

(...) Je sais ce que vous faites. Je sais ce que vous valez. Je connais votre grond courage et vos immenses difficultés. En dépit de tout, il faut poursuivre et vous étendre. Nous, qui avons la chance de pouvoir encore combattre par les armes, nous avons besoin de vous pour le présent et pour l'avenir. Soyons fiers et confiants! La France gagnera lo guerre et elle nous enterrera tous.

De tout mon cœur. » Aiasi Daniel Cordier, à l'occasion de la parution du troisième volume de sa monumentale hiogra-phie consacrée à Jean Moulin, arrive-t-il comme jamais à restituer ce tumulte, timide et pathétique : les déhnts de la Résistance. A coups d'archives exhamées renaît sous aos yeux ane légende plus juste et, pour tnut dire, mnins grandiloquente des premiers pas du « peuple de la nuit » évoqué vnilà déjà quelque trente aanées par

En refermant le deuxième vnlume de la biographie de Cnr-dier, nous avions laissé Jean Mou-lia le 5 nnvembre 1940. Jnsqu'ad'être révoqué par le maréchal Pétain. Naus retrouvans aujaur d'hui le même patriote intransi-geant, cet «homme de foi et de calcul, ne doutant de rien et se défiant de tout » selon la formule du géaéral de Gaulle. Un bant fonctionnaire déchu, quittant Chartres avec pour seul viatique une vraie-fausse carte d'identité établie au aom de Joseph Mercier, profes-

Le défi de Daniel Cnrdier consiste dès lors à nous faire revivre l'année 1941 en suivaat le futur unificateur de la Résistance à travers la France, puis son échappée vers Lisbonne, son séjour à Lindres et son retour en zone libre, adoubé par de Gaulle, mandaté comme son délégué permanent d'une armée des ombres qu'il

restait à forger. Ua pari fon qui nous plonge dans les balbutiements des Forces françaises libres, la politique de Vichy, le fracas des conflits internationaux et nous ren-voie, finalemeat, l'image d'une mée, dramatiquement isolée.

Fnnambules bigarrés, ses pre-miers combattants narguent le de La Vigerie, ancien nfficier d'extrême druite et journaliste talentuenx, dnit s'arracher à l'opium pour fonder le mouvement Libération. Le capitaine Henri Fre aay, ancien nfficier de reaseignemeat, cherche à imposer un cloisoanement rigoureux au sein dn futur mouvement Combat sans se départir d'nn maréchalisme convaincu.

Ni sanche ni droite. Les résistants, alars, ne se désignent que comme des patriotes. Ce sont des esprits fints, des pur-sang fougueux et sauvages. Et leur mouvement de révnite, clandestin et fragmenté, s'asphyxie faute de liaisons, d'ar-gent, d'unité de doctrine. La Résistance n'était encore que ce « désor-dre de courage » cerné

ultérieurement par Malraux. Il ne faudra pas mnins d'un semestre à Jean Mnulin, qui s'est antodésigné pour eaquêter sar l'état de la rébellion en France, cour meuter l'ampleur de ca seil pour mesurer l'ampleur de ce vail-lant chaos. Lui-même avait pour-tant éprouvé cette extrême solitude à Chartres, dans la nuit du 17 au 18 juin 1940, quand il choisit de se trancher la gorge avec un tesson de verre. Ne lui fallait-il pas échapper à ses geòliers allemands qui exigeaient sa signature au bas d'un protocole admettant fanssement que des tirailleurs sénégalais, inté-grés dans l'armée française, avaient massacré des femmes et des nfants? Sa tentative de suicide les fit reculer.

Les événements lui imposeront, en 1941, plus de souplesse et de ruse. Sa vie se dédnible. Il est, tour à tour. Joseph Mercier, faatas-sin modèle de l'armée des ombres, et Jean Moulin, ce préfet révoqué qui ne renie rien mais se tient en apparence tranquille. Ainsi défèret-il le 5 mai 1941 à la convocation du juge Tanon qui instruit à Riom le procès des derniers dirigeants de la III. République. Il se refuse à

désavouer Pierre Cot, ministre de l'air sous le Front populaire, dont il fut le chef de cabinet et dont le nnm est trainé quotidieunement dans la boue par la presse de la collaboration. « A mon ovis, M. Pierre Cot o été l'homme le plus mal juge de son époque et je lui conserve toute mon estime tant sur le plan politique que sur le plan intellectuel et moral», affirmo-t-il devant le juge.

Un préfet de gauche et un général conservateur

Mais dans le même temps, «Joseph Mercier» rédige et distri-bue aussi des tracts, multiplie les rendez-vnus clandestins, cherche par thus les moyens à nouer le contact avec les chefs des premiers réseaux. C'est tont le mérite de Daniel Cordier que de le suivre le plus fidélement possible jusqu'à sa rencoutre avec Henry Frenzy et Français de Menthan, sorti des rangs de la démocratie-chrétienne, l'un des fondateurs du mouvement Liberté; de révêler la dénonciation dont il fut victime, le 7 décembre 1940, de la part de l'un de ses anciens collaborateurs, sous-préfet de Dreux; de multiplier les éclajrages sur ses efforts pour notenir un passeport américain qui doit lui servir en réalité de sauf-conduit pour gagner Londres.

Si gloire et boue se mêlent dans ce tableau, le patriotisme de Jean Moulin éclate sans qu'il soit besoin de forcer le trait. A peine arrivé à Lisbonne à la mi-septembre 1941, il rédige son « rapport sur l'activité, les projets, et les besoins des grou-pements constitués en France en rue de la libération du territoire national v. Un mois plus tard, les Anglais le convoient vers Londres et le « débriefent », e Jean Moulin is n First Class Frenchman, who can really help us in our war effort» (Jean Moulin est un grand Français qui peut réellement nous aider dans notre effort de guerre), conclut l'agent anglais au terme de

A cet instant, Jean Monlin n'a nas choisi son camp : rallier les Anglais, superbes dans leur Résistance, ou le géoéral de Gaulle, béros solitaire d'aze épopée à venir. Son andace tient alors à ce qu'il s'intronise comme l'envnyé spécial de la Résistance intérieure en forçant le destin. Micux, cet autre de Gaulle s'incline devant le chef de la France bbre, se plaçant tout entier à son service.

Une alliance rien moins qu'évidente entre le préfet de gauche, arc-bouté sur les idéaux répablicains, et le géaéral conservateur que la rumeur épingle comme fas-ciste. Comment fut-ce possible? «Je savais qui il était », tranche de Gaulle dans ses Mémoires de guerre. « J'appris à le connaître ». aurait pu répondre Jean Moulin.

tl « découvrit soudain que le général prestigieux, dont l'éloquence passionnée rendait l'espoir à tant de Français, était aussi exposé, aussi démuni, aussi seul qu'il l'avait été lui-même à Chartres », explique Daniel Cordier. Et surtout, le préfet, souvent et longuement reçu per de Gaulle dans son bureau de Carlton Gardens, recut l'assurance que le général entendait lutter pour rétablir pleinement la France dans toute sa souveraineté et la République dans ses droits.

Deux mais plus tard, dans la unit do 1= an 2 janvier 1942, un avion anglais larguera le « représen-tant personnel » du général de Gaulle dans le ciel de Provence. Baptisé « Max », Jean Moulin, doté d'un modeste trésor de guerre de 3 millions de francs, a pour mis-sion d'unifier la Résistance sons le triple aspect de la furce militaire, de la propagande et de la politique.

> La dé des archives

Telle est la chute de ce troisième volume foisonnant, baroque et fou de quelque quinze cents pages. Car il y a quelque chose de superbe-ment insensé dans la méthode de Cordier qui vent tout dire avec la rigueur du spécialiste, venu tardiement à l'histnire, et la passion du témoin engagé.

Il fant souligner ici que l'auteur ouvre littéralement ses archives aux lecteurs : celles qu'il avait soi-

ensement serrées dans des boîtes de fer enfouies en terre bordelsise, celles de son ancien patron des services secrets, le calonel Passy (André Dewavrin), celles des Archives départementales et nationales, celles des services britanni-ques et celles de fonds privés. Au otal, Daniel Cordier nous invite à fcuilleter pas moins de 73 docu-ments d'archives, souvent inédits,

soit trois cents pages d'annexes l Pent-être fallait-il nn acophyte pour oser instituer ses lecteurs his-turiens, comme Francis Ponge encourageait ses lecteurs à devenir poètes dans Méthodes. Peut-être fallait-il un ancien protagoniste de cette page d'histoire pour rogner si hardiment l'image saint-sulpicienne d'une Résistance unie des les pro-miers jours que bien des Mémoires ont érigée en dogme.

> « Contorsions calomnieuses »

Car Daniel Cordier ne se contente pas de nous confier la cié de ses archives. Il multiplie les synthèses, «zoome» sur tel discours de Pétain, nffre en contre-champ une rapide analyse géostratégique. Ainsi consacre-t-il plusieurs dizaines de pages aux services de renseignement mis en place par de Gaulle, et tout autant à des éclairages sur la résistance extérieure et intérieure, citant au passage la presse et les rapports des préfets sur l'état de l'opinion.

Son livre, en vérité, contient plusieurs onvrages donl chacun peut ment les uns des autres. De même que le lecteur qui n'a pas in les deux premiers valumes pent s'aventurer dans celui-là, qui relève bien d'une aventure intellectuelle bousculant eune histoire un peu trop pieuse, par trop convenue» comme l'a écrit dans nos colonnes Phistorien Jean-Pierre Azema.

Car Daniel Cordier est pervenu à ce paradoxe d'offrir tout à la fois un ouvrage de référence et de passion. A elle seule, la centaine de pages de la postface illustre le don de réplique de Cordier, sa volonté têtue de débusquer une vérité capricieuse. Ainsi revient-il en détail sur le Manifeste de la Libération nationale qa'il attribue à Henry Frenay et sur la polémique déclenchée en 1989. Voulant définitivement clore ce débat, il public iatégralement le texte du Manifeste et ses variantes et persiste : Henry Frenay est bien l'auteur d'un Manifeste patrintique, pétainiste et frappé d'un discret antisémitisme.

De même Cordier s'emploie-t-il avec méthode, dans une préface de soixante pages, à anéautir la thèse sontante pages, a aneantir la these avancée successivement par Henry Frenay (l'Enigme Jean Moulin, Robert Laffinat), Henri-Christian Giraad (De Gaulle et les communistes, Albin Michel) et Thierry Wnitoa (le Grand Recrutement, Grasset) seion laquelle Jean Mou-lin et Pierre Cot auraient été, peu ou prou, des agents à la solde des soviétiques. Vieux débat, vieille querelle.

e Jamais Moulin n'n versé lo moindre somme soit au Front national [proche des communistes], soit nu FTP, soit au PC », assure Cordier qui montre bien comment ce fut le colonel Rémy, l'un des premiers consaires au service de la France libre, qui approcha la direc-tinn clandestine da Parti communiste, se moquant du veto de Lon-dres. Il revint à Londres, le 11 janvier 1943, en compagnie du député communiste Fernand Gre-

Vieux débat, vielle querelle. Le général de Gaulle avait déjà dit, en 1947, ce qu'il pensait de cette controverse sur Jean Moulin, trahi en juin 1943, supplicié par la Ges-tapo. Dans une lettre à la sœur de son compagnan, de Gaulle écri-vait : « C'est dire quel mépris méritent les contorsions calomnieuses de ceux qui aujourd'hul voudraient exploiter à leur profit (...) la pure gioire de Jean Moulin.»

LAURENT GREILSAMER

Jean Maulin, l'inconnu du Panthéon, volume 3: novembre 1940-décembre 1941, de Daniel Cordier, éditions Jean-Claude Lattès, 1480 p., 275 F. ► Jaan-Pierre Ricux a rendu

compte des deux premiers volumes dans le Monda du 20 octobre 1989.

and there were an

"我们 电磁性囊理性

Sec. 277.522

out is the terms

A.Sec Caffen.

1941/01/12 37/24

market fina

in the training them.

29.7 PM C 18

THE BELLEVIET AND LOCAL

bri Nobelson (auch

网络木甲矿 法支持

18 (14) 43 43 43

mangaga da

177 - 17

Sign The second

11.0

Assets A Company

tion and the company of

40.00

175 41.6

En l'an 2005, ces bitimen Sevraient recevoir un nonve missic, le M 5, d'une pont superieure a 6000 kilomètre la total, le cout de ces quatre Set vans iru: armement nucleane a cuttime 3 quelque 81.5 millions de francs.

: Des policiers pris à partei Grigny (Essonae). - Des polices and the pers a portie par the to go ree du jeudi 27 mai, dans granter de la Grande-Bonei treigne (Evsonne), alors qu'à ernaient de proceder à l'mine .a'ma d'un habitant de la m que avuit tire des coups de fait un pistolet a greneile Les teunes du quartier autre : if or ! would so venger des i er it. purt aufaient prige . c.c. 'es gardieas de la panen is l'interpeller

La FASP se demarque de la tina de son ancien spineit His word Gerbaudi. - La Feb. autonome des syndicas: ASP. majoritair dz re grade, er gardienst a dam ce Richard & ing i fer ein ander serttang -a: ju: venait de laner: '- pergette nur roter deffe. .. ittale autonome peniteren to manifestation tailor. e et d'achti et l'empe

Almai resimile Alminera de Ede

The state of the s

result of the party

and the second s den an er trait de frait de fer de la constitución The state of the s

in the state THE PARTY OF THE PARTY OF $H(x) = \partial x \cdot f^{-\frac{1}{2}(x)}$ Carlo and a Silver A STATE OF THE STA JUSTICE

La nomination de François Falletti à la direction des affaires criminelles et des grâces

Le choix du ministre et la mémoire d'un mort

La nomination de François Falletti, membre du cabinet du garde das scesux, Pierra Méhaignerie, à la direction des affaires criminelles et des grâces du ministère de la justice (le Monde du 28 mail met un terme au premier véritable conflit entre la gouvernement et l'Elysée sur l'un des postes « sensibles » de la République. Proche de le présidence de le République, son prédécesseur, Franck Terrier, s'était vu retirer sa délégation de signature, la 21 avril, par M. Méhaignerie an raison d'un climat de « défiance ». Le choix, de M. Falletti pour lui succéder s'est imposé après que François Mitterrand s refusé le nom du procureur de la République du Mans, Yves Bot, jugé per l'Elysée trop proche de Thierry Jean-Pierre, juge d'instruction au Mans.

Depuis le départ de M. Terrier, la direction des affaires criminelles et des graces était assurée par le sous-directeur de la justice criminelle, Marc Robert. Cet inté-

onverte au garde des sceaux, Pierre Méhaignerie, parue ven-

la Dordogne, l'aocien ministre

des affaires étrangères de Pierre

Bérégovoy, Roland Dumas,

dénoace, une nonvelle fois, la

violatioo du secret de l'instrue-

tion lors de l'affaire do prêt sans

interet consenti par Roger-Pa-

ministre. Il évoque une lettre

adressée, le 23 février, par le juge

Thierry Jean-Pierre au procureur

dn Mans, Yves Bot. Seloo M. Dumas, le jnge signale dans

ce coorrier avoir donné « en

urgence » au parquet is copie

d'un procès-verbal d'andition,

oni avait ensuite été publié dans

e deux quotidiens ». Dans son

rim de cina semaines à la tête de l'une des directions les plus sensibles de la chancelleria s pris fin mercredi 26 mai : tandis que M. Terrisr était installé dans la metinée dans ses nouvelles fonctions d'avocat général à la cour d'appel de Varsailles, François Faffetti, qui suivait jusqu'alors les affaires pénales, les affaires pénitentiaires et les dossiers concernant le protection judiciaire de la jeunesse au sein du cabinet du garde des sceaux, était nommé en conseil des ministres directeur des affaires criminelles et des graces. Cetts nomination conclut da

longues discussions entre la présidence de la République et la chancellene. Pour ce poste envié et difficile, M. Méhaignerie avait retenu deux critères ; il souhaitait Installer à la tâte de cette direction un megistrat issu de province qui ne portait pas d'étiquette syndicsis clairement définie. Plusieurs noms avaient circulé : outre François Falletti, on parlait einsi de Pstrica Davost, la procureur de la République de Bordesux, de Jean-Claude Marin, premier substitut à Paris, d'Alexandre Benmakhlouf,

président de chambre à le cour

d'appel de Versailles, et de Jean-Paul Simonnot, procureur de la République de Pontoise. Mais la nom avancé svec le plus d'insistence, qui avait finalement était proposé à M. Mitterrand dans la demière semaine du mois d'avril. était celui du procureur de la République du Mans, Yves Bot.

L'affaire du prêt et le procureur du Mans

Ce choix avait été fort mal accueilli par l'Elysée : aux yeux de la présidence, Yves Bot avait le tort de symboliser l'une des affeires les plus sensibles des dsrniers mois, le prêt sons intérêt eccordé à Pierre Bérégovoy par Roger-Patrice Pelat. En tant que procureur de la Républiqua du Mans, Yvas Bot, qui avait suivi de très près ce dossier déniché su début de l'année 1993 per le juge manceau Thierry Jean-Pierre, avait fait savoir qu'il était favorable à l'ouvertura d'une information judiclaire. La chancellerie, dirigée elors par Michel Vsuzelle, ne l'svait pas entendu de le même oralle, et Yves Bot svait finalement été contraint de s'incliner : dena un réquisitoire daté du

15 février où il affirmait que ce prêt ne présentait pas de « caractère frauduleux susceptible d'être constitutif d'une infraction pénale», le procureur du Mans précisait qu'il agissait « en exécution des instructions de M. le procureur général près la cour d'appel d'Angers du 9 février duisant celles du même jour de M. le garde des scesux ».

A la suite de ce réquisitoire, la luge Jean-Pierre, qui ne pouvait enquêter sans avoir été préalablement saisi par le procureur. syst done do renoncer à instraire le dossier de ce prêt. L'insistence d'Yves Bot avait cependant irrité la présidence de la République, qui ne souhaitait pas le voir accéder à une direction aussi stratégique que celle daz affaires criminelles et des grâces. Feutrées quand le nom de M. Bot fut evancé fin avril, les réserves élyséennes devinrent plus catégoriques après le 1º mai, su lendemain du suicide de Pierre Bérégovoy. L'Elysée fit slors clairement savoir que la nomination de M. Bot serait considéré comme un casus belli. Au terme de longues discussions, la chancellerie s donc finalement renoncé à eon candidat, qui

devrzit toutefoie rejoindre prochainement le cabinet du gards des sceaux afin de succéder à François Falletti.

Nommé avocat générsi à le cour d'eppel de Lyon su mois d'octobre 1992, François Falletti, qui avait été appelé au cabinet du carda das sceaux au mois d'avril, connaît fort bien la direction des affairee criminalles et des grâces. Magistrat à l'administration centrale du ministère de la justice depuis 1979, après cuatre ans passés en juridiction. François Felletti s accompli la plus grande partie de sa carrière dans cetts direction : chef du bureau de la législation pénale économique en 1984, il était devenu eous-directeur de ls législation criminelle trois ene plus tard. A quarante-trois ans, il accède sinsi à l'un des postes les plus exposés de la chancellerie : le directeur des affaires criminellee et des grâces, qui est chargé de coordonner l'action publique menée dans les parquets généraux de France, suit de très près l'ensemble des dossiers «sensibles» traités par les cours et tribunaux.

A Castelnaudary (Ande)

Un élève d'un collège mis en examen après avoir blessé un enseignant d'un coup de couteau

Un élève de troisième du collège des Fontanilles à Castelnaudary (Aude) a été mis en examen, jeudi 27 mai, par le juge des enfants du tribunal de grande instance de Car-cassone et placé dans un foyer édu-catif. Frédéric, dix-sept ans, avait frappé, mardi 25 mai, d'un coup de courteur de grissies un acces de couteau de cuisine un profes-seur de lettres-histoire-géographie qui tentait de s'interposer lors d'une altercation entre l'élève et un autre professeur. Ce dernier, enseignant en anglais, avait lui-même déjà été agressé par des membres de la famille de l'élève qui l'accusaient d'avoir gillé un jour la sœur de l'sdolescent, élève en ein-quième. L'enseignant avait été dis-culpé par ses élèves et l'un des membres de la famille condamné le 19 mai à une peine de trois mois de prison evec sursis et une amende pour coups et blessures. Touché au thorax, le professeur de lettres a, quant à lui, été hospitalisé, son état de santé n'inspirant pas d'inquiétude.

Le rectorat de Montpellier avait indiqué que l'administratioo, « selon les conclusions de l'enquête qui déterminera les circonstances exactes des foits », déposerait

Roland Dumas s'adresse au garde selon la loi marocaine, en 1988, des sceaux. - Dans une lettre et que, de ce fait, ils n'étaient plus mariés. La première chambre civile de la Cour de cassadredi 28 mai dans le Journal de tioo, présidée par Jacques Massip, a estimé que la cour d'appel de Versailles avait rejeté à juste titre cet argoment dans son arrêt do 12 décembre 1990. Le mariage wne pouvail être dissout que par application de la loi franfamme dest contraire à l'ordre public de l'Etat dont les époux avalent choisi de devenir les nationaux», a dit la Cour de cassation a series □ Deux ans de prison requis con-

précise pas plus avant ses accusations, demande ao garde des sceanx, Pierre Méhaignerie, de répondre «après ovoir foit les diligences qui s'imposent ». O La Cour de cassation refuse à un Français d'origine marocaine le droit de répudier sa femme. -La Cour de cassation a refusé, le 17 mai dernier. à un Français d'origine marocaine le droit de répudier son épouse comme le loi permet le loi marocaine, qualifiant cette possibilité « contraire à l'ordre public » français. Alors que deux époux d'origine marocaine, naturalisés français en 1987, étaient en instance de divorce, le mari avait soutenu devant le juge qu'il ne ponvait pas faire l'objet d'une demande

a Affaire du « prêt Pelat » : femme puisqu'il l'avait répudiée,

tre le maire de Trébeurden. - A l'issue de l'audience du jendi 27 mai, le procureur du tribunal correctionnel de Saint-Brieue a éditorial, Roland Dumas, qui ne requis des peines de deux ans de prison ferme pour Alain Guennec, maire (apparenté PS) de Trébenrden (Côte-d'Armor), Marie-Françoise André sa compagne et première adjointe, et André Mengny, gérant de la SERIM, une société chargée d'étudier le projet d'installation dn port en ean profonde qui avait prêté de l'argent an maire en 1989 (le Monde daté 8-9 mars 1992). Ces trois personnes sont accusées de trafie d'influence. faux en écritures et abus de biens socisux. Le jugement, mis en délibéré, sera rendn le 15 inillet. Cenendant, les travaux ont repris dans l'anse de Trozoul, et la mise en service du port de Trébeurden est prévne pour les premisrs de divorce de la part de sa jours de juillet. - (Corresp.)



En améliorant les conditions de navigation en 120 km. Rouen offre ainsi au plus grand nombre Seine, nous exsuçous te voeu de tous les gros la livruison la plus proche possible du cousomnavires: aereder au Port de Ronen. 98% de la flotte mateur, tout eu limitout les couts pour les iudusmondiale peut aiusi pénéirer à l'intérieur des terres. tricis. Quelle que soit la uature de vos trausports,

gages par le port. Avec 50% de la richesse nationale dans un rayon de 300 km et Paris à

Un résultat à la mesure des investissements en- Rouen est done plus que jamais sur votre route et à

votre écoute pour acheminer efficacement

vos marchandises,

PORT DE ROUEN

ROUEN, PLUS PRES

REPÈRES

Les sondes Voyager

ASTRONOMIE

détectent la frontière du système solaire

Près de aeize ans après avoir quitté la Terre, les sondes sméricaines Voyager ont mis en évidence la « preuve directe » d'une frontière entre le système solaire et le milleu interstellaire, vient d'annoncer la NASA. Les astrophysiciens soupconnaient dspuis longtemps l'adstence d'une telle limite, bantisée chéliopause», qui merque l'endroit où l'énorme nuage de particules chargéss émises par le Soleii (le vent solaire), rencontre le milieu interstellaire. Les sondes ont pu détecter lee émissions radio provoquées par ce choc. Lancée le 5 septembra 1977, Voyager-1; croise à 7,8 milliards de km du Soleil, au-delà de Pluton, la demière planète du système solaira. Sa sœur jumelle Voyager-2, partie quinze jours plus tot sur une trajectoire différente, a survoié Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune, et cingle elle aussi vers l'espace interstellaire. La NASA s cessé de ITER.

contrôler leur vol. faute de crédits, mais continue à capter les données de certains de leurs instruments.

SCIENCES

Contrat européen

sur la fusion thermonucléaire Le groupement d'intérêt économique européen EFET (European Fusion Engineering and Technology) vient de se voir attribuer par la Commission européenne un contrat-cadre de conseil industriel et d'ensemblier pour la conception du futur réacteur expérimental à fusion ITER. Ce projet International, d'un coût estimé de 6 millards de dollars (dont 1 milliard de dollars pour les études), s'est donné pour objectif de produire de l'énergie per fusion thermonucléeire des isotopes de l'hydrogène à l'image de ca que fait, le plus naturellament du monda, la Solell. A ce titre, Frametome pour le France, Ansaldo et Fiat (Italie), NNC (Grande-Bretagne), Siemens (Allemagne), Empresarios Agrupados et Sener (Espagne) participaront à la conception et au développement d'éléments-clés nécessaires à

All rest Carper of the D

all deposits in

آفل الليو

- T

QUELLE HISTOIRE !

PAR CLAUDE SARRAUTE

e me suis fait une nouvalle copine, une fille da mon âge. Pstita retraite et grande gueule, elle errête pas de fourguer des trucs au mont-da-plété. C'est d'silleurs là que je l'ai rencontrée, Matté. Rue des Blancs-Manteaux. Elle ettendait de passer su guichet, le nez plongé dans un bouquin. Moi, ça faleeit querente minutes que je poireautals, j'avais le numéro 188, en tendent une orsills indlecrète du côté de mes

voisinea, uns Perigote et une Meghrébine, des hebituéee elles euaai : Montre voir, ta bague... anclenne? - Oh

là là, oui l Elle dolt bien deter dee ennéee 50. T'as vu le cours de l'or? il e encore grimpé. Je davrais en

tirer un max, non? En cette vellle de long week-end, il y evait un monde fou. Des gens jeunes pour la plupert, perfaitement décontractés. Moi qui éteis arrivée là un peu gênée, hebillée pour, jean, beskets et pull crede, je me suis retrouvée toute bête dene un cedre luxueux, sol carrelé merbre, plafond design, redio bran-chée eur heut-perleura... Avec Carrefour, je po-si-tive,

mals on faisait vraiment le charité. Moi, j'al vu una vieille mémé enlever son paletot en guenille : Je peux vous le laisser? Non, non, vous ellez attraper froid, on va voue dépanner, tenez, voità 200 F. Vous nous les rendrez quand vous pourrez. Que là, même les fourtures, ils les prennent pas, passé le mois d'avril l Et la Parigota : Normal, ile

esvent plus où lee mettre. Elles visnnsm les entreposer lci pour l'été, las nenes ;

leurs bijoux, pareil. A 14,5 % d'Intérêt par en, ça reviant moine cher at c'est plus sûr qu'une chambre froida ou un coffre-fort. Maîté sort de

son fourre-tout, enveloppéee

dens une page jaune de l'en-nualre, lee trois bagues at les quatre chaînes de cou qu'sile vient de retirer eu bout de eix mois: Queation embslisge, ils économisent eur le papier de sole, dis donc l'Elles sont jolies, non? Elles ma viennem de ma mère. Ben, entre les 850 F de prêt, les intérêts et les frais de garde, j'en ei eu quend même pour 927 F. Ça ve m'obliger è leur leisser un collier et les boucles d'oreilles qui vont avec... Histoire da pouvoir chenger un



et appels iencés d'une voix Jupe pliesée, blezer très classe, le 123 qui faisait des mots croisés en face de mol, range son stylo Cartier dena son sac Chanel et me jette en passant un regard méprisant. A se piece viendra e'ae-

aeoir, visiblement dépaysé, un besu garçon en cuir noir, un téléphone portable à la main. Lachée par aon emie appelée au guichet 4, la Parigote engage la conversation : C'est ca que vous ellez mettre au clou? - Non, peneezvoua, ça j'en ai besoin... Une gourmette - Elle est à voue? Non, je vous demande parce qu'un homme n'a pas le droit d'engager un bijou de femme, et réciproquement. Même que pour les belles pièces faut un titre de propriété.

Alore mol : Voue êtea sûre? Ce bracelet, on me l'a offert et j'al pas de ... Alors elle : Vous rigolez? C'est de l'argent. Et sorti des petitea cuillere, des fourchettes, tout ça, l'ergent, ils en veulent pae. Ils prennent que l'or, les pierres précieusee et les dis-

Stupeur de ma part : Vous voulez dire que tous ces gena ont dee bijoux en... Ben, tiens | Lea Africains, surtout. Tenez, regardez, le monsieur là-bas, il doit en evoir plein sa mallette. Seulement, comme c'est paa poinconné, ile voua l'estiment au poida. 24 F le

Là-dessua, première intervention musclée d'une Matté remontés à bloc : On ne prête qu'eux richee, à présent. Non, c'est vrai, il ae eent plus péter, le Crédit municipal. Et je m'informatiss. Et je me diversifie. Et je me lance dans lee aspeces, eepeca finencier, aspace art et patrimoine. Et j'ouvre une banque, una salle de vantes. Et je courtise l'sristo fauché venu hypothéquer le château de famille. Et je m'offre des dépliants sur papier glacé. Et je rentabilise. De mon temps, c'était Balzac, c'était Zola,

peu de bijoux. Et la Maghréplus equvent ici que chez moi, ma ceinture à ecquina. Maie ca coup-là, va falloir que le la récupère vite feit, des fols que mon meri me demende où elle est encore passée. Et la Parigote qui se marre : T'ee qu'à rooner sur l'ergent du ménege. Moi, mon gemin, quand il me refuse un plat, j'insiste pas : Tu veux pas manger ça? Tant pie pour toi. Allez, ouste, au lit l Tiene, c'est paa voua, le 188?

SI, c'est moi. Très gentil, le guichet 3. Trèe courtois : Il: me feut votre carte d'identité, et un certificat de domicile. Vous n'en avez pae? Donnezmoi votre carte d'asauré eociel, ça ire. Non, je regrette, pae ce bracelet. On ne prête ni sur le métal ni aur l'argent. Celui-là, oui. Cette baque aussi. Ce qu'on peut vous en donner? La moitié de ce qua ça ferait si c'était mis aux enchères au cas où vous ne le reprendriez pss. Allez vous resseoir, on vous appellera pour vous donnsr les résultats de l'expertise.

Retour plein de morgue hautaine da Mise Chanel. Qui hésite à coincer sea fesses entre une dodelinante dondon entillaise, la walkman en disdème, et deux emoureux sortis d'una scène de la Vie de bohème. Illustrée par Cosmo.

Elle s'est relookée chic et choc, ma Tente. Efficace, dis-crète, fautrée. Quand ja me repointerei eu guichet 3, le préposé m'ennoncere, evec beeucoup da ménegement, qua ce qu'on m'aveit fait passer pour des cadasux de roi, une opale noble, un bracelet en or massif, valaient trois francs aix eoua. Rien qu'una vulgaire pierre de lune et du plaqué 14 carats. Ah I ia ciaque i Et cette vache de Matté, je l'ai invitée à prendre un varre è la aortia : Si tu voyais ta tête l Une poule qui aurait trouvé un haricot.

Cinq têtes de séries sont tom-

bées, ieudi 27 mai, au deuxiéme tour des Internstionaux de France de tennis à Roland-Garros. Le Tchèque Petr Korda (n° 6), finaliste en 1992, e été battu per l'Allemand Marc Goellner. Bernd Karbacher, un eutre Allemend e dominé l'Américain Michael Chang (n° 8). Le Néer-lendaie Peul Hesrhuis a'est imposé devant le Sud-Africain Wayne Ferreira (nº 14). Après son exploit contre Ivan Lendi (n° 7), mardi, le Français Stéphane Huet e été éliminé par le Brésilien Fernando Meligeni. Thierry Champion n'a pas pu marquer le moindre jeu devant l'Espagnol Sergi Bruguera. Chez les dames, le Sud-Africaine Amanda Coetzer (n° 11) e été battue per la Russe Natalia Zvereva, et la Jeponaise Kimiko Date (nº 16) s'est inclinée face à la Roumaine Ruxandra Dragomir. Un seul Frençais, Rodolphe Gilbert, est encore en course pour le troisième tour. Quatre Frencaises, Mary Pierce (nº 12) Nathalie Touziat (nº 13), Julle Halerd et Pescale Paradis-Mangon, restent en fice.

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de France

Les petits frères de Boris

Stefan Edberg, le maître de musique suédois

tennis, on voit l'épure d'un combat, una forme hyper-civilisée du duel où le contact entre les protagonistes séparés par un filet se fait gonistes separes par un filet se fait par l'entremise d'une balle de feu-tre. C'est une prise de bec en tra-vers d'un hygiaphone. La distancia-tinn n'essace pas pour autant l'objet même de la partie, l'anéan-tissement de l'autre par tous les muyens, sorce, adresse, ruse. On est, inconsciemment, dans le regis-tre energier. tre guerrier.

Quand un éconte un match de tennis, on s'immerge dans un monde de notes et de silences qui sont portés par le temps. Sonvent, ce n'est que le bruit d'une bazzille. Parfois, c'est une pure musique. Il fallait fermer les yeux, jeudi au bord du court central de Roland-Garros, risquer de donner l'impres-sion du roupillon, oser se concen-trer sur la dimension sonore du moment. Stefan Edberg y jousit un air de sa composition, la mélodie

Tous les tennismen connaissent l'air. Il se june sur trois ou quatre notes, service, volée, amortie, passing. Stefan Edberg n'en a pas inventé d'autre, il leur a donné un son unique, personnel. Son service ne claque pas comme une détona-

Ses groupies l'appellent «Baby-Boum-Boum», rappelant ainsi le

sarnam dant fut affublé Boris

Becker lorsqu'il gagna Wimbledon en 1985. En l'absence du vrai

Boum-Boum, éliminé dès le

deuxièmn tour, Roland-Garros s'est

donc trouvé un nouveau chauchon allemand : Marc Goellner, tom-beur, jeudi 27, de Petr Korda, tête

de série nº 6, le finaliste de l'édi-tion 1992.

La victoire de Marc Goeliner an Tournal de Nice n'était donc pas un basard et ses victoires d'alors, contre le Suédois Stefan Edberg et

l'Américain Ivan Lendl, en demi-fi-

nale et en finale, ne tenaient pas-du miracle. Goellner, c'est un

cogneur, un vrai. S'appuyant sur

un service foudroyant et un coup

droit de plomb, il est moins talen-

L'« écurie »

allemande

de son adversaire.

tion, c'est le pizzicato d'un violon. Tout est là, dans la manière de ne pas martyriser in cordago au contact de la balle, dans le toucher d'une extrême vivacité et d'une infinie souplesse, dans l'absence de toutes vibrations parasites. Et le reste est à l'avenant. Son amortie, c'est le froissement d'une étoffe de soie. Sa volée, c'est le choc de la lame du couteau sur le verre de cristal. Son passing, e'est une gifle à l'insolent.

> Un énorme coup droit

Quand Stefan Edberg joue avec cette sonorité, pas besoin de regarder le sorre. Il e la partie en main. Jeudi, en s pu ainsi écourer, béat, l'improvisation que le troisième joueur mondial réservait à l'Américain. Aaron Krickstein. Hélas le cala ne devait pas, ne pouvait pas durer éternellement. Stefan Edberg, on le sait, a le génie intermittent.

An bout d'une grosse beure, un entendit les premières fausses notes. Insensiblement, irrésistiblement, il n'était plus possible de recurnaître à l'oreille celui qui frappait dans la balle. On avait l'impression d'éconter sur Radio-Londres les Français parlant aux

Il y a denx ans, Bernd Karba-

cber, Russe d'origine, et Marc

Goellner, jouaient encore dans le

championnat allemand. Alors agés

respectivement de vingt-trois et

vingt ans, les deux jounnes

n'étaient pas des prodiges. Mais, à

l'époque, la fédération allemande de tennis voulait assurer la relève

da Baris Becker, Michel Stich,

Carl-Uwe Steeb et Patrick Kuhnen.

Il nu s'agissait pas de sortir un

jeune prodige d'un chapean, mais

de trouver des joueurs de qualité

dans les cinbs et de leur donner les

moyens de se lancer sur le circuit

Deux entraineurs, anciens

joueurs, sont détachés pour pren-

dre en charge une petite «écurie».

Karl Meiler, ex-nº 1 allemand,

prendra soin de Bernd Karbacher,

Andreas Maurer, ex-nº 2 allemand,

dirigera Marc Goellner et David

Prinosil, notamment, Les joneurs

recevront les moyens (financiers)

de voyager et de briguer une place

dans un tournoi du Grand Chelem

De plus, Marc Goeliner et Bernd

international.

Français. Crachouillis et grésillements annonçaient la fin du concert. Il fallan rouvir les yeux, se résondre au spectacle du combat, appréhender l'ampleur des

Les nuages avaient voilé le soleil. La terre battue était moins chaude. Les balles rebundissaient mnins Les balles rebandissaient mains vite. Stefan Edberg était en train de perdre ses marques et son rythme. Aaron Krickstein en profitait pour se réorganiser. Le bougre n'a pas encore complètement récupéré de l'apération an pied gauche qui l'a tenu éloigné des courts pendant six mois, fin 1992, et qui l'a précipité dans les profundeurs du classement, mais il e toujours la ressnurce du son énarme coup ressnurce da son énarme coup droit. Il ne faut surtout pes lui en laisser libre disposition.

Stefan Edberg l'evait suffisamment battu par le passé (cinq fois-en huit rencontres) pour nc pas le savoir. Il avait quand mêmn beau-coup de difficultés à écarter le dancomp de annicantes a etarter le dan-ger. Si bien qu'après avair mené deux sets à rien et 2-0, il se retrou-vait en grand péril, sur le point de se trouver embarqué dans una cinquièmn manche, l'exercice à hauts risques physiques et muraux, dans lequel Aaron Krickstein excelle.

De fait, l'Américain servit pour le gain de la quatrième manche à 5-3. Et on vit s'esquisser le scénario catastrophe redonté après l'éli-minztinn d'Ivan Lendl, Buris Becker et Michael Chang : la disparitinn d'une nuvella tête de série. Aaron Krickstein lâcha trois aces qui laissèrent Stefan Edberg à I mètre du la balle et qui lui don-naient trois belles d'égalisation à deux sets partnut. Ces services furent comme trois déflagrations. On redouta la quatrième. Elle ne

A la place, on vit Stefan Edberg remettre une amortie sur la pre-mière balle de set, autrement dit froisser de la soie. C'était de nou-veau le son Edberg, il n'y avait plus qu'à refermer les yeux. Le mature de musique suéduis allait achever son concert en toute tran-quillité. On en voudrait d'sutres jusqu'à la fin de la quinzaine des internationaux. Le tennis devrait toojours être comme cette partie Edberg-Krickstein, un moment de luxe simple, une brise tiède, un coucher de soleil, une tarte chaude.

ALAIN GIRAUDO

FOOTBALL : aprés la victoire de Marseille

Le retour des «héros de Munich»

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Marseille s'arrêtera-t-elle jamais de leter sa Coupe? Jeudi 27 mai, à peine remise d'une première nuit d'euphnric sur la Canebière nt le Vieux Port (*le Monde* dn 28 mai), e'est eu stade vélodromn que la ville avait décidé de célébrer le triomphe historique de l'OM, pre-mier club français à remporter une compétition européenne. Vingt-cinq à trente milla personnes, parmi lesquelles des milliers de supporters qui revenaient tout juste d'Allemagne, evaient pris place dans les tribunes pour accueillir les «héros de Munich».

Basile Buli et ses coéquipiers sont arrivés sur la pelouse vers 21 heures, pour la pinpart maquil-lés de bleu et de blane, les couleurs de leur équipe. Les spectateurs, qui les attendaient depuis plus de qua-tre beuresen regardant les images de la finale sur un écran géant, les ont accueillis comme zu soir d'un grand match, au rythme des chants et des slogans, en agitant écharpes et drapeaux. Les joueurs se sont ensuite éparpillés zn centre du ter-rain, autour du trophée conquis la veille contre le Milan AC. Puis ils nnt chanté svec la faule l'bymne du groupe Queen - « We are the champions » (« Nous sommes champions ») - avant d'aller se reposer chez eux, alors que plusieurs mil-liers de personnes partaient défiler une fois de plus sur la Canebière.

La prochaine étape de ces festivités sans fin est programmée pour le samedi 29 mai, jour de la rencootre de champinnant face au Paris SG, un club que les suppor-ters marseillais détestent par dessus tout. En cas de match nul ou de victoire au stade vélodrome, nu sont attendus quarante mille per-sonnes, l'OM obtiendrait son cin-quième titre national consécutif. La ville se prépare déjà à sa troi-sième nuit de lête en quare jours.

Les résultats du jeudi 27 mai

SIMPLE MESSIEURS Deuxième tou Deuxièuse tour
Premier quart du tableau

D. Rostagno (EU) b. J. Hlasek
(Sui) 6-3, 6-4, 4-6, 6-3;
M. Washington (EU, n° 16) b.
C. Arriens (All) 7-6, 6-4, 6-0;
S. Bruguera (Esp., n° 10) b.
T. Champion (Fra) 6-0, 6-0, 6-0;
M. Larsson (Sue) b. J. Oncins (Bré)
3-6, 7-6, 6-4, 6-4; P. Kuhnen (All)
b. B. Devening (EU) 7-5, 6-4, 6-1;
F. Meligeni (Bré) b. S. Huet (Fra)
17-6, 7-5, 6-4.

7-6, 7-5, 6-4.

Deuxième quart du tableau
S. Edberg (Sne, n° 3) b. A. Krickstein (EU) 6-3, 6-1, 5-7, 7-5;
J. Stark (EU) b. H. De la Pena (Arg) 7-6, 3-6, 7-5, 7-6;
C.-U. Steeb (All) b. M. Visconti (Ita) 7-5, 6-3, 6-0; P. Haarbuis (PB) b. W. Ferreira (RSA, n° 14) 4-6, 6-3, 6-0, 7-6; A. Medvedev (Rus, n° 11) b. R. Furlan (Ita) 6-3, 6-3, 6-4; G. Markus (Arg) b. B. Wuyts (Bel) 6-1, 2-6, 6-2, 6-4; M. Woodfrode (Ans) b. B. Steven (NZ) 6-2, 6-7, 6-4, 3-6, 6-1; M. Goellner (All) b. P. Korda (Tch, n° 6) 6-3, 7-6, 7-6.

Quatrième quart du tableas

Quatrième quart du tableau B. Karbacher (All) b. M. Chang (EU, n° 8) 1-6, 6-3, 6-4, 6-3; G. Prpie (Cro) b. S. Matsuuka (Jap) 6-3, 6-3, 2-6, 6-3; R. Fromberg (Aus) b. A. O'Brien (EU) 6-2, 16-1, 6-2.

SIMPLE DAMES Deuxième tour Deuxième quart du tableau N. Tauzist (Fra. n° 13) b. K. Boogert (PB) 6-3, 1-6, 6-4.

Troisième quart du tableau Troisième quart du tableau
M.-J. Fernandez (EU, n°5) b.
A. Grossmen (EU) 6-3, 3-6, 6-1;
B. Schnitz (PB) b. M. Oremans
(PB) 6-4, 6-3; M. Maleeva-Fragnière (Sui, a° 10) b. J. Byrne (Ans) 6-3, 6-2; R. Nidefferer (RSA) b.
S. Appeimans (Bei) 1-6, 6-3, 6-4;
B. Rittner (All) b. K. Nagatsuka
(Jap) 6-2, 7-5; G. Sabatini (Arg. n°3) b. K. Quentrec (Fra) 6-3, 6-3.

n° 3) b. K. Quentrec (Fra) 6-3, 6-3.

Quatrième quart du tableau
S. Franki (All) b. Y. Basuki
(Indo) 6-2, 6-1; N. Zvereva (Rus)
b. A. Coetzer (RSA, n° 11) 6-2,
7-6; R. Dragomir (Rou) b.
K. Date (Jap, n° 16) 4-6, 6-2, 6-3;
P. Paradis-Mangon (Fra) b.
N. Muns-Jagerman (PB; 5-7, 6-1,
6-3; L. Meskhi (Geo) b. W. Probst
(All); A. Sanchez-Vicario (Esp.
1n° 2) b. N. Sawamatsu (Jap) 6-0,
16-0.

Entre parenthèses, la nationalité des joueurs et, éventuellement, leur numéro de tête de sèrie.

tueux que Boris Becker, mais extremement efficace, comme Korda s pu le constater, débordé,

Le public de Roland-Garros s'est aussi pâmé devant les coups de butoir d'un autre Allemand, Bernd Karbacher, qui enchaîne aussi un pnissant coup droit derrière un olide service. Avant qu'il ne batte l'Américain Michael Chang, tête de série nº 8 et vainqueur des Internatinnaux de France en 1989, tout avait mal commence, mercredi, pour lui. Mené no set à zéro, Kar-bacher a ruminé sa colère dans les vestiaires à la faveur d'une averse. A son retour, son jeu z changé, ll prend deux manches à son adversaire evant que la pluie ne remette les débats ou lendemain. « Lors de la première interruption, mon entraineur m'a expliqué que j'aita-quais trop, que je jouais trop vite. Il m'a ordanné d'être patient », dit-

Karbacher sont choisis pour repré-senter l'Allemagne en Coupe Davis. Ils ne sont que remplaçants, mais assurent tous deux que ce

geste leur a donné une légitimité à aquelle ils ne croyaient plus. Les résultats n'ant pas tardé. Karbacher a remporté le tournoi de Cologne, en octobre 1992, et Marc Goeliner s'est récemment imposé à Nice. Les deux hommes sont entrés dans le groupe des cinquante meilleurs joueurs mondiaux. Karbacher est 39., Goellner 48. A Roland-Garros, ils ne doivent pas simple-ment leur victoire à l'efficace organisation fédérale. Les doux hommes affirment qu'ils jouent an jour le jour, avec le plaisir de ces outsiders qui n'out rien à perdre et tout à gagner.

BÉNÉDICTE MATHIEU

6-0, 6-0, 5-0. Les joueurs de tannis appellent « tricycle » ca score cuisant : un zéro pour une roue. Thierry Champion battu de la sorte, jeudi 27, per l'Espagnol Sergi Bruguera, est donc reparti en tricycle. La rencontre, courte d'une heure, est la plus expéditiva de l'histoire du tournoi masculin das Intamationaux de France. Et si le tricycle reste un mayen de locomonon relativement récendu, son pendant tennistique pourrait figurer au catalogue des objets introuvables...

C'est la troisième fois qu'un joueur subit une paraille humiliation à Roland-Garros. En 1968, l'Américain Nikola Spear bartit le Francais Daniel Contet. En 1987, le Tchèque Karel Novacek puivérisa l'Espagnol Eduardo Bangoschea. Chez las damas, en revenche, la chievolette illas matches se jouent an deux manches gagnantes) est très prisée depuis quelques jours, porte

Décidément, les Français n'en finissent pas de défrayer la chronique, dans un sens ou dens un autre. La mésaventure de Champian vient eprès les succès da Stéphane Huet, qui avait débou-lonné l'Américain Ivan Lendi, mardi, et da Rodolphe Gilbert, qui avait balayé l'Allemand Boris Becker, mercredi.

Tout est, ensuite, rentré dans l'ardra jeudi. Stéphane Huet s été pris eu piège et éliminé par le Brésilien Fernando Meligeni, un joueur issu, comme lui, des qua-lifications at affamé, aussi, de reconnaissance : « Meligeni m's beaucoup plus bousculé que Lendia, a expliqué le Français. Il était si décu, Stéphane Huet I II se voyait déjè en huhième de finale contre Sergi Bruguera. Les espoirs français, chez les messiaurs, reposent désormais sur Rodniphe Gilbert, seul rescapé parmi les dix-neuf joueurs nationanx qui étaient en lice au

28 227

222 7 (...... a . n . DET 1:8. . 4

1000 250 to 100 to " a "be har i. ...

CONTRACTOR of the same 🚅 👯 Yaliyan

in the second second

25.50

; : . TE *

. ...

STATE OF STATE 125 y = 100 Company of the Company Recognition of

the same of 7.73 B 1. 1.87 . ا مين ت - 1 Sec. 1

24.2 y ... See and 建汽车 14 1 17. E TOTAL

Control of the second of the s Se mornie 222 2 2 EC. 15.10

COM LA

Section of the second

STATE STATES AND IN THE STATES

Section 2 and a section 2 and 2

Le retour des «héros de line

Français. Crachouillis et grate inents annonçaient la fin à concert. Il fallan rouvir les la ce résoudre au speciacle di au hat, appréhender l'amplea la capital.

Les nuages avaient vollé but La terre battue etait moins du Les balles rebondissaient mo Les balles rebondissaient mo Les balles rebondissaient me eite. Stefan Edberg était en me de perdre ves marques d'a rythme. Aaron krickstein en me tait pour se réorganiser. Le bag n'a pas encore complètement à pere de l'opération au piet par our l'a tenu éloigné des comps qui l'a tenu cloigné des contre dant su mors, fin 1997 et qui precipité dans les profondents cia-cment, mais il a tonioni recommende son énome a armi i) ne faut suriou pa di lawer libre disposition.

Stefan Eaberg l'avait suffer enemi l'auto par le passé (cing) en hatt concentres) pour ne pa www. if avail quand mine to voter de defricultes a étano be ... S bien qu'apres more *** 2" ? un el 20, il gen i in en grand peni, sar ie pos the of ambarque dans met to the first pay sques et moran. in the in Americain series

RAPIC STORY OF A COMMENTER MET the thestreppe redoute material of Alivan Lead 5 e es que la recent Stefan Etc en cine de la balle el qui to

and the latter amonto set to de in in bein Euberg, lidet and the second that the second in the mailing in making subfat: Comment of the comment of the ign to be the secondaries ing the de fin de la castra an eine eine eine eine the second of th

> FOOTBALL: am a la victoire de 💯

MARSELLE CH HOME CONTRACTOR The second of the following second of the se

The second secon

e de la companya de l

ga 187 - 24 - 194 - 457 S. John Therens **PHOTOGRAPHIE**

Une statue pour Sougez!

Une exposition et un livre montrent l'importance de ce touche-à-tout exemplaire

au Palais de Takyo à Paris

L'Illustration était, dans les années 30, un des grand magazines illustrés finançais. Au service photo, un homme s'affairait du matin au soir pour dénicher les meilleurs clichés venant du monde entier. Quand la mit tombait, il gagnait le studio du dernier étage et prenaît ses photographies à lui, à l'opposé du tapage de l'actualité: trois poires sur une table à côté d'une pile d'assiettes. Des verres empilés, des torchous, des plumes. Une grappe de raisin, un chou, un ananas. Et quelques nus allongés, accroupis on debout, au milieu de drapés d'un gris velouné et pâle.

Ce docteur Jekyll et Mister Hyde

Ce docteur Jekyll et Mister Hyde s'appelle Emmannel Songez (1889-1972). Pierre Bonhomme, responsable de la Mission du patri-moine photographique, a en la très bonne idée de mettre au jour ses images et de cerner le personnage en le qualifiant d' éminence grises. À la lecture de sa biogra-phie, ca lui va comme un gant, et it laudrait élever une statue à cet homme discret qui e multiplié les activités. et les responsabilités, jouant un véritable rôle de « pas-seur » des années 30 à 50 pour affirmer la photo comme genre

Enumerons : photographe (illustration, publicité, architecture, édition, portrait en studin); euteur



et de technique; responsable pendant dix ans du numéro spécial «Photographie» d'Arts et métiers

d'une dizante de livres de réflexion l'Irlandais Finlay à la mise au point d'un procédé couleur; «ambassadeur» dans les salons du monde entier; initiateur des associations de graphiques où il occueille les photographes la Rectangle et le modernes : Kertész, Man Ray, Groupe des quinze; formateur de Krull, Tabard, Moholy-Nagy; technicien de haut vol, il collabore avec etelier d'illustration après-guerre; l'effervescence de la photographie

membre de jurys internationaux; et combien de phntographes e-t-il défendus, soutenus? Ronis, Bovis, Pierre Jahan, Lucien Lorelle, Brihat, Robert Doisneau qui l'appelle « le père Sougez ».

dans les années 30. Par son action, mais aussi ses images, Sougez est un des artistans du passage définitif du pictorialisme au modernisme. Ses «contacts» sont d'ailleurs sans Ses «contacts» sont d'anieurs sans ambignité: Weston aux Etats-Unis, le groupe de Renger-Patsch, en Allemagne. Tous défendaient la «photo pure», tous pensaient que la photographie devait abandonner les artifices de la peinture pour accepter d'être ce qu'elle est : une interessitation de la rédité. iuterrogation de la réalité par un jeu subtil entre la matière du réel et

Compositions picturales

Ce rôle échicatif, Sougez l'a pro-longé dans sa propre famille. Marie-Loup, sa fille, se sonvient: «On venait le voir de l'étranger, le grand Steichen notamment. Mon père par-lait tont le temps de la photo, elle faisait partie de notre vie de famille. Nous remarquions un joli clei, la teinte du vio rouse dans le verre. teinte du vin rouge dans le verre. Tout ce qui était visuel nous mar-quait. Le diner était un lieu de réflexion. Puis nous faisions ensem-ble quelques expériences de photo-grammes. Mais il considérait ces expériences comme de l'enfantil-

Sougez préférait la lumière naturelle à ela cuisine photographique». Mais sa formation aux Beaux-Arts de Bordeaux, son goût pour la pein-ture (Chardin, les Hollandais), sont

bien visibles dans ses images aux compositions picturales. « Il faisail beaucoup de croquis sur les nappes de bistrot, raconte Marie-Loup Sougez. Il cumulait les objets et s'était ainsi constitué un magasin d'accessoires. Il pouvait passer des heures sur une image. Il pouvait même photographier deux façades d'un seul bâtiment à des saisons différentes pour capter la meilleure humière.»

La technique de tirage était fondamentale pour ceiui qui se consi-dérait comme un bon artisan, tout en étant persuadé de faire œuvre. A voir ses natures mortes, il avait raison. Au Palais de Tokyo rien ne distingue les épreuves réalisées par Songez lui-même des tirages plus récents. C'est dommage. « C'était si important pour lui », explique sa fille. Jen sur les demi-teintes, valeurs subtiles de gris et de blanc. Discerner, au Palais de Tokyo, les « vrais » des « faux » Sougez s'apparente à una belle lecon de photo-

MICHEL GUERRIN

➤ Mission du patrimoine photo-graphique, Palais de Tokyo, 13, evenun du Président-Wiison, 75116 Perls. Tél.: 42-74-30-80, Jusqu'au 4 juillet. Catalogue aux éditions Créaphis. Texts de Sophie Ruchard. 104 p.. 235 F. L'exposition est com-plétée par vingt-einq photogra-phies du Denis Brihat qui rap-pelle l'influence de Sougez sur son œuvre.

A New York

L'antisémitisme

supposé

de «Jésus

était son nom»

Bien qu'il remparte un

grand succès aux États-Unis, le spectacle de Robert Hos-

sein Jésus était son nom s

été déprogrammé à New-

York à la suite de vives criti-

ques estimant que certaines des scènes étaient entleé-

Le Radiu City Musie Hall,

eu cœur de Manhettan, nù ce spectacle de 24 millinns

de dullara devait être pré-

santé du 2 au 13 juin, a publié un enmmuniqué le 27 mel, pour préciser que

« ce spectacle ne peut être

présenté sous une forme qui

pourrait être perçue comme

uffensante puur quiconque (...). Ce délai dans la pro-grammation permettra d'or-

pour débattre des passages contestés. » Robert Hussein

Le rabbin James Rudin, du

enmité juif américain de

Manhattan, s estimé que le spectacle délivrah un mes-

sege « destructeur». Un

représentant de le confé-rence nationale des évêques

catholiques. Gene Fischer, a

judatsme que de mettra en

paralièle ces gens et leur foi avec la mort elle-même. »

THEATRE

Inquiétude dans les salles

Coupes budgétaires et nominations en suspens

Lettre ouverte à Jacques Toubon

Cinquente-trois personnalités l'heure des choix dont la respon-

françaises et étrangères apporte-nant au monde du théâtre ont az entendre la voix de ceux qui

. Es écrivent notamment : «Un Parmi les cinquante-trois signa-

le programme proposé pour la saison qui vient - programme mis au point depuis des mois. Mais aujour-d'hui la profilir de comansient pas le montant des subventions qui leur seront versées par le ministère de la culture. Les chiffrés publiés au Journal officiel ne laissent pas d'inquieter : annulation de crédits approchant globalement 900 millions de francs, diminution de 10 % du budget de l'action culturelle en province, et pour les théâtres, de 5 %. Personne ou presque ne sait encore comment ces diminutions vont être

Quelques-uns ont «la chance» d'avoir reçu des précisions : Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre des Amandiers à Nanterre, a été informé par téléphone le 25 mai d'une réduction de 4,5 % de sa sub-vention, soit 1,4 million de francs. vention, soit 1,4 million de francs.
Patrice Martinet, directeur du festival Paris, Quartier d'êté, qui a lieu du 15 juillet au 15 août, a appris le 26 que l'Etat (ui verserait 4,5 milhons, soit 750 000 F de moins que l'an dernier. Même si l'opération est aidée par l'Association française d'action artistique (AFFA) et per la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs, de musique (SACEM), Paris, Quartier d'été dépend surtout

signé une lettre adressée à Jac-

ques Toubon, ministre de la

cultura et de la francophonie, pour lui «faire part de [leur] crainte et de [leur] vérité» à pro-pos de l'Odéon-Théêtre de l'Eu-

théâtre doit être maître de son

destin et de ses rêves. L'Odéon,

deuxième théâtre de France, ne

peut, à detes régulières, être mis sous tutelle d'une autre institu-

tion, aussi prestigieuse soit-elle. (...) Le théâtre et l'Europe sont, plus que jameis, deux idées

neuves. Leur rencontre appartient de plain droit à notre modernité

(...). Il ne sereit pes juste de

défaire cette rencontre qui avait trouvé le fleu politique, artistique et institutionnel de son affirma-

tion, et dont toutes les statisti-

«La vocation européenne de

l'Odéon est un formidable acte

de foi. C'est l'honneur de la

France que de lui avoir donné une réalité. (...) En quelques années, s'est bêtie la « maison

communes du théâtre en Europe,

à l'Odéon. (...) Souhaitent qu'à

ques prouvent la succès.

rope.

A cette période de l'année, les du ministère de la culture. La directeurs d'institutions théâtrales convention de Bernard Faivre d'Arammoncent à leurs éventuels abounés cier, directeur du Festival d'Avignnn, qui commence le 9 gann, qui commence le 9 juilet, n'est pas encore signée. C'est-à-dire que les prévisinus budgétaires demeurent approximatives, la ges-tion difficile, et les banques mécon-

tentes. On attend de Jacques Toubon, On aftend de Jacques Toubon, ministre de la culture et de la francophonie que, selon sa formule, il a fasse sans défaires. On attend en tout cas qu'il fasse counaître ses décisions à l'égard de Jacques Lassaile, edministrateur général de la Comédie-Françuise, dont le mandat prend fin en juillet, et de Lluis Pasqual, directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, dont le mandat e prisfin en mars. La prolongation d'un an, pratique habituelle en ce genre de circonstance, est une façon polie de circonstance, est une façon polic de se débarrasser des gens, mais une solution batande qui ne laisse pas le

temps de poursuivre une action. A plusicurs reprises, M. Toubon s déclaré qu'il entendait redonner l'Odéon à la Comédie-Française et que le Théâtre de l'Europe sersit réorganisé. Mais, après des années de flottement, le Théâtre de l'Europe a donné une identité à l'Odéon. C'est en ce sens que cinquante-trois personnalités françaises et étrangères du monde théâtral ont écrit à Jac-

pensent que le rayonnemeut

culturel de la Frence passe par la

poursuite de cette belle aventure de l'Odéon-Théâtre de l'Europe,

nous vous prions d'agréer, monsieur le ministre, l'expression de

notre haute considération.»

tures, on trouve celles de Robert Abirached, Daniel Auteull.

Georges Aperghis, Ingmar Berg-man, Luc Bondy, Marie Collin,

Alain Crombecque, Lev Dodin

(directeur du Théâtre Mali de

Saint-Pétersbourgi, Michel Dubois

(président du syndicat des direc-

teurs d'établissements artistiques et culturels), SYNDEAC, Ezlo Fri-

gerlo, Isabelle Huppert, Bernard Faivre d'Arcier, Georges Lavau-

dent, Brian Mac Master (directeur

du Festival d'Edimbourg), Patrice

Martinet, Marcello Mastrolanni,

Richard Peduzzi, Serge Sobc-

zynski et Jean-Pierre Vincent,

directeurs du Théâtre des Aman-

diers à Nenterre, Botho Strauss.

Glorgio Strehler, Jacques Weber,

Bob Wilson, Gabnor Zsambeki,

directeur du Théâtre national de

Un humour d'enfer

George Tabori et Jorge Lavelli se rejoignent dans la dérision et la violence

MEIN KAMPF (FARCE) con Théatre national de la Coline

Dans une cave qui fait asile de nuit, vivent deux juifs barbus et grisonuants. Lobkowitz (Michel Robin) se prend volontiers pour Dieu. Son ami Schlimo Hertzl (Roger Jendly) vend des Bibles et envisage d'écrire un livre. Lequel? Il faut d'abord un titre, ce sera Mein Kampf. Tandis qu'ils en discrete. cutent, descend dans la cave un énergumène énervé. Il a froid, tousse, crache, est encombré d'un lourd, d'un immense carton à des-sins. Des dessins qu'il ne parvient pas à vendre. Schlomo et Lobkowitz le prement sous leur protec-tion, lni donnent un manteau, le fure, tentent de lui enseigner les fure, tentent de lui enseigner les bonnes manières, et le sagesse à ennps de devinettes: « Des jumeaux tombent dans une chemi-née. L'un sort sale, l'autre propre. Lequel va se nettoyer? ». Hitler (le peintre, e'est hi) passe à côté de la solution, laquelle est d'une logique irréfutable: « Si des jumeaux tom-bent dans une cheminée, pourquoi wux-u que l'un soit propre. l'autre veux-tu que l'un soit propre, l'autre

Comment, en dépit d'une atten-tion quasi maternelle, les deux juifs échunent dans leur entreprise d'éducation ; comment, se condui-sant de plus en plus mal, Hitler et ses copains mettent la cave sens dessus dessous pour dénieher la livre de Schlomo, qui d'ailleurs n'a écrit qu'une seule phrase, « et ils vécurent éternéllement heureux » ; comment Hitler lâche ses bienfaiteurs, et s'en va au bras de Madame Lamurt – «Le début d'une grande amitié», dit-elle. «Je ne vous décevrai pas », répond-il, — vuilà ce que raconte la pièce de George Tabori, Mein Kampf, adap-tée par Armando Liamas, mise en scène par Jorge Lavelli, publiée aux éditions Actes-Sud Papier.

Pour éviter tout malentendu sur le titre, on précise : « farce». Le mot n'est pas juste, mais en existe-

t-il un canable de définir l'humour de George Tabori ? Un bumour puif d'Europe centrale, entant dire doublément sauvage. Une provoca-tion masochiste qui prend de court et fait mal, parte qu'elle recèle des vérités simples, indéniables, entor-tillées dans des paradoxes insensés servant de bouclers, de bouées de sauvetage. L'univers de Tabori est aussi radicalement absurde que la cruauté. Il est fait d'utopie : « Alme tes ennemis comme toi-même» (ce tes ennemis comme toi-même» (ce qui pent signifier que l'un se déteste). De préoccupations tri-viales: « Rappelle-toi, l'année pro-chaine à Jerusalem » « Oui, mais cette année qu'allons-nous faire?» De tendresse eussi: ayant dit, les deux barbus n'étreignent, fin de la première partie.

Le jouet déréglé et les deux grisonnants

George Tabori a presque l'âge du siècle, est né en Hongrie, a perdu son père à Auschwitz, a traversé bien des pays, et de Londres à Hollywood, de New-Ynrk à Vienne a la company des presquess et de l'acceptance de la company de survécu à bien des aventures glorieuses ou désastreuses. Rien de commun avec Jorge Lavelli, ué à Buenos-Aires une bonne trentaine d'années plus tard, et n'ayant vécu eucune guerre. Mais dans la vio-lence et la dérisinu, tous deux se sont reconnus. D'ailleurs, si la pensont recommis. D'aments, si la pen-sée, si l'écriture de Tabori sont référentielles, prafundément ancrées dans la culture et l'histoire des juifs, les références et en tout cas l'histoire appartiennent doulou-reusement à la société occidentale.

Lavelli s'est intimement approprié la pièce. Refusant le misérabi-tisme, il installe les personnages dans une majestueuse image de pauvreté – décor de Pace. Dominique Pinon montre un Hitler com-plètement givré, au bord de l'hysté-rie, un malade survolté, odieux et irresponsable, une sorte de petit Terminator burlesque. S'il jouait plus réaliste, le spectacle devien-drait insupportable. Dominique Pinon est fantastique. A cause de sou côté jnuet déréglé, les soins affectueux que lui témoignent les denx grisonnants epparaissent plausibles. C'est important, sinon nu les prendrait pour des imbéciles heureux, ce qu'ils ne sont pas. Ils ont seulement choisi une forme de générosité nunchalants qui leur permet de surmnuter la peur de

Ils possèdent l'innocence, rien ne peut l'entamer, elle est leur force. Michel Robin et Roger Jendly se sont fait des allures de juifs copies conformes de gravures anciennes mais, contrairement au Terminator Hitler, traitent leurs personnages avec délicatesse, leurs donnent une humanité touchante. Ils en sont les images apposées, comme sont opposées les deux femmes, celle qui représente la vie - Emmanuelle Lepoutre - jeune, belle, sensuelle, et Madame Lamnet, intemporelle. asexuće dans ses vētements mascu-

La première partie de spectacle mise franchement sur le grotesque, mise franchement sur le grotesque, que par instant traverse, presque furtivement, l'angoisse d'une ironie brûlante. L'angoisse s'instinue, progressivement u'intensifie. Il y a une poule aussi, que l'on fait cuire, dont nu donne la recette. Il u'est plus noir, l'humour, il vient directement de l'enfer. Quand tout espoir a disde l'enfer. Quand tout espoir a disparu, ne reste plus que le rire. Rire de n'importe quoi, de la blague la plus éculée. « Le chagrin ne suffit pas, mon petil », dit Lobkowitz à Schlomo.

COLETTE GODARD

➤ Théâtre national de la Coiline. grande salle, 15, rue Melte-Brun, 75020 Paris. Métro Gam-betta. Du mardi au samedi à (les mercredis, vandradis et dimaneha, systèmn pour les aveugles et les mai-embndants). Juaqu'su 27 juin. Tél.: 43-65-43-60. 90 F, 110 F, 140 F.

furtement critiqué certaines scènes du apectacle : « Il est difficile d'imaginer une image plus négative des juifs et du

Un message dans le programme

Sept cent mille personnes nnt déja vu le epectacle de Robert Hossein en France et le metteur en scàne e recu une lettre de félicitetiun du président de la Ligue internationale enntre le racisme et 'antisémitisme (LICRA) et l'assentiment du cardinal Lustiger, qui lui eveit confié qu'il avait beaucoup aimé la

Aux Etats-Unis, lee critidues n'avaient pas demandé que la pièce soit reportée ou interdite, meis qu'un mes-saga soit ajouté dans le programme du Radin City Hall, afin de préciaer que *« l'huma*nité entière porte la responsablité de la mort de Jésus et que les juifs ne peuvent Das être décrits comme responsebles de ce déicide ». --(AFP, AP.)

Le Monde President républicain.

EN BREF

D Renouvellement de la commission de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques. - L'auteur de télévision Claude Brulé a été réélu le 26 mai pour la deuxième fois consécutive à la présidence de la commis-sion de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Cinq nouveaux commissaires ont été que Rectificatif. - Une exteur de transchoisis pour le nouvel exercice : le dramaturge Jean-Claude Brisville, le compositeur Jean-Michel Damase et trois personnalités venant de l'audiovisuel, Alain Franck, Youri et Jean-Louis Roncoroni. Le président

Claude Brulé est entouré de sept vice-présidents : Pierre Tchernia, premier vice-président pour les questions administratives, Victor Haim (théâtre), Jean Prodromides (musique), Alain Franck (radio), Laurent Heynemann (cinéma), Youri (télévision) et Susan Buirge (danse).

mission nous a conduit à mai orthographier le nom de l'architecte Hans Scharoun (1893-1972) dans l'article de Frédéric Edelmann sur les projets de Berlia paru dans notre unpplément «Arts-Spectacles» du 27 mai.

L'HISTOIRE **AU JOUR LE JOUR**

La Pologne

se porte acquéreur d'un manuscrit de Chopin

Le gouvernement polonais a acheté le manuscrit de la Grande valse brillante op. 18, de Chopin, adjogé 700 000 francs, mercredi 26 mai à Drouot. Il s'agit du premier état de cette célèbre valse du compositeur. Il était mis en vente par le vicomte Panl de la Panouse, su profit de son château de Thoirv

par le vocime rain de la ranouse, an profit de son château de Thoiry (Yvelines). Cette vaise était la pro-priété de sa famille depuis l'époque où Clémence de la Panouse recevait

écrivains et artistes, en sou hôtel particulier du faubourg Saint-Ho-

particuler du laucourg Saint-Ro-noré. Le manuscrit de la *Polonaise-Fantaisie op. 61* u'a pas trouvé pre-neur, hien qu'il s'agisse de l'un des chefs-d'œuvre du compositeur et d'une pièce capitale de l'histoire de la musique.

An cours de cette vente, le manus-

o Le Philharmonique da Radio-

tions célébrant le deux cent cinquantième anniversaire de l'orches-

Celles-ci se dérouleront du 5 au

Noir pervenche LES YEUX BLEUS DE YONTA

qu'elle met sur ses paupières, un peutrop au goût de maman. Pour séduire qui? Vicente, l'ancien héros de la guerre de libération contre les Portugais, qui tente de tenir son rôle de chef de petité entreprise sans remer son passé? Ce poète inconnu parti én mer, mais dont on seit qu'êl voit un regard d'azur à toines ses doucinées depuis qu'anne Saédanse a jadis éras son cour? A moins que ce soit sans le savoir son sourciant

soit, sans le savoir, son soupirant inconnu d'elle, studieux jeuoe

Comédie des quiproques et des

aux énigmes sentimentales. Flora

le petit frère de Yonts, a écrit

Le regard de Flora Gomes sur l'état de son pays, la Guinée-Bissau, n'est pas bleu non plus : chômage, difficultés d'approvisionnement, nou-

aussi pauvres, expulsions, l'émigration au Portugal comme horizon pour bezucoup, la ville sux rues défoncées... Il filme tout cela sans

homme venu de la campagne.

12 juin 1993.

de Flora Gomes

L'art d'accorder deux orchestres

Travaux d'approche entre les Solistes de Moscou et le Philharmonique de Montpellier

MONTPELLIER

de notre correspondant

C'est la suite d'une histoire qui réveille les vieux démons des musiciens de l'Orchestre philharmunique de Montpellier, et qui pose à nouveau la question de l'avenir de l'autre» orchestre de la ville, celui des Solistes de Moscou, urphelin depuis le départ de son prestigieux chef Youri Bashmet, en mars 1992 (le Monde du 23 mai 1992). A l'origine de ce 23 mai 1992). A l'origine de ce unuvel épisode, un casse-tête

La ville et le district de Mont-pellier attendent du Philharmoni-que qu'il doune chaque année quiuze séries de concerts au Corum (l'Opéra-Palais des congrès de Montpellier), et qu'il participe à la production de six opéras par saison (au Curum et à l'aucieu Théâtre de la Comédie). Mais les salles du Corum sont souvent salles du Corum sont souvent occupées par des congrès, autrement plus rentables et priori-taires : seules douze séries de concerts annuels paraissent désormais envisageahles. Cette réduc-tion aurait pour effet, selon René Koering, le directeur de l'urchestre, d'augmenter le prix des abon-nements et de mettre en péril l'équilibre financier de la furma-tion, déjà touché par une réduc-tion de 600 000 F de la subveu-tion de l'Etat.

René Koering a done imaginé on tour de passe-passe pour contourner l'uhstacle. Lorsqu'une partie du Philharmonique joue un opéra place de la Comédie, il suffirait de rentabiliser l'antre partie, eu coucert, au Curum, qui se trouve être, par un hasard heurenx, souvent lihre à ces moments-là. Il y a eu effet assez de cuivres pour permettre un dédouhlemeot de la furmatiun, mais pas assez de cordes. Celles des Solistes de Montpellier-Moscou pourraient à ce moment-là pallier l'amaigrissement du quadire su leur semble incertain, il semble qu'ils se soient demandés qui d'eux ou des Russes seraient, eo cas de fusion, «mis à la porte les premiers, si cela devait arriver un jour ».

« Koering est embarrassé ovec des Russes privés de leur tête d'affiche depuis le départ de Bashmet. Ils ont des difficultés à trouver des contrats », affirme-t-ou chez les musiciens montpelliérains. « Faux, rétorque le directenr, ils ont romené 2,1 millions de francs en 1992. Ils reviennent d'une tournée des contrats » affirme-t-ou chez les musiciens montpelliérains. « Faux, rétorque le directenr, ils ont romené 2,1 millions de francs en 1992. Ils reviennent d'une tournée des premiers, si cela devait arriver un jour ». eou pourraient à ce momeut-la pallier l'amaigrissement du qua-tuor à cordes de l'orchestre phil-harmonique né du dédoublement. La ville aurait ainsi deux orches-tres autunomes, suffisamment nomhreux pour jouer simnitané-ment le répertoire symphonique.

Une argumentation « artificielle »

Pour cela, René Koeriug a d'abord envisagé une simple fusion de l'Orchestre philharmonique avec les Solistes de Montpel-lier-Moscou, Mais sa proposition a déclenché les protestations des musicieus de Philharmouique. Lors d'un vote, cinquante-neuf sur soixante et un - se sont pro-noncés contre cette solution. Des musicieus diseut : « Que René Koering gère autrement le planning de nos concerts; son argumento-tion est artificielle. » Inquiets d'un

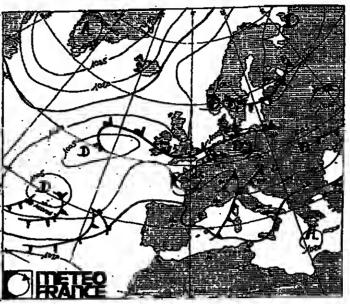
musiciens montpellièrains. « Faux, rétorque le directenr, ils ont romené 2,1 millions de francs en 1992. Ils reviennent d'une tournée de dix-sept concerts aux Etais-Unis, où ils ont fait un triomphe et où ils sont de nouveau invités. Ils portent en Finlande pour trois semaines, ils vont aller au Japon, en Corée, sans parler des projets de disques en fait de la corée.

René Koering - qui avant même l'installation des Solistes de Moscou à Montpellier vantait les ver-tus de l'orchestre à géométrie variable – a finalement opté pour un rapprochement plus souple entre les deux formations. Il propose aujourd'hui un contrat d'as-sociation conservant deux administrations distinctes, permettant tantôt l'autonomie tantôt la fusion à l'occasion d'événements exceptionuels. Les Russes, dont le contrat avec Muntpellier prendra fio dans trois aus, se refusent à

JACQUES MONIN

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28 MAI A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 29 MAI 1993



temps sers plus couvert et pluvieux ; le vent de sud-est attaindra 70 km/h sur les eôtes sud. Par alleurs, des oréges pourront écleter sur l'Aquitaine et les Pyrénées occidentaies.

Côté températures ; les seront comprises entre 8 et 10 degrés au motif nord du pays, localement 6 degrés dans le Centre 10 à 12 degrés dans le Bud-Dusst et 14 à 16 degrés an Méditerrande. Les medmales etteindront souvent 22 à 24 degrés sur le moitié nord, avec plutôt 20 degrés en Bretagne ; mais il fera 24 à 27 degrés au aud.

· * ****

\$. I . c

3387

5. im 1.



FRANCE	STRASE			MADEID	20	8 D
LIACCEO 36 16	D TOULD			MARRAN	ECH 28	17 C
UARRITY 25 13	C TOURS.	18	12 C	MESOCO.	22	10 M
ORDEAUX ZI 13	C			MILAN	22	12 D
OUTROES 20 11		TRANGE	R	MONTER		8 D
15 11	N ALGER			MOSCOU		€ C
HERBOURG 20 9	N ALGER	DAM IS		NAIBORI	25	11 D
TENNITE IN 19	C ATHERU			NEW-DE		
GON 25 11	C BANGE		25 C	NEW-YOR		17 C
100012 29 11	DEALCH		16 B	PALMA.	28	12 N
HLE 29 LL	P BELGE		21 N	PEKEN_	33	17 D
BIO 685 IN 10	C RESULTED		18 N	IN-M-W		
701 25 11	D BRUXE		12 C	BUR.	29	
APPENIE 24 15	N COPERE		8 N	HINESON HINESON		=
DE 11	P BAKAR			STREATON	2	HH
ANTES 17 19	0 GEACEAL		10 N			25 6
ANN-MARKS 22 12	D STATE		= =	STOCKEON		6 6
	C JERUSA		13 D	SECRET.		
AU H	N LE CALE		16 N	TOLTO.	— <u> </u>	17 C
CONTRACTOR 31 24	C LONDRI		12 N	TURNS	¥	16 D
Deus 22 11	B LOS AM		9 C	YARSOTIE	13	9 C
PRINCE M 11	D LUXBO		14 N	TORKE	#	79 D
1-5144-40 24 12	D LUZZE	Aunta 41	10 C	VHZU		16 D
A B C	D		-0			
	ri digasi		0	P	T	*
sense (broundard) Com		55	CCTAIN	phie	tempita	ocian

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Media

CINÉMA

Mort du réalisateur Serge Leroy

Le réalisateur de Serge Leroy est mort le 27 mai à Paris. Il était âgé de soixante-deux ans.

Avec Attention, les enfonts regardent (1977) et Légitime violence (1982), Serge Leroy s'était attaqué à de grands sujets (l'omniprésence de la télévision, l'autodéfense) s'appuyaot sur des grandes vedettes, Alain Delou dans le premier cas. Claude Brasseur et Thierry Lhermitte dans le

Depuis 1972, il avait réalisé oeuf films dont l'Indic d'après Roger Borniche et le Pouvoir, avec Nieole Garcia et Philippe Noiret, sur les milieux de la télévision. Il venait juste de terminer son dernier long-métrage, qui reste pour l'instant sans titre. Serge Leroy avait également travaillé pour la télévision (lo Saison des seuilles et les Cohiers

Le désert entre les cœurs

UNE PAUSE, QUATRE SOUPIRS de Michael Steinberg

De temps en temps, la narration d'Une pause quatre soupirs s'inter-rompt. Le film abandonne ses personnages et la caméra part se pro-mener toute seule dans le désert d'Arizona, se frayant uo chemin entre les rochers et les saguaros, les cactus candélabres qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Puis Michael Steinberg revieut à ses quatre personnages: Nick (Tim Roth), Beth (Bridget Fonda), Sid (Eric Stoltz) et Carol (Phoebe Cates) qoi flirtent avec la trentaine, s'aiment de plus car plus de de poiss en processes de la contraction de l en plus ou de moins en moins, restent séparés les uns des autres aussi surement que deux saguaros sont séparés par quelques mètres de sable

A la manière d'une certaine école de la nouvelle américaine, Steinberg évite le parurysme et la crise pour s'attarder sur les silences, les petits mensonges par omission, les regards de regret. C'est finalement exiger

beaucoup du spectateur (présenté à Cannes, le film a souffert de cette discrétiou), mais il y a la récompense qu'offrent les acteurs. Eric Stoltz et Phoebe Cates apportant au film un fond de sympathie, de cha-leur. Mais e'est l'autre couple qui fixe le regard. Tim Roth est, depuis longtemps (The Hit, Reservoir Dogs), l'une des plus belles têtes de lard du cate de la company. rune des pius belles têtes de lard du cinéma anglo-saxon. Ici, macho faible, mythomane au petit pied, il est aussi antipathique qu'émouvant. Quant à Bridget Fonda... On l'a vue récemment dans un rôle voisin. i Mais Singles, film aporêté, artificiel, hui permettait tout juste de prouver son talent et sa sincérité. La modestie de la réalisation hui laisse la place. tie de la réalisation hi laisse la place de construire un personnage sur la

d'nue musique (chœure féminins new age) débilitante. Pourtant ces défauts n'arrivent pas à briser le charme fragile de cette balade dans le désert qui sépare les cœurs.

Une pause, quatre soupas finit par sacrifier aux règles de la comédie sentimentale américaine et souffre

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde L'IMMOBILIER

demandes

Paris

Rech. 150 m³. Standing Prix intéressant contre

PAIEMENT COMPTANT 3 ANS LOYER

TÉL [1] 42-77-75-63

bureaux

DEMANDES

D'EMPLOI

edre confirmé (18 ans d'ex

énence Assurance qualité) en ormation « QUALITÉ FNE »

treprise en démarche d rtification 180 9000 et/o

printegen ray 9000 s/y00 printegen ray 14/08 au 27/07/93. Pour contects Tél. dom. 34-72-51-57 Après 19 h ou ICOPREF ou 89-21-25-81 IM. VIGNERON Claude

Locations

appartements ventes 4. arrdt

ILE SAINT-LOUIS CHARMANT 2 P. 55 m CALME, 49-95-07-08 QUARTIER SAINT-PAUL Sé. dble + bureau + chbre. Parfait état, cuis., bains 2 200 000 F 47-63-44-30

5• arrdt RUE MOUFFETARD 85 m². Neuf. Equip6 CHARME. 49-85-07-08 RUE GUY-DE-LA-BROSSI 3 P. 60 m² Rénové. EQUIPÉ. 49-95-07-08

7• arrdt UNIVERSITÉ SURCOUF 2 P. + MEZZANINE m². CALME. 49-95-07-0

9- arrdt BERGÉRE-TRÉVISE SOMPTUEUX 170 m² NAPOLÉON III. 48-85-07-08

14 arrdt PLANTES-ALESIA 2 P . curs. Indépendante. 37 m², 5- ét. 43-85-07-08 PRES PARC MONTSOURIS 2/3 P. 76 m³ + Jard. 93 m² PARKING. 49-95-07-08

15• arrdt Rue du Commerce DUPLEX 25 m² RÉNOVÉ CHARIME, 49-85-07-08 Rue Dutox CHARIME EXCEPTIONNEL 40 m²/jardin, 49-95-07-08

Artisans locations non meublées

RÉNOVATION Cours

Cours de gymnastique à domé cle per prof. diplômé d'Étet. Travel sérteus. Très bonnes références. Tél. 42-39-04-93 (rép.)

Divers L'association ROZ'N MUSIC présente LA NUIT ANTILLAISE

20 h DINER SPECTACLE 220 F 8UREAUX ÉOUIPÉS Mus.-Alfort, mêtro, park. Permanence trilingue. 3 500 F/ms. 43-75-94-00 SAMEDI 5 JUN 1993 VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICILIATIONS t rous services. 43-55-17-60

Vacances. tourisme,

loisirs CÉVENNES MÉRICONALES
Part. loue grande meison, 18, en partis ránovés. 3 partis. Confort, terrasee, pardit. Loc. de join à septembre. 8 do 0 F/mois. Tél. 47-53-94-74

PARC DU QUEYRAS A pied ou à CHEVAL à pent du 2 460 F/semane Doc. chaier s Vio Sauvage s PRAT-HAUT 05350 OUEVRAS 116) 92-48-71-72. Fax 92-46-81-22

L'AGENDA

Particuliers (demandes)

Pr meubler CHATEAU rech. meubles ENPINE en acer, sta-tues bronze, fauteuls and (d'époquet, gds tableaus and Tel (16) 21-09-76-09

ASSOCIATIONS Appels La prochara assemblée

GARÉTALE CO L'ASSOCIATION INTERPROFESSIONNELLE DE PREVOYANCE 30 jun 1993, 4 9 h au domaine de Fréntiony 91850 SOURAY-SUR-JUNE

ORDRE OU JOUR Rapport moral et financier . Rapport du commissaire ix comptes . Approbation des cécisions tantaires du conseil . Résultats du contrat. A l'occasion des fêtes :

> de l'Aid Amekrane de la Pentecôte Bair Bair

grande prudence aux : Aviateurs, Marins, Conducteurs de véhicules torrestres dans lours déclacements BARBAIR : aérodrome de TOSSUS-LE-NOBLE 78117 CHATEAUFORT detorices... Il filme tout cela sans équivoque mais avec chaleur et ten-dresse pour ses personnages, prompt à saisir la première occasion de sou-rire, à emboîter le pas de la première danse. Le deuxième film de Flora Gomes (après Mortu Nega) est un constat lucide et joyeux à la fois. J.-M. F. La liste des solles parisiennes où sont grujetés les filans sortis le mercreil 26 mai figure page 17, sanf dans notre édition Rhône-Alpes.

MOLIÈRE

MASQUÉ L'AMOUR MÉDECIN Mario Gonzalez

> II mai - 6 juin à Ivry 72 37

AGENDA

THÉÂTRE

AKTÉON THÉATRE (43-38-74-62). Couleurs de Paris : ven., sem. (dernière) 22 h. En passant : ven., sem. (dernière) 16 h 30. Petin Heuler (en angleis) : ven., sem. (dernière) 20 h 45. Le Premier : mar., mer., jau. 22 h.
ANTOINE SIMONE-BERRIAU
(42.08-77.7.1). L'Amour foot :
20 h 45 ; dim. 16 h 30. Rél. dim. soir,

ATTOM LE 28 MAI A O HEURE TUC

MEYTSPORKE POUR LE 29 MAI 1993

C BECHE

WILL CHEE

APPEN

VIEC MO

1141-144 PATE 1215

an iffen gut Par alleure des se

6 tompetatures les mer

BAN TO A CONTINUES OF THE B OF 10 S.

degree dans la Centra de l'autres dans la Centra .

r is at an Alecterence Las,

regret mur in mouth mot med in in her par an Erntagne , mad inter a

Trans et temps objent

NATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Mind Line

17.

-

The State of the s

EST.

THE

41.

0

maide attendent andred Eff.

राज्यां व त्रवासीके इक वितासित क्लाउ होगाव रिवास्टर संहित्तक।

SATING STATE 15 10 MAI 1993 A D HEURE TUC

g er a 1 (2) (20) 20 23

SET OF THE CONTRACT OF THE CON

Special property of the control of t

Section 2 1 1

医生物 电电影电影

41.

- 2/12 E

es 4 15

~ ***

7:50.77

(中央海門東京

COVER

ARCANE (43-38-19-70). L'Ile de la rai-ARCANE (43-38-19-70). L'Ile de la raison et la Colonie : dim. (demière) 17 h.
L'ile des esclaves : var., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h.
ATALANTE (46-06-11-90). Le Merin : ver., sam., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; dim. 17 h.
ATHÉNÉE - LOUIS JOUVET (47.42.87-27). Salle C. Bienet Se lesse.

(47-42-67-27). Selle C. Bérard, Se lettre de meriege : ven. (demière) 20 h 30. BASTILLE (43-57-42-14). Le Travail du plâtre : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h.

BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Sur le dos d'un éléphent ; 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Strehler voulair me voir ; ven., sam. 21 h ; dim. (der-nière) 17 h. Le Testement de Pemalone ; mer., jeu: 21 h ; ven., sam. 19 h 30 ; dlm. (dernière) 16 h. Les Villes invisibles : ven. 22 h 30.

6ATEAU THÉATRE OURAGAN (40-48-01-24). Selle Folle Méricourt. Le Placard : ven., ssm., mar., mer., jeu. (dernière) 16 h 30 ; dim. 15 h. Salle Mistral. Paris accords et à cris : ven. sam. 21 h ; dim. (demière) 17 h; La Nuit da Mine Lucienne ; ven., sam., mer., jeu. (damière) 19 h ; mer. 20 h 30, BERRY-ZEBRE (43-57-51-65). Les

Champêtres de joie : dim. 20 h 30. BOUFFES OU NORD (46-07-34-60). L'Homme qui ven., sam. (dernière) 20 h 30 ; sam. 16 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). L'Avare : 21 h. Rel. dim. 900FF0NS-THÉATRE OU XIX-

(42-38-35-63). Gala : 19 h. Rel. dim., hun. Le Médecin-melgré lui : ven., sem. LA BRUYÈRE (48-74-76-86). Temps

contre temps : 20 h 30 ; dim. 15 h, Rel. dim. solr, lun. cam. sor, un.
CAFE DE LA GARE (42-78-52-51). Les
Zappeurs: 20 h. Rel. dirt., lun., mar, Le.
Graphique de Boscop: 21 h 15. Rel.
dirt., lun., mar. Les comédons sont de eorde : dim., hin., mar. (dernière) 20 h 30.

LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14). Novochnie, Novochnie, Novochnio : jeu., van. 15 h 45 : sam. 17 h ; mer. CARTOUCHERIE-THÉATRE OF LA

cedes : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (der-nière) 18 h. CARTOUCHERIE-THEATRE DU CARTOUCHERIE, THEATRE DU SOLEIL (43,742,400 L.1,1114e.; do phro en fille; vene, sam i mer. ... journal 13,120 h. sam e en eleganniaro 15 h. phins umben con Caveau De La Répuslique (42,78-44-45). Etats frères? Et ta sœur... : 21 h.; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

CENTRE GEORGES POMPIOOU (42-74-42-16). Grande salle. Figaro divorce (fragments): ven. 20 h. Fieur de arvorce pregments; ven. 20 h. retur de sang (For de sangre); ven. 21 h 30. Survies : ven. 15 h 15. Tout the temps temps : ven. 15 h 45. Pette saila. D'un trouble, l'autre : ven. 20 h 45. Demain, une fenètre sar nous : ven. 16 h. Vous n'êtes pas ici chez nous : ven. 14 h. CENTRE MATHIS (49-59-86-19).

Centre Martin (45-65-65)

Dolt-on le diref : ven., sam. (dernière)

20 h 30 ; sam. 15 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE

(45-89-38-69). L'Epreuve : ven., sam. (dernière) 21 h. COMEDIE CAUMARTIN

(47-20-08-24). L'Aide-mémeire : 21 h ; sem. 19 h. Rel. dim., km.

COMÉDIE-FRANÇAISE SALLE RICHELIEU (40-15-00-15). Le Feiseur : dim., jeu. 20 h 30. Le Fausse Sulvante ou le Fourbe puni : mar. 20 h 30. Les Précieuses ridicules ; l'impromptu de Versailles : sem. 20 h 30 ; km., mar. 14 h. Le Prix Martin : ven., km., mar. 20 h 30 ; dim. 14 h.

COMÉDIS-FRAN AISE THÉATRE DU VIEUX-COLOMBIER (42-22-79-22). Le Stence ; Elle est là : 20 h 30. Rel. dim.

Stience; Elle est lit : 20 h 30. Rel. dim., kin., mar. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

L'Epouse prudente : 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun: Le Doux Baiser d'amour : mer., sem. 15 h ; ven., sem. 20 h ; dim. 14 h. CRYPTE SAINT-SULPICE (EGLISE SAINT-SULPICE) (42-84-15-14]. Récits d'un phierin russe : 20 h 30 ;

sam. 15 h; dim. 17 h, Rel, dim. soir. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE CATPLE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). La Cld: mer., ven. 18 h 15; sam., km., mer. 20 h 30; dim. 17 h 30. La Lettre: mer., Jeu., ven. 21 h 30; sam., mar. 19 h 30; dim. 15 h.

DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard à l'orange : ven., sam., mar., jeu. (der-nière) 21 h ; dim., lun. 15 h 30. ECCUARO-VII. SACHA GUITRY (47-42-59-92), Le Frousse : 21 h ; dim. 15 h. Rei. lun. ESPACE HÉRAULT (43-29-88-61).

ESPACE HERAULT (43-29-86-61). Aux immerents les mains vides : mar., mer., jeu. (dernière) 22 h. Doronsia., ou la Nausée des trole veuves : ver., sam., (dernière) 20 h. Medame Merguerite : ver., sam., (dernière) 22 h. Chiroge première : mar., mer., jeu. (dernière) 20 h. ESPACE JEMMAPES (48-03-33-22). Les Couleurs du rire : km. 16 h. Les Pré-cieuses ridicules : van., sam. (demitire) 21 h

ESPACE MARAIS (48-04-91-55), Feu la mère de medame ; sam. 20 h ; dim. 18 h . L'ile des esciavas ; sam. 18 h ; dim, 15 h. Le Mariags de Figaro : ven. 16 h ; dim, 16 h ; mar. 17 h, Le Mouette : sem. 21 h. ESSAION OF PARIS (42-78-48-42).

Dialogue avec una jeune fille morte : ven., aam. 20 h 30 ; dim. (demiàre) 18 h. FONDATION OEUTSCH-OE-LA-MEURTHE (45-57-44-11). Edam Pec-cate (Même les péchés): 21 h. Rel. dim.,

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-18-18). Ce qui arrive et ce qu'on attend 2018 45 den 15 is, Rel. den. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Mignonge, allons voir at in rose : 22 h. Rel. dim.

Rel. dim.
GUICHET MONTPARNASSE
(43-27-88-61). Eux seuls la savent :
16 h. Rel. dim., lun. Feis une peuse, on
est dimanche : 22 h 16. Rel. dim.
Amours en pièces : lun., mar., mer., jeu.
20 h 30. Personne n'est perfait; ven.,
sam. (dernière) 20 h 30. Chi rit le lundi,
c'est toujours ça de pris : lar. 19 h.
HÉBERTOT (43-87-23-23). Pygmalion :
20 h 45; sem. 18 h 30; dim. 15 h. Rel.
dim. soir, lun.
HICHETTE (43-26-38-99). La Canta-

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-trice chauve : 15 h 30. Rel. dim. La Legon : 20 h 30. Rel. dim. LIERRE-THÉATRE (45-66-65-83). Encore une houre si courte : ven., sem. (demière) 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). COMÉDIE CAUMARTIN
(47-42-43-41). Les coqs se couchent à l'aube : 21 h. Rel. mer., clim., lun.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Voltaire-Rousseau : 21 h ; sami. 16 h, 21 h 30. Rel. dim., km.
21 h 30. Rel. dim., km.
COMÉDIE OES CHAMPS-ELYSÉES

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

SPECTACLES NOUVEAUX

GILLES OFTROIT. Petit Casino (42-78-36-50) (fur.), 22 h 30 (26). TONNELLE D'ÉTÉ. Métamorphosis (42-81-33-70), 15 h (25). EVA PERON. Theave national de Challot (47-27-81-15) (dim. soir,

lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (27). SALUT BROTHER. Movies (42-74-14-22), ven., sem., mer. et jeu. 21 h

LES SYMPTOMES DE LA VACHE FOLLE. Théatre Maubel-Michel Gele-bru (42-23-15-85), jeu., van., sam. 16 h 30 et clim. 19 h (27). AMOURS EN PIÈCES, Guichet Montparmasse (43-27-99-81) (dim.), 20 h 30 (31).

AUX INNOCENTS LES MAINS VIDES. Espace Hérault (43-26-86-61), mar., mar. et jeu. 22 h (1-). LE CIO. Neuilly-sur-Seine (Théâtre) (47-59-90-20), mer, et jeu. 14 h 30

(dernière) 20 h. Théâtre rouge. Les Dix Commendements: 18 h. Ref. lun. Le Banc: 20 h. Ref. lun. Le SI Jole Vie de Sylvie Joly: sam., mar. 21 h 30.

MADELEINE (42-55-07-09). Atout coour : 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim.

MARIE-STUART (45-08-17-50). Tempète sur une tolle cirée : 22 h 30. Rel. dim., hm. Huis clos : jeu., sem. 18 h 30. Je me tiens devent tol nue : mer., ven., sem. (en français) jeu., mer. (en angleis) 20 h 30 ; sem. (en angleis) 18 h.

MARIGNY (42-56-04-41). Je ne suis pas un homme facile : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

TEL: 44 41 36 36

LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURBE PUNI. Comédie-Française Salle Richelieu (40-15-00-15), mar. 20 h 30 (14.

LES JEUNES PÈRES. Théatre de Dix-Heures (46-06-10-17) (dim., lun.). 20 h 30 (1-). LE MIROIR DES SONGES, Métamor phosis (42-61-33-70) (dim. soir, lun.),

21h: dim. 15 h (14). LA PEAU DES AUTRES. Théâtre SE lonfort (45-31-10-95) (dirp. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (1-). LE PREMIER. Aktéon-Théâtre (43-38-74-82) (dim., lun.), 22 h (1-). QUIROGA PREMIÉRE. Espace

Hérault (43-29-88-51), mar., mer. et jeu. 20 h (1-). STRIP ET BONIMENTS. Théâtre ouvert-Jardin d'hiver (42-55-74-40),

mar. 20 h 30 (1-). NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Tout va bien : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim.

soir, lun.

OLYMPIA (47-42-25-49). Guy Bedos et Muriel Robin : ven., sam., mar., mer., jeu. (demère) 20 h 30, OPERA-6ASTILLE (44-73-13-00). La Dame de pique : ven. (dernère) 15 h 30. Les Noces de Figaro : sam. (dernière)

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-86-68-83). Ariane à Naxos : sam. (dernière) 19 h 30,

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALIE) (42-02-27-17), Pétaouchnok : 20 h 30, Rel. clim., lun. PALAIS DES GLACES (PETIT SALIE) Rei. dim. soir, lun.

MARIGNY (SALLE POPESCO)
(42-25-20-74). Suite royale: ven., sam.
21 h; dim. (dernière) 15 h.

MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Le

PALO2-27-17). Bud dans tu t'es vu quand t'es ril: 21 h, Rei. dim., km.

PALO3-27-17). Bud dans tu t'es vu quand t'es ril: 21 h, Rei. dim., km.

PALO3-27-17). Bud dans tu t'es vu quand t'es ril: 21 h, Rei. dim., km.

PALO3-27-17). Bud dans tu t'es vu quand t'es ril: 21 h, Rei. dim., km.

PALO3-27-17). Bud dans tu t'es vu quand t'es ril: 21 h, Rei. dim., km.

PALO3-27-17). Bud dans tu t'es vu quand t'es ril: 21 h, Rei. dim., km.



FONTAINE (48-74-74-40), Le Clen des veuves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30.

Rel. dim. bair, km., mer.

LE FUNAMBULE THÉATRE (42-23-88-83), Le Palece : ven., sam.

AUGUST STRINDBERG mise en scène ALAIN MILIANTI

Jean-Paul Bordes . Christiane Cohendy Agnés Dewitte , Didier Manieu Isabelle Sadoyan-Bouise

A PARTIR DU 2 JUIN

Miroir des songes : mar., mer., jeu. 21 h. Tonnelle d'été : 15 h. Rei. km. MICHEL (42-65-35-02). Sexe & jalouzie: 21 h; sem. 16 h, 21 h 15; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lun. MICHOOIÈRE (47-42-95-22). Partenaires: 20 h 30; dim. 19 h. Rel. dim.

MOGAOOR (48-78-04-04). Lea Rustres : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Mortadele: 21 h; sam. 18 h, 21 h 15. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). La Golem : 21 h. Rei.

dim... lun. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le rol se meurt : ven., sem., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h 30.

(45-49-92-97). Salte 1. Vingt-quarre heures de le vie d'une femme : 21 h ; sam. 19 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, SAINT-MARTIN PORTE (42-08-00-32). Knock : 20 h 45 ; sam. 17 h. Rej. dim., km. POTINIÈRE (42-61-44-18), Més-mélo-man : 21 h ; dim. 16 h. Rel. dim. soir,

PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-

PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-39-54). Les Précieux: ven., sam. 16 h 30; sam., dim. 15 h. RANELAGH (42-88-64-44). Les Enfants du silence: 20 h 45; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Un acteur joue Brel: 20 h 30. Rel. dim., lun. L'Homme et son double: 22 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. SALLE DE LA RDOUETTE (40-04-93-89). Léonce et Léns: mer. 15 h; ven., mar., jeu. 14 h 30; mar. 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27).

SENTIER DES HALLES (42-38-37-27).

A l'abordage : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Glaèle et Robert : 20 h 30. Rel. dim., lun, improvizationd : ven... sam. (demière) 22 h. THEATRE 13 (45-66-62-22). La Caresse: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim.

Caresse: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.
THÉATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), La Dame en noir: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km.
THÉATRE D'EDGAR (42-79-97-97). Union libre: 20 h 15. Rel. dim. Lee Sacrés Monstres: 22 h. Rel. dim.
THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17), Vous silez rire: 22 h. Rel. dim., km. Lee Jaunes Pères: mar., mer., jeu. 20 h 30. Les Meilleures de Guy Montagné: ven., sam. (demière) 20 h 30.
THÉATRE DE LA LUNE-NOIRE

THÉATRE OF LA LUNE NOIRE (43-38-70-26), Spectacle en forme de poire : 20 h 30. Rei. dim., km.

dim. 17 h. Rel. dem. sois, han. La Découverte de Rome: ven., sam. 21 h; dim.
(demère) 17 h.

THÉATRE OE LA MAINATE
(42-05-93-33). Lee Deseous de
Labiche: ven., sam., mar. (demière)
22 h; dim. 20 h 30.

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04).
La Théâtre de Brel: 16 h. Rel. dim., hm.
On ve faire la cocotte, Mais n'te promène donn mas toute ruie: leu., ven.

mane donc pas toute rue : jeu., ven., sam. 22 h 15. Paris minerave : sam. 18 h 45. Sede m jaune : ven., sam. (dernière) 20 h 30. Trois muses e'emusent : lun, 20 h 30.

ven., sam. 21 h ; dim. (demière) 17 h. Penne sale. Ils s'emperent du ciel : ven., sam. 19 h ; dim. (demière) 15 h. THEATRE DU TAMOOUR-ROYAL 148-06-72-34). On ne bedine pes avec l'amour : ven., sem. 20 h 45 ; dim. (der-nière) 16 h. Les Rèveries du promeneur softaire : ven., sem. 19 h ; dim. (der-nière) 17 h 15.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Laurent Violet : 21 h. Rel. dim., lun.

THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85). Madame de Sade : 20 h. Rel. dim., lun. Histoires de paroles: mer., jeu., ven., sam. 22 h; dim. 15 h. Les Symptômes de la vache folle: jeu., ven., sam. 16 h 30; dim.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-91-15). Selle Gémier. Eve Peron; ven., sem., dim., mar., mer., jeu. 20 h 30. Selle Jean Vitar. La Mégère apprivoisée: 20 h 30. Rel. lun. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (44-41-36-39). La Phénix du Nouveau Monde : ven., sam.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande selle. Mein Kempf (farce): 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel, dim. soir, lun. Petite salle. Steline: 21 h; dim. 16 h. Rel, dim. soir, lun. THÉATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER (42-55-74-40). Strip et boniments ; mar, 20 h 30.

THÉATRE SILVIA-MONFORT (45-31-10-96). La Peau des autree ; mar., mar., jau. 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). M'sleur Offenbach: 19 h. Rel. dim., km. Chroni-tus d'une mort retardée: 20 h 30. Rel. dim., km.

TRISTAN-9ERNARO (45-22-08-40). Marc Jolivet : ven., sam, (demière) 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). La

Ticket du pressing : 20 h 30. Rel. dim.

RÉGION PARISIENNE

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-99). Grande salle. Boulevard du boulevard ; ven., sam. (dernière)

IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE) (46-72-37-43), L'Amour mé sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim.

MONTREUIL (STUDIO-THÉATRE DU TEM) (48-56-62-06), L'Atelier : van., sam. 20 h 30 ; dim. (dernière) 16 h. MONTROUGE (MAISON DE L'ACTEUR) (47-35-69-30). Fous allés : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (damière) 16 h. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (48-14-70-00). On ne badine

pas avec l'amour : ven., sam. (demière) 21 h. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (48-24-03-63). Il y a des hommes océans, Victor Hugo: ven., sam., mer., jeu. (dernère) 20 h 45.

NEUILLY-SUR-SEINE (THEATRE) (47-59-90-20). Le Cld : jeu. (dernière mer. 14 h 30. Prévert, grand bal de prin-temps : ven. (dernière) 20 h 30. ROISSY-EN-BRIE (CENTRE CULTU-

ven., sam. 21 h. SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (48-57-98-10). Les Ecritures du rôdeur ven, (demière) 21 h.

VANVES (THÉATRE) (48-45-48-47). Les Avantures du baron Faeneste ; ven., sam., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h. VINCENNES (THÉATRE DANIEL-SO-RANO) (43-74-73-74). Les Derniers Jours d'un condamné à mort : ven. 21 h ; dim. (demière) 16 h.

VITRY-SUR-SEINE (STUO)O-THÉA-TRE) (46-81-75-50). Partage de midi :

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

BEAUCOUP OE BRUIT POUR RIEN, Film britannique de Kenneth Branagh, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 38-65-70-83); Opéra - ex-Impérial, 2= (38-88-75-55); Les Trois Luxembourg, 6= (48-33-97-77 : 36-65-70-43) ; UGC Denton, 6 (42-25-10-30; 38-65-70-68); UGC Danton, 6 (42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Montparmasse, 6- (45-74-94-94; 36-85-70-14); La Pagode, 7- (36-66-75-55); UGC Chemps-Elysées, 8-75-55); UGC Chemps-Liysées, 8' (45-82-20-40; 36-65-70-85); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gau-morn Grend Ecran Italia, 13* (36-88-75-55); Mistral, 14* (36-65-70-41); 14* Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: UGC Opérs, 9* (45-74-95-40; 36-65-70-44); UGC Gobelins, 13- |45-61-94-95; 36-85-

70-45) ; Gaumont Parnesse, 14 (36-66-75-55) ; UGC Convention, 15-(45-74-83-40; 36-65-70-47). CHUTE LIBRE. (*) Film eméricain de Joel Schumecher, v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-67-57; 36-65-70-83); USC Montpernasse, 6• (45-74-94-84; 38-65-70-14); USC Géon, 6• (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumom Marignan-Concorde, 5• (36-66-75-55); USC Normandie, 8• (45-63-

16-16; 36-65-70-82); 14 Juillet Bas-tifle, 11 (43-57-80-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (36-68-75-55); 14 Juliet Beaugrenetle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-15; 36-65-70-81); v.l.: Rex, 2* (42-36-83-93; 36-65-70-23); Rex (e Grand Rex), 2* (42-36-83-93; 36-85-70-23); Parameter Order, 9* (47-42-84); Parameter Grend Rax), 2- (42-36-83-93; 38-85-70-23); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Miramer, 14- (36-65-70-39); Mistral, 14- (36-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22); Le Gembetts, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44).

LE MILICIEN AMOUREUX, Film franco-ukrainien de Kira Mouratova v.o.: Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5 (43-54-15-04); Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

MO) IVAN, TOI ABRAHAM. Film français de Yolande Zauberman, v.o.: Opéra - ex-Impérial, 2- (36-68-75-55) ; Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Racine Odéon, 6. (43-26-18-56); La Balzac, 6. (45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-61); Escurial, 13. (47-07-29-04); Bienvenlie Montparnasse, 15- (36-65-70-38).

TOXIC AFFAIR. Film français de Philomène Espoelto : Gaumont Les Halles, 1" (36-99-76-55) ; Rex, 2" (42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ; Bre-(42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, 6- (38-65-70-37); Publicls Saimt-Germain, 6- (42-22-72-80); UGC Danton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68); Gaumont Ambessade, 8- (36-68-76-55); Salm-Lazare-Pasquier, 8- (43-67-35-43; 36-65-71-66); UGC 9larritz, 9- (46-62-20-40; 36-65-70-61); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-16); Las Nation, 12- (43-43-70-15); Les Nation, 12- (43-43-04-67; 36-66-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 38-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-76-55); Gaumon Alésia, 14-(36-65-75-14); Montparnasse, 14-(39-85-75-55); Geumont Conven-tion, 15- (36-99-75-55); Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22).

UNE PAUSE... QUATRE SOUPIRS. UNE PAUSE... QUATRE SOUPIRS. Film américain de Michael Steinberg, v.o.: Opéra - ex-Impérial, 2- (36-68-75-56); Clné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-93); Gaorge V, 9- (45-92-41-46; 36-65-70-74); Sept Parras-tions 14- (43-20-32-20) siens, 14 (43-20-32-20).

LES YEUX BLEUS DE YONTA. Film Guinée-Bissau, Portugel, Frence, de Flora Gomes, v.o. : Latine, 4- (42-78-47-86) ; Le Belzac, 8- (45-81-10-80).

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

I 1953: l'année décis: le Signe du paten (1954, v.o. «.t.l.), de Dougles Sirk, 16 h 30: les Vacences de M. Huiot (1953), de Jacques Tad, 19 h; le Voyage à Tokyo (1953, v.o. «.t.f.), de 'Yasujiro Ozu, 21 h.

1953 : l'année déclic : le Rendez-vous des quais (1953-1955), de Paul Carpita, 19 h 30 ; El (1952, v.o. e.t.f.), de Luis Bunuel, 19 h ; les Contes de le lune vegue sprès la pluie (1953, v.o. a.t.f.), de Kenji Mizoguchi, 21 h.

DIMANCHE

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) SAMEDI Joseph Morder: l'Eté madriène (1678),

Joseph Morder: l'Eté madriène (1678), de Joseph Morder, 18 h 30; Courta métragen de Joseph Morder, 18 h 30; l'Arbre mort (1987), de Joseph Morder, 20 h 30; Cannes 93 à Paris: Sous les ongles (1992), de Stefano Sollima, Cro-nos (1982), de Guillermo del Toro, 16 h 30; Fristaff on the Moon (1962), de Robinson Savary, Don't Call Me Fran-ide (1992), de Thomas A. Pucci, 19 h; Excursion to the Bridge of Friendship (1992), de Christian Andraef, li Granda Cocamero (1992), de Francesca Archi-bugi, 21 h.

DIMANCHE

Joseph Morder: l'Eté madriène (1978). de Joseph Morder, 15 h 30 ; le Chien amoureux (1878), de Joseph Morder, Courts métrages de Joseph Morder, 18 h 30 ; les Nueges sméricains (1982), de Joseph Morder, 20 h 30 ; Carnes 93 Grande salle. L'Espace aux ombres : là Parle : Springing Lenin, d'Andrei

Nekrasov, Abissinta (1992), de Fran-casco Martinotti, 16 h 30 ; Schwarzfahrer (1962), de Pepe Danquart, les His-toires d'amour finissent mai... en général (1992), d'Anne Fontaine, 19 h ; Charlle and the Doctor (1992), de Relph C. Pareon, Bedevil (1992), de Tracey Moffatt, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI Les cinémes du Canada : l'Homme-che minée (1965, v.o. e.t.f.), de Carlos Marchiori, Seul ou avec d'autres (1661, v.o. e.1.f.), de Denis Héroux, Denys Arcand et Stéphane Vertne, 14 h 30 ; l'UF (1979, v.o. e.t.f.), de Jean-François Pou-llot et Robert Bélisis, les Ordres (1974, v.o. s.t.f.), de Michel Brauh, 17 h 30 ; l'Ours renifieur (1992, v.o. s.t.f.), de Co Hoedeman, Léolo (1961, v.o. s.t.f.), da Jean- Claude Lauzon, 20 h 30.

DIMANCHE

Les cinémes du Canada : Un enfant... un pays (1867, v.o. a.t.f.), da Pierre Moretti, Entre la mer et l'eau douce (1867, v.o. s.t.f.), de Michel Brault, 14 h 30 ; Monsieur Pointu (1875, v.o. s.t.f.), de Bernard Longpré et André Leduc, le Vraie Nature de Bernadette (1672, v.o. a.t.f.), de Gilles Ceris, 17 h 30 ; Zea (1661, v.o. e.t.l.), d'André et Jean-Jacques Leduc, Vie d'ange (1874, v.o. s.t.f.), de Pierre Harel.

PARIS EN VISITES SAMEDI 29 MAI

«Hôteis du Marais», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hautler).
«Tout le cimetière du Montparnasae «, 14 heures, métro Raspail (V. de Langiede).
«L'Opéra Gernier«, 15 heures, devant l'entrée, à droite pràs de la Dense, de Carpeaux (Connaissance d'ioi et d'ailleure).
«Le besilique de Saint-Denis «Basilique devant le portail de la besilique (Paris et son histoire).
«L'étrange quartier de Saint-Suipice», 15 heures, sortie métro Saint-Suipice (Résurraction du passé).
«L'Opéra de Paris « (Imitré à trente personnee), 11 heures, dans le vestipule, statue de Luili (Monuments histoirques).

oriques). • L'Ile Seint-Louis», 15 heures, sor-le métro Pont-Marie (Monuments his-

e Les Sam-Louiss, 15 houres, etchiques).

« Le Pamhéon e, 15 houres, grilles d'entrée, côté rue Clotilde (Monuments historiques).

« Montmartre «, 15 houres, entrée principele, boulevand de Méralmontant (Monuments historiques).

e La Montagne Sainte-Geneviève », 15 heurse, devant l'église Saint-Etienne-du-Mont (Approche de l'art). Les puces à Saint-Ouen», 14 h 30, métro Porte de Clignancourt (Paris autrefois).

e Les plus célèbres passages et les plus belles galeries autour du Palais Royal e, 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (D. Fleurlot). reunot).

(L'abbays de Saint-Germain-des-Prés et son quartier», 15 heures, métro Saint-Germain-des-Prés (N. Fla-mel).

mei).

«Les appartements royaux du Louvre et la vie quotidienne de la cour»,
14 h 30, 2, place du Palais-Royal,
devant le Louvre des Antiquaires
(Connaissance de Paris).

a Maison d'éducation de le Légion d'honneur », 16 heures, Saint-Denis (office du tourisme). « Les Nymphées de Monet et le col-lection Water Gulliaume «, 14 h 30, Musée de l'Orangerie, place de le Concorde (Tourisme culturel).

DIMANCHE 30 MAI

a Autour de la menufacture des Gobelins, l'enclen IIt de -le Bièvre, 14 h 45, devant la marie du relzième arrondissement, mêtro Place-d'helle. (Paris capitale historique).

«Le Marais juif. Petites synagogues», 14 h 30, métro Seint-Paul (Art
et histoire).

«L'Acedémie française et l'Institut», 15 heuras, 23, quei Conti
(M.-C. Lasnier).

«Le quertier du Palais-Royal«,
15 heures, devant les grilles du
Conseil d'Eust (A. Hervé).

«Necro-Carne de Paris», 16 heures.

conset d'Etat (A. Hervé).

«Norre-Derne de Paris «, 16 heures,
sorte métro Ché (I. Heuller).

«Une heura su Pare-Lechales»,
11 heuras, 14 h 30 et 18 h 15, porte
principale, boulevard Ménilmontant
(V. de Langlade).

« Mou

Mouffetard et ses sacrets», 11 h 15, 15 heures et 17 h 45, métro Monge (Connaissance d'ici et d'alloure metro Monge (Connaissance d'alleurs).

« Excursion : un eprès-midi en lisde-France, en veillée de Chevreuse,
les châteaux de Damplame et de Breteuil » (46-26-26-77), place de la
Concorde, devant le ministère de la
marine (Paris et son historie).

marine (Paris et son histoire).

a Promanede dans l'Ila SaintLouis», 15 hauras, 45, quai Bourbon
(Paris et son histoire).

a L'ancienne cour des Miracles et la
rue Montorgueil e, 15 heures, sontis
métro Sentier (Résurrection du
passe).

EL institut de France, du legs de Mazarin à l'Académie française «.

11 heures, 23, quei de Conti (Monu-

11 heures, 23, qual de Conti (Monuments historiques).

« Les jerdine at les galaries du
Palais-Royal «, 15 heures, grilles du
Consañ d'Est, place du Palais-Royal
(Monuments historiques).

« Les Helles «, 15 heures, devant
(Féglise Seint-Eustache, rue du Jour
(Monuments historiques).

« Montmartre », 10 h 30, métro
Anvers, sommet du funiculaire (Paris
autrefois).

Anvers, sommet du funiculaire (Paris autrefois).

« L'19 de la Ciué «, 15 heures, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).

« Le Musée Camondo et le perc Moncasu «, 14 h 30, 63, rue de Moncaeu (D. Flauriot).

« Le vieux quartier Saint-Sulpice », 15 heuree, métro Saint-Sulpice », 16 heuree, métro Saint-Sulpice (N. Flamel).

« Pastes et mystères à l'Opéra Garniere, 14 h 30, en heut des marchas, à l'extérieur (Connaissance de Paris).

« La basillque «, 14 heures, Saint-Denis (office de tourisme).

« Un musée dans un carmel »,

«Un musée dans un carmel», 16 heures, Saint-Denis (office de tou-risme). «La Musée Camondo «, 15 heures, 63, rus de Monceau (Tourisms cultu-ral).

CONFÉRENCES

SAMEDI 29 MAI Maleon de La Villette, angle du quei de la Cherente et de l'avenue Coren-un-Cariou, 13 h 30 : «L'architecture

ou dix-neuvième arrondissement «, per A. Orlandin) (Malson de La VII-letta); DIMANCHE 30 MAI

1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Le Seint Esprit et le renouveau du monde», per l'archimendrite Philarète. «Que nous réserve l'an 2000?», per Natya (Conférences Natya).

SAMEDI

THEATRE OE LA MAIN-D'OR SELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Selle de Mai. L'Aberration des étolles fixes : 21 h ; dim. 17 h, Rel. dim. sois, lun. La Décou-

THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55). Ese Kakou dans ça və jaser: 20 h 30. Rat dam, lan. THÉATRE OU RONO POINT RENAUD-BARRAULT (44-95-98-00).

20 h 30.

ECONOMIE

La grève à la SNCF et la journée d'action de la CGT

Le gouvernement veut réduire

le nombre des fonctionnaires

Des syndicats désorientés

D'abord satisfaits d'être élevéa au rang de véritables partenaires et flattés de voir les portes des ministères ouvertes à leurs dirigeants, les syndicalistes - qui avaient accuelli avec une certaine philosophie la hausse de la CSG commencent à se raidir.

A vrai dire, les syndicats ne savent plus où donner de la tête face à un gouvernement qui combine dirigisme social et mesures d'inspiration libérale. Ce demier, que l'on croyait hostile au partage du travail («une invention socialiste», disait l'ancienne opposition), l'encourage nuvertement en prenant en charge une partie du manqua à gagner salarial en cas de baisse des rémunératione. La plus favorable à ce principe, la CFDT, aurait préféré que les pouvoirs laissent aux partenaires sociaux le soin de négocier des accords destinés à préserver l'emploi.

Quant aux privatisations, elles risquent, selon les centrales syndicales, d'engendrer de douloureux ajustements des effectifs. Les restrictions salariales et le programmation d'une baisse du nombre des fonctionnaires n'arrangent nen d'autant que les allégements da charges accordés aux entreprises sont. assurent-elles, plus tangibles que les avertissements gouvemementaux adressés aux employeurs trop enclins à licencier. Avec la mise en route da la réforme des retraites et du plan d'économies sur les dépenses de santé, d'autres grincements da dents sont à prévoir.

La vraie question est de savoir si cette mauvaise humeur porte à conséquence. Or, la capacité de nuisance i des syndicats ne doit pas être surestimée. Succès pour ses organisateurs, la grève lancée à la SNCF tient à des facteurs essentiellement internes à l'entreprise alors que les résultats

de la journée d'action de la CGT n'apportent pas da l'eau au moulir de ceux qui - et ils ne sont d'ailleurs pas légion parmi les cégétistes - pensent que la retour de la droite renforcera mécaniquement la composante la plus protestataire du syndicalisme. Si le chômage recule, sacrifices et

volte-face seront vite oubliés. Or, comme cette hypothèse est plus qu'improbabla, le gouvernement va devoir ouvrir de nouveaux fronts pour démontrer qu'il réclame des efforts à tous. Les professions de santé seront les premières concernées. S'agissant des entreprises, elles pourraient être soumises à des pressions croissantes pour maintenir l'emploi. Dans ce cas, M. Balladur risque de devoir privilégier le dirigisme plutôt que le libéralisme.

cabrer à son tour... JEAN-MICHEL NORMAND

Au risque de voir sa majorité se

Le trafic ferroviaire a été fortement perturbé

Le monvement de grève laocé par les syndicats CGT, CFDT et FGAAC-Autnunme contre les 6 200 suppressions d'emplois en 1993 à la SNCF u firstement perturbé, jeudi 27 mai, le trafic ferro-viaire. Selnn la direction, deux tiers à trois quarts des trains de voyageurs n'ont pu circuler entre mercredi soir et vendredi matin.

En région parisienne, un recen-sait un train de banlieue sur quaavec la RATP, alors que le trafic régional était totalement bloqué à Nantes et à Toulouse où la SNCF avait mis eo pluce un service

Cette «hypothèse» n'a pas

encore été débattne au sein du

gnuvernement. Il s'inscrit néan-

mnins dans la continuité de l'ac-

tinn gnnvernementale eu ce

domaine. Depuis 1984, la volonté

de «faire maigrir l'Etat » a, en

effet, constitué un enjen sans cesse réaffirmé par tnus les gouverne-

ments successifs. En 1986, le gou-

vernement de Jacques Chirac avait

ainsi fait part de son intention de

supprimer, en 1987, 19 000 postes

dans la function publique... tnut en en créant 7 000 autres par ail-leurs. Jnignant le geste à la parole, le projet de loi de finances ponr

1987 supprimait 14 500 des 2,1

millions d'emplois budgétaires (1),

essentiellement dans les ministères

de l'éducation nationale, de la

défense et de l'écocomie et des

minimum assuré par des autocars. En revauehe, nn traio sur deux

Le TGV Nord o'a pas subi de perturbations, mais les TGV Sud-Est et Atlantique n'unt circulé un train sur deux. La SNCF a indiqué que le service devrait revenir à la normale vendredi matin malgré quelques perturba-tions possibles en lle-de-France. La direction a évalué le pourcentage de grévistes à 43 % parmi le personnel roulant et à 20 % pnnr l'ensemble des

Cette « prouesse » ne s'est pas, par la suite, reproduite en dépit des prientations affichées par la

total, le bilan des créations et des suppressions d'emplois budgétaires

entre 1985 et 1991 fait apparaître

la disparition de... 2 200 emplois. Car, dans les faits, les adeptes de

d'Etat » se sont tnujnurs heurtés

non sculement à l'accroissement

de la demande de services publics au seiu de la population, mais aussi à l'incapacité de l'adminis-

tratinn à gérer ses ressources

La demande de services publics

naturellement teudance à

s'accroître. Ainsi, dans le domaine de l'éducation uatinnale, l'aog-

mentatinn do onmbre d'élèves

dans l'enseignement primaire et secnudaire a mécaniquement obligé ce ministère (qui emploie

ductrine libérale du « muins

uche de retour an pouvoir. Et au

jnurnée natinnale d'actinu de la CGT contre la politique du gouvernement, 6 000 personnes, selon la police (20 000 selon les organisateurs), ont manifesté jeudi à Paris. D'autres défilés unt en lieu vail not été abservés à EDF-GDF

dans plusieurs régions - 2 000 personnes à Bordeaux et Trulouse, 5 000 personnes à Marseille, 1 200 personnes à Lille et 3 000 emplnyés de l'industrie du cham-pagne à Epernay (Marne), notamment - alors que des arrêts de tra-France-Telecom, La Poste et quel ques entreprises du secteur privé.

déjà plus d'un million d'agents) à recruter plusieurs dizaines de milliers de professeurs d'ici l'an 2000. De même, l'angmentatinu du nombre de procédures n nècessité le renforcement des effectifs du ministère de la justice. Parallèle-ment, la situatinn de certaines znnes on couches de populatinn déshéritées rend-elle inélnctable le

renforcement des services publics.

A l'inverse, l'Etat rencoutre encore les plus grandes difficultés à combler ces nauveaux besoins en dégageant ailleurs des gains de productivité. Ni la décentralisaproductivité. Ni la décentralisa-tion ni l'introductino de la micro-infirmatique n'nut permis de dégager des marges de manurure suffisantes. L'empilement des structures administratives, les rigi-dités statutaires, la gestion, au niveau national, des personnels freinent les mubilités an sein même des ministères, et n fortiori d'une administration à l'autre. Et même si le guyernement s'attamême si le gnuvernement s'atta-quait effectivement à ces handicaps majeurs, ces efforts ne com-menceraient à produire leurs effets qu'à moyen terme.

Dans ce contexte, les syndicats de fonctionnaires not done beau jen de déunocer, à l'instar de la CGT, s'ces mesures de régression sociale». Plus modérément, le gronpe des cinq (CFDT, CFE-CGC, CFTC, FGAF et FEN) s'inquiète des conséquences de cette e atteinte à la qualité du service rendu aux usages [qui] remetrait en cause les efforts de modernisa-tion entrepris depuis plusieurs années ».

VALERIE DEVILLECHABROLLE

(1) Hors ministère des postes et télé-omnunications.

Le différend commercial entre Washington et la CEE

Les Etats-Unis excluent les Européens des marchés publics de télécommunications

Les Etats-Unis ont annoncé, le 27 mai, qu'ils avaient décidé d'exclure les firmes du secteur des télécommunications appartenant à la Communauté économiqua européenne (CEE) das appels d'offres lancés par la gouvernement américain ou par ses agences fédérales dans le cadre de la passation de marchés publics.

NEW-YORK

da notre correspondent .

Les sanctinns qui seront appli-quées par le United States Trade Representative (USTR), l'équivalent du ministère français du com-merce extérieur, entreront en vigueur à partir du 28 mai, dès leur publication au Federal Regis-ter, laquelle permettra alors d'en connaître le détail. Pour l'instant, en l'absence de ces précisions, nu sait simplement que, sur les douze pays composant la CEE, trois d'entre eux - l'Espagne, la Grèce et le Portugal, - ont été exclus du chapi-tre des sanctions commerciales par les services de Mickey Kantor, le représentant spécial do président Clinton pour les négociations commerciales internationales, an motif que ces pays ne pratiquaient pas de politique discriminatoire à l'encon-tre des Etats-Unis en matière de marchés publics de télécommunica-

La décisinn de Washington ne constitue pas véritablement une surprise. Le 21 avril dernier, la signature d'un compromis commercial entre les Etats-Unis et la Communauté européenne, conclu quel-ques minutes seulement avant l'heure limite (le Monde du 23 avril) et portant sur une oover-ture réciproque des marchés publics, oc concernait que le seul secteur des équipements électriques lnurds. Aocun terrain d'entente n'avait pn être trouvé en matière de télécommooications - un domaine qui, aux yeux des Améri-cains, revêt une importance vitale au regard de la possibilité indus-trielle qu'entend mener l'adminis-tration metre USTR avait alors annoncé des sanctions commer-ciales à la fin mai si, d'ici là, les oégociateurs de la CEE ne se ran-geaieot pas à l'avis des autorités américaines.

La bonne étoile de Jean Puech

Le ministre de l'agriculture multiplie les succès.

de jeudi au ministère américain, en se retranchant derrière la législase retranchant derrière la législa-tion commerciale américaioe.

« Nous sommes toujours confrontés à la politique discriminatoire prati-quée par la CEE et nous devions répondre à ces pratiques. Mais on sent tout de même, de part et d'au-tre, la volonté de continuer à aller de l'avant. L'atmosphère reste construction e crimais un proponconstructive», estimait un respon-sable de l'USTR dans des propos annnymes rapportés par l'agence

> Une décision « injustifiée »

:/=" = ma.

ina bi sina

Allen a period

The second of

 $2 \cdot \mathcal{A}_{\mathbf{a}} = \gamma_{\mathbf{g}_{\mathbf{a},\mathbf{b}}}$

3000 数 30 mm

Mary Charles and the

.?*⊼**अ** : ' : : :

Special Strategies

STATE OF LIGHT

Salah Ali

e San San Inger

. Gental 1, 12.

the near section

3 . 2 . Apr. . .

in work

le man and

Address from the second

Ů.

A Bruxelles, on concédait que le nnuvean différend apparu en matière de relations commerciales CEE-Etats-Unis ne devrait pas compromettre lu suite des discus-sions – et les premiers progrès accomplis – relatives à l'Uruguay Round, et, d'une manière plus glo-bale, à l'Accord général sur les tarifs dnuaniers et le commerce (GATI). Il est vrai que, tout en ayant un impact politique impor-tant, les sanctions économiques décidées par Washington n'auront qu'un effet économique limité. Les marchés publics concernés, désormais interdits aux firmes européennes, ne représentent en effet qu'une vingtaine de millions de

Ce qui o a pas empêché Sir Leon Brittan, le commissaire enropéeu charge des affaires économiques extérieures, de monter au créneau. « Cette mesure n'est ni justifiée, ni sage, ni nécessaire au vu des progrès que nous avions faits», s indi-qué dans la soirée Sir Leon eu ajoutant que les Etats-Unis ue devaient pas s'attendre à ce que la Communauté «ignore une décision aussi injustifiée».

Toutefois, ancuoe éventuelle Toutefois, ancuoe éventuelle représaille ne devrait être décidée, au seio des Douze, avant la réunion communautaire du 8 juin prochain. D'ici là, Américains et Européens se retrouveront à Paris pour l'échter d'applinit les défréréences qui démessient la propes de l'énsemble démessier du GAATE Et il ne fait pas de doute qu'il étêtte secasioo, les oégociateurs de la CEE s'efforceroot de plaider, une oovelle fois, la cause de leurs firmes de télécommunications auprès de télécommunications auprès de

Kaïsui candidat à la reprise de l'usine de Grundig à Creutzwald

Avec l'appui du ministre de l'industrie

Les discussions pour une éven-tuelle reprise de l'usine Grundig à Creutzwald s'accélèrent (le Monde du 18 mai). Ministre de l'industrie et du commerce atteneur mass aussi presi-dent du conseil régional de Lorraine, Gérard Longuer met à profit une visite à Hongkong pour favoriser une éventuelle reprise de l'unité moseleventuelle reprise de l'unité mosel-lane. Et, précédant le ministre, le directeur général de l'usine, Johnny Komnata, a déjà rencontré des repré-sentants de quatre groupes industriels de la colonie, présents dans l'électro-nique grand public et la téléphonie, parmi lesquels QPL Holdings, le repreneur de l'usine SGS-Thomson à Maxéville.

En France, le groupe sarthois Kaï-sui vient de se porter officiellement candidat. Non sans y mettre, toute-fois, une importante conditinn: la reprise d'une marque européenne de téléviseurs. Fondé en 1986 par Pierre Besnainou, ce groupe spécialisé dans la production de téléviseurs vendus sous sa propre marque ou celles de la grande distribution – le segment le plus dynamique du marché – a comu ces dernières années une croissance forte, fabriquant l'an dernier 420 000 téléviseurs pour uu chiffre d'affaires déclaré de 560 millions de francs et un résultat net de 1,2 mil-

du Crédit communal de Belgique,

La composition de ce conseil

pour mieux refléter celle de l'ac-

tinunariat. Cet actinunnriat, à

l'heure actuelle, est réparti entre

l'Etat (25 %), la Caisse des dépôts

(25,5 %), les investisseurs institu-

tioonels français et étrangers

(23.5 %), dnnt le Crédit national,

l'UAP, les AGF, la Caisse natio-

nale de prévoyance, le Crédil foo-

cier, le Crédit communal de Belgi-

que, la FNTP, et l'étranger (26 %)

dunt des foods de pension anglo-

saxons et des investisseurs améri-

FRANCOIS RENARD

le président du Crédit national et

des travaux publics (FNTP).

drait sortir des frontières de l'Hexagone. «Mals autant, di-il, la présence de la grande distribution en France n facilité notre essor, autant l'existence d'autres modes de distribution dans les pays d'Europe rendrait cette nou-velle aventure aléatoire. Je suis donc arrivé à la conclusion qu'il me faudrait, à terme, racheter une marque européenne » Une marque? Sculs les groupes Nokia et Thomson Consumer Electronics (TCE) en contrôlent de nombreuses (respectivement qua-tre et sept). « Pour nous, poursuit M. Besnainon, reprendre Creutevald aurait un sens si nous pouvions y lancer la production d'une marque européenne que nous aurions ache-tée. » C'est pourquoi Kaïsui, épaulé par son partenaire de Hongkong, Great Hall, a demandé aux pouvoirs publics de «tester» les responsables du groupe public TCE - qui étadient actuellement le repositionnement de leurs marques, - pour voir s'ils seraient disposés à céder l'une d'entre elles.

Poursuivant sa mission d'intérêt public

Le Crédit local de France restera une institution financière spécialisée

Le Crédit local de France, qui va investisseurs français et étrangers être complètement privatisé en juin prochain, avec la part de la puis-sance publique ramenée de 50,5 % à 20 % (le Monde dn 28 mai) gardera son statut d'institution finan-cière spécialisée et cantinuera d'exercer une missinn d'intérêt public : le financement des collecti-vités locales et, en fait, la régulation «amicale» de leurs finances, a indiqué son président, Pierre Richard. Ce statut comporte le droit, pour l'Etat, de confier au Crédit local de France des missions telles que la délivrance de prêts

Son président n'est pas unmmé par l'Etat, mais par un conseil de surveillance, lui-même désigné par l'assemblée générale des actionnaires. Ce conseil, pour l'instant, est composé de douze membres, dont quatre doivent être statutairement des élus locaux. Les autres membres représentent l'Etut et la Caisse des dépôts (quatre) el les

□ Feu vert officiel à la prise de participation d'American Airlines dans Canadian Airlines. – L'Agence (quatre), à savoir le président dn directnire des Caisses d'épargne, le président du comité du directoire celui de la Fédératinn nationale pourra être modifiée dans l'avenir

u Précisinn : le proverbe « chi-uois » de M. Pasqua était grec. -Plusieurs lecteurs nous nat écrit du territoire, avait, dans son dis-cours aux préfets le 26 avril quali-

EN BREF

canadienne nationale des transports (National Transportation Agency) a annoncé jendi 27 mai qu'elle avait approuvé un investissement d'American Airlines de 246 millions de dollars américains (1,35 milliard de francs) dans la compagnie aérienne canadienne en difficulté Canadian Airlines International L'accord, qui prévoit une prise de participation de 25 % d'American Airlines dans Canadiau, est considéré comme vital par le transporteur aérien cana-dien. - (AFP.)

pour nous signaler que l'adage : « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve » que Charles Pasqua, ministre d'État, ministre de l'intérieur et de l'aménagement que territoire avait dans son disfié de « proverbe chinois » et que nous avinns présenté comme tel dans ontre article intitulé « Les palabres et l'action» (le Monde du 21 mal) avait en réalité Héraclite

Le monde paysan demeure sur le qui-vive.

Celni qui, dans les premières heures de la formation du gouvernement Balladur, apparaissait comme le «ministre-surprise» est devenu en deux mois le «ministresourire». La notoriété du sénateur barriste Jean Puech o'avait guère franchi les frontières des causses de son Aveyron ou du cénacle restreint de l'Assemblée des présidents de conseils généraux.

Le voilà maintenant qui parle an nom de la France dans les réunions congrès et amasse les bons points. Talents cachés, finesse, travail for-cené, baraka? C'est un fait : tout semble réussir au nouveau ministre semble renssir au nouveau ministre de l'agriculture et de la pêche qui arbore un perpétuel sourire. Il vient encore d'en administrer la preuve pendant la «session marathon» qui s'est achevée à Bruxelles, le 27 mai, d'où il est revenu avec quelques brassées de ménitoires succès (le Monde du 28 mai).

du 28 mai).

Il n'est que de constater le calme relatif des campagnes et d'emegistrer l'attitude des milieux professionnels les plus représentatifs pour se convaincre que Jean Puech a déjà réussi, auprès d'un lobby agricole toujours paissant et sur le qui-vive, son examen de passage. Le néophyte – physicien de formation et spécialiste des spectromètres à rayons X pour les mesures spatiales – manie avec dextérité quotas, primes, jachète, subtilités techniques de l'organisation des marchès, et crédits... surtout lorsque c'est dans la tirelire des autres – de la CEE – qu'on peut puisez.

Car, au-delà des propos convenus de la FNSEA ou des chambres d'agriculture, soulignant que les d'agriculture, soulignant que les mesures « positives » arrachées aux Douze et à la Commissioe sont ainstélismetes», c'est bien de satisfaction et de bienveillance qo'il s'agit. De fait, la France a obtenn bien davantage de ses partenaires dans les modalités d'application de la PAC que l'Italie on la Grande-Bretagne, qui à dù se satisfaire d'un coup de tionnels pour les éleveurs de montagne et les cautaux aux betteraviers n'étaient que des donceurs préventures destinées à préparer un accord inévitable sur les dossiers agricoles du GATT et sur le limitation des surfaces plantées en oléagineux? Les paysans aussi savent que la roche l'arpéienne n'est pas loin du Capitole et que dans les négociations et les

dans les pouce supplémentaire à ses exporta-la formation du teurs de whisky.

Clôturant, il y a nn mnis, le congrès de la FNSEA à Versailles, Jean Puech avait lancé anx agriculteurs qu'il voulait d'abord leur inspirer confiance et être digne de la conserver. Et fait rarissime, le ministre de l'agriculture avait redescendu les marches de la tribune sons les les marches de la tribune sous les applandissement. La première étape, sans conteste, est franchie, et il aborde en bonne position la seconde.

Qui contestera que, jusqu'à ce jour, le gouvernement ait fait un sens-fuute? Accueil privilégié et ostensible à Matignou des plus influents leaders agricoles, engagements et crédits substantiels dans le minents leaders agricoles, engagements et crédits substantiels dans le collectif budgétaire, fermeté politique sans faille à Bruxelles et dans les négociations du GATT. Les membres du gouvernement se sont réparti les rôles: à Edouard Balladur, dans le mémorandum qu'il ira lui-méme défendre devant la Commission, de tracer le cadre et définir la doctrine, à Alain Juppé de faire les clins d'œil nécessaires aux alliés de la France, à Gérard Louquet de piloter l'ensemble du sposifir en quinze points, à Jean Puech enfin, jouant sur les deux registres foncièrement européens de la pêche et de l'agriculture, de grapoiller ici le plus possible sans donner le sentiment de trop céder là. Jeux habiles de bascule, d'équilibre et de marchandages (que les diplomates appellent négociations et compromis) dans lesquels l'Aveyrounais semble s'être parlaitement intégré.

Mais e'est précisément cette assance qui, paradoxalement, nourrit les craintes. Et si ces primes à l'herbe revalorisées, ces quotas laitiers addi-tionnels pour les éleveurs de monbatailles il y a des Austerlitz et aussi des Canossa. Tous les milieux professinnnels expriment cette sourde inquiétude.

Certains parient de «succès» d'anjourd'hui annonciateurs de «concessions » redoutées demain, de «mon-naie d'échange», de «contreparties», de «victoire qui se transformera en défaite», de mesures «panetuelles» qui ne s'intègrent pas dans un «pro-jez politique global», de «mendicité» qui prépare «un lâchage et une trahi-son». L'avenir proche tranchera entre ce qui relève des propos de tribune, de Foutrance, de la surenchère ou du discemement sions» redoutées demain, de « mon-

Mais pour l'heure – et même s'il est de plus en plus évident que Paris ne pourra indéfiniment se battre seul contre (presque) tous pour défendre sa paysannerie, – Jean Puech n'aura pas été moins inébranlable que son prédécesseur Jean-Pierre Soisson, dont le credo reprenait la devise des princes d'Orange: «Je maintienprinces d'Orange : «Je maintien-drai.»

Les jours qui viennent vont don-ner à Jean Puech l'occasion à la fois de montrer si son savoir-faire politi-que passe l'épreuve du Parlement et si la confiance des milieux agricoles a pris racine. Les 1st et 2 juin, à l'issue du débat à l'Assemblée nationale sur l'aménagement et cual il aven à trocce Faménagement rural, il aura à tracer les objectifs do gouvernement pour arrêter la spirale du déclin qui entraîne vers le dépérissement plus de 400 cantons.

On sait qu'il préconise une poli-tique économique, fiscale et sociale « différenciée » pour ces zones, mais en aura-t-il les moyens? Le lende-main à Biarritz, devant le congrès des Jeunes agriculteurs, encore auréolé de ses succès bruxellois, le ministre devra aussi prodiguer des apaisements et sortir quelques cagnottes. En se souvenant de la règle d'or du Ronergue selon laquelle «la fortune vient du premier son que l'on ne dépense pas...».

FRANÇOIS GROSRICHARD

Le Monde • Samadi 29 mai 1993 19

ECONOMIE

Le remplacement de Norman Lamont en Grande-Bretagne

La conjoncture se présente plus favorablement pour le nouveau chancelier de l'Échiquier

ment auquel a procédé, jeudi 27 mai, John Major, a confirmé ce qui était attendu en Grande-Bretagne : le remplacement de Norman Lamont, chancelier de l'Echiquier, accusé d'être largement responsable de la récente déroute électorale du parti conservateur. Kenneth Clarke, ministre de l'intérieur, auccède à M. Lamont, avec pour objectif d'aider à restaurer l'autorité du premier ministre, elors que l'économie britannique semble apercevoir le bout du tunnel.

Commercial entre Washington et la CER

is-Unis excluent les Européens

es publics de télécommunication

and attraction to

mare decide

res de secteur

MATERIAL ADDAY.

WALLE CONC

CEE des

lancas par le

PER UD PARTEN

merales dama le

isation de mar-

アイ・ハラビジュ

And the state of t

CITED - MARIE

7.00

de jeudi an ministère américa,

de jeunt au ministère américia e le retranchant derrière le légie (nea commerciale américia le Neat vontines loujours confose de la politique decrimination par direc par la CEE et nous éron partire a ces pratimes

repretere a ces pratiques, Mais sers: test de même, de pari a la

te la velonté de continue à la de l'avant. L'atmosphère m

de l'avenue estimait un repe

while de l'USTR dans des prope anomy mees rapportés par l'appe

Une decision

« injustifiėe »

A limitelles, on concédai qui

.. " prartiette la suite des des

en mples - relatives à l'imp

" __ c'. d'une maniere plus

tie to doubliters et le comme

mer der gut firmes =

termine na tupresentem må

in the striction of military

and the second of the second o

natural pur les Etaislier

The term of the backers from

the second section of the second section.

San of the Long Douge, Stant !

್ಯಾ. ಗ್ರಾಮಾನಿಕ ಮುಖ್ಯವಾಗಿ ಮೊದ್ದೆ

..... (2) Lanas

The article effet a Part

And the second and American

SERGE IN

in the Market of Angress

description de propos de las

de Call Bill

en. 25 grute iju 2 cele sc

ne nie Antonie ist la CE il genet. Le planter, une son genet de fern fin de

le de Jean Puech

LONDRES

de notre correspondant

: Ce remaniement ministériel qui ressemble fort, au premier abord, à (lire d'autre part), est censé marquer un nouveau départ politique pour John Major. Norman Lamont, l'homme qui a payé les pots cassés par la récession économique au point d'avoir acquis la réputation de « chancelier le plus impopulaire depuis la guerre», s'en va au moment où la Grande-Bre-tagne commence à entrévoir le bout du tunnel : la récession éco-nomique la plus dure qu'ait connue la Grande-Bretagne depuis les années 30 est probablement en train de s'achever. Le paradoxe n'est qu'apparent : le chancelier de l'Echiquier est certes sacrifié comme bouc émissaire sur l'antel des diffienltés politiques rencon-trées par M. Major – lesquelles se sont accumulées depuis les élec-tions parlementaires d'avril 1992, - mais sa mise à l'écart, réclamée de toutes parts, est justifiée par la conjoncture politique: M. Lamont était deveau le principal handicap politique du premier ministre.

Le remaniement ministériel qui vient de se produire n'est en un sens que l'a habillage» d'une sanction sévère, prononcée contre un homme qui avait puissamment aidé John Major à accéder au pouvoir, Son remplacement par Kenneth Clarke conforte le «camp» du premier ministre, dans la mesure où l'ancien ministre de l'intérieur est un europhile convaincu.

> L'affaire du SME

Ce choix présente tout de même deux inconvenients: M. Clarke, qui était déjà l'un des bommes les plus influents du parti tory, occupe désormais un poste souvent consi-déré comme le tremplin naturel pour un premier ministre « en attente ». Sa nomination constitue, d'autre part, une sorte de «chiffon ronge» pour la droite du Parti conservateur, largement représentée par les « eurosceptiques ».

Ces risques expliquent la promotion de Michael Howard, qui passe du ministère de l'environnement à celui de l'intérieur : M. Howard est un a thatchérien » convaincu, tout comme John Redwood, qui entre au gouvernement avec le poste de ministre chargé du pays de Galles. Le départ du 11, Downing Street de Norman Lamont (le chancelier de l'Echiquier est le seul ministre dont la résidence est voisine de celle du premier ministre), quait été pratiquement décidé an lende-main des revers électoraux infligés au Parti conservateur, le 6 mai. Les tories avaient alors essuyé une défaite sans précédent depuis leur retour au pouvoir, en 1979. Les

Britanniques nyaient clairement

vouln sanctionner qu gonverne-ment rendu responsable des diffi-cultés liées à la crise économique. Le premier ministre payait ainsi une certaine pusillanimité politique qui l'aveit empêché de sacrifier M. Lamont après le « mercredi noir» dn 16 septembre 1992 mar-quant la sortie humiliante de la livre sterling du mécanisme de change du système monétaire euro-péen (SME) et la définition d'une nonvelle stratégie économique, orientée vers la croissance.

Deux échéances

A l'époque, M. Major, avait sans doute vouln éviter de se sanctionner lui-même, puisque, comme chancelier de l'Echiquier, il avait été en octobre 1990 l'instigateur de l'entrée de la livre an sein du SME, à un moment et à un taux jugés

Ne vonlant pas, selon son habitude, « assassiner » ses amis pobti-ques (il a ntilisé le terme il y a quelques jours), M. Major a main-tenu sa confiance à un homme dont la «tête» était de plus en plus réclamée, à la fois par la City, la presse et un nombre grandissant de responsables du Parti conservateur. Ce départ s'effectue dans les plus mauvaises conditions: M. Lamont a manifesté son aigreur en refusant le poste de ministre de l'environnement qui lni était proposé avec plus ou moins d'arrière-pensées, jugeant celui-ci humiliant. Sa réponse à le lettre de remerciements de M. Major s'est réduite à une simple déclaration adressée, par télécopie, au 10, Downing Street. Les conditions de ce rema-niement rendent incertaine l'attitude qu'adoptera à l'avenir Norman Lamont, qui devient de facto l'un des champions des «euroscep-

urgent. Une nouvelle élection parlementaire partielle, à Christchurch (Dor-set), attend le gouvernement : le candidat du Parti libéral-démocrate peut l'emporter s'il angmente son score électoral de quelque 20 %, un objectif qui n'apparaît plus hors de portée depuis l'élection de Newbury an cours de laquelle le candi-dat démocrate-libéral quait améboré son score de 28 %. Le dernier sondage MORI, publié par The Times, signale que la cote de popularité du parti tory est tombé à 28 % d'opinions favorables, soit un nivean qui n'a jamais été aussi bas depuis 1981, époque où l'impopu-larité de Margaret Thatcher avait

tiques». Le sacrifice du chancelier

de l'Echiquier devenait cependant

A la tête d'un gouvernement revigore, le premier ministre doit affronter deux échéances importantes. D'une part, l'annonce en novembre, d'arbitrages budgétaires, qui vont sanctionner une réduction très impopulaire des dépenses publiques dans des domaines touchant le Welfare State (l'Etat-providence): la santé, la sécurité sociale, l'éducation. Il y aura là une épreuve difficile. La suivante se présentera en octobre, lors du congrès annuel du Parti conservateur. Il faudra que l'auto-rité de M. Major, minée par une succession de retraites politiques

humiliantes, soit restaurée. Les prochains mois montreront si le nouveau style conféré en gouvernement par la nomination de Kenneth Clarke à le tête des affaires économiques est suffisant pour renforcer la crédibilité politi-que de John Major et celle de son

Pour faire face aux déficits budgétaires

L'Allemagne prévoit de réduire ses dépenses sociales

de notre correspondant

Traversant « la crise la plus grave depuis la fondation de la République fédérale en 1949», selon le l'Allemagne n'a d'autre choix que de conper dans ses budgets sociaux. Ce que les partis politiques avaient vouln éviter en mars, lors de la signature du « pacte de solidarité », est désormais incontournable. L'aggravation de le situation économique alourdit aggrave les comptes effectnés à cette époque, et il va falloir donner un coup de bache supplémentaire

dans les dépenses publiques. L'opposition social-démocrate (SPD) a dénoncé les erreurs de prévision du gouvernement, qui se trouve contraint de se dédire et de porter atteinte à l'équilibre social du pays et à la tradition de l'Etatprovidence. Rudolf Dressler, responsable des affaires sociales au SPD, accuse le gouvernement de faire payer ses carences par les plus pauvres des Allemands. Le SPD ajoute que, à sa connaissance, le gouvernement prépare une bausse des impôts jugée elle aussi inévitable pour l'an prochain.

M. Waigel a indiqué qu'il faudraît trouver des économies de 20 milliards de marks supplémentaires (110 millions de francs) dans le budget de 1994, si l'on vent limiter la hausse des dépenses à 2,75 %, tout en contenant le déficit du budget fédéral à 70 milliards de marks (380 millions de francs). Le ministre devra établir ces écono-

mies d'ici à juillet, mais une liste des coupes envisagées circule dans la presse allemande. Il s'agirait d'une baisse des allocations versées aux chômeurs de 3 %, couplée avec une hausse des cotisations chômage de 0,5 %. Les allocations familiales seraient réduites de 30 à 100 marks par mois pour le deuxième enfant. Les retraites seraient gelées en 1994 ainsi que les traitements des fonctionnaires.

Parallèlement, le déplacement du Parlement à Berlin serait repoussé après l'an 2000. Enfin, diverses mesures d'économies affecteraient les ministères de la défense et de

D'entre part, les partis de la coalition au pouvoir se sont mis d'accord sur l'introductinn d'une aide aux soins à domicile pour les personnes agées et sur son finance-ment. Le coût global serait de 3 milliards de marks pour les 1,1 millions de personnes âgées dans le besoin qui recevront, dès le début de l'an prochain, entre 400 et 1 200 marks par mois. Le financement serait assuré par une hausse des cotisations retraite d'un point pour les salariés et pour les entreprises. Mais ces dernières se « rembourseraient » par l'introducjours sur les absences pour maladie. Les salariés malades se verraient compter deux jours de vacances ponr les quarante-buit premières benres de leur maladie. Syndicats et opposition ont

ÉRIC LE BOUCHER

Kenneth Clarke: un europhile combatif

de notre correspondant

A cinquente-trois ans, Kenneth Clarke devient de facto le numéro 2 du gouvernament pritagalque. Par ordre protocolaire et d'exclen-neté Dougles, Hard le secrétaire au Foreign Office, le devence, mais 13ge et un goût prononcé pour la combet politique font du nouveau chancelier de l'Echiquier l'allié la plus puissant de John Mejor.

Dans son cheminement saccadé pour placer la Grande-Bretagne rau cœur de l'Europe», le premier ministre se trouva ainsi secondé par deux ministres qui partagent ses certitudes : «Ken» Clarke, comme Dougles Hurd, est un partisemblance s'arrête là : comparé au patricien secrétaire au Foraign Office, ca fils de mineur e bâti sa réputation sur un style décon-tracté, da la combativité et du

I faut une grande confiance en soi pour oser affirmer, au moment où la Grande-Bretagna préside la Communauté européenne, que l'on n'a cjamais lus le traité de Maastricht, parce que celui-ci est un peu ennuyeux. Si le presse britannique louar cette allure faussement débonnaire qui le rend sympathi-que. Grand amateur de jazz, de football et de cricket, de cigarillos

nature, ce bon qui tranche avec l'allure compas-

cette «mafia de Cambridge» composée de jeunes hommee ambi-tieux qui allaient entourer Margaret Thatcher. Le conservatisme de la Dama da fer n'était pourtant pas le choix naturel de Kenneth Clarke. Avocat da formation, c'est un wet - un modéré - parfois classé à l'aila « gauche » du parti tory. évidemment suspect aux yeux des «thetchériens» pur sucre. Sa carrière est probalement le plus remplie et la plua éclectique des membres du gouvernement : parle-mentaire depuis 1970, il a exercé dea reaponsabilités dans les domaines des services sociaux, de l'industrie, des transports et de la

> Des promesses pour la livre

Devenu membre à part entière se gausse gentiment da l'allure du cabinets à partir de 1987, vestimentaire un peu négligée da Kameth Clarke, c'est pour mieux du chanceller du duché de louge, catte sième faussannes. Lancaster et de ministre du com-marce et de l'industria, avant d'être nommé ministre de la santé football et de cricket, de cigarillos (1988), ministre de l'éducation et de bonne chair, n'hésitant pas à dégustar une bière eu bar de la cience (1990), puis ministre de l'intérieur (avril 1992). A cha-

Chembre des Communes, fût-ce en compagnia d'un parlementaire du Parti travaillista, il a, sans forcer d'ambulenciers et d'infirmières, d'instituteurs ou da bo ciars, le nouveau ministre des sent depuis longtemps. Avec Norman les corporatismes, et à jouer les sent depuis longtemps. Avec Norman les corporatismes, et à jouer les sent depuis longtemps. Avec Norman les combativité, il man les des les corporatismes de la combativité, il seit pertie: dans les corporatismes de la combativité, il seit pertie: dans les corporatismes de la combativité, il seit pertie: dans les corporatismes de la combativité, il seit pertie: dans les corporatismes de la combativité, il seit pertie: dans les corporatismes de la combativité, il seit pertie: dans les corporatismes de la combativité, il seit pertie de la combativité d en se moquant de ses adversaires.

> Bref, «Ken» Clarke est la prototype de l' « animal politique». Curieusement, cet homme à qui la pressa prédit depuis longtemps qu'il deviendra chancelier de l'Echiquier, n'a jamais exercé de responsabilitéa significatives dana la domaine économique. Une carence qui devra être combiéa par cette qualité qui faisait tant défaut à Norman Lamont : le sens de la communication. Kenneth Clarke vivra donc un temps, une certaine lune que et des médias. Mais la politique qu'il devra poursuivre, définie par son prédécesseur, sera forcé-ment impopulaire : la crise de trésorerie de la Grande-Bretagne ne lui laisse qu'une faibla marge de

La «droite» du parti tory le laissera tranquille, du moins tant qu'il ne se risquera pas à vouloir faire rentrer la tivre strerling au sein du SME. Récemment, Kenneth Clarke avait pris des engagements fermes à cet égard pour satisfaire la droite de son parti.

LAURENT ZECCHINI d'information d'initié, bien que

FRANCFORT da notre correspondant Les malheurs de Franz Steinküh-

ler ne sont pas terminés. Le respossable du puissant syndicat de la métallurgie allemande IG Metall a dû démissionner en début de semaine, accusé d'avoir gagné 64 000 marks en Bourse en ayant bénéficié d'informations privilégiées comme membre du conseil de surveillance de Daimler Benz, Les actionnaires de Daimler Benz réunis en assemblée générale, jeudi 27 mai, ont refusé de lui accorder leur quitus. Ce vnte n'a pas de

conséquence juridique. D'autre part une enquête boursière e été ouverte pour savoir si M. Steinkühler a bénéficié ou non

de fraude fiscale cela ne constitue pas un délit en Aliemagne. Enfin, le parquet de Francfort a fait savoir que la justice soupconne M. Steinkühler de fraude fiscale sur des opérations boursières antérieures que l'on

découvre aujourd'hui,

Après sa démission du syndicat IG Metall

M. Steinkühler est soupçonné

Une autre enquête est ouverte au sein de la banque de l'ex-responsable syndical, la BfG, acquise depuis peu par le Crédit lyonnais, pour savoir comment les informations sur le compte de M. Steinkühler ont pu être livrées (en fait vendues) au magazine Stern qui n révélé l'affaire. La violation du secret bançaire et d'autres erreurs mettent en danger la réputation de eette banque aux yeux des Alle-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —



RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1992/93

Le Conseil d'administration de la Frac s'est réuni sous la présidence de Monsieur Jean-Louis Pétriat le 25 mai 1993. Il a arrêté les comptes au 28 février 1993 qui se résument ainsi :

Groupe Fnac									
(en millions da francs)	29/02/92	% ventes	28/02/93 .	% sur ventes	variation en %				
Chiffre d'affaires HT	4 615,3		5 032,1	_	9,0~				
Résultat d'exploitation	71,1	1,5	80,2	1,6	12,8				
Résultat financier34,0	0,7	36,0	0,7	5,9					
Résultat courant	105,2	2,3	116,2	2,3	10,5				
Résultat exceptionnel	(1,9)	0,0	(4,9)	0,1	NC				
Résultat net après 1.S. et participation (part du Groupe)	45,4	1,0	50,5	1,0	11,2				
Capacité d'autofinancement	201,0	4,4	212,1	4,2	5,5				

° et 10,1% à pérîmètre comparable

La chete de la consammation se traduit par une baisse de la progressian du chiffre d'affaires à magasins constants (0,2% pour la 1° semestre 93 contre 6,5% pour le 1° semestre 92) qui a plus particuliérement touché les magasins parisiens. Néanmoins l'entreprise maîtrise la situation en sachant s'adapter à ce contexte avec une progression de ses résultats supérieure à celle du chiffre d'affaires.

Lo Frant poursuit sa craissance rapide (10,1% à périonètre comparable) et continue ainsi à prendre des parts de marché.

Progression 92/93	Produits techniques	D is ques	Livres
MARCHÉ	-6,8%	2,6 %	2,5 %
FNAC	5,9 %	13,9 %	15,2 %

Le plan de développement exceptionnel se terminera, comme prèvu, avec l'exercice 1992/93. Durant le 1ª semestre la Frac a effectué les ouvertures des magasins du Mans, Nîmes, Angers, Troyes, Noisy le Grand, le transfert du magasins de Lille et a reconverti avec succès la Librairie Internationale en Frac Micro. Fin mars a été inauguré le site d'Avignon, L'activité de l'ensemble de ces nouveaux magasins est conforme aux objectifs. Dans cette conjuncture difficile et bien que la reprise ne sait pas pour l'instant en vue, la Frac, consciente de 1ous ses atouts, reste confiante dans l'avenir.

The state of the s

ASSEMBLÉES 1993

Les actionnaires de TF1 sont invités à participer aux Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire (de deuxième convocation), qui se tiendront le

> IEUDI 10 JUIN 1993, à partir de 8 h 30, dans les bureaux de TF1 de Boulogne situés 1, quai du Point du Jour (92100)

Les actionnaires peuvent sofficiter auprès de TF1 - Service DAEF/Titres -1. quai du Point du Jour - 92100 BOULOGNE :

- soit, une carte d'admission. - soit, au plus tard six jours avant la date des réunions, un formulaire unique leur permettant de voter par correspondance ou de se faire représenter

Le formulaire unique de pouvoir et de vote par correspondance, dûment rempli, devra parvenir à TF1 à l'adresse ci-dessus indiquée, trois jours au moins avant la date des Assemblées.

Minitel 3615 TF1 - Rubrique BOURSE Informations actionnaires.

Six ministres changent de poste

Outre la nomination de Kenneth Clarke nu poste de chancelier de l'Echignier, le remaniement ministériel entraîne divers changements: Micbael Howard passe de l'environnement à l'intérieur; John Gummer, de l'agriculture à l'environnement; David Hunt, du ministère chargé du peys de Galles à l'emplni : M= Gillian Shephard, de l'emploi à l'agriculture ; John Redwood, de l'environnement (secrétaire d'Etat) à un ministère chargé du pays de Galles.

Diverses nominations ont, d'autre port, en lien an niveau des secrétaires d'Etat. La plus significative est celle de David Heatbooat-Amory - considéré comme « euro-sceptique » -, qui prend en charge les affaires europécunes, en remplacement de Tristan Garel-Jones, dont le départ pont raisons personnelles avoit été annoncé il y a plusieurs

Elf annonce des résultats en baisse et un accord au Turkménistan

Vendredi 28 mai, les dirigeants d'Elf-Aquitaine ont signé avec le président do Turkménistan un protocole de coopération dans le domaine de l'exploration et de la production d'hydrocarbures dans ce pays d'Asie centrale. Cet accord confirme la stratégie d'implantaconfirme la strategie d'implanta-tion du groupe en Russie et dans l'ex-Uninn soviétique. Celle-ci avait été évoquée, la veille, par Loîk Le Finch Prigent à l'assem-blée générale chargée de statuer sur les comptes

«Les premiers mois de 1993 res-semblent à la fin de l'année écou-lée. Sur la base des quatre premiers mois, nous pouvons estimer que le recul de notre résultat opérationnel pour le premier semestre devait être de l'ordre de 25 % par rapport à celui de la même période de 1992 » (7,9 milliards de francs), avait annoncé le président d'Elf avait annoncé le président d'Elf Aquitaine à ses actionnaires . Selon dontaine a ses actionaires. Selon lni, compte tenu de l'environnement déprimé, il ne s'agit pas d'one surprise. Le résultat est conforme aux prévisions du groupe et voisin de celui enregistré au denxiéme semestre l'an dernier. Cependant la Bourse a réagi négati-vement à cette prévision, l'action perdant 1,7 % à 376,20 francs dans un marché en hausse de 0,75 %.

Dans la traversée de « ce cap difficile», seul le secteur exploration-production a résisté. En matière pétrolière, la douceur de l'hlver n'a pas provoqué de déstockage saison-nier propice à l'amélioration des prix et des marges de raffinage.
Toutefois, les marges du raffinage se redressent depuis deux mois, les raffineurs ayant réduit leurs opéraDe son côté, Elf-Sanofi est non seulement affecté par les dévalualions monétaires qui rendent les produits français moins compétitifs, mais aussi par le resserrement des politiques de santé dans diffé-rents pays, principalement en Alle-

Les importations des pays de l'Est

Dans la chimie, l'un des secteurs d'Elf Atochem les plus atteints est celui des engrais, en raison de la politique agricole commune, des accords du GATT et du quadruplement des importations à bas prix en provenance des pays de l'Est et d'Egypte. Cet afflux dans un marché en récession vient de conduire la Grande Paroisse à annoncer la suppression de 25 % de ses effec-

Tenant compte de cette morosilé générale, Elf Aquitaine a décidé de restreindre ses dépenses d'explora-tion les ramenent à 4,2 milliards de francs (contre 4,8 milliards en 1992) et de réduire ses investissements industriels de 10 %. Dans le même temps le gronpe s'est fixé pour objectif de réaliser pour 5 milliards de francs de cession cette année. Onl déjà été cédées des activités aux Etats-Unis (Elf Asphalt), en Espagne ainsi que dans la chi-mie de spécialités. La firme envisage de se montrer très sélective dans ses acquisitions.

DOMINIQUE GALLOIS

Des milliers d'emplois en jeu

Le papetier néerlandais KNP BT préconise un plan européen de réduction des capacités de production

de notre correspondant

Maniant avec dextérité l'arme de la périphrase, le président du direc-toire du deuxième groupe papetier européen, le néerlandais KNP BT, a prévenu, mercredi 26 mai, que celui-ci pourrait être déficitaire au terme de l'exercice 1993. « Un petit bénésiee nous satisfera grande-ment », a ainsi déclaré Robert van ment n, a ainsi déclaré Robert van Oordit, en présentant les premiers résultats trimestriels de KNP BT, né de la fusion à la fin de l'an dernier des groupes KNP, VRG et BT. La nouvelle entité – qui, selon ses résultats pro forma, n dégagé l'en dernier in bénéfice opérationnel de 535 millions de francs sur un chiffre d'affaires de 37 5 milun chiffre d'affaires de 37,5 mil-liards de francs – a en effet mal commencé sa première ennée. La période janvier-mars s'est soldée « par une légère perte opération-nelle », et les mois d'avril et de mai

n'ont pas été meilleurs. Selon les dirigeants du groupe néerlandais, la situation des producteurs de papier est dégradée depnis trop longtemps – « deux ans » – pour ne pas être uniquement due à des causes conjoncturelies. «Le problème est structu-rel», a affirmé le vice-président, Frank de Wit. Pour tenter d'y remédier, il a pris l'initiative d'une concertatioo avec les autres pro-ducteurs européens (de la CEE mais aussi de Scandinavie) pour étudier une réduction des capacités

o Le groupe LTV devrait sortir de la faillite fin juin. – Le groupe sidérungique américain LTV a annoncé qu'il sortirait à la fin do mois de juin de la faillite, un juge syant approuvé mercredi 26 mai soo plan de restructuration. LTV s'était placé sous la protection de la loi

placé sous la protection de la loi américaine sur les faillites en juillet

1986. Le groupe en a profité pour joyestir 2 milliards de dollars

(10,8 milliards de francs) dans la

sidérurgie et pour vendre en 1992 ses activités dans l'aérospatiale et

O Groupe Laîta : Even rejoint Cana et Coopagri Bretague. – Les activités beurres et fromages du

groupe Even ont rejoint les groupes coopératifs Cana et Coopagri Bre-tagne, renforçant ainsi le groupe Laîta et lui assurani désormais la eommereialisation de

70 000 tonnes de beurres et de fro-mages. Le groupe Even, dont le siège est à Ploudaniel (Finistère) devienl ainsi le troisième parte-naire de Lasta, créé au mois d'avril 1991 par Coopagri Bretagne, implanté à Landeman (Finistère) et

implanté à Landernau (Finistère) et Cana à Ancenis (Loire-Atlantique). Avec l'arrivée de la branche beurres et fromages du gronpe Even, le chiffre d'affaires de Lafta passera de 1,2 à 1,8 milliard de francs. Les trois groupes coopératifs polyvalents (Even, Cana et Coopagri Bretagne), associés à parité au sein de Lafta, gardent leur antonomie pour leurs antres secteurs d'activités.

REDRESSEMENT

REGROUPEMENT

de production do secteur. Faisant référence à une démarche similaire qu'anraient dernièrement adoptée les producteurs de briques, et qui n'est pas sans rappeler le « plan acier» des Douze, M. de Wit a parlé d'une amputation souhaitable dn potentiel industriel de « 5 %», ajoutant que « des milliers d'emplois » seraient concernés. Il a précisé que ces pourparlers se déroulaient « sous la supervision de la Commission européenne » et n'en étaient qu'à « un stade d'orienta-

En attendant qu'ils aboutissent, KNP BT va resserrer son programme d'investissements et réduire ses coûts de 450 millions de francs. Des désinvestissements sont également prévus dans le secteur de l'emballage (notamment le carton fort) ainsi que dans celui de la commercialisation des rotatives MAN Roland en Europe.

Mais ce dernier désengagement était la condition posée par les autorités de Bruxelles pour entéri-ner la naissance de KNP BT qui, assurant également la représentation européenne des rotatives Heidelberg, menaçait de se retronver en situation de monopole. Ce pro-blème étant résolu, la fusion KNP-VRG-BT « est un fait ». Mais sans doute KNP BT aurait-elle préféré faire ses premiers pas sons de meilleures auspices.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CHRISTIAN CHARTIER

l'ensemble du capital du groupe de 388 à 433 millions de francs

suisses (1,63 milliard de francs), jeudi 27 mai, au cours de lenr assemblée générale annuelle qui a

également entériné une restructuration du capital. Nestlé va émettre 1 552 000 oouvelles actioos au

prix de 800 francs suisses le titre, ponr l'eugmentation ordinaire de son capital-actions. La restructura-

tion du capital votée par les action-

naires se l'aduit par la création d'une catégorle unique d'actions,

ooe coverture plos facile aux

actionnaires étrangers. En outre, les

refonte des statuts conforme aux nouvelles normes suisses sur les

o Dénusaion du président du direc-toire de Saarstahl (Usinor-Sacilor).

- Le président du directoire de

l'entreprise sidérurgique allemande Searstahl AG (7 200 salariés), Guy Dolle, a annoncé sa démission avec effet immédiat », a indiqué jeudi 27 mai un porte-parole de

l'entreprise sidérurgique contrôlée par le groupe français Usinor-Saci-lor. M. Dolle n'a pas motivé sa

démission, mais celle-ci est en rap-port avec « la demande d'une ouverture de procédure de faillite de la Saarstahl AG et de la situation particulière qui en résulte», n déclaré le porte-parole. M. Dolle, également directeur général de la filiale d'Usinor-Sacilor Unimétal, était président du directoire de

etait president du directoire de Saarstahl AG depuis le le avril. M. Dolle nvait été critiqué, en Sarre, pour avoir suggéré dans des déclarations à la presse française que les capacités de l'entreprise sarroise (sud-ouest de l'Allemagne) soient reprises en Lorraine.

RÉSULTATS

sociétés enonymes.

DÉMISSION

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 28 mai J Baisse

La Bourse de Paris était crientée à la baisse, vendredi 28 mai, pour la dernêre séance de la semeine. En recui de 0,47 % su début des échanges, les valeurs françaises effichalent un recui de 0,64 % une heure plus tard. A la mi-journée, l'indice CAC 40 cédait 0,58 % dans un merché très technique et assez creux, qui attendait dans l'après-midi les turbuiences liées au débouclage des options à terme qui viannent à échéance ce vandredi.

Ces opérations entraînent traditionnellement une forte voletilité, et les intervenents se gerdent de prendre des positions en attendant les compensa-tions, entre 15 heures et 19 heures.

Les déclarations à la presse alle-mende d'un membre du conseil de la Bundesbank, Other Mueller, estimant qu'il n'y a pas de marge de manoauvre pour une baisse des taux outre-Rhin, passient sur le MATE, après les spé-culations de la veille. Le notionnel juin cédeit 9 centimes à 117,14 après une ouverture en hausse de 10 centimes.

La Bourse était également circons-pecte à la veille du long week-erd de Pentecôte. Les intervenants obser-valent de près la tenue de la peseta, et reparlalent d'une sortie du système monétaire européen de le monnais Michelin, toujours affecté par l'an-nonce de chômage partiel, perdait 3,84 %.

NEW-YORK, 27 mai 1 Nouveau record

NEW-YORK, 27 mai nervise de transcription de la fabilitation en la marché obligataire a permis à Wall Straet d'enreglatrer un nouveau record, joud 27 mai, dans une atmosphère rendue nerveuse per la perspective du vote de la Chembre des représentants sur le plan de réduction du déficit budgétaire américain. L'Indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 554,93 points, en hausse de 14,97 points, soit une avance de 0,41 %. Le valume des vransactions e %t très élevé svec quelque 290 millions de titres échangés. Les ections en hausse ont touteriois été moins nombreuses que celles en baisse : 902 contre 980 et 630 valeurs sont restées inchangées. L'annonce de demandes habdomadaires d'allocations-chômage inchangées, à 340 000, durant la semaine terminée le 22 mai, indice d'une économie stagnants, a contribué à le faiblesse des taux d'intérêt sur le marché obligataire, selon des analystes. Les projets de réduction du déficit budgétaire du président américain focalisaient les inquiétudas. « Si M, Clinton perd, à mon avis, cela aura LONDRES. 27 mis

VALEURS	Cours du 20 mai	Cours du 27 mai
Alton ATT Bosing ATT Bosing Chum Herbattun Benk De Post de Herbattun Estatuan Kodik Estatuan Ford General Hackle: General Hackle: General Hackle: General Hackle: Hackle: General Hackle: General Hackle: General Hackle: Hack	02 34 40 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	60 61 619 31 710

et le bâtiment ont recuié. La produc-

es re parment ent reculé. La produc-teur d'électricité National Power e gagné 11 pence à 346 après la publi-cation de résultats annuels conformes aux prévisions. Guinness s'est appré-cié de 15 pence à 475, bénéficient d'une correction après les pertes de la veille.

LONDRES, 27 mai T Progression

Les vaieurs ont légèrement pro-gressé, jeudi 27 mai, au Stock Exchange sous l'influence de Wall Street, elors que les mérateurs se concentralent sur le remaniement ministériel, L'Indice Footsie des cent creades valeurs à plature en beurse

ministériel. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en hausse de 9,4 points (0,3 %), à 2 855,3 points. Le volume des échanges s'est élevé à 657,5 millions de titres contre 613,3 millions le veille.

Downing Street a annoncé peu avant la ciôture que Kenneth Clarke était nommé chancelier de l'Echiquier en rempiacement de Norman Lamont, qui quitre le gouvernement. La nomination de M. Clarke, qui était ministre de l'intérieur, ne devrait pas déboucher sur un changement de cap économique, aelon les milieux politiques.

Les supermarchés et les brasseries ont progressé, mais les immobilières

TOKYO, 28 mai \$ Irrégulière

investisseurs se tenant sur la réserve en raison des turbulences qui agtent le marché des changes. L'indice Nik-ket a perdu 9,94 points, soit 0,04 %, à 20 843,69 points. Environ 550 millions de titres ont changé de mains. Le marché e été affecté per le recut des contrats à terme, mais des achats sur des valeurs relativement sous-évaluées ful ont apporté un sou-tien. L'indice Topbi, à plus large base, a gagné 1,11 point, soit 0,07 %, à 1 954,82 points, son plus haut niveau de l'année. L'indice a été favo-

La Bourse de Tokyo a cloturé sur risé par des achats de valeurs à forte une note irrégulière vendred 28 mai, capitalisation telles que les banques.

VALEURS	Cours du . 27 mai	Cours du 28 mai
Allinomoto Didigustane Conoa Fuji Bank Honde Motors Matsuchite Secrif: Allisabileti Hunny Sony Corp. Toryota Motors	1 380 1 380 1 410 2 270 1 350 1 290 715 4 570 1 570	1 390 1 390 1 380 2 280 1 380 1 290 717 4 550 1 640

CHANGES

Dollar: 5,4080 F 4

Le yen est en léger repli, mais il restait ferme à 5,0348 F (pour 100 yens), vendredi 28 mai, au conrs des premiers échanges entre bauques, contre 5,0480 F jeudi soir. Le deuls s'affaiblit à 5,4080 F contre 5,4360 F la veille au soir. Le deutschemark se renfuree légérement à 3,3744 F contre 3,3725 F la veille nn soir (3,3739 F conts banque de France).

FRANCFORT 27 pm Dollar (cn DM) 1,6220 1,6027 TOKYO 27 mai Dollar (en yens)__ 108,85

MARCHÉ MONÉTAIRE Parts (28 mai)_ New-York (27 stat).

BOURSES 100:31-12-81) Indice général CAC 516,90 519,91 (SBF, base 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 1 890,43 1 904,59

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 26 mai 27 mai 3 540,16 3 554,83 26 mai 27 mai FRANCFORT

t 621,67 1 634,47 TOKYO 27 mai

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Ĺ	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
	Demandé	Offest	Demandé	Offect
\$ E-U Yes (100) — Ecs Destocheusek Prine saisse Lire italianne (1000) — Live sterling Pesets (100) —	5,4085 5,0419 6,5838 3,3764 3,7808 3,6490 8,4107 4,2475	5,4095 5,8476 6,5850 3,7769 3,7842 3,6540 8,4151 4,2550	5,4635 5,9954 6,5807 3,3749 3,8129 3,6175 8,4436 4,2038	5,4695 5,1050 6,5875 1,3776 3,8082 3,6255 8,4544 4,2159

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

Ì			MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
ł		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	
	S E-U Yen (100) From Dentschemuk Franc snisse Lire Indicane (1000) Live sterile (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/16 3 3/16 7 13/16 7 13/16 5 1/16 10 11/16 5 3/4 1t 1/2 7 7/8	3 3/16 3 5/16 7 15/16 7 15/16 5 3/16 10 15/16 5 7/8 12 1/2	3 1/4 3 3/16 7 7/16 7 9/16 5 5/8 5 13/16 10 3/4 7 7/16	3 3/8 3 5/16 7 9/16 7 11/16 5 1/8 10 7/8 5 15/16 11 3/4 7 9/16	3 3/8 3 1/4 7 1/4 7 3/16 4 7/8 10 1/2 5 7/8 10 1/8 7 3/16	3 1/2 3 3/8 7 3/8 7 5/16 5 3/4 6 1/8 7 5/16

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

> Création de la SICAV ACTIONS

ASIE 2000

investissant sur les marchés (hors Japon) de huit pays asiatiques à fort potentiel : Hong-Kong, Singapour, Malaisie, Thaïlande...

> Ouverture au public : Vendredi 28 mai 1993



Continuité dans la performance

Meilleur Produit Financier

Classée Meilleure P*erformanc*e de SICAV

1992

Meilleure

1993 SOUSCRIPTIONS -

Commissions de souscription réduites jusqu'au 28 juin 1993

Gestion Institutionnelle: François des Robert Gestion Privée : Humbert Garreau de Labarre La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque 47, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

Tél.: 40 17 25 25 / Fax: 40 17 24 27

Les ectionneires sont informés que l'Assemblés Générale Ordinaire annuelle, qui sera suivie d'une Assemblée Générale Extraordinaire, se tiendra le mardi 22 juin 1993 à 10 heures, 21, rue François-Ir, Peris (8º), dans les locaux de la MVVF.

o Chevron : provision de 550 mil-lions de dellars pour restructura-tion. – Chevron, quatrième compa-Financière

Analyse

1993

Agefi

gnie pétrolière américaine, n annoncé, jendi 27 mai, qu'elle constituerait nue provision de 550 millions de dollars (2,9 mil-550 millions de dollars (2,9 milliards de francs) sur ses résultats du deuxième trimestre pour restructurer ses activités de raffinage et de marketing aux Etats-Unis. Le nombre de suppressions d'emplois n'a pas été précisé dans ce groupe qui empluie 55 000 personnes. Chevron vu vendre ses raffineries de Philadelphie (Pennsylvanie) et Port-Arthur (Texas). Les deux sites emploient conjointement 1 800 personnes et ont une capacité quotidienne de production de 350 000 barils. La firme va également concentrer ses stations-service dans six Etats (Floride, Texas, Louisiane, Alabama, Géorgie et Mississippi), vendre ses stations dans six Etats et arrêter ses ventes de détail dans l'Arkansas et, en

RESTRUCTURATION

CAPITAL

D Nestlé : fen vert des actionnaires à l'augmentation de capital. - Les actionnaires du groupe agro-ali-

 Sharp Corp. (électronique grand public): baisse de 30 % da bénéfice annuel. – Victime de la baisse de la ananel. — Victime de la baisse de la demande im Japon, Sharp Corp. a accusé une chute de 30 % de son bénéfice imposable consolidé à 51,6 milliards de yens (2,5 milliards de francs) pour son exercice clos au 31 mars. Son chiffre d'affaires a aussi baissé de 2,5 % à 1 148 milliards de yens (56,2 milliards de francs). L'année dernière, ses veoles à l'étranges out avoires est veoles à l'étranges out avoires de la contra del contra de la contra de ses veoles à l'étranger out progressé de 2,8 % et assuré plus de la moitié de son chiffre d'affaires (51,7 % contre 48,9 % eo 1991) tandis que ses veotes au Japon baissaient de 7,8 %. Pour 1993, Sharp prévoit la stagnation de ses de détail dans l'Arkansas et, en partie, au Tennessee et dans le résultats avec un bénéfice net de 30 milliards de yens pour des ventes de 1 500 milliards de yens. La firme compte toutefois accroître ses investissements de 12 %, à 90 milliards de yens, et ses dépenses de recherche et dévelopment de 6 % à 110 milliards de

RSE DI PARIS DU ZA

•• Le Monde • Samedi 29 mai 1993 21

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE		PARIS	DU 28	3 MA	I							Cours rel	evės à 13 b 30
Compan- sation VALEURS Comes proofed cours	Dentier % cours +-	_	Caurs Premier Dani		glemen	1		7			Company yall	URS Cours Pre-	nier Dernier % tes coars +
1906 1907 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1909 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1919 1957 1910	140	Company Company Company Confer Loc France Colder	2042 1027 1036 2048 2049	1	Lapeyre	50 207 26 261 262 261 262 2515 262 2515 262 2516 368 3610 368 375 368 376 368 377 377 378 378 379 379 379 379 370 368 379 379 371 378 379 379 379 379 379 379 371 377 379 379 371 377 371 378 379 379 371 378 379 379 371 378 379 379 371 378 379 379 379 379 371 378 379 379 371 377 377 377	20	Screen Sirva. Sirva. Sirva. Sirva. Sirva. Sirva. Sirva. Sirva. Social Gard. USC. USC	Common President principal Common	520	355	294 60 66 5 1 511 51 205. 218 50 21 2096. 3852 35 2096. 387 0 38 206. 18 55 1 606. 29 3 206. 41 50 48 47 500 48 47 500 48 212 108 10 223 10 29 461 60 69 10. 215 40 21	215 20
323 10/10/author_ 1 394 1 335 1	.333 (**1451	Compt		ection)	Solution 1 21		T	CAV	(sélecti		930/23/04/04	P 1 8401 C	27/5
VALEURS % du % du nominal coupon	VALEURS	Cours Dernier pric.	VALEURS C	nira Demier réc. cours	VALEURS Co	nes Demier	VALEURS	Emission Frais inc.	net VAL	EURS Émis Frais	sion Rachet Inc. set	VALEURS	Frais inc. Rechart
Emp.East 8,8% 78	F.N.A.C. Foncibre (Cie) Foncibre (Cie) France IA.R.D. General General General General General General General General Introduct Int	2301 2306 2301 2305 230	Asserican Bonds. 1. Advid. 3. Advid. 3. Advid. 3. Advid. 3. Astariams Mires. 3. Banco Popular Espa. 3. Banco Popular Espa. 3. Banco Popular Espa. 3. Chryster Corp. 2. C1R. 3. Chryster Corp. 2. C1R. 5. Chryster Corp. 2. C1R. 6. Chryster Carp. 2. Garco Holdings Ltd. 6. Goodyear Tim. 2. Grace and Co (VRR) 6. Grace and Co (VRR) 6. Grace and Co (VRR) 6. Consister Series 2. Consister Series 3. Consister Series 3. Chryster Series 3. Chryster Series 3. Chryster Series 4. Consister 5. Carp. 1.	103 104 10 103 105 105 107 107 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	Senta Group. SKF Akturbologet. Tenneto Inc	25 56 605 8 605 6	Amén-gari. Ampliode Amigone pissor Arbir Cour Terme. Associa: Parametra. Associa: Associa: Parametra. Associa: Codence 3. Cojononesse: Copichia: Codence 2. Codence 3. Cojononesse: Copichia: Codence 2. Codence 3. Cojononesse: Complexator Creditar:	578 74 77172 00 7959 55 32388 72 1138 10 1554 23 1887 52 1887 52 1887 52 1875 59 1875 66 19 125 53 1125 53 1125 53 1125 53 1105 55 1131 43 1102 67 1103 26 1103 26 1103 26 1103 26 1103 27 125 39 127 53 130 55 131 43 127 53 1488 25 1388 52 1102 67 1888 52 1103 66 1467 73 127 73 128 77 129 78 127 78 128 77 128 77 129 78 127 78 128 77 129 78 128 77 128 77 128 77 128 77 129 78 128 77 129 78 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 129 78 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 129 78 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 128 77 129 78 128 77 128 7	2368 72 Fruch-Cep. 1438 79 Fruch-Cep. 1508 60 Fruchiran 1508 60 Fruchiran 1508 60 Fruchiran 1508 60 Fruchiran 1509 60 Fr	rea	0 65 1049 50+ 4 89 1624 49 1624 49 1624 49 1624 49 1624 49 1624 11 1624 11 1625 107781 41 18 80 15724 31 2470 63 162 11646 42 116	Trilion	625 76 800 25 248 20 243 43 611 06 589 08 1292 10 1250 59 140 28 6012 35 6007 34 72576 50 10876 50 10876 40 107 52 10876 40 107 52 10876 40 140 39 140 39 150 50 107 52 12338 77 1065 40 140 39 150 50 107 52 12338 77 1065 40 140 32 150 50 107 52 150 50 164 52 150 50 164 50 150 50 150 60 13160 88 120 52 1522 24 1520 52 1528 22 1520 52 1528 22 1520 51 1276 56 1260 64 459 51 1276 56 1260 64 459 51 1276 56 1260 64 459 51 1276 56 1260 64 459 51 1276 56 1260 64 459 51 1277 81 1232 45 120 62 1277 84 12 120 62 1277 85 120 62 1277 84 12 120 62 1277 85
Exist Unis (1 usd)	COURS COURS achi	EDES BILLETS M. r. vente El 52 67 Or fin 16 9 309 Pièce 92 Pièce 98 6 Pièce 98 6 Pièce Pièce 98 6 6 Pièce 98 6 Pièce 98 6 6 Pièce 98 6 6 Pièce 98 6 6 Pièce 98 6 Piè	DEVISES pri gdio en berre) 661 (en lingot) 661 (fon (207) 3 Suisse (20.f) 3 1 Latins (20.f) 3	URS COURS 28/5 50 56000 56150 82 380 70 82 379 377	36- TAPEZ II	15 MONDE	NO.	TIONN de contrats e	EL 10 %	021	CAC /	10 A TER lume: 28 517 ai 93 Juin 9	
Grèce (100 directment). 2 488 Suisse (100 q. 377 470 Subde (100 kr.). 76 020 Norvège (100 kr.). 79 670 Austiche (100 sch). 47 962 Espegne (100 pee). 4 275 Porsugal (100 sec). 3 510 Carada (7 S card. 4 314	385 70 71	382 79 Pièce 84 Pièce 15 49 5 1 4 7 1 3 9 Pièce	20 dollars	52 50 1400 75	PUBLIC FINANC Renseigne 46-62-7	JÈRE ments :	Dernier Précédent e : cour	117,22 117,12 oon détaché - o	116,84	- Pré	<u> </u>	03 1 886 87,50 1 871 x précédent - m : m	1 866,50

HÉS FINANCIERS

PARIS 28 mai # Baisse

YORK, 27 may # Nouveau record

CIRCULATION

Près de deux millions de véhicules supplémentaires sur les routes pour la Pentecôte

Les conseils de Bison futé de plus en plus suivis

Demier « week-end » prolongé evant lea vacances d'été, les congés de la Pentecôte connaissent traditionnellement une circulation routière intense. Près de deux millions de véhicules supplémentaires devraient être sur les routes à cette occasion. Bison futé déconseille aux sutomobilistea de pertir le vendredi 28 mei dens le soirée, et de rentrer lundi 31 mei epràs 15 heures. Les conseils des responsables de la circulation semblent de plus en plus suivis.

Des milliers d'automobilistes se sont demandés sur la route du retour du long congé de l'Ascension si Bison futé evait bien ruminé ses données informationes En effet, la circulation n'a pas été paralysée vers in plupart des grandes villes, dans le soirée du

prise de ceux qui avaient pris le risque de rentrer en fin de journée, malgré les mises en garde des responsables de la circulation rou-tière.

Le mème jonr, an péage de Saint-Arnoult-en-Yvelines sur l'au-toroute A-10, l'un des points les plus sensibles du réseau routier, le trafie avait été très dense entre 9 beures et midi, puis complète-ment saturé jusqu'à 14 h 30. Des bouehons désagréables ponr ceux qui avaient suivi les indications de Bison futé, qui leur evait conseillé de rentrer ebez eux avant 15 heures.

« Nous faisons tout pour que ne prévisions soient démenties par les foits, affirme Jean-Michel Bérard, directeur de la sécurité et de la eirculation routières. Nous ne sommes vraiment satisfaits que lorsqu'on nous dit que Bison juté s'est trompé. » Inventé à la snite des mémorables bouchons qui

WEEK-END D'UN CHINEUR

Années 60

Alors que l'on célèbre au Grand Paleis, è Peris, les fastes du design (le Monde du 21 mai), les années 60 sont déjà représentées dans les selles dee ventes. A Concameeu (Finistère), dimenche 30 mai après-midi, une vacation organisée sur ce thème propose une sélection de tableaux et de meubles d'ertistes reconnus, Parmi les peintres, eitons Claude Venard qui coûte entre 15 000 et 20 000 francs pour la Lampe verte, une toile, et entre 6 000 et 20 000 france pour le Lampe verte, une toile, et entre 6 000 et

20 000 francs pour la Lampe verte, une toile, et entre 6 000 et B 000 francs pour une gousehe, l'Avion bleu. Des tableeux et Brianne, Calmettes ou Risos sont eccessibles entre 5 000 et 30 000 francs, des dessine de Samy Briss ou Sem vont de 3 000 è B 000 francs, et on trouve de bonnes gravures entre 1 000 et 5 000 francs. Dans cette catégorie, une litho de Wilfredo Lam, Retour de Cube, est estimée autour de 5 000 francs.

Quelques meubles de créateurs font également partie de la venta.

Une table de Saarinen, à plateau en granit, éditée par Knoll, est donnée autour de 7 000 francs, une autre, à plateaux lamifiés, éditions Knoll, est entre 3 000 et 5 000 francs. Mêmes prix pour un salon d'Eames en fonte d'aluminium et skaï, composé de quatre chaises et deux fauteuils, et pour un célèbre modèle de fauteuil en métal et skaï. métal et skaï.

On assiste, de toute évidence, aux prémices d'une mode annoncée, et ces objets se valoriseront sûrement dans les années à venir. CATHERINE BEDEL

Ici et là

lle-de-France et environs

 Samedi 29 mai -ies-Yvs (Euroet-Loir): 10 heures: objete d'ert, images d'Epinel. 14 heures : mobilier.

Dimanche 30 mai Fontainebleau, 14 heures : mobilier, objets d'art; Provins, 11 heures et 14 heures tableaux modernes : Rembouillet, 14 h 30: mobilier, tebleaux; Sens: 14 h 30: mobilier, objets d'ert.

Plus loin Samedi 29 mai

Annecy, 1B heuren: effichee; Autun, 14 h 30: mobilier, objets d'ert; Bayeux (Calvados). 14 heures: mobilier, tableaux; Clamecy (Niàvre): 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Coane-aur-Loire (Nièvre), 14 h 30 : livree; La Beule, 14 h 30 : mobilier, tableeux;

Lyon (Sidoina Apollinaire).

14 h 15: modèles réduite,

jouets; Merseille (Prado), 14 h 30 : mobilier, objets d'art;

Dans de parfaites

conditions.

hes v etter."

Sport.

Orléans, 14 h 30 : tableeux modernes et estampes; Pont-Audemer (Eure), 19 heures : orfèvrerle, bijoux; Vitry-leme). 70 heures timbres, 14 heures : livres, cartes postales.

 Dimanche 30 mai Concarneau, 15 heures: vente sur le thème des années 60; Coutances (Manche), 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Joigny (Yonne), 14 h 30 : mobilier, tableaux; Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher), 14 heures : ventes sur le thème de le vénerie et de la chesse : Le Touquet (Somme), 14 h 30: tableaux modernes; Nice, 14 h 30 : mobilier, objets d'ert : Perpignan, 15 heures : teblaeux et sculptures

Foires et salons

modernes.

Paris (cantre commercia) Italie-II, 13-), Cannes, Golf-Juan, Vittel, Avignon, Dieppe, Seint-Lô, Montergis, Vendôme, Mirepoix (Ariège), Bracieux (Loir-et-Cher).

" Dans l'ambiance...

à la perfection"

Découverte...

grandeur nature.

"La vie

avaient paralysé la quasi-totalité des grands axes, le samedi 2 août 1975, Bison futé a rapidement etteint une notoriété de star : 94 % des Français connaissent aujourd'hui l'existence du petit Indien

D'après un sondage IFOP réalisé à la fin de l'été 1992, près d'un quart des nutomobilistes s'informent aujonrd'bui sur ses conseils pour ehoisir le jour et l'heure de leur départ en vacances, alors qu'ils étaient moins de 17 % en 1989. Si la majorité d'entre eux préparent ainsi leur départ, ils sont encore trop peu nombreux à tenir compte des conseils de Bison futé pour décider du moment de rega-gner leur domicile. Un ehiffre insuffisent pour éviter les «HKM», que les techniciens de la circulation routière comptabilisent evec méthode (1).

Les nouvelles habitudes de déplacement, l'arrivée massive de touristes étrangers, l'éclatement des processus de fabrication et la généralisation des flux tendus dans le commerce ont entraîné nne aug-mentation du trafie routier de 10 % par an jusqu'en 1986 et de plus de 3 % chaque ennée depuis cette date. Le nombre d'encombrements constatés pendent les périodes de grandes migrations est cependant resté stable ces dernières

Heures orange et rouge

Les responsables de l'opération Bison futé estiment que l'impact de leurs campagnes d'information n'y est pas étranger: «Il suffit en effet que 5 à 10 % des automobi-listes choisissent de différer leurs départs, en suivant nos conseils, pour supprimer 50 % des bouchons », explique Frédéric Jacquart, chef du bureau de la gestioo do trafic, eu ministère de l'équipement et des transports. En effet, une autoroute, sur laquelle 4 800 véhicules à l'heure circuleot sans difficultés, est saturée avec 5 200

Depnis dix ans, le dispositif Palomar (pour Paris-Lyon-Marseille) vient compléter le système d'information de Bison futé. Il permet au préfet de la régioo de périodes de grandes migrations, les moyens de la gendarmerie, de la police et des CRS, ainsi que des techniciens de l'équipement. Ainsi peuvent être décidées des mesures de délestage ou de régulation du trafie par les occès an réseau et même par les péages d'autoroute. Car Bison futé se fait parfois surprendre par les nouvelles habitudes des Français. Ils prennent des vacances de plus en plus courtes, et n'ettendent pas toujours le dernière minnte pour rentrer de week-end... jusqu'au moment où ils comprendront qu'ils sont de plus en plus nombreux à éviter les « heures orange et rouge. »

CHRISTOPHE DE CHENAY

(1) Un «HKM» représente un kilomè-tre de bouchon sur une voie de circula-tion pendant une beure. On compte cha-que année 750 000 «HKM», dont les deux tiers en région parisienne. Un kilo-mètre de bouchon immobilise environ une centaine de véhicules, occupés cha-cun en moyenne par 2,5 personnes. Ce cun en moyenne par 2,5 perso

CARNET DU Monde

sa fille, Sa belle-mère, Ses beaux-frères et belles-eœurs,

Ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès brutal de

Lorenzo BRETO.

à Macuto (Venezuela), le 15 mai 1993.

Et toute la famille, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Louis GASTELLIER

chevalier de l'ordre national du Mérite, enseignant en retraite,

et son fils Adrien,

M. et Ma Pieure Damon
et leurs enfants,
Michèle Ouvrier et Didier Damon,

docteur Marcelle DAMON, chargée de recherche INSERM,

survenn le 14 mai 1993, à Montpellier

Les obsèques ont en lieu le tundi 17 mai, è Montpellier.

La famille remercie tous ceux qui

- M- Jacqueline Mahoux, MM. Gilbert et Roger Mahoux,

survenu le 18 mai 1993.

- Marie-Pierre Damon

M. et M= Jean Catoni et leur fille Marie-Françoise,

14, avenue de Huy, 60200 Compiègne.

Michelle Gast sa fille, M= Bily,

sa sœur, Joseph Cucini, Et toute

- M= Lonis Gastellier

sa femme, Et Isabelle,

Naissances

Jacques AUDREN Florence KOHLER-AUDREN.

le 27 avril 1993.

Maya et Jean-Claude MARFAING

le 22 mai 1993, à Beyrouth, Liban.

Mariages

M. et M. Jean COURAL,
M. Hubert THIERAULT
out la joie d'annoncer le mariage de
leurs enfonte

qui sera célébré dans l'intimité le samedi 29 mai 1993, à Saint-Etienne-de-Tulmont (Tarn-et-Garonne).

On nous prie d'annoncer le

M= Marie-Claude HABAUZIT M. Jean-Claude DETILLEUX

qui sera célébré à Paris, le 5 juin 1993.

- Les familles Beyhaut, Graillot et ont la grande douleur d'annoncer à tous ses amis le décès de 3, place Bouschet-de-Bernard, 34000 Montpellier.

Alexandre BEYHAUT,

survenu dans sa trente et unième

M. et M- Gérard Boenf,

M= Pierre BOEUF,

surveau à Paris, le 27 mai 1993, dans

chapelle familiale Saint-Constantin

Sainte-Hélène à Clamart (Hants-de-

L'inhumation aura lieu su cimetièn

MERCHEDI 26 MAI 1983

de Chauriat (Puy-de-Dôme).

193, rue de l'Université, 75007 Paris.

608860

996888

France supervision la nouvelle chaîne du câble

ROLAND GARROS

CHAQUE JOUR 8 HEURES DE GRAND SPECTACLE

M. et Me Jacques Tricon, Me Elisabeth Bocuf,

ses enfants, Ses petits-enfants, Et toute la famille,

M. et M.—Alain Mahoux,
Ainsi que leurs enfants et petitscafants Mahoux, Lannoy,
Les familles Mahoux et Dornier, Selon sa volonié, Alexandre sera incinéré au crématorium du Père-La-chaise, Paris-20°, le mardi 1° juin à ont is douleur de faire part du décès de leur mère, belle-mère, grand-mère et prière grand-mère.

· M¬ Colette MAHOUX,

survenn à Paris, le 25 mai 1993, dans Que chacun pense à elle l'

Les obsèques ont été célébrées dans intimité familiale à Brion (Youne).

– Massin, Laure et Julie Massin, ont la tristesse de faire part du décès de

Hugnette MASSIN, rvenu le 22 mai 1993, è Sèvres.

Ses obsèques ont été célébrées dans Cet avis tient lieu de faire-part.

69, rue du Montparnasse, 75014 Paris.

ions du « Carnes du Mo

- Les personnels de la station marine de Villefranche-sur-Mer ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Sophie MATSAKIS, le 3 mai 1993, dans le Sognefjord, an

Née le 4 novembre 1964, Sophie Matsakis, après un DEA de sciences agronomiques à Montpellier, avait pré-paré au laboratoire d'écologic du planc-ton marin (URA 716 du CNRS, station zoologique de Villefranche), une thèse de doctorat de l'université Paris-VI sur l'écologie des méduses, soutenue le 7 décembre 1990. Elle avait travaillé sur le plancton du bassin de Bedford (Canada) et en Manche, puis avait été engagée par l'université de Bergen comme assistante de recherches. Elle a péri au cours d'une sortie en mer dans le cadre de ses fonctions, à la suite du naufrage de son embarcation.

- Roquemaure, Marseille.

M. Nicole Mayer,
M. et M. Félix Otto,
M. Magali Oberthir,
M. et M. Boudot-Hochedé,
M. et M. Yves Boudot et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. veuve Marius MAYER, née Jeanne Hochedé,

munie des sacrements de l'Eglise, leur mère, grand-mère, tante, grand

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, suivies de l'inhumation au cimetière Saint-Pierre à Marseille.

Château de Clary, 30150 Roquemaure,

M. et M. Offvier Walterspiler, Matthieu et Arnaud, M. et M. Alfredo Gangotens, Lactitia et Alexia,
M. et M. Eric Mazodier, Anrêlie et Morgane, out la douleur de faire part du décès de

M. Luc WALTERSPILER,

survenn à Paris, le 23 mai 1993.

Les obsèques religiouses ont en lieu dans l'intimité familiale à Saint-Jacut-

de-la-Mer (Côtes-d'Armor). Une messe réunira sa famille et ses amis, le jeudi 3 juin, à 18 beures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy (nouvelle église), Paris-16.

Cet avis tient lieu de faire-par

1, rue Scheffer, 75116 Paris.

- Le 29 mai 1988,

Anniversaires

Antoine SAND

Sa mère, Luce Vigo-Brete Sa femme, Léa, Son fils, Ivan, Ses frères, Ses scene Tous les sien

aimeraient que tous ses amis aient ur pensée pour lui aujourd'hui.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94. Tarif: la ligne H.T.

Francesu

Abonnés et actionnaires Communicat. diverses

Vendredi 28 ma

AND THE PARTY OF T

THE DAY BUTTO MAD TARROLLY ... THE A

Car J' 4

- Table 1 1

-57,87 (C. La Di C. C.)

· per - parter in

الناء المائية

21424

2.78

Name of the Post of

....

, n; 34, T

grade the q

ggr aparalasi n

grade in the

DE WITTER

The steel of the

te ta -Cin

- L. The Parent of th

2.00 St. W. St.

STATE OF THE PERSON NAMED IN

ièno. 🐰

94-129 4

海: 10 74

"

Diet?.

-

g as to the time to

Anger Fallen

part of a

8 A 16

The party of

20 1 4 TV F 10"

Anna Carlotte Carlotte

gen a file of the section

Control of the second

 $\|g_{k_{1}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq \|g_{k_{1}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq \|g_{k_{1}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}$

The second secon

programme to the state of the s

The section of

क्षान्यसम्बद्धाः वर्षे स्टब्स्स्य । क्षान्यसम्बद्धाः

g in the company

Sept 1 A William

and the State of the

RADIO-TÉLÉVISION

restune de Villefranche-sur-Mer can la douleur de faire par do des

Sophie MATSAKIS le 3 mai 1993, dans le Sognefjord, a nard de Bergen.

Nec le 4 novembre 1964, Sonte Née le 4 novembre 1964, Sopie Matsakis, après un DEA de scines agromamiques à Montpellier, avait plant au laboratoire d'écologie du plactim marin (URA 716 du CNRS, sinis ambiguque de Villefranche), une this de docturat de l'université Paris-Vin l'écologie des méduses, souteme à décembre 1960. Elle avait irreals foir le planteion du bassin de Bellet (Canada) el en Manche, puis avait et Canada) el en Manche, puis avait et cursagée par l'université de Bens cugagée par l'université de Bip comme assistante de recherches Be peri du coure d'use sortie en are fan le cadre de ses fonctions, à la misé marufrage de sun embarcation.

Requestaure, Marseille

Mrs Nicole Mayer M of M- rein One. Nº Magali Oberthile, 2 r. Nº Boudet-Hochede. M of Mr. Yver Boudet rd in twin collects. mit is dissieur de faire part du déche

Mr reuse Maries MAYER er: Jeanne Hochede.

un e der accomente de l'eglie. er eine eine einer Armere, fante, pz. er o littlere grandstante.

N. - - - 2 1 184 19-3. the contract of the land days beginning er er er Sant-Pierre a Manele

man and the first terminate Charles de Lors.

Ale Lui Autempili. M H W" Ulive Waterple Warming of Assess. M et Ne Agresia Geografia M er bem feit Maroter Aufreite er bliefgant wit in doublem ar lein pen memt

VALUE WALTERSPILE

Marte com. 2 Parte, 16 77 ma 1865 i de interques religiosis sentes dem l'intrinde familiale sentes de le Mer (Cheend Trade)

the inches thanks to be desired. group before themselves and the artist factor, Personal

the same time and to fample 1441

> Anniversare 17. 7. -4 .- 48 Anteupr SAND

est to The second secon

V-1 1177 A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

CARNET DU MONDE WW. 4 JUNE 1112 ACT 05, 29.94 and the second of the 11 mm - 4 - 48/2007

du câble

Marie St. of Street, Street, Street, St. of Street, St. of St. of

The state of the s

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Tous formidables

RECUE, encansée, embras-sée à l'Hôtel Matignon, Laurence Dreyfus, l'institutrice de Neuilly, répéta ce qu'elle avait toujoure dit : qu'elle se considérait une femme ordinaire, ettendant avec impetience le jour où les caméras la leisseralent en paix. Dûment invitées à la cérémonie par le premier ministre, les caméras buvalent ces paroles. Plus tard dane la soirée, lui

succéda un autre héros du quotidien. Un médecin, comme Evelvne Lambert ou Catherine Ferracci. 8len qu'il ne fût pas un vrai médecin, mais un personnage de publicité - pour la Renault 21, - il leur ressemblait étrengement. Après sa visite enne, il redescendait une route de montagne escarpée. Assis à ses côtés, un passager invisible étalt tellement abasourdi de côtoyer de si près un authentique médecin de campagne, modeste et hérotque, qu'il en oublialt d'eborder le sujet du jour, Il se lança.tout de même et, tendant son micro sous le nez du médecin : « Bon, nous sommes la pour parler de votre R 21. » Maie le médecin n'avait rien à dire sur la R 21, pas devantage que Leurence Dreyfus aux journalistes, a Vous trouvez comment? >, demanda le passager. «Formidabla. » « Maie encore? », insista l'autre. Alors, le médecin, se tournant paternellement vers lui : «C'est vous qui êtes dens la pub, non?» Siogen

finel : «Renault 21 : les gene formidables la trouvent formi-dable.

Sous les ors de l'Hotel Matignon et sur la route de montagne publicitaire, on eût cru voir jouer le même mécanisme : la contagion de la vertu. Côtoyant le médecin et l'institutrice, la R 21 et le premier ministre se retrouvalent subitement comme parés de leurs qualités : héroïsme et modestie. Comme si le proximité de gens formidables ren-dait formidable.

Réels ou publiciteires, on remarquait aussi que les héroe moment se eignelent d'abord par leur désir d'anonymat, leur refus des tentations frelatées de la notoriété, que symbolisent les journelistes dans le cas de Laurence Dreyfus) ou le publicitaire-descendude-Paris, qui extorque sa participation eu médecin réticent, Pourtant, la caméra, ainsi dens les deux cas gentiment déclarée indésirable, persistait à lee filmer avidement, filment donc son propre rejet. Mesochisme de sa part? Voire. Se montrent einei rejetée per les héros authentiques, entérinant ellemême son inutifité et son infériorité, la caméra ne manifestait-elle pas une sorte d'humilité? Ne se disculpait-elle donc pas des reproches de grossiè-reté et d'ingérence, à l'instantmême où ils loi étalent adressés?

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter : a On peut voir ; se Ne pas manquar ; se Chaf-d'œuvre ou classique.

Vendredi 28 mai

TF 1 20.50 Magazine ; Mystères Recherche Zourne désespéré-ment: Les chiens d'épilepti-ques; Brocéllende; L'affaire d'Uruffe:

22.55 Magazine : Ushwaia. Plongée à grande profondeur; Tel père, telle fille; Profon-deur 4 050; Adantis; D'Ar-chimède à Nautile. 0.00 Divertissement :

Sexy Dingo. 0.35 Série : Les Enquêtes de Remington Steele. FRANCE 2

20.50 Téléfilm : Mort d'un zombi. De Vittorio Barino. 22.25 Sport : Boxe. Championna d'Europe des polds plume en direct de Dunkerque : Mauri-zio Stecca (Italie)-Hervé Jacob (France).

0.00 Journal et Météo. 0.20 Magazine : Côté court. Présenté par Gérard Holtz.

FRANCE 3

DEMAIN 9H40 SUR 3 "L'ANTENNE EST À NOUS" LE MAGAZINE TELE DU CONSEIL GENEPAL DE SEINE SAINT-DENIS

20.45 Magazine : Thalessa. Les Secrets de la mer Morte. 21.50 Magazine: Faut pes rêver.
Invitée : Catherine Rich. Medique : les écrivains publics;
Maii : le soleil et la foi contre la sécherese; Francé : le messager des marais.

22.50 Journal et Météo. 23.15 Magazine : Le Divan. Invité : Alfredo Arias, metteur en scène. 23.40 Série : Les Incorruptibles. Le Procès d'Elot Ness.

0.30 Court métrage : Libre court.
Puisque iu ne travalles pas ce matin.

0.40 Continentales.
L'Eurojournal : l'Info en v.o.

make the property of the state of the state

1.25 Musique : Portée de nuit. **CANAL PLUS**

20.35 Téléfilm:

.

Un innocent sur mesure. De Paul Wendkos. 22.05 Divertissement : Ce soir

avec les Nouveaux.

22.50 Flash d'informations.

23.00, Chéma : 22.5

Thelma et Louise, mm
Film américain de Ridley Scott (1991).

ARTE

20.40 Magazine : Transit. 22.10 Magazine : Mecadam.
Oum Kalsoum.
23.05 Magazine : Lire et écrire.
Ernesto Sabeto.
0.05 Musique : Montreux

Jazz Festival (rediff.). M 6 20.45 Téléfilm : Tailleur croisé et bas résille. De Jack Bender.

22.25 Série : Mission impossible. 23.25 Magazine :
Les Enquêtes de Capital.
Rolssy, l'usine à avions.
23.50 Magazine : Emotions.
0.15 Informations :

Six minutes première heura.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio erchives. Cycle Albert Riera (3). 21.32 Musique : Black and Blue.

22.40 Les Nuits magnétiques.
Les arisans de Babel, ou toutes les lengues sont étrangères. 4. Vers Babel.

0.05 Du jour au lendemain.
Dans le bibliothèque de...
Jean-Michel Palmier.

0.50 Musique : Cods.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (en direct de la salla Olivier-Messiaen): Sonate pour orgue nº 1 op. 42: finale, de Guilmant; Plèces de fanteisie pour orgue, Suite pour orgue nº 3 op. 54, de Vierne; Choral pour orgue nº 3 en la mineur, de Franck; Sonate à deux, de Litaire, par Eric Lebrun, Maris-Ange Leurent-Lebrun, orgue.

Eric Lebrun, Maris-Ange Leurent-Lebrun, orgue.

23.09 Jazz club En direct du club
Manhattan à Eurodisney. Invités : Steve Grossman, saxophoniste, Andrés Pozza,
piano, Reggie Johnson,
contrebesse, Billy Brooks,
bettarie.

4.05 Possiliere de puit 1,05 Papillons de nuit.

Le Monde

PUBLICITÉ ÉVASION Renseignements : 46-62-73-22

Samedi 29 mai

13.15 Magazine : Reportages
La confession : des mo La confession : des mots pour ee dire, de John-Paul Lepers. 13.50 Jeu : Millionnaire. 14.05 Divertissement : Ciné

gags (et à 17.25). 14.10 La Une est à vous. 15.05 Téléfilm : Le Prix du retour.
Porté disparu su Vietnam, vétéran réimègra le domic conjugal dix ans plus tard. 17.30 Magazine: Trente millions d'amis.

Divertissement: Les Roucasseries 18.30 Divertissement: Vidéo gag. 19.00 Série : Beverly Hills.

19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Série : Columbo. Un brillant avocat trompé per sa maîtresse. 22.25 Téléfilm : Les Yeux de le nuit 2. Un diplomate, se femme, leur garde du corps, sur fond de

tative de meurtre... Magazine : Formule foot. Championnat de France, 0.50 Journal et Météo. FRANCE 2

13.25 Sport : Tennis. Internationaux de France, en direct de Roland-Garros. 19.50 INC.

20.00 Journal, Côté court, Journal des courses et Météc. 20,50 Magazine : Super Frou-frou. Special thatesso, Invités : Barnard Lecoq et Bernard

22.50 Variétés : Taratata. Invitée: Vanessa Paradis. Avec Guesh Patti, Willy de Ville, Johnny Clegg et Savuka, Anima.

0.15 Journal et Météo. 0.30 Magazine : Le 25 Heure. Le Cours de danse et de bonnes manières de Me Hotchkiss, de Randell

FRANCE 3

13.00 Sport : Tennis. Internationaux de France; Jeu, Télétennie.

TF 1

13.20 Série : Rick Hunter,

14.20 Série : Perry Mason.

18.55 Disney Parade.

19.05 Série : Hooker.

(1977).

0.55 Magazine : Le Vidéo Club.

DIMANCHE . MIDI

0.50 Journal et Météo.

FRANCE 2

Mikhaïl Gorbatchev

à l'Heure de Vérité.

13.20 Sport : Tennis. Internationaux da France, direct de Roland-Gerros.

18.25 Magazine : Stade 2
Tennia : Football : Rugby ;
images de la semaine ; Automobile ; Boxe ; Cyclisme ;
Handbell ; Canoà ; Karaté ;
Escalade.

Internationaux de France, en direct de Roland-Garros.

d'un pourri. == Film français de Georges Lautrer (1977). Avec Alain Delon, Ornella Muri, Stéphane Audran.

Dupont Lejoie. n Film français d'Yves Boisset (1974). Avac Jean Carmet, Pierre Tornade, Jean Bouise.

Journal des courses

19.25 Sport : Tennis.

et Météo.

0.40 Journal et Météo.

0.55 Magazine;
Musiques au cœur.
José Van Dam. Concert d'ouverture du Fastival les Solfages de Deauville qui s'est
déroulé du 16 au 18 avril.
Extraits de Don Giovanni, les
Noces de Figaro, Air de

20.50 Cinéma : Mort

23.00 Cinéma:

20.00 Journal, Côté court,

Prince

inspecteur choc.

15.55 Série : Starsky et Hutch.

18.00 Des millions de copains.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Trafic infos.

20.45 Cinéma : Zone rouge. Il Film français de Robert Enrico (1986).

22.45 Magazine : Ciné dimanche.

22.55 Cinema : Le Merdier.
Film américain de Ted Post

hatt.

Basket-ball américain. Metch de chempionnet de la NBA.

16.30 Sport : Rugby.
Toulon-Castres ou Narbonna.
Demi-finale du championnat

17.35 ➤ Magazine: Montagne.
Cuarentième anniversaire de l'ascension de l'Everest.
Edmand Hillery, de Claude
Andrieux. Invités: Pierra
Mazeaud, Jean Afansssieff,
les premiers Français à avoir
réuss! l'ascension de l'Everest: Marc Batard, Pascal
Tournaire, Christine Janin,
Jean-Pierre Frachon, Michel
Matzger. Michel Pelle, Denia
Pivot, Serge Koenig, Michel
Vincent, Alain Roussey,
Thienry Defrance, Pierre
Aubertin, Yves Selinot,
Gérard Vionnet, Alain de
Seze, Pierre Royer, Benoft
Chamoux, Jean-Noël Roche
et Zébulon, tous vainqueurs
de l'Everest.

18.25 Jeu: Questions

18.25 Jeu : Questions note un champion. 18.50 Un livre, un jour. La Nouvelle Héloise, de Jean-Jacques Rousseau. 18.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Divertissement : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : Yacapa.

Invités : Marie Myriam, Ber-nard Mabille, Christian Marin, Jacky. 20.40 Sport : Rugby.
Demi-finale du championnat
de France de rugby, groupe
A : Agen-Granobie, en direct
de Béziers.

22.20 Journal et Météo. 22.45 Magazine : Repères.
Présenté par Jean-Pierre
Eleabach, Invités : Jacques
Attali, président de la BERD;
Le juge Boiset.
23.40 Magazine : Musiques

Magazine: reusiques sans frontière, Présenté par Mady Tran. L'océan Indien : un univers à part. Madagascar evec Rakoto, Férnambi, Veho-mey; Les Comorae avec Otiman Elias; L'ille Maurice avec Lelou Menwar, Claudio,

natty Baby. 0.25 Continentales Club. **CANAL PLUS**

14.00 Téléfilm : Emeutes en California. De Kevin Hooks, avec Cicely Tyson, Blair Underwood.

de France, en direct de Lyon. 16.45, coup d'envoi du match.

En clair jusqu'é 20.30 -18.30 Décoda pas Bunny. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. 20.05 Sport : Football. Présentation des équipes.

20.30 Multifoot. 37• journée du championner de France : Merseille-PSG. 23.00 Megazine : Jour de foot. Buts et extraks des matches de la 37- journés du chem-pionnat de France de D1. 23.30 Flash d'informations.

23.35 Cinéma : Prison. Film américain de Renny Har-lin (1987), 1.15 Cinéma : Coca-Cola Kid. # Film australien de Dusan Makavejev (1985), (v.o.).

ARTE Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Magazine : Transit. (rediff.).

19.00 Magazine : Via Regio. Les régione européens L'Italie. 19.30 Documentaire : Histoire parallèle. Actualités américaines

soviétiques de la semaine du 29 mai 1943, 20.20 Chronique : Le Dessoue des cartes. Méditerranée, un rideau de

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée spéciale : Mildhail Gorbatchev. Dirigée par Pierre-André Bou-tang et animée par Bernard Guetta. Débet sur la situation mon-Débet sur la situation mon-diale après l'écroulement du régime soviétique et sur la Russie aujourd'hui. Avec, entre autres, Zdenek Miyner, ami tchèque du président Gorbatchev et Dmitri Moura-tov, journaliste aux Nouvelles de Moscou.

22.25 Téléfilm : Avec arnour, Febia.
Une famille dans un petit village de Sardeigne. Autour de la mère, su rôle assez traditionnel, les frères et sœurs jouent des partitions différentes et tissent un été riche en événements. Le premier long métrage de Maria Teresa Camogão. 0.05 Musique: Montreux Jazz Festival.
Toto, Bonnie Raitt, Eivis Cos-tello & the Rude Five, Moody Blues, Jimmy Cliff (45 min).

M 6

14.50 Série : Les Champions. 15.40 Série : Amicalement vôtre. 16.40 Magazine : Culture rock. La sega des Clash. 17.10 Série : Le Saint.

18.15 Série : Brigade de nuit. 19.05 Magazine : Turbo. Spécial Alpine. 19.54 Six minutes d'Informa-tions, Météo.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Divertissement: Tranche de rire. Michel Boujensh, Chevallier Laspalès.

20.45 Téléfilm : Un assassin irrésistible. L'ambitieux et séduisant étu-diant en droit est aussi un dangereux psychopathe... qui préfère les femmes de vingt

0.00 Série : Soko, brigade des stups. L'Artiste.

0.50 Informations: Six minutee première FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait.

Patricia Canino, photographe 20.45 Dremetique. La Joubjab, d'Yves Gerbaulet. 22.35 Musique : Opus. Le gwoka, musique tradition-pelle de Guadeloupe. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Soirée lyrique, Dalibor, opéra en trois actes, de Sme-tana, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio de Prague, dir. Jeroslav Krombholc; sol.; Jindrich Jindrak, Vilem Pribyl, Antonin Svoro, Karel Prusa, Milos Jezil, Gita Abrehamova, Daniela Sounova, Bohuslav Marsik.

23.10 Promenade nº 8. D'un théâtre à l'autre. Le théâtre ilbéré, le Théâtre français à Prague; Les Passants de Pra-gue; Breton, Aragon, Sou-pault, Eluard, Ribemont-Des-saignos; Jeu; Le Passant de Prague; Paul Poiret. 1.02 Maestro."

Dimanche 30 mai

concert KV 513, de Mozart, par José Van Dam, basse, l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Marc Soustrot. Interviews de José Van Dam, Jean Guillaume d'Ornano, délégué général, Christophe Combanieu, conseiller ardstigue.

FRANCE 3 13.00 Sport : Tennis.

Internationaux de France, en direct de Rolend-Garros; Jeu: Télétennis. 17.30 Dessin animé : Les Simpson. 18.00 Magazine : Jamais

Magazine: Jamais sans mon livre. Invités: Pleme Arditi, comédien; Georges Walter (les Pleurs de Babel ou le Siècle d'Erna); notre collaboratrice Josyane Savigneau à propos de l'Escalier de Riceyman, d'Arnold Bennett; Michèle Farradou, fibraire, à propos de Je ne suis pes ce corps, de C. K. Stad.

19.00 Le 19-20 de l'Informa-tion. De 19.09 à 19.30, le journal de la région.Inviré; Jean PUECH. 20.05 Divertissement : Yacapa. Premier anniversaire. Les mellieurs moments. 20.45 Spectacle:

Les Grands Cirques du monde. Le Scott Circus de Sto-ckholm. 22.05 Magazine:

A vos amours. Invitée : Carole Laure. 22.50 Journal et Météo. 23.15 Cinéma : Le Momie. # Film eméricain de Karl Fraund (1932). Avec Boris Karloff, Zita Johann, David Manners

CANAL PLUS 14.00 Sport : Handbell.
OM Vitrolles-Veszprem (Hongrie). Match retour de la finale de la Coupe des coupes.
16.10 Divertissement : Ce soir

avec les Nouveaux (rediff.). 16.55 Documentaire : Le Chewing-gum, cet inconnu. 17.45 Flash d'informations. 17.48 Sport : Automobile.

Les 500 Miles d'Indianapolis, en direct de l'ovale d'Indiana-21.30 Cinéma : Homicide. su Film américain de David Mamet (1991), 23.05 Flash d'Informations. 23.15 Magazine:

L'Equipe du dimanche. Football. Actualité.

ARTE

17.40 Danse : La Symphonie

19.00 Série : Rîpping Yams. 20.30 8 1/2 Journal.

22.40 Documentaire : Le Théâtre tzigane

тадпа. megne.

23.40 Théâtre : André.
Pièce de Philippe Minyana,
avec Hanna Schyguila.
Une ferme en Haute-Loire.
Anna fait la toilette du mort.
Blancheur et obscurité pour
une ultime caresse d'amour.
Ce film fait partie d'une série

M 6

Sur le câble jusqu'à 19.00 —
 17.00 Musicarchives.
 igor Stravinsky dirige is Symphonie de psaumes (rediff.).

Danse: La Symphonie de psaumes.
D'Igor Stravinsky. Chorégraphie de Jiri Kylien. Par le Nederlande Dans Theater. Avec The London Symphony Orchestra et l'English Bach Festivel Choir, sous la direction de Leonard Bernstein (rediff.).

18.10 Documenteire : Palettes. Le Bain turc. Jean-Dominique Ingres, d'Alein Jaubert (rediff.). 19.30 Magezine : Mégembs.

De Marin Meissonnler. Hermeto Pascoal, Nouvelle-Calédonie, Michel Redolfl et Eugène Mona.

20.40 Soires théâtre. 20.41 Théâtre : Nathan le Sage.
Pièce da Gotthold Ephraim
Lessing, mise en scène de
Lutz Graef, avec Jochen
Noch, Anette Streube, Berndt
Stuber. Stiber. Ce a poème dramatique a de Lessing dont l'action se situe au douzième siècle, en période de croisade à Jérusalem - où se côtoien et s'affrontent les religions juive, chrétienne et musulmane - incame l'esprit de tolérance et d'humanisme cosmopolite du siècle des Lumières.

Pralipe. De Suzanne Müller-Hanpft. La situation politique et finan-cière ne permettalt plus aux comédiens de la troupe tri-gane de Pralipe de rester à Skopje (Macédoine). Vie actuelle et traveil en Alle-

« Monologues » où un texte d'auteur contemporain est proposé à un réalisateur et un comédien.

13.50 Série: Cosmos 1999.

14.45 Série : L'Heure du crime. 15.40 Magazine : Fréquenstar. David Hallyday.

18.35 Megazine : Flashback. 17.05 Série : Airport unité spéciale. 18.00 Série : Clair de lune.

19.00 Série : Tonnerre mécanique. 18.54 Six minutes d'informe-tions, Météo. 20.00 Série: Cosby Show. 20.35 Sport 6 (et à 1.10). 20.45 Tělěfilm:

Le Cœur sur le route. Dans l'Australie des années 50, les tribulations d'un aven-turier et de sa fille. 22.35 ➤ Magazine : Culture pub.
L'aventure du «PQ»; Etats-Unis : la dérive de l'info; Pla-nète Pub; Des coups; Le cadeau Bonus.

23.00 Cinéma : Les Désaxées. ☐ Film français de Michel Lemoine (1972). Avec Michel Lemoine.

0.35 Six minutes première heure. 0.45 Magazine : Nouba. Midnight Oil, Janet Jackson, Stephan Eicher.

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création redio

Poésie sur parole. Les poètes d'Alain Jouffroy. 22.25 22.35 Musique: Le Concert (donné le 18 mai à la Maison de Redio-France): Stafford James Project, avec Stafford Jamas, contrebasse; Marc Chalosse, piano; Bob Demeo, batterie.

0.05 Clair de nuit.

batterie.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Promenade nº 8. Soirée musicale en direct du Rudolfinium : Mon éroile, Les Petites Hirondelles, Le Coucher du soleil, de Smetane : Missa brevis, de Lukas ; Trois chanta du Moyen Age, Gnomai, de Loudova ; Testi, de Fiser ; Custuor à cordes nº 5, de Kopeleni : Trio pour piano et cordes, de Kalebis ; Dans las brumee, de Jenacék ; las brumee, de Jenacek; Bagatelles et impromptus, de

Smetena. 23.40 Promenada re 9. Prague la nuit. 1.02 Les Fantaisies du voya-

geur. Par François Picard. La Tchécoslovaquie.

ANDEUR NATUR The said of the sa

Michel Noir et Pierre Botton campent sur leurs positions

Une première confrontation entre les deux principaux personnages de l'affaire Botton-Noir e été organisée, jeudi 27 mei, par le juge Philippe Courroye. Les sept heures qui ont été consecrées è cette audition parallèle du maire de Lyon et de son gendre n'ont, semble-t-il, pas permia de rapprochar les positions des deux hommes. L'un confirme, l'eutre conteste. D'autres rencontres seront nécassaires pour éclaircir un iong et tumultueux compagnonage aux multiples facettes.

LYON

de notre bureau régional

Tout avait commencé comme pour un duel. Arrivées furtives dans un petit matin gris - 7 h 15
ponr Pierre Botton, 7 h 25 pour
soo bean-père -, cohorte d'evocats, visages graves sinon crispés,
et, par dessus-tout, un contentieux
si dense qu'il devenait palpable et
pouvait faire craindre un affrontement à buis alor. Sent beauce alor ment à buis clos. Sept beures plus tard, rien n'éteit réglé, aueun

Tandis que le meire de Lyon s'engouffrait dans la voiture officielle qui l'attendait dans une cour privée du palais de justice - trop tard pour se rendre oux funérailles du député Alain Mayoud, comme il l'evait programmé sur son agenda –, Pierre Botton, souriant mais muet, laissait à l'oo de ses conseils, M' Gérard Thomassin, le soin d'évoquer l'atmosphère de l'aodition à deux voix. « Morose,

AU COURRIER DU MONDE

● Place aux gestionnairea ● Lea

Khmers rouges et la Thallende

· Quarante-elx pays nous regar-

du « progremme d'action » de

Egypte : six extrémistee musul-

Bill Clinton e reconduit la clause de

la nation la plus favorisée au profit

ESPACE EUROPÉEN

Les Italiens a'adaptent à la crise
 La « loyeuté fédérale » das
 « fransquillons » de Gend • Le fran-

çais progresse en Suisse..... 8 et 9

La collectif budgétaire approuvé

M. Carignon installe le Commission

M. Léotard annonce une nouvelle

vague de reatructuretions mili-

La nomination de François Falletti à

la direction des affaires criminelles

et des grâces...... 13

Photographie : une axposition et un livre consacré à Emmanuel Sou-

COMMUNICATION

SOCIÉTÉ

CULTURE

ns ont été condamnés à mort 6

souvent glaciale, sons éclats ni enthousiasme ni floritures, une impression de grisaille...», résuma l'avocat lyonnais, visiblement fatigué par cette morne épreuve matu-tioale attendoe pourtant comme l'uo des points d'orgue de l'ins-truction ouverte voilà six mois.C'est à la mi-novembre 1992, en effet, qu Pierre Botton avait été inculpé d'« abus de bicos sociaux », e banqueroute », et e faux en écritures et usage », et

Alors qu'aneune perole, ni mème un regard n'avaient été éebaogés entre M. Noir et celui qui fut, successivement ou simulqui fut, successivement ou simul-tacément, son emi, soo gendre, soo conseiller, son directeur de campagne mais eussi, apparem-meot, son «sponsor» chargé des relatioos publiques, chacun avait campé sur ses positions. Depuis sa mise en exemen pour «rece' d'abus de biens sociaux», le 29 mars dernier, M. Noir qui evait auparevent été enteodu cing heures durant comme témoin cinq beures durant comme témoin e subi, les 30 avril et 10 mai, deux

comparntions de trois heures devant le juge. C'est dire que l'attitude largement dénégatoire qu'il avait alors observée avait peu de raisons d'évoluer, ainsi que le notait M- Alain Jaku-bowicz, l'un des défenseurs du maire et, par ailleurs, son edjoint délégué eu respect des droits.

Lorsque les dépenses - voyages, loisirs, réceptions, eootacts, éléments de garde-robe, frais de campagne et frais divers - que Pierre Botton affirme, factures à l'appui le plus souvent, avoir assumées, co quiesnt abondamment dans les en puisant abondamment dans les comptes de ses différentes sociétés

teurs à l'ennonce des coupes bud-

gétaires; dérision et violence dans Mein Kampf, de George Tabori, mis en scène par Jorge Lavelli.. 15

La grève à la SNCF et la journée

péene des marchés publics de

La bonne étoile du ministre de

Grande-Bretagne : la conjoncture

se présente plus favorablement

pour le nouveau chancelier de

SANS VISA

Everest, querante ans d'asseuts

• Hillary le vainqueur • Escales :

veriatione polonelaes
• Patrimoine : le madone dae

mosquées • Jeux, table .. 25 à 32

Services

rélécommunications ...

'agriculture.....

Vie des entreprises ..

pour favoriser la trajectoire politi-co-médiatique de sou beau-père,

co-médiatique de sou beau-père, ne soot pas purement et simplement réfutées, M. Noir évoque un contexte d'ordre familial. Entendoe comme témoin par le juge Conrroye au début de cette semaine, Danielle Noir, épouse du maire et ancieooe rédectrice en ebef de J'Habite Lyon, aurait fourni le même type d'explications. Ainsi se justifierait, selon les éponx Noir, le projet de cooveotioo de rembonrsement écrit de la main de M. Noir et que celui-ci a présenté comme la simple trace des « exigences déliple trace des « exigences délirantes » de son gendre.

A la sortie de la confrontation, Me Thomassin s'est étonné que M. Noir ait eu eo sa possessioo directe de nombrenx procès verbaux, alors qu'aux termes do code de procédure pénale ses avocats auraient dû les conserver pour leur «usage exclusif». Durant les cinq mois de sa détention, Pierre Bot-ton o'aurait ainsi jamais pu dispo-ser, à son grand dam, de telles pièces doot la reproduction par-tielle feit, par ailleurs, l'objet d'une plainte déposée par M. Noir pour violation de secret de l'ios-truction. A le suite de cette plaiote, une information judiciaire a été ouverte voilà environ deux semaines et coofiée à Bernard Boulmier, doyeo des juges d'ins-truction de Lyon,

Les difficultés de la presse quotidienne

La direction du groupe Hersant demande une nouvelle réduction d'effectifs au Livre CGT

Philippe Villin, PDG de France-Soir et vice-président du Figaro, a adressé par lettre, le mardi 25 mai, les propositions du groupe Hersant su Comité intersyndical du Livre parisien CGT, portant sur de oouveaux départs d'oo-vriers de Livre, ootamment grâce à un système de préretraite à cinquante ans.

Ces propositions sont propres au groupe Hersant et n'ont pas été avalisées par les antres membres du Syndicat de la presse pari-sienne (SPP). Un accord entre le Livre CGT et le SPP a déjà été signé le 25 juin 1992, qui prévoit 840 départs sur plus de 2 500, la moitié grace à un plen FNE accepté par le précédent gouverne-ment et qui comprend des départs en préretraite à cinquante-cinq ans, l'eutre moitié par reconversion dans d'antres métiers que ceux do Livre.

Dans sa lettre, M. Villin prend acte de « la crise économique sans précédent, tant par sa gravité que par sa durée » que traverse le presse et note que « c'est en termes de survie qu'il faut aborder non seulement les mois mais aussi les onnées qui viennent ». « Il est urgent de mener des discussions à la fois globales et catégorielles pour aller vers une modernisation défini-tive (...), qui devront déboucher dans les semaines qui viennent sur de nouveaux accords », écrit le

Il assure go'« un rôle et une place peuvent être maintenus aux ouvriers du Livre, à condition d'utiliser au maximum les compétences de chaque intervenant, d'utier au maximum de leurs possibllités toutes les machines, d'abandonner radicalement tous les doubles-emplois, tous les aller-re-tour inutiles, toutes les questions de pur principe ou de pure habi-tude ».

Eo citant les a précédents accords » et les a nouvelles progressions des technologies ». M. Villin envisage la dispantion des atéliers de saisie des articles et de montage (mise en pages), en mainte-nant les secrétaires techniques

G TOGO: nousel attentat contre une imprimerie de la presse d'opposition. - Uo engin explosif a détruit, mercredi 26 mai, à Lomé, une imprimerie privée où sont notamment tirés deux hebdomadaires proches de l'opposition, Kpakpa (le Canard) désenchanté et la Tribune des démocrates. En deux ans, quatre imprimeries de Lomé travaillant pour la presse d'op-position ont été la cible d'attentats. Quatre bombes avaient explosé la semaine dernière dans la capitale togolaise, faisant six blessés. - (AFP.

Libéralisant le recours à l'interruption volontaire de grossesse

La loi allemande sur l'avortement est jugée en partie anticonstitutionnelle

de la femme était en danger. L'ap-plication de cette législation était très différente d'un Land à l'eutre.

Pour tenter de prévenir un veto du Tribunal constitutionnel, les promoteurs de la loi evaient prévu

qu'un avortement ne pouvait evoir lien que si la femme enceinte avait coosulté, au moins trois jours

evant l'intervention, une instance de conseil. La décision finale reve-

Les huit juges du tribunal (dont sept sont des bommes) ont estimé que la Loi fondamentale reconnais-sait à la vie à naître une valeur au

nait cependant à la femme.

de notre correspondant

Le Tribunal constitutionnel alle-mand a déclaré, vendredi 28 mai, la oouvelle loi sur l'avortement partiellement anticonstitutionelle et demandé sux parlementaires d'en revoir le contenu. Cette loi, qui revoir le contenu. Cette loi, qui autorisait l'avortement pendant les douze premières semaines après la conception, avait été adoptée le 25 juin 1992 par une importante majorité de députés après un long débat. Elle avait fait l'objet d'un recours constitutionel de 249 députés chrétiens sociaux (CSU) ainsi que du gouvernement de Bavière.

La décision des juges de Karls-ruhe a suscité des réactions extrêmement vives parmi les défenseurs de la noovelle loi, ootamment dans l'est de l'Alle-magne. Le ministre des affaires sociales du gouvernement de Bran-debourg, Regina Hildebrandt, a estimé qu'il s'agissait d'une ecatastrophe » qui ne rendait pas service à la démocratie.

La nouvelle législation avait été rendue nécessaire par la réunifica-tion allemande, qui faisait subsister deux régimes très différents. A la simple demande de la femme enceinte pendant les douze pre-

yon.

ROBERT SELLERET

mières semaines. A l'Ouest, une des législations les plus conservatrices d'Europe ne l'autorisait que

(ouvriers du Livre versés dans les

secrétariats de rédaction des jour-

osux). En se fondant sur l'atout des nouvesux matériels informati-

ques, il propose aussi que les

oovriers employés dans le

domaine de l'exécution de la

togravure accèdent à des etaches

du type secrétaire technique» et

Enfin, il demande la suppres-

sion des services maiotenance et

électromécanique. L'organisation

devra eussi être repensée: e Pour

l'impression, il faut faire coller les effectifs aux stricts besoins de nos

productions, notamment en fonc-

tion des évolutions saisonnières » et « le temps de travail doit corres-

pondre pleinement à la durée des

services » des ouvriers des impri-

meries, indique enfin M. Villio,

qui note évalement qu'il convient

de ramener «l'absentéisme à un

niveau normal » dans les ateliers.

sant a réagi en rappelant que les

accords de 1992 avaient entraîné

de leur part « d'importantes

concessions concernant les effectifs

et les conditions de travail ». « Ces

accords ne sont pas à renégocier. Ils engagent la direction du groupe

sur un plan triennal », indique-t-il.

Pour leur part, certains éditeurs

dn SPP font remarquer que l'ini-tiative de M. Villin n'a fait l'objet

d'accune concertation ni d'accord

en son sein. Jean Miot, directeur

délégué du Figaro et président du SPP, a fixé une réunion du syndi-

LE MERCRED

cat an mardi I juin.

Le Livre CGT du groupe Her-

l'intégration « totale » des correc-

teurs de presse aux rédactions.

sur les problèmes infirmiers Le ministre délégué à la sieurs millions, permetiant d'amélio-rer les locaux, de créer des revues d'information, de favoriser des for-mations sur la base d'initiatives venant des infirmières ». santė, Philippe Douste-Blazy, dsvait annoncer, vendredi

Assurant qu'il poursuivrait l'effort de ses prédécesseurs

M. Douste-Blazy annonce

la composition d'un groupe de travail

28 mei, lors du sixième Salon infirmier européen qui se tient iusqu'au -29 mal au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, la nomination de Brigitte Garbi, infirmière, chargée de mission auprès du directeur général de la santé à la tête d'un groupe de réflexion sur

Dénonçant le e retard préoccupant» pris par l'hôpital edans le domaine de l'information médicale et de l'évaluation des soins», Philippe Douste-Slazy, ministre délégué à la santé, a assuré qu'il pour-soivrait l'effort de ses prédécesseurs. Il a en particulier assuré qu'il obtiendrait e que la mise en auvre des protocoles Durafour et Durieux soit poursuivie, blen que les financements prévus aient souvent été insuffisants, voire absents. » En outre, une enquête confiée à l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) aura pour but d'évaluer la faisabilité des trente-cinq heures de nuit, une mesure pour l'instant bloquée par le 17-18 novembre 1991).

Le ministre s'est cependant félicité de la signature de « deux cent quatre contrais pour l'amélioration des conditions de travail» en 1992, « pour des valeurs allant de quelques dizaines de milliers de francs à plu-

que l'avortement devait en consé-quence cootinuer d'être considéré

comme illégal. Ils ont demandé, en

conséquence, aux législateurs de

réviser leur projet. En revenche, ils

ont indiqué que, dans l'etteote d'un ocuveau texte de loi, les inter-

ruptions de grossesse pendant les

donze premières semaines seraient

dépénalisées. Etant illégales, elles

ne pourront être prises en charge,

sauf en cas de danger pour la santé

de la femme.

Mais la principale revendication des infirmières porte sur leur repré-sentation dans les instances de déci-sion. A cet égard, M. Douste-Blazy s franchi un pas en nommant Bri-gitte Garbi, infirmière « qul n'a jamais pris d'engagements syndicaux ou politiques », e précisé le ministre, aux côtés du directeur général de la santé, Jean-François Girard, Cette nouvelle chargée de mission sera entourée de quatre res-ponsables : Mª Pinson pour la création d'une structure professionnelle nationale, M. Livet pour le formation initiale et continue, M-Quivron pour les carrières professionnelles et M. Riboulet pour les rôles de clinicienne et d'expert.

Le groupe de réflexion devra ren-dre ses conclusions « au plus tard » en ses concuescons cau pais tard » en janvier prochain afin, a ajouté M. Douste-Blazy, «d'envisager avec les partenaires représentatifs quelles mesures peuvent être prises immé-diatement d'une structure professionnelle infir-mière, indépendante, éventuellement placée dans le cadre plus large d'un Après la publication d'un code de déontologie pour les personnels infirmiers (le Monde du 24 février), s'achemine-t-on vers la création d'un conseil de l'ordre de la profes-

Les suites de la machination avortée contre M. Bourges

Aymar du Châtenet a été mis en examen

Aymar du Châtenet, le journaliste licencié par TF1 après evoir essayé de faire publier par le Figuro un faux visant à impliquer le président de France-Télévision, Hervé Bourges, dans l'affaire Botton, e été entendu, jendi 27 mai, dant cinq heures, au palais de justice de Paris, après avoir été mis en examen pour « faux et usage de faux » par Colette Bismuth-Sauron, le juge conduisant l'iostruction judiciaire ouverte à la suite de cette machination avortée. Il o'a fait eucune déclaration au terme de cette audition mais son avocat Me Henri Leclerc, a expliqué qu'il evait confirmé et détaillé sa version des faits publiée le jour même

par l'Evènement du Jeudi et dans laquelle il met en cause la hiérarchie de TF i (le Monde du 28 mai).

Dans un communiqué adressé ensuite à l'AFP, Aymar du Châtenet a réagi aux démentis émanant de TF1 en déclarant : e Je suis persuade que l'auteur du faux sera identifié par la justice en qui j'ai toute confiance. Je confirme de façon catégorique que c'est Philippe Palat qui a fait parrenir à TF 1, par fax, le document qui s'est révélé être un foux. C'est bien la hiérarchie de TF1 qui a pris la



3 117 TE ... Sec. 1134 6 84° 1 1 EU VIEW 14 4220 des meral TER LIVE ERITA ILI-Marie Marie Personal Property Maria Maria 5HH 1: 1 ZTITE!

N 12 2 15 4 all of the second 4.00 St. 1885 1 11 • m -> Alarman . \$ 12.4 mg - 17 Strain in * ... -

1

Temain dans a le Monée ». « Heures locales » : menaces sur la Méditerranée

La poliution, le bétonnage et la surpopulation estivale sont les trola maux du littoral méditerranéen. La Mare Nostrum concentre chaque année un tiers du tourisme mondial ! Élus et fonctionnaires, qu'ils soient grecs, croates, tunisiens ou français cher-chent à protéger leurs côtes et à former les personnels responsables de la gestion écologiste des collectivités.

Egalement au sommaire de ce supplément de huit pages : un dossier sur le schéma d'aménagement de l'île-de-France et une anquête à Bayonne dans la série «Cités».

Dates : les soixante-dix ans des 24 Heures du Mans

Il y e soixante-dix ans, le Mans accueillait son premier Grand Prix automobile d'endurance, une course de longua durée réservée

Marchés financiers. Météorologie ... Radio-télévision ... La télématique du Monde : 3615 LEMONDS

3615 LM

«Sans visa» folioté 25 à 32

Ce numéro comporte un cahier Le numéro da « Moude » daté 28 mai 1993 a été tiré à 495 714 exemplaires.

Everest, quarante ans d'assauts

8 848 mètres d'altitude, le Toit du monde ; le 29 mai 1953, le Néo-Zélaudais Edmund Hillary et le Sherpa Tenzing Norkay conquièrent le sommet de l'Everest. Depuis quarante ans, une centaine d'expéditions y sont parvenues. Quatre cent cinquante hommes et vingt-cinq femmes, parini lesquels vingt-cinq Français, partis à l'assaut de la « pyramide suprême ».

state volnataire de grossesse

Same of the same of the same of with the Board of the Control of the ್ರೀ ಕಮ್ಮ ಇರ್ಪಿಕ ಕನ

sur l'avortement

anticonstitutionnelle

poursus rait l'effort de ses prédécesseur

esition d'un groupe de traval

er teraner, de recet des mis

and the contractor of all Marie i na principale serendez

mit tier, das beiter du date

the state statut of sectors !

and the same of the party

the state of the state of the

the second second of Cape

entre de la constante de la co

As a control of the angle of th

A CONTRACTOR CONTRACTO

da Chatenet a été mis en exam

7.7. 2.3.3.5.

والمستناد والمست STEP TOUR

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

les problèmes infirmiers

[Douste-Blazy annonce

mons épule à celle de la femme que l'avortement devait en conf

disace continuer d'etre conité ground illegal. He out demands a comequence, aux legislatem revier leur projet. En revande, à ant indique que, dans l'attent d'ar monveau teste de loi, les intesupitores de grossesse pendante denne promières semaines series Jepenalisses, Etant illegales, da er (vourront eine prises en der " and " an ear, de danger pour la gas"

> EVEREST serait-il devenn une «montagne à yaks»? La réponse est «oui», si l'on en juge par l'affinence, certains jours, à son sommet. Un record a encore cté battu peu avant le quaran-tième anniversaire de sa conquête : durant la journée dn 10 mai 1993, trente-sept grimpeurs, dant huit femmes, sont ainsi parveons au haut de leurs espérances - ces 8 848 mètres revus à la baisse, récemment, par des géographes. Et pas moins de seize expéditinns sont lancées, ce printemps, sur la seule face népa-laise. Cependant, le 16 mai, deux alpinistes coréens qui venaient de vaincre la plus haute pyramide dn globe sont morts en redescendant. Ce nouveau drame est venu rappeler à quiconque que Chomo-lungma, déesse tutélaire du lieu dans la culture tibétaine, sait rattraper au tournant les audacieux qui viennent la défier en ses plus hantes demeures.

Rendant visite, au printemps 1973, à l'expédition italienne qui, parmi les « pèlerins » de glace du dn «tnit du monde», Edmund



AU SOMMAIRE les mosquées le vainqueur . Planète Andalousie toros de Miura

Hillary avait marqué son « dégoût » de l'ampleur des moyens utilisés par les bommes de Guido Monzinn : soixante-six alpinistes, et nue centaine de sherpas et plusieurs hélicoptères (deux se sont écrasés l) pour le transport du matériel. Plus récemment, il regrettait qu'on puisse, désormais, « quasiment choisir d'aller à in plage ou bien au sommet de l'Everest ». Et de faire appel à une temps : « Je me souviens d'un vent vif, et quelle vuels, pour conclure : « Je suis heureux de n'avois pas eu alors à frayer mon chemin à travers la cohue.»

Le « grand vieux » aurait pu, aussi bien, rendre l'hommage du connaisseur à cette incroyable énergie qui pousse les hommes (et de plus en plus, désormais, les femmes) vers ce sommet representant presque deux monts Blanc entassés l'un sur l'autre - simplement a parce qu'il est là », selon le mot connu, et pas toojours pour en recueillir des lauriers ou des souvenirs pour exalter leurs petits-cufants : Elizaheth Hawley, qui, depuis 1962, s'est faite, à Katmandon, l'archiviste des expé- décharge. Face à un horizon idylli-

ditions himalayennes, nous rappelait, ce printemps, que cent sept alpinistes ont trouvé la mort dans

l'Everest en quarante ans. James Mnrris, qui « convrait » pour le Times l'épopée de 1953, l'avait estimée « la dernière aventure innocente » innée sur le «toit dn monde». Le journaliste prévnyait, ainsi, un avenir où les sportsmen – alpinistes amateurs, fair play et presque nécessairement anglo-saxons - scraient remplacés par des professionnels de la montagne, de toutes nationalités, dont tous, tant s'en faut, ne seraient pas des gentlemen. Il y a cu de cela, bien sûr, dans les quatre décennies écoulées.

Il suffit, pour se convaincre que tout n'a pas été très propre dans la grande aventure de l'Everest, de regarder les photographies récemment publiées de la «poubelle du col sud ». Parce one cette large épaule, située à 8 000 mètres d'altitude, est le point de passage obligé des grimpeurs empruntant te « voie normale » oépalaise, et de surcroît leur dernière étape «confortable» avant le sommet, elle est devenue une vraie

que de sommets enneigés, le col sud est jonché de centaines de bnuteilles à oxygène vides du jaune le plus vif, de milliers de cartouches de gaz usagées au bleu fairt peu discret, de sacs de couchage, de tentes et de cordes et antres équipements abandannés par des grimpeurs dant l'unique préoccupation, dans leur fatigue, est de s'alléger an maximum avant nne descente basardeuse. Parfois git sans honneur un cadavre d'alpiniste mort il y a plus ou moins longtemps sans avoir pu, poor une raison ou l'autre, être redescendu au camp de base afin d'y subir la

En 1984, une expédition népalaise avait joué les éhoueurs, après qu'un premier cri d'alarme eut été lancé. Au début de l'année, un Français, Pierre Royer, a annoncé le lancement d'une nouvelle campagne de nettoyage en coïncidence avec le quarantième anniversaire : une quarantaine de sherpas devraient descendre sur des brancards les quelque 17 tonnes de détritus qui, selon l'Association népalaise de la mootagne, souillent le col sud. La destination adjoint de Chamonix et chef de la

été précisée, a fait l'objet de spéculations peu amènes dans la presse népalaise de ces dernières

Heureusement, la «saga da toit

du monde » est surtout une riche aventure humaine. Comment en douter après avoir vu - c'était au début de novembre 1975 - la très lente procession à dos de yak, à travers les pâturages de Pheriehe, an débnuché du glacier du Khumhu, du Japonais Yasuo Katn, redescendu de la première ascension autnmnale de l'Everest le visage brûlé par l'altitude, des bandelettes couvrant ses mains et ses pieds gelés. Les rares sherpas et randonneurs étrangers aventurés dans ces solitudes regardaient en silence l'étrange attelage, et certains ne pouvaient s'empêcher de se découvrir, en un geste de respect désolé. Sept ans plus tard, en pleine mousson d'hiver, Kato était encore repéré vers le sommet sud de l'Everest, à 8700 mètres d'altitude. C'était le surlendemain de Noël 1982 et, depuis lors, nul ne l'a revu, vivant ou mort.

Et Gérard Devouassoux, maire ultime de ces rehuts, qui n'a pas première tentative française à la

«pyramide suprême» – neuf solides gaillards d'entre Les Bossons et Argentière, - pressentait-i qu'elle serait pour lui l'ultime visage de la tendresse humaine, cette fillette qui se nichait sur ses genoux, en juillet 1974, dans une maison amie de Katmaodou, juste avant qu'il ne s'embarque pour soo destin : une manstrueuse avalanche qui l'ensevelit, le 9 septembre, en compagnie de quatre sher-pas. «Le plus dur à monter, c'est expen, noos avait-il pourtant assuré. Ce n'est qu'après trois lus tres que Chomolungma consentit à rendre son corps. Et cinq années allaient eocore s'écouler avant la première «intégrale» de la terrible arête ouest, où il avait échoué.

Et c'est en 1978 (hien tard, si l'on songe à la somme d'experiences himalayennes acquise par des Français – de l'Annapurna. premier «8 000» conquis en 1950 par Maurice Herzog et Pierre Lachenal, au pilier ouest du Makalu, vaincu sous la direction de Jean Franco en 1971) que des grimpeurs de l'Hexagone fouleront le sommet de l'Everest, sous la conduite tonitruante du député gaulliste Pierre Mazeaud. « L'oninion sera satisfaite et, à notre époque, cette considération en vaut bien d'autres », nous avait, alors, expliqué l'ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Depuis lors, ving-cinq compatrintes sont parvenus aux fatidiques 8 848 mètres - dont une femme, Christine Janin, le 5 octobre 1990.

Certains y ont mis davantage d'originalité que d'autres. Le plus rapide vainqueur du toit du monde est ainsi Marc Batard, un guide de Megève qui, parti du camp de base, à 5 350 metres, le matin du 26 septembre 1988, parvint au sommet dix-buit beures plus tard. Il est vrai que, pour s'entraluer, Batard avait, quelques semaines plus tôt, réalisé la pre-mière en solitaire du terrible pilier nuest du Makalu (8 481 m) et. quelques jnurs plus tôt, grimpé, également en dix-hnit heures le voisin Chn Oyu (8 153 m)! Le même 26 septembre 1988, un autre Français, Jean-Marc Boivin, réussit, lui, la descente la plus rapide : il fut au camp il (6 800 métres) duuze minutes après s'être élancé du baut, en parapeote. Le plus jeune vain-queur de Chamalungma porte, lui aussi, un nnm fleurant l'Hexagone : Bertrand Rocbe ; il était âgé de dix-sept ans lnrs de snn exploit... accumpli, en 1990, en compagnie de son père.

Les quelque quatre cent cinquante bommes et vingt-cinq femmes parvenus en quarante ans sur le toit du monde n'ont certes pas tous pris la «route des yaks»
– appellation donnée, désormais, à la vnie nnemale : celle qui, empruntant le col sud, avait été suivie en 1953 par Tenzing et Hillary. Elisaheth Hawley nous précise, d'abord, que si la majnrité des expéditions - parmi la cen-taine qui ont été victorieuses jusqu'à ce priotemps - sont parties du glacier du Khumbu, le camp de base népalais, dix-huit ont aussi

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Clerc Lire la suite page 28

Musique!

ROP de Français boudent notre pays. Il faut leur montrer la Pologne à travers la musique. Ceux qui viennent ne le regrettent pas. Mais il faut d'abord les convaincre. » Andrzej Bartkowski est bien décidé à gagner son pari. Guide de l'agence touristique d'Etat, Orbis, il a bourlingué autour de la planète. Il y a trois ans, il a créé, avec deux associés, Mazur-kas Travel, l'une des premières - aujourd'hui la plus importante agences de voyages à capitaux privés de Varsovie. Propriétaire d'autocars, de minibus et de berlines, il commercialise (dans trois points de vente) les itinéraires culturels qu'il a construits à travers le pays. Des circuits en groupe, avec des guides parlant français, mais également à la carte, à l'intention des voyageurs

A force de persuasion, il a obtenu des directions des tbéâtres polonais qu'elles lui communiquent leur programmation un an à l'avance, ce qui lui permet de proposer une quinzaine de voyages musicaux itiné-rants, ponctués d'opéras joués sur les grandes scènes lyriques du pays et de concerts privés sous les lambris dorés de palais baroques. Spectaeles d'une exceptionnelle qualité, tant au niveau des musiciens que des chefs d'orchestre et des

Al'image de cet Enlèvement au sérail de Mozart, donné récemment à l'Opéra-Comique de Varsovie et salué par une poignée de mélomanes français tout étourdis d'émotion. Pour le plaisir et la fierté du directeur général et directeur artistique de l'orchestre de chambre de la capitale polonaise, Stefan Sutkowski, qui préside aux destinées du plus petit opéra d'Europe (cent soixante places), lequel n'en jouit pas moins d'une acoustique de rêve. Rasé par les Allemands, dans une ville détruite aux trois quarts en 1944. l'édifice a été reconstruit à l'identique, tout comme le vieux quartier de Varsovie, rebâti, en dix ans, d'après d'anciennes gravures et peintures dont les Vues de Canaletto. Transformé en bibliothèque puis en lieu de culte, le voilà enfin, après trois ans de travaux, réaffecté à sa fonction première grâce à ses deux orcbestres, deux cents musiciens, soixante chanteurs et un festival d'été consacré à

DU 15 juin au 16 juillet, et pour la troisième année consécutive, est ainsi programmé l'ensemble du répertoire du compositeur, dont ses vingt-quatre opéras. Avec, pour écrin, outre la scène de ce bijou, un site en plein air, au bord de l'eau, à l'ombre des ruines romantiques de l'amphithéâtre antique du palais Lazienki. Pas un jour de relâche durant un mois, les concerts se succédant dans les églises, au château royai et dans les musées, notamment sous la coupole de l'ancien palais Porczynski (aujourd'hui musée Jean-Paul II), qui abrite une exceptionnelle collection de peinture européenne réunie par une famille qui fit fortune en Angleterre et en Suisse puis légua son trésor à la ville. Et quel trésor! Des Vélasquez, des Rembrandt, des Van Dyck, des Mignard, des Jordaens et des Greuze ainsi que deux petits portraits de Cranach qui figurent parmi les plus belles œuvres

Un opéra de poche dont la beauté ne doit pas faire oublier la grande qualité des autres scenes musicales polnnaises notamment celles des grands théâtres tels le Tieatr Wielki de Varsovie ou celui de Lodz. Ici, il est vrai, la tradition lyrique ne date pas d'hier. Varsovie fut en effet la première ville à fonder, en 1625, son propre opéra (en dehors de la péninsule italienne) et Préludes et Polonaises, de Chopin, l'enfant chén de ces lieux, ne cessent d'y être, à longueur d'année, interprétés avec brio.

Florence Evin

Variations polonaises

VARSOVIE

A TTIFÉES comme des nostal-giques d'une mode née à Londres du côté de « Carnaby Street », elles ne passent pas inaperçues sur ce petit marché du centre de Varsovie. L'une avec son chapeau cloche en velours noir, ses longs cheveux raides, son pantalon tulipe et son boléro cro-cheté. L'autre, mini-robe à fleurs et coupe à la Jean Seberg. Deux jeunes filles polonaises déambu-lent en riant entre les étals, indifférentes aux commentaires qui fusent. Sourire au vendeur de lait qui, entonnoir dans une main, louche en aluminium dans l'autre, remplit, en sifflotant, les bouteilles en plastique tendues par les clients qui, en rang serré, défilent devant sa camionnette. Un bref arrêt devant le stand de la fleuriste, le temps d'acheter quelques roses flottant dans un emballage démesuré, puis les deux silhouettes longilignes gagnent, d'un pas assuré, l'autre côté de la rue, où se tient le marché aux puces.

Dans un joyeux désordre, un brie-a-brae d'objets insolites (chaussures dépareillées, vaisseile ébréebée, matériel de photogra-phie, élémeots de robinetterie, clous et boutons vendus à l'unité, etc.) s'entasse sur des morceaux de draps étalés sur le sol. Investi par des revendeurs russes, ce marché est très couru des jeunes Varsovieos et des touristes étrangers. prêts à débourser quelques poignées de zlotys pour acquérir insignes, galons, casquettes, voire uniformes complets de l'armée

Découragées par la bousculade, les deux promeneuses renoncent à s'engager au-delà de la première rangée de camelots pour remonter à grandes enjambées l'avenue Jeao-Paul-II, nouveau nom de cette artère commerçante qui, jusqu'à présent, célébrait le souvenir d'un apparatchik des années 30. Petit ralentissement, le temps de

Quand? Si on a le choix - et

si on écoute les Polonais - on

optera pour juin ou septembre.

Avec qui? Pour la troisième Festivel Mozart, du 15 juin eu

26 juillet, on paut s'informar euprès du Wersaw Chember

Opéra Itél. : (19) 48-257510) ou

réserver pleces de spectacles et chambres d'hôtel euprèe de

Mazurkaa Traval (tél. : 119)

48-291249, fex: (19)
48-258157) qui propose, durant
la Featival, plueieurs programmae d'une semaine avec

un opéra chaqua soir at das concerts dena la journée. D'eu-trea forfeits musiceux sont pro-gramméa pour le Fastival musi-

cal d'Automna, du 19 eu 26 septambra at du 12 au

20 octobre. A Paris, des voyagas muaiceux an Pologne aont proposés per Idées

Voyagas 19, rua Maubauga, 75009 Peris, tél.:

42-85-44-04), voyagiste spécia-lisé dans ce domaine et dont la

programmation annuelle couvre,

à des prix forts raisonnables, la

plupart das grande randez-voua

européens. Parmi ses escapades

estivelse, daux programmas polonais: du 17 eu 20 juin à

Versovie (6 800 F en pension

complète de Pene, evec troia

soirées « opéra » dont Don Gio-

venni et les Noces de Figaro de

Mozart, einsi c 'un récital Cho-pin) et du 16 eu 23 juillet



français les Nuits fauves, projeté en version originale an cinéma Muranow, avant de s'engouffrer dans le McDonald's récemment ouvert en face du très stalinien Palais des sciences et de la culture.

Symbole de l'ouverture de la Pologne anx entreprises et aux capitaux étrangers, le célèbre fastfood américaio s'affiche en rouge et or en plusieurs endroits de la capitale. Hôtels, restaurants, bars

moins sans effet sur le cœur historique de la capitale, qui a réussi à conserver sa gravité. Tradition oblige, le touriste de passage commence toujours sa visite avec Var-

chettes (soupes Campbell, pro-

dnits amincissants Slimfast, etc.)

restent hors de portée du Polonais

moven.

sovie quand même, un documentaire de la Française Yanniek Bellon. Diffusé chaque jour en plusieurs langues dans l'enceinte dn Musée historique situé sur la place centrale de la vieille ville, ce film d'une vingtaine de minutes, réalisé en 1954 à partir de documents d'archives, relate la destruc-tion de la capitale et l'extermination de ses habitants par les nazis, pnis sa reconstruction par la

Ainsi préfacée, la visite des « vieux quartiers » est - doulonreusement - remise en perspective. Pas une pierre, pas une pièce de lintean de porte ou de fenêtre qui, récupérée dans les décombres, n'ait été réutilisée lors de cette patiente et fidèle « restauration ». Une entreprise effectuée, dans la mesure du possible, en respectant les plans originaux. Pas une rue, pas une école, pas une église qui ne commémore ses martyrs, dont les noms s'alignent sur de sobres plaques de pierre grise, enchâssées dans les murs des facades.

Pillonné, pillé et incendié par l'armée nazie, à l'instar de la plupart des monuments de la ville, le Château royal, longtemps laissé à l'état de ruines ceintes d'un mur de briques, élève à nonveau sa fière façade baroque au-dessus de la Vistule. Dans quelques mois sera à son tour achevé le réaménagement des jardins qui a'étagent jusqu'an fleuve. Ce qui permettra aux Varsoviens d'y flâner «comme ayant» et aux élégantes «branchées» d'y faire admirer leur audace.

De notre envoyée spéciale

Grande traversée en Asie centrale

Certains voyages s'apparentent à

E 15 16 16

in it

21.12

225.7

100 m H

. . .

: 34

the second

A ber seitelber

75: :

2 727

20 F 11

٠ ... د عم

17420

E. S. Michigan

2012/01/11

' 🖭 'g. - :

Brance S

14.7

des périples. Par la durée, l'éloignement ou l'aititude et. surtout, par le nombre des régions traversées. C'est un peu le cas de ces deux itinéraires. Le premier, de Pékin à Rawalpindi, par Dunhuang Turfan et Kashgar, relie la Chine au Pakistan. Il longe des lacs mythiques (lac Kokonor), parcourt les steppes d'Asie centrale, traverse ou survole des déserts (de Tsaidam, dn Taklamakan), visite des grottes d'une exceptionnelle richesse picturale (Dunhuang), des monastères célèbres (le Kumbum), s'attarde dans des marchés (Kashgar), fait halte au pied d'un sommet (le Mustagh Ata. 7 546 mètres) et franchit des cols (le Khunjerab, 5 100 mètres) evant de suivre le cours de L'Indus. Du 1 au 22 août, 21 800 F tout compris eu départ de Paris ou Genève, pour une quinzaine de

participants. Le second, du 4 an 26 juillet (35 200 F, pour un même nombre de voyageurs) et de Pékin à Hongkong, dessinera une grande boucle à travers le Tibet oriental. Prenant en quelque sorte le lac Kokonor pour centre de gravité, il croisera la route du premier, visitant de grands monastères (Labrang, Longwu, Kumbum) et les prottes de Donhuang, Puis il quittera l'Amdo tibétain pour rallier en avion, d'abord Xi-An, ancienne capitale de l'empire chinois connue pour son armée en terre cuite, puis Honkong. Charles Genoud, auteur du livre la Peinture bouddhique au Laddakh et donc parfaitement qualifié pour commenter la visite de ces joyaux de l'art bouddhique, guidera ces. deux voyages concus par le voyagiste stisse Artou (8, rue de Rive, 1204 Genève, iet.: (19) :41-22-311-84-08) (-19)

Antiquités libvennes

Fermées un temps à l'Occident, la Libye et sa côte semée de vestiges. Une incitation à s'engager sur les routes qui longent les sables de ce pays, en direction de sites connus et appréciés des spécialistes. L'un d'eux, André Laronde, professeur à la Sorbonne et directeur de la mission archéologique française, a participé à l'élaboration d'un itinéraire que lui-même ou l'un des membres de son équipe accompagnera.

voyageurs gagneront le site de Sabratha, l'une des trois cités antiques de la Tripolitaine, où ils admireront un théâtre du deuxième siècle ainsi que des maisons et des thermes décorés de peintures murales d'une grande fraîcheur. A Tripoli, ils visiteront la vicille ville, la citadelle et le musée des Antiquités qui abrite des mosaïques et, surtout, des sculptures grecques et romaines. A Leptis-Magna, ils se souviendront que Septime Sévère naquit en ce lieu. La beauté, l'étendne et l'état de conservation de cette ville la font figurer au nombre des grandes cités du Moyen-Orient puisqu'elle compte un forum, une basilique, une voie triomphale bordée de portiques à colonnes, un arc élevé et un cirque. Le dernier site important sera Cyrène, cité grecque du cinquième siècle avant Jésus-Christ, actuellement en cours d'exploration. Sont déjà dégagés le sanctuaire d'Apollon, des grottes aménagées en thermes et le temple

de Zeus, considéré comme le plus grand temple gree d'Afrique. Neuf jours (départs en septembre et octobre), 14 000 F, tout compris. Une initiative de Pro Arte international (tél. : 40-87-77-77), chez Havas Communications Voyages. Autres itinéraires : les jardins du Sud de l'Angleterre, la beauté antique de la Sicile, les sites et villes du centre de l'Andalousie, l'Ouest américain et...Buckingham Palace (les appartements royaux).

Guide

(9 900 F de Paris), circuit qui · Y eller. En avion, Versovie associe Cracovie (concert de (à environ deux heures de Paris) musique baroque) à Varsovie est deservie tous les jours, conjointement par Air France et (quetre opéras da Mozert) et le Lot, compegnie nationele poloneisa. Egalament des vols comprand une visite du village natal de Chopin et un concert depuie Lyon et des chartere, privé sur place. notemment chaz Nouvelles Parmi les voyagistes qui pro-Frontières. En train, Varsovie est gramment également cette des-tination, citons notemmant

à vingt-quatre heures de Paris. En voitura, à 1 646 km via la Orbie, Lot Airtours, Transtours, Belgiqua puis l'Allemegna. Pos-Cartour, Horizons européans, Jet Tours et Pharest. Se renseicoslovaquie. Autre formule écogner dans les egences da nomique, l'eutocar. Côté formalités, un paaseport velide Y séjourner. Premier établismaie pas de visa.

aamant frençais à Varsovie. l'hôtal Mercure (deux cent cinquante chambres, trois restaurants, un salon de thé), ouvart depuie mars, jous la carta da « l'eccueil à la françaisa ». Une chambre double y coûte 950 F. Réservations auprès de Resinter (60-77-27-27) at des voyagiatea programmant la destination. Varsovie compte également deux autrea établissements de luxe. Le Bristol (décoré Art Nouveau, vastes chambres, piscine intérieural un ancien palace du début du aiècie, restauré par la chaîna britannique Forte (réservation au 42-61-10-65, 220 dollars la chambre double avec petit déjauner). Et la Sobieski, construit en collaboration avec las Autrichiene (237 dollars la chambre double, réservation au (19) 48-265844 ou via Utell International).

S'y restaurer. Les restaurants typiquement polonais tendent malheurauaament è céder la place à des lieux proposant une cuisine fadement «internationale ». Reste, au cœur de la vieille ville, à proximité du vieux marché, la Swietoszek, qui propose du caviar accompagné de blinis à la farine bise, des paupiettes de viande eux champignone « à le polonaise » servies avec du blé noir concassé, le tout arrosé de vodka, nature ou à l'herbe de bison.

Visiter. A Varsovie, flåner dans le vieille ville, les jardins Lazienki et sur le marché Polna. Voir les hôtels particuliers de la voie royale et du faubourg de Cracovie. Le château royal est ouvert dapuie 1988. Nombrauses églises recontrultes eprès le guerre dans le respect de leur architecture d'origine. La plua insolite, l'église Saint-Mar-tin, face de la cathédrale royale, présente un intérieur réaménagé de manière très moderne. Outre les vitraux, on ramarquera un chemin de croix impressionnent de sobriété et une raprésenta-tion du Christ en fil d'acier barbelé. Dans les environs, à Zelazowe-Wola, maison natala de Chopin (il n'y vécut que juequ'à l'âge de huit mois), où, dimanche et jours fériés, on peut écouter, à partir de mei, les œuvres du compositeur. La parc, très romantique, contient tales rares. A Lowicz, un musée des traditions populaires préeenta daa maquattes de maisons en bois des dix-huitième et dix-neuvièma eièclea, eménagées et décorées à l'encienne. einsi qu'une balle collection de costumee du dix-nauvième siè-cla. A 80 km de Versovie, le palais Nieborow, entouré de jardine, somptuause réaidence de style baroqua, offre, parmi d'autres joyaux, un surprenant esca-lier antiàrement tepissé de

nières années, poussé comme des

champignons, et la physionomie

de la ville en est transformée.

Ajoutez à cela les antennes para-

boliques qui s'accrochent, telles

des ventouses, sur les facades des

HLM. les tramways converts d'af-

fiches publicitaires et le cow-boy

de Marlboro ou le chameso

emblématique de Camel postés à

chaque coin de rue. Quant eux

magasins, ils offrent aux regards

des vitrines bien garnies, même si

farence de Delft. Lire. Chez Hachette, un guide Visa récent et un Guide du routard sur les pays da l'Est. Guides egelement chez MA Poche, Negel et au Seuil («Petite Planète») qui a publié aussi le Guide ectuel de l'Est. la Pologne, dernières nouvelles de l'Atlantide (série « Monde » des éditions Autrement) et André Gide, notes sur Chopin (l'Arche).

S'informer. Offica du tourisme polonais, 49, evenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél : (1) TELEX

Croisière et art lyrique à l'honneur dans la programmation de la Compagnie de croisières et tourisme (163, avenue de Clichy/Impasse Chalabre, 75017 Paris, 42-26-42-42), qui propose notamment deux croisières en Méditerranée (opérette en juin, opéra en septembre), une croisière Après un vol Paris-Djerba, les opéra-opérette de huit jours aux îles grecques en juillet et une croisière lyrique de quinze jours

dans la Baltique. De confortables cottages de style géorgien, c'est ce que propose la compagnie maritime North Sea Ferries, qui relie Zeebrugge à Hull, dans le nord de l'Angleterre, à quelques heures de route du Lake District, l'une des plus belles régions de Grande-Bretagne. Le forfait de dix jours (9 800 F pour quatre personnes) comprend la traversée A/R en cabine intérieure de quatre personnes, les diners et petits déjeuners à bord, le transport d'une voiture et une location pour sept nuits. Renseignements à Transports et Voyages, 32, rue du 4-Septembre, 75002 Paris, 42-66-90-90, par Minitel 3615 NSF et dans les agences de

voyages. Le « Guide de l'enfant en vacances » présente cent cinquante idées de vacances en famille (clubs-hôtels, tourisme associatif, gites, roulotte, péniche, camping-car) et cent cinquante séjours pour enfants et adolescenis non accompagnés de quatre à dix-huit ans (poney, voile, échanges et séjours linguistiques notamment). Egalement, les conseils d'un pédiatre. En kiosque, 98 p., 36 F.

> Sélection établie par Patrick Francès

Grande traversée en Asie centrale

الرايع المعاقب بالمعارية

terring do Palando

THE RESERVE OF THE PARTY.

Certain, voyages s'apparent des periples. Par la durée Comparement ou l'abitude a certoet, par le nombre des me traverse'es. C'est un pen le me cos deux itinéraires. Le premier, de Pêkin à

Ramaipindi, par Dunhuane Turfan et Kashgar, relie b Che Grad Soon au Pakistan. Il longe des les mythiques dae Kokonori par le . steppes d'Asie centrale The cree ou survole des désents Judam du Taklamakas), vi ir grotter d'une exceptione con en picturale (Donham); maria teres célébres (le Kink Mange dans des marchis if a digital last halte au pentor met de Mustagh Ata 75; metrest et franchit des conf. he ameral 5 100 meurstag. de la cours de l'India. ... 21 S00 F tex rispressou depart de Parse. Change of Pour une quinzung

iliz internati de 4 za 26 jella Service on assistance the and travers in Tibeland un dualque same à l Le e such la naute de prime. in a tiple compay memasas Markett Lingua Kamba: in the second of about News ja o ja ostalettavenik - Physical Colleges (1982) And the state of t the second of the second secon - Cieroie Mille

Antiquites : libvennes

The second of the second district

متكنته صاء الساد

And the state of t

Control of the State of the Sta

the second at the second L

The state of the s

the same of the sa

VOYAGES Séjours 1 semaine IRIANDE: 2530 F*
ECOSSE: 2980 F*
NORVEGE: 3800 F*
Réservations: 40 53 07 11
181, Bd Pereire-75017 PARIS
M* Pereire on Porte Maillot
(*Prix centus class)

Los congagos
conscione oracjonate

du sultanat d'Oman.

leurs étrangers inclus, environ

250 000 km²) mène, sous l'impul-

sauvegarde des tartues marines,

cap du dimanche», sur la mer

d'Arahie; le repeuplement du désert central de Djidat-el-Harasis

en nryx blancs, modèles de la licorne fabuleuse; les employés

municipaux en gants rouges

piquant les papiers gras le long des

autoroutes; les ameudes pour les

propriétaires de vnitures sales; la floraison des musées : Mascate, la

capitale, compte même un Musée

des enfants et également, dans l'ancien consulat de France décrit

par Pierre Loti dans Voyages 1872-1913, un Musée franco-oma-

nais («le Minde sans visa» du

cate, un nouveau musée a récem-

ment été inauguré dans le fort de Sohar, sur la plaine côtière de la

Arabie et Indes, ses briqueteries

l'Antiquité pré-islamique, des rai-

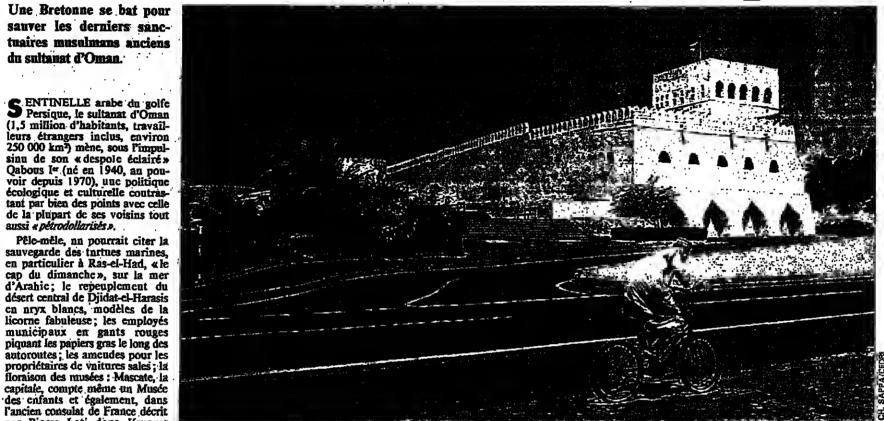
sons de mieux s'intégrer dans l'es-sor éconmique général du pays. Lès Soharis ont en jusqu'iei ten-

dance à regarder du haut de leur

splendeur éteiute la modernisation

28 mars 1992).

La madone des mosquées



Le fort de Sohar fait de terre et de coraux.

Cité par des chroniqueurs rédiévaux tels Ibn Haukal ou El La province n'est pas négligée. A 235 kilomètres à l'ouest de Mas-Moukadassi comme le principal emporium de l'Isiam oriental, ce « corridor de la Chine, entrepôt de l'Irak et suutien du Yémen», e surinut cooservé de cet heureux Batina. Fameuse au Moyen Age temps un château fort massif et créncié avec dunjon rectangulaire tenues par des juifs, ses fonderies de cuivre à clientèle irakienne, ses banancrales et ses figuerales, Sohar, est réduite de nos jours à un port de pêche et à un souk; elle et remparts interminables. Ce bâtiment à six tours de terre battue, pierres de corail et briques cent fais refait à l'identique par les macons du cru, est resté prépuisera peut-être dans sa finte-resse requiuquée et rehlanchie, dans son histoire prospère minu-tieusement reconstituée depuis sent dans la vie nationale même après le déclin définitif du port au dix-huitième siècle : en 1849 fut signé in situ le traité nmano-britannique mettant fin, au moins juridiquement, à l'esclavage; en 1866, la citadelle soharie fut le théâtre d'une successinu muuvementée au sein de la dynastie des Al-Bou-Saïd (sur le trône dopuis 1749 et toujours régnante) puisque le sultan Tnueni I'm (1856-1866) passe pour y avair été envoyé ad patres durant son sommeil par son fils et successeur Salim II (1866-1868). tannique mettant fin, au moins

Selim II (1866-1868). A l'occasino de l'unverture du Musée de Sohar, la presse arabophone de Mascate a beaucoup cité une certaine « Dokinra Munik» et mnutré le silhouette filiforme d'une Européenne en longue robe nnire trauchani sur les « soutanes » blanches des ufficiels omanais. Cette «doctoresse», c'est Monique Kervran, archéologue du Ceutre natinual français de la recherche scientifique, directrice de la missinu archéologique fran-

1976. Elle a joué un rôle majeur dans la préparation du Musée de Sohar et également sur les fouilles du delta de l'Indus au Pakistan où un grand quotidien anglophnue la présentait en avril comme « une femme avec une missiun » (1).

«Je ne sais pas si j'ai une « mission », nous dit-elle, mais à taut le moins j'essaie d'aller jusqu'au bout de ma mission d'archéologue (...). Le Musée de Sohar est une utile réalisation mais il ne doit pas nous cacher les deux dangers menaçant le patrimoine artistique omanais : la destruction des plus vieilles mosquees, jugées un peu vite irrépara-bles, et à contrarin la restaurationdéfiguration de certaines forte-resses de l'intérieur du sultanat.» Dès 1989, la mosquée de Nakhel

sur le piémont du djebel Akhdar ala montagne verte» – a probable-ment la plus ancienne (treizième siècle) et la plus originale des mos-quées amanaises», indique M= Kervran, a été purement et simplement rasée. Sun mirhab niche indiquani l'occident, c'est-àdire, d'ici, La Mecque - a été démuli malgré la notoriété sinon locale du moins internationale de ses sept portiques de plâtre tra-vaillé, lustrés jusqu'à paraître vernissés. Le sanctuaire remplaçant, comportant une « paurre copie, dite moderne, du défunt mirhab »,

Mésaveuture presque aussi cruelle pour les grandes mosquées de Adam et Mana, nutrageuse-ment « réhabilitées » par des entre-preneurs privés croyant faire œuvre pic. Là le mai est çaise à Bahrein, en Oman et au consommé. Natre fuuilleuse bre-

toune, avec un tempérament qui u'est pas sans rappeler celui d'une de ses payses, la chroniqueuse du Sahara atlantique Odette du Puigaudeau («le Mnnde sans visa» du 20 mars), se bat maiutenant pour empêcher la destruction uu, ce qui serait peut-être pis, la dénaturatinu de la mosquée abandonnée de Bahla (quatorzième siècle), dernière de son époque à subsister en Oman. L'affaissement de colonnes près de l'entrée en 1992 peut dooner un prétexte à faire mosquée rase et à en édifier une

La mosquée de Niznua, avec ses stues darés par le temps et nu la maiu humaiue se lit dans chaque dessin, u'est pas à l'ebri elle-même des « rénuvateurs » maigré soo relatif bon état. Il y a de quoi s'inquiéter quand on voil les minarets de bétun, criardement colurés, et affublés de uéous, peudules et haut-parleurs, que la riehesse pétrolière fait pousser un peu parlout eu Oman; et cela d'ailleurs au mépris des règles de modestie architecturale inhérentes à l'Islam

ibadite, rite sui generis, ni suunite ni chiite auquel appartiennent la dynastie et les Omanais de souche (ce rite rare est pratiqué également de nos jours au Mzab en Algérie et dans les îles de Djerba en Tunisie et de Zanzibar).

de certains entrepreneurs du bâtiment mascatains, les récentes restaurations, par une équipe marocaine, de certaines citadelles histuriques omanaises cumme Bahla, «le Carcassonne d'Oman », unt été jugées par des spécialistes occidenteux uu urientaux comme

► L'ouvrage de base en français sur le sultanat, de l'Antiquité à notre époque, reste Oman et sa renaissance, de Donald Hawley, publié en 1978 par Stacey International |128 Kansington Church Street, Londres, W8 4BH] et traduit en français par Suzenne Lomberd et Nadina Vitols. Livra-album da 250 pages grand format avec de

renfarcer les craintes de Doktora Monik, qui unt d'autant moins de chance d'être prises en considération à Mascate que les ministères du patrimoine et de l'information soni à présent surtnut occupés par leurs rivalités pour la «promotiun » plus politico-histurique qu'archéologique de certains sites comme la ville auté-islamique d'Hiram mise au jour en 1991...

Le combat de M= Kervran, gênée par sa unn-islamité (les musulmans en général et les Omanais en particulier présèrent que leurs monuments religieux soienI traités par des coreliginouaires), a reçu cependant, il y a peu, un reufnrt musulman assez inattendu, venu de l'autre côté de la mer, renfirt qui pourrait bien réveiller les responsables nmaneis chargés des mosquées et des furts puisqu'il provient du puissant vnisin pakistanais. Dans celte République islamique déleutrice de trésnrs archéologiques insoupçonnés, parfnis aussi négligés ou maltraités, s'active depuis 1988 une associatiuu nnn lucralive d'architectes, ingénieurs el artisans mahnmétans, l'Anjuman-Mimaran Society, dont les principes de préservation appliqués aux hâtiments mogols en déshérence de Lahore font l'admiration des professionnels.

Celle que certains de ses collègues, avec peut-être une poiule d'ironie, nnt baptisée « in madone des mosquées », n'est plus toul à fait scule. Les antiquissimes sancmaires mnhamédiens d'Oman, louchants cnmme des pelites vieilles villageoises de chez nous, uni peut-être encore un evenir.

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Dawn du 2 avril 1993.

nombreusee illustrations et cartes en couleurs.

➤ On peut également consulter le modeste guide d'Alain Chéne-vière. Oman et les émirats du Golfa (Éditions Peuplas du monde, 1990, 120 p.)

L'Association Anjuman-Mima-ran e son siège 14/300 Niear Road, Lehora Cantunmant, Pakistan.





Hillary le vainqueur

Il partagea sa gloire avec celle de la reine d'Angleterre. La nouvelle de sa victoire, connue le 2 juin 1953, fut diffusée dans les rues de Londres lors des cérémonies du couronnement... A soixantetreize ans, Sir Edmund court toujours le monde.

ES heros que j'admirais dans ma jeunesse semblaiem posseder des optitudes et des vertus inaccessibles au commun des mortels. Je désirais fortement les égaler mois n'ai jamais réussi à me hisser o leur niveau. Transi de peur dans les moments de danger, je trouvois difficile de produire lo force tran-quille dont sont faits les hèros... J'ai découvert que même les médiocres peuvent ovoir des aventures et même les peureux peuvent réussir(1)». Edmand Hillary o'aime pas

qu'on le percoive autrement que comme uo «type très ordinaire». Pourtant, son portrait figure dans le Musée d'Auckland et il est le seul Néo-Zélandais vivant dont l'effigie orne la monnaie locale. Pour la plupart de ses compatriotes, c'est un apiculteur qui a périodiquement délaissé la routine quotidienne pour se lancer dans des aventures dont oo tire, certes, quelque fierté, «Ed» Hillary est un graod explorateur, c'est un fait acquis, mais qui reste accessible. Son numéro est dans l'annuaire du téléphone, ce qui lui vaut de nombreux appels d'écoliers sollicitant son aide pour leurs devoirs. Du moins lorsqu'il se trouve à Auckland, car cet homme de soixaote-treize ans cootione à parcourir le monde. « Je n'al jamais su rester en place et ma vie a été une bataille constonte contre l'ennui », avoue-t-il dans soo autobio-

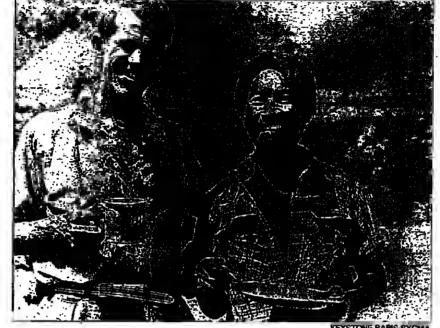
Friend de lecture dans son enfance,

petit garçon maladroit, peu sûr de lui – son professeur de gymnastique l'avait classe parmi les gringalets, – se métamorphosa à l'adolescence et se découvrit une force peu commune qui lni permit plus tard de faire de ses rêves réalité. Ainsi rompit-il avec la monotonie de la vie en remootant le Gange jusqu'à la source ou en entreprenant la traver-sée de l'Antarctique jusqu'au pôle Sud, pour ne citer que quelques prouesses. Mais celle qui fit de lui un homme fêté dans le monde entier fut la conquête de l'Everest.

C'était il y a quarante ans, le 29 mai 1953. Hillary, avec le Sherpa Tenzing Norkay, avait vaincu la montagne qui avait déjà attiré une douzaine de téméraires dans ses replis mortels. En trentedeux ans, une dizaine d'expéditions majeures, plusieurs de moindre envergure et même quelques solitaires s'étaient assigné pour objectif le point culminant du monde. Les premières teotatives avaient été effectuées à partir du Tihet, le royaume du Népal étant alors interdit aux étrangers. En 1951, un au après l'ouverture du Népal, le Tibet, envahi par les Chinois, se fermait à son tour, condamnant l'accès au versant nord.

L'énigme du flanc sud devait être partiellement déchiffrée cette année-là lorsqu'une expédition hritannique, incluant Hillary, reconnut la route de la «combe ouest». Quatre hommes, dont les inouhliables Mallory et Irvine en 1924, étaient déià parvenus à moins de 300 métres du sommet par le versant nord, et Tenzing, déjà, et le Suisse Raymood Lambert avaient poussé le record uo peu plus haut sur l'arête sud-est en 1952.

La faible hauteur qui restait à franchir ne présectait pas de difficulté insurmontable à en juger par les photographies prises d'avion. Mais ce qui aurait paru simple à un grimpeur moyen eo altitude «alpioe» devenait un obstacle majeur dans l'atmosphére raréfiée d'un «plus de 8 000». Au-delà de 6 500 mètres, la diminution de la des héros fictifs comme par les perte de l'appétit et du sommeil et récits hien réels d'explorateurs. Ce l'amaigrissement. Personne o'avait perte de l'appétit et du sommeil et



et le Sherpa

passé plus de trois ouits à plus de 8 400 mètres. Or c'était là où l'homme atteignait les limites de l'eodurance qu'il lui fallait fournir le plus grand effort.

Pour le colonel John Hunt, chargé de conduire l'expédition britannique de 1953, le recours à l'oxygène en bouteilles était indispensable à la réussite. D'autres l'avaient utilisé anparavant, mais leurs bouteilles, alors plus lourdes et de faible débit, n'avaient pas été d'un grand secours. Il fallait aussi épargner les forces de ceux qui lanceraient l'assaut final. D'où la nécessité de dix alpinistes qui, à tour de rôle, ouvriraient la route, et de trente-huit sherpas pour le transport du matériel (teotes, matelas, sacs de couchage, victuailles, équipements de cuisine et bouteilles

Neuf camps furent établis en sept semaines, le premier au pied de la cascade de glace du Khambu, à il était passionné par les aventures pression atmosphérique entraîne la 5 450 mètres, et le dernier à 8 500 mètres, au-dessus du col sud. Chaque équipe effectuait jusqu'à

cinq allers et retours entre les différents lieux de repos. C'est un peu au-dessous du «sommet sud» (vers-8 700 mètres) qu'Hillary et Tenzing se retrouvérent seuls dans l'après-

midi du 28 mai. Ils commencerent par dégager la neige à l'aide de leurs piolets pour exposer la surface rocailleuse, puis parvinrent à niveler une petite plate-forme et une autre en contrebas, chacune de la taille d'un homme. Après s'être rassasiés de sardines, de biscuits, de dattes et de miel, ils s'installérent ponr dormir, utilisant à deux reprises l'oxygène pour faciliter le sommeil. Des bourrasques intermittentes seconaicot la tente de manière alarmante. A - 27°, le froid. était plus pénétrant que jamais.

Quatre heures du matin le 29 mai. Uo coup d'œil à l'extérieur de la tente les rassura : le temps était parfait. Les deux hommes horent de larges rasades de citronnade pour éviter la déshydratation, puis degelerent leurs doi sus du poèle de cuisine. Harnachés de leurs 15 kilos d'oxygène en bouteilles, ils se dirigèrent vers leur pre-mier objectif : le sommet sud. Ils peinèrent dans la poudreuse le long de l'arête sud-est, puis choisireot une ronte où le vent avait produit une croûte fine qui, parfois, cédait sous leur poids. Ils plongeaient alors dans la neige molle jusqu'aux genoux, chaque choc ébranlant leur équilibre et leur moral.

A 100 mètres avant le sommet sud, ils commencerent, à tour de rôle, à tailler des marches pour avancer dans la pente abrupte. A 9 heures, ce premier objectif était atteint. Face au versant vierge, ils se remémoraient les difficultés qui avaient découragé leurs deux compagnons Charles Evans et Tom Bourdillon, envoyés en éclaireurs trois jours plus tôt.

La neige était devenue cristalline et ferme. Deux ou trois coups de pinlet suffisaient pour creuser un point d'appui et le manche planté vigoureusement pouvait assurer une prise solide. Une heure de labeur incessant les conduisit à un formidable obstacle: un rocher vertical de 15 mètres, presque lisse, séparé d'un mur de glace par une faille tout juste assez large pour le pas-sage d'un homme. En accord avec Tenzing, Hillary décida de se hisser le long de ce conduit en s'arc-boutant entre les deux parois. Il progressa agrippé à quelques prises, les brûlais d'une fierté et d'une détermination qui me faisaient oublier ma lassitude. Pour lo première fois je sentais que rien ne pouvait plus nous arrêter à, écrira Hillary (2).

lls se remirent à l'ouvrage. A droite, des vagues de glace ourlaient la ligne de faîte. A gauche, une pente ahrupte et rocailleuse. Taillant des marches, Tenzing et soo compagnon progressèrent le long de la crête sans pouvoir évaluer le chemin qui restait à parcourir, chaque saillie masquant la prochaine. Transis et épuisés, ils se risquerent, uo moment, à o'utiliser que leurs crampons pour gagner du temps, mais l'opération était trop péril-leuse. Soudain, la crête s'abaissa, révélant au loin les cimes du Tibet parmi des nuages floconneux. Juste au-dessus d'eux, un dôme neigeux. Encore quelques coups de piolet et, à 11 h 30, les deux hommes foulaient le sommet.

Ils se serrèrent la moin, puis, foin de toute reteoue anglo-saxonne, se jetèrent dans les bras l'un de l'autre. Hillary prit quelques photographies de Tenzing agitant les drapeaux hri-tannique, népalais, indien et celui des Nations unies. « Je ne me souciois guère d'avoir une photo de moi. Tenzine ne s'était jamais servi d'un appareil et le sommet de l'Eve-rest n'étoit pas le meilleur endroit pour lui montrer comment faire.»

Hillary chercha une éventuelle trace de Mallory et Irvine, qui trace de Mailory et livine, qui avaient peut-être péri ici, mais en vain. Il planta le petit crucifix que lui avait confié John Hant à côté des bonbons et des hiscuits placés par Tenzing en offrande aux dieux des bouddhistes. « Eurange compagnon, sans oucun daute, mais témoin de lo force spirituelle et de la paix acquises par ceux qui offron-tent la montagne », commentera Hillary.

De retour au camp initial le 2 juin, extérnués, amaigris mais heu-reux, leur exploit leur semblait déjà lointain. Un autre événement captivait le monde ce jour-là : le couronnement de la reine Elisabeth II. Les vainqueurs s'apprêtaient à en écou-ter la retransmission à la BBC lorsqu'ils apprirent que leur succès était déjà connu. La nouvelle devait même être diffusée par haut-parleurs dans les rues de Londres durant la cérémonie. Que leur réussite soit céléhrée à des milliers de kilomètres lui conférait une dimension solennelle inattendue.

Le discours du premier ministre néo-zélandais, prononcé la veille de la cérémonie, traduit hien l'émotion dn moment : «Naturellement, je suis fier que, de tous les membres de l'expédition, un Néo-Zélandais ait été le premier sujet britannique à vaincre l'auparavant invincible Everest. Cette magnifique démonstration d'esprit de corps, d'endurance et de bravoure témoigne qu'il n'y a pas de difficulté, si grande soit-elle, que le peuple britannique ne puisse surmonter. On ne saurait trop souligner cependant que ce triomphe n'aurait été possible sans les efforts conjugués de tous les membres de l'expédition et sans les leçons léguées par ces hommes courageux qui les ont précédés. (3) »

Il fallait maintenant entamer la marche de retour vers Katmandou, Chaque jour des coursiers venus de la capitale népalaise leur apportalent des télégrammes de félicitations. Il était de plus en plus clair que l'ascension de l'Everest avait fasciné le monde entier. Puis une lettre de John Hunt, adressée à a Sir » Edmund Hillary, lui apprit que tous deux avaient été faits chevaliers de l'Empire britannique. « Un grand honneur, certes, mais je n'approuvais guère les titres de noblesse. Je ressentais plus d'amertume que de plaisir », constatait Hil-

Aux approches de Katmandos, les foules se pressaient... pour fêter Tenzing. Des bannières le représentaient sur le sommet, triomphant, tandis que, plus bas, une silhouette paresseuse se laissait hisser vers la cime. La presse indienne et népalaise avait fait de Tenzing le seul héros. Uoe animosité perçait même dans les propos des journalistes locaux : la gloire était celle d'un des leurs et non pas celle de l'Empire hritannique. L'accueil chaleureux que le roi et la reine du Népal réserverent à leurs nôtes effaça cependant toute trace de ressentiment. Puis ce ne fut qu'un tourbillon de réceptions à Calcutta, Delhi et Londres.

Aujourd'hui, Hillary parcourt le monde six ou sept fois par an pour recueillir des fonds destinés à la construction d'écoles, d'hôpitaux et de cliniques an Népal. Son premier établissement ouvrit en 1961. Le Fonds (trust) de l'Himalaya, qu'il créa plus tard, continue de financer des projets tels que le reboisement de la région de l'Everest, victime du passage d'expéditions de plus en plus fréquentes. La popularité de Sir Edmund conduisit le gouvernement oéo-zélandais à le oommer ambassadeur en Inde et an Népal en 1985, poste qu'il occupa quatre ans. Durant cette période, la mort emporta à Darjeeling l'homme qu'il avait appris à connaître et à aimer :

> De notre correspondante Sylvie Lepage

(1) Nothing Venture Nothing Win. d'Edmund Hitlary, éd. Hodder and Stoughton, 1975. (2) High Adventure, d'Edmund Hillary. éd. Hodder and Stoughton, 1955. (3) Times, 2 juin 1953.

Everest, quarante ans d'assauts

Ces dernières ons d'abord été exclusivement chinoises, à commencer par celle de 1960 qui, s'aidant officiellement de la «pensée Mao Zhedong», réalisa, peut-être, la «première» de la face nord (1) tenue pour la voie normale depuis 1921, date de la première reconnaissance, jusqu'à l'ouverture par le Népal, en 1950, de son territoire et, en 1951, de son versant. En 1979, des Japonais, les premiers, furent admis à une reconnaissance des pentes tihétaines. Au printemps suivant, deux de leurs expéditions parvinrent au sommet par

Mais leur réussite en ces parages fut vite occultée par le plus grand exploit, peut-être, accompli dans l'Everest : la première ascension en solitaire, er sans nxygène, de la voie presque directe du «grand couloir» septentrional. Elle fut réalisée par un grimpeur qu'avait déjà rendu célèbre son engagement écologique et son attrait pour les philosophies orientalisantes : l'Italien Reinhold Messner qui, en outre, le premier, allait « croquer » les quatorze « plus de 8 000 » de la pla-

L'Everest est uoe pyramide, assez parfaite, comme on peut le percevoir du sommet de Kala Patar, face au camp de base. De ses trois faces, la plus souvent reproduite dans les livres de mootagne ou les ouvrages de photogra-

phies sur l'Himalaya est celle exposée au sud-ouest, qui est népalaise. C'est du Tibet, en revanche, que s'élancent non seulement le versant nord mais aussi le formidable mur oriental. Les trois faces out toutes été vaincues de 1975 à 1983, selon plusieurs itinéraires - dont certains posaient des problèmes techniques redoutables, situés... 4 000 mètres plus haut que dans les voies

Le premier vrai assaut «alpin»

donné à l'Everest a été réussi, en 1975, par deux membres de l'expédition britannique dirigée par le vétéran Chris Bonington : Dougal Haston et Doug Scott ont atteint le sommet après avoir escaladé la face sud-ouest. Cet exploit était jusque-là tenu pour irréalisable par la plupart des grimpeurs qui - tra-versant à son pied la cascade de glace et la combe nuest pour gagner le col sud par la voie normale - observaient l'interminable grand goulet central et la vertigineuse «baode rocheuse». à 2000 mètres au-dessus de leur tête. Des Polonais eo 1980 et des Russes en 1982 allaient encore ouvrir des voies impressionnantes dans la face ouest : le pilier sud et

le pilier central. L'année même, 1980, où la face nord, à son tour, cédait aux assauts des Japonais et de Messner, une reconnaissance du versant oriental était. pour la première fois, entreprise par une équipe américaine. Eo 1983, six grimpeurs des Etats-

Unis y inauguraient un nouvel itinéraire, et en 1988 le Britannique Stephen Venables y ouvrait, seul et sans oxygène, ce qui est aujour-d'hui tenu pour la «dixième voie» d'accès au sommet de l'Everest. A l'automne de 1981, Edmund Hillary qui, déjà sexagénaire, avait repris du service avait dû être évacué, en raison d'un œdème céréhral, alors qu'il participait à un assaut, avec des Américains, contre cette même face est.

Les «sagas de l'Everest » oublient, trop souvent, un acteur crucial : le sherpa - ou, plutôt, le Sherpa, puisque l'on sait, à présent, que le terme n'est pas une appellation locale pour désigner le porteur de montagne, mais le nom d'une ethnie d'origine tibétaine habitant les vallées voisines du toit du monde. De fait, l'image de petits hommes trottioant sous des charges de 30 kilos n'est plus adé-quate, désormais. Ce n'est pas seulement qu'nn nomhre croissant d'expéditions «légères» se passent des services de sherpas d'altitude.

C'est aussi que, de plus en plus de Sherpas vainquent Chomongma. Ils offrent ainsi au Népal d'être, de loin, le pays le plus sou-vent présent au sommet. A lui seul l'un d'entre eux, Ang Rita, est parvenu sept fois au point culminant de la planète - de loin un record. Et parce que l'air du temps souffle partout, deux Sherpanis (femmes sherpas) ont aussi réussi l'ascen-Même si les salaires verses pour leurs services demeurent modestes, leurs gains ont permis aux quelques milliers de familles de la nation des abords de l'Everest d'être désormais tenues pour riches parmi les Népalais.

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Clerc

(1) La réalité de cette asceusiou a été parfois mise en doute du fait qu'ancune photographie ne l'a authentifiée. Les Chiuois ont expliqué cette curieuse carence par le fait qu'ils seraient parvenus





EN VENTE EN LIBRAIRIE

😉 😭 🦏 men

Jam 34 - 14 92

1-41 A 3 W

Six years on the

St≥ + ; "..

and the second

100

× 4

T. 5 1 ---

grindly cold 312 mile marth

Carrier Carrier

Street Hills Street Street

La planète

- : 4-4 27 712-17 1012 "TOTAL LAND . "AL" # DTC Table 18 18 .2 T...: 1

La planète

Installé à Melbourne, l'éditeur des guides Lonely Planet, bien connu des « routards » anglophones, vient de publier ses quatre premiers titres sous son propre nom en français. Fondateur de la collection et princinal auteur, Tony Wheeler, qui aime à se définir comme « moitié australien, moitié anglais et moltié autre chose », a fait escale à Paris. Propos d'un voyagenr jamais lassé.

de dans les rues de Louis furant la ceremonic. Que la ris afe tost celebrée a des militale

interiores lui conferait une

Le discours du premier mine

ner-zeinndars prononce la sob-

. ceremonie, traduit bien l'ene

di moment : «Naturelleme

the offer of ions les members . co de ou me Neo-Zelarta

the in Fernier safe bottomic.

the first of applifuge democ

male from de corp. d'endure.

. Let alle a stand words.

or all a la durantique ne proces

the containing

the street of th

and the arrang lepton.

Jan to the section of the second

to the a membradely

Committee and Co

...... Pharmignoni 🚌

en er en erleut van Karre

in the second of the second

mit de ples en pleg

monac enten fac

one lium stra

· Landa dise

w propertie pro-

- 1 - ಇಗ್ರಾವತ್ರತ್ವನ್ನ

The second second

7.02 X 33

the state of the state of

CONTRACTOR

100 100

1 1 10 100 2

Commence Hulber Berg

・ これにおかる かだ 鉄 壁

. i i min is commi

Aux approches de Katmade

er ent in a common frace.

a transition in paratise learner

Andreas wer have noticed and new

and wdennelle mattendue

« Vous venez de l'autre côté de la planète, et la zone Pacifique est un de vos points forts.

- Les éditeurs britanniques ou américains nous interrogent souvent : comment poovez-vous travailler. depuis l'Australie? Mais. cela n'a plus aucune importance. Notre auteur sera du Canada; écrivant un guide sur l'Inde, nons l'éditerons eo Australie, l'imprimerons à Hongkong, et il sera vendu en Allemagne ou eu France. Cela prend le même temps pour envoyer une télécopie d'un quartier de Paris à l'autre qu'en Aus-

Paut-on traduire vos guides en français sans chan-

- La manière d'aborder un pays par un voyageur est plus impor-tante que sa hationalité. Nous ecrivous pour tes personnes inde-pendintes, pour telles qui annent découvrir par elles-mêmes. Il y a plus de différences entre un Anglais participant à un voyage organisé et nn Anglais voyageant par ses propres moyens qu'entre celui-ci et l'Américain ou le Français qui voyagent par eux-mêmes.

- Votre point de vua est-il

- Je ne pense pas. L'Australie est un pays si petit qu'on ne peut pas produire d'ouvrages purement australiens. Nos publications doi-vent ponvoir être vendues n'importe où. Nous avons veillé, dans nos versions en langue anglaise, à ne rendre nos ouvrages ni austra-liens, ni anglais, ni américains, mais, je dirai, « pacifico-atlanti-ques», afin qu'ils puissent être compris dans de nombreux pays. Voyez les guides américains, ils sont écrits pour les Américains, manient souvent des expressions que seuls les étudiants américains ntilisent, leur perspective est tou-

Détente, tradition et hospitalité

dans la station sans voitures de Zermatt.

Office du tourisme

Bahmhofpplatz ·

CH-3920 Zarmatt

1941/2B/66 11 81

1941/28/66 11 85.

jours très étroitement américaine. Les guides Frommer, par exemple, vous donneront le nombre exact de portemanteaux, la dimension des chambres d'hôtel et la couleur de leur papier peint. Rien de tout cela ne m'intéresse. Nous, nous essayons de rendre nos guides

- L'Asia a été votre premier point d'ancrage.

- Notre premier guide, au début des années 70, fut une traversée de l'Asie. Le voyage était une des grandes données de la fin des années 60. C'était l'époque du flower power et de la marijuana, les Beatles allaient en Inde retrouver leurs gourous tandis que d'antres couraient en Afghanistan et à Katmandou, Ma femme et moi avons fait ce voyage. Il n'y avait ancun guide. Alors nous Pavons écrit.

- N'était-ce pas un pau contradictoire? Après tout, ces jeunes gens voyagealent contre les livres, contre les guides.

- Pai commencé il y a vingt ans (j'en ai quarante-six maintenant) et j'ai destiné mon premier guide à ceux qui avaient le même age que moi, entre dix-huit et vingt-huit ans, qui n'avaient pas beaucoup de moyens et qui voulaient voyager longtemps. Le principal était de faire durer l'argent pour pouvoir continuer à voyager.

- Ecrivez-vous pour des quadragénaires maintenant?

- Oui, d'une certaine manière. Parce one ces livres sont écrits pour moi-même. Ils correspondent à ce que je veux faire. Je suis le premier pour qui je public. Mais d'argent et beaucoup de temps forment toujours une part de notre marché. Nous essayons de leur apporter les informations

- De quel continent proviennent principalement vos lecteurs?

De tous. Récemment, notre distributeur à Hongkong nous disait qu'il vendait beauconp de notre guide sur la Chine. Nous pensions que les acheteurs étaient des Britanniques, des Américains ou des Australiens. Pas du tout. Il s'agissait de gens de Hongkong et de Taïwan. Nous avons suggéré de faire une traduction en chinois. Non, nous a-t-il répondu, ils le veulent en anglais. Ils veulent penser qu'ils pratiquent suffisamment l'anglais pour pouvoir le lire. Et quand ils vont en Chine ils veulent disposer d'informations que les Chinois ne pourront pas lire. Mais, bien sûr, notre principal marché est dans les pays de langue anglaise : Etats-Unis, Grande-Bre-tagne, Australie, Canada, et aussi en Europe, parce que pour cer-tains pays, il n'y a pas d'autre guide disponible. Si vous voulez



- Quals sont vos concur-

- Au début des années 70, de

nombreuses sociétés ont com-

mencé à publier dans le même

esprit que nous, voyez le Guide

du routard en France ou Moon

Publications aux Etats-Unis ou

eocore, plus tard, les Rough

- Les Australians se recon-

Guides en Angleterre.

rents?

aller à Samoa, il n'y a que le nôtre, en anglais.

Avez-vous . d'autres exclusivités?

- Le premier guide sur la Mon-golie est sous presse. Il y a tou-jours des gens qui veulent être les premiers quelque part. Dès que les portes s'ouvrent, ils sont la... et nous avons été les premiers en Birmanie, au Pakistan, en Tha?lande, sur laquelle existent tant de guides maintenant.

- Vos guides impliquent ils une manière de voyager dif-férente?

Tous les éditeurs doivent s'inquiéter des problèmes posés par le tourisme, qui dispose du bon et da mauvais. Peut être avons nous été des pionniers dans ce domaine. Il faut prévenir les tou-ristes qu'en allant à tel endroit ils peuvent causer des dommages, les rendre conscients de l'impact qu'ils peuvent avoir sur la culture on sur les traditions. Nous devons les édaquer. Par exemple, s'ils vont au Népal et s'arrêtent dans de petits hôtels, ou va leur propo-ser une duuche chaude. Mais on risque d'ahattre un arbre et le hitaler pour eux seuls. Alors qu'à côté il y a peut-être un hôtel avec un chauffe-cau solaire. Nous demandons à nos lecteurs de choisir celui-là, même s'il est plus

- Chacun de vos guides est signé, par un ou plusiaurs auteurs,

 Je ne veux pas de livres écrits par des comités. Le lecteur doit comprendre quelle est la position de l'auteur. Il ne sera pas forcément d'accord avec lui, mais il saura où cet auteur se situe. Evidemment, ce n'est pas possible d'écrire seul un guide sur l'Inde. Il faut plusieurs auteurs, ce qui rend difficile le maintien de ce parfum individuel. Nous essayons cepen-dant. Aucun de nos ouvrages n'est écrit de la même manière. Notre premier guide sur la Chine remonte à il y a dix ans. Voyager là-bas hors des sentiers battus était difficile à cette époque. C'était compliqué de trouver à se loger, la nourriture était mauvaise, il faliait se battre sans cesse. Notre premier guide était drôle, parce que leurs deux auteurs ont passé des moments éponvantables là-bas. Mais leurs sarcasmes, leurs colères, leurs frustrations ne correspondent plus à la Chine d'au-jourd'hui, et nous avons du retirer leurs réactions des nonvelles édi-

- Réécrivaz-vous beaucoup?

- Pour nos titres les plus répandus, nous faisons une édition tous les deux ans ou deux ans et demi. Pour les petits titres, quatre ans

- Combian de temps vos auteurs passent-ils sur place?

- Cela dépeod du pays. Pour notre premier guide sur l'Inde, nos trois auteurs ont passe chacun quatre ou cinq mois sur place. Mais la Mongolie a dû demander trois mois, comme Fidji ou Hong-kong, d'où les informations sont faciles d'accès. L'Iodocésie pose d'autres problèmes. Il y a faot à parcourir. Il n'y a parfois qu'un



nous ne ponvions pas faire travailler des gens qui connaissaient trop hien un pays, parce qu'ils sont incapables de le voir de l'extérieur comme des étrangers. S'ils parient la langue, comme les auteurs des guides sur le Japon ou la Thaïlande, c'est bien, mais il est dange-reux qu'ils vivent dans le pays.

- Vos auteurs sont das reporters, des généralistes, plus que des spécialistes.

- Ils doivent venir de l'extérieur, avoir une vue générale, avec les plus larges perspectives. l'aime l'architecture et je ne suis pas architecte, l'archéologie et je ne suis pas archéologue, je déteste le shopping, mais je me force à le faire pour le guide : il faut tout convrir. L'année passée, j'ai travaillé à un guide sur l'Irlande et, si vous allez là-bas, vous devez boire beaucoup de hière, entrer dans les pubs et y prendre plaisir. Si vous ne le faites pas, si vous n'aimez pas la hière, vons ne pourrez jamais écrire un guide sur

- Votre guida sur Bali fait silance sur le côté dictatorial tous les deux jours. Il faut savoir

> - Parce que tout est dans le guide Indonésie. Mais en général, nous couvrons les aspects politi-ques. Nous y attachons même une grande importance. Nous venons de publier une nouvelle édition de notre « Sri-Lanka » et e'est une partie essentielle de ce guide.

Avez-vous l'intention de traduire vos guidas de trekking qui comportent des iti-néraires assez pau fréquentés, comme en Papouasia-Nouvelle-Guinée?

naissent-ils dans le guide - Nous avons choisi de publier - Nous avons déconvert que d'abord les titres qui avaient le 664 p., 125 F.

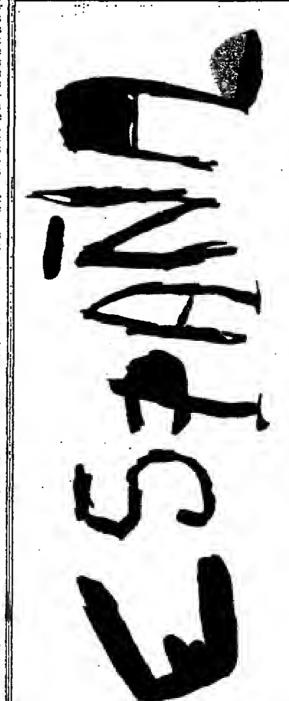
D'autres ne seront jamais traduits. Notre meilleure vente aux Etats-Unis est le guide sur le Costa-Rica, une destination très populaire là-has, alors qu'en Australie nous n'en vendons qu'une centaine d'exemplaires. En langue anglaise, nous pouvons publier sur des destinations fort différentes. Mais évidemment il nous faut veiller à leur potentialité en fran-

- Les guides aident-ils vraiment leurs lecteurs à trouver leur chemin dans des cultures différentes?

- Le danger est de tout réduire à un dénominateur commun. Ce qui me navre parfois, e'est de voir des gens qui utilisent des guides se dire je dois me loger là, puis aller m'asseoir là pour voir ceci et manger cela, je dois faire les choses dans tel ordre... Les guides ne doivent pas conduire à cela, ils doivent conduire à la découverte individuelle, refuser d'indiquer les choses à coup de une, deux ou trois étoiles. Mais les gens posent de plus en plus de questions, veulent en savoir plus, alors nos guides s'épaississent chaque année davantage.»

> Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

Le Cambodge, de Daniel Rnbinson et Tony Wheeler. 100 p., 80 F; Beli et Lombok, de Tony Whaeler et James Lynn, 320 p., 95 F; le Brésil, d'Andrew Draffen, Robert Strauss et la Thailande, de Joe Cummings.



Et si vous passiez le week-end prochain, avec l'artiste?

Pour l'Espagne, Miro est plus qu'un artiste : c'est une véritable institution nationale. D'ailleurs, quand l'Office du Tourisme Espagnol a voulu un nouveau symbole, c'est à Miro qu'il s'est adressé • Partez le retrouver | A l'oceasion du centenaire de sa naissance, une collection exceptionnelle de ses oeuvres sera présentée du 20 avril au 30 août à la superbe Fondation Miro à Barcelona -Si vous séjournez à Palma de Majorque, vous pourrez aussi admirer des nriginaux de Miro à la galerie créée recemment dans son ancian atelier . Au même mnment, à l'autre bout de l'Espagne, la ville de Saint Jacques de Compostelle et les régions traversées par le chemin célèbrent avec faste l'Année Sainte : une fête grandiose, une grande manifestation artistique, un évènement prestigieux pour tous les pèlerins depuis le Moyen Age. Des élévations spirituelles de jadis aux sommets culturels du XXe siècle. Et comme si souveut en Espagne, une fête en amène une autre Voilà de bien merveilleux week-ends en



L'Espagne, une passinn : le vie !

Office du Tourisme Espagnoi 43.Ter., av. Pierre 1er de Serbie. 75381 Paris Cedex 08 - Tél : (1) 47-20-90-54 / (1) 40-70.19,92 - Minitel : 3615 Espagne

F 电电池制度 [1]

Bridge n° 1536

UN COUP **EXCEPTIONNEL**

Dans sa très courte carrière de ehampion de hridge, le Cannois Jean-Marc Buchel n été l'auteur de coups de carte très brillants. Voici l'un d'entre eux. Il a été réussi l'année dernière au enurs du championnat interclub de la Côte d'Azur.

♣A 10 8 7 6 4 ♥ A D 5 3

♦D ¥ 3 2 ♥ 9 7 2 o ◊ ¥95 OD 1073 S **♣** D V 10

∳R5 ♥RV4 **◆**AR75 Ann.: S. don. Tous vuln.

Nord Est Sud Pehau Buchel Hizer Guiny. 2 ♣ 3 ♥ 4 ♣ passe 40 passe passe 4 SA passe passe

Ouest (Guinvareh) ayant entamé le 2 de Trèfle, comment Buchel a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute

Réponse

Le seul problème est de ne pas perdre deux atouts et, par conséquent, de se protéger contre une répartition 4-1 des atouts (puisque la manche est imperdable s'ils sont 3-2). En tout cas, Buchel a trouvé la meilleure ligne de jeu en jouant le... 10 de Pique qu'il a laissé courir quand Est a fourni le

Ce jeu de sécurité a étonné même les experts et, pour com-prendre pourquoi l'est supérieur au jeu du Roi de Pique, puis du 5 dans l'intention de mettre le 10 de Pique si Ouest a fourni, il faut faire l'inventaire de tous les cas où il y a quatre Piques en Ouest ou en Est. On s'aperçoit alors que, en commençant par le 10 de Pique, il y a quaire cas favorables alors que, en commençant par le Roi, il n'y a que trois cas favora-

A l'autre table, Frank Multon, qui a été ehampion d'Europe junior, a chuté, mais il a reconnu que la ligne de Buchel était la

CONTRASTES AU SOMMET

Il est admis, avec un fit dans une eouleur, qu'il vaul mieux jouer le chelem dans cette couleur plutôt que à Sans Atout. D'autre part, il est également admis qu'un des éléments les plus importants d'un plan de jeu est l'organisation des communications entre le mort et le déclarant. Or ces grands principes sont parfois oubliés même au plus haut niveau, comme le prouve cette donne d'une finale d'un championnat du

> ₱RD53 ♥V109863 **₽**¥7

O'E 0 865 A742 ♥AD OARD IO

Ann.: O. don. N-S vuln.

Salle fermée Ouest Nord Est Kadiek Deutsch Terraneo Wolff 2 A 2 SA 4 SA 5 SA 6 SA... passe 2 ♥ 3 ♣ 5 ♣

(2 forcing de manche avec reponse à la longue - 4 SA: BW pour les As.) Wolff a estimé plus prudent de jouer le contrat lui-même.

Quelle est l'entame qui a fait ebuter le PETIT CHELEM A. SANS ATOUT? Salle ouverte

A la deuxième table, on a atterri à SEPT. PIQUES. Comment le déclarant aurait-il dû jouer pour faire ce grand che-lem contre toute défense?

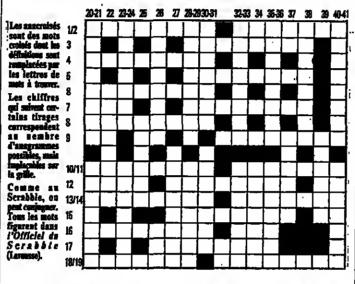
Voici la principale modifica-

Voici la principale modifica-tion de nouvean code (1993) de la partie libre: à partir de la quatrième levée de chute contrée non vuinérable, il faut, eomme en tournoi, njouter 100 points à chaque levée. Exemple: quatre de chute: 800 (au lien de 700): 6 six de chute: 1 400 (au lien de 1 100).

LE NOUVEAU CODE

Philippe Brugnon

Anacroisés 🦚



HORIZONTALEMENT

ADEIOSSU. - 2. ACDERRY. -1. ADEIOSSU. - 2. ACDERRY. 3. BCDEIOSSU. - 4. AEEGNORU. 5. AAGIILLU (+ 1), 6. AEGINSST (+ 4). - 7. EENNORIT (+ 2). - 8. AEILMNTU. 9. AEGMORSS. - 16. AEIMNOTU.
- 11. ALOPRSU. - 12. AEILRUUV. - 13. EEFIORRU. 14: EIINTUV: - 15. ACEINPST
(+ 2). - 16. CEELORST (+ 2). 17. AEELNRTT (+ 3). - 18. EEEGIRS (+ 2). - 19. ACEINRSS (+ 4). GIRS (+ 2). - 19. ACÉINRSS (+ 4).

VERTICALEMENT

20. AEEMMRTU. –
21. AEMOSSU (+ 1). –
22. AEHILINT. – 23. AADEEGG. –
24. EILLNOU. – 25. FIINTU. –
26. ABEHLNSU (+ 1). – 27. EEILOPQU. – 28. ACEENRST (+ 10).
– 29. EEISTUV. – 30. AEINSTU
(+ 2). – 31. EEHRRTU (+ 1). –
32. CEORTTUU. – 33. AEINRSU
(+ 6). – 34. CINNOPS. – 35. ACDELORU. – 36. EEINORT. – 37. ERSSTU. – 38. AAAMPRST. – STU. - 38. AAAMPRST. -39. CDEELLV. - 40. ADEMORST

(+ 1). - 41. AEILNOS (+ 1).

SEPTIÈME TOURNOI V.S.B.

EN DOUBLE RONDE

Amsterdam, 1993

NOTES

a) Le retour du F-D en é3 est une

excellente réponse qui maintient la

pression sur l'aile-R, en particulier sur

le pion h6, lorsque les Noirs auront

roqué de ce côté. Kaminski a continue

Blancs: N. Short.

Défense sicilienne.

1.64 2.CB 3.44 4.Cal4 5.Cc3 6.Fc5 7.Dd2 8.044

8, 6-6-6 9. F63 (a) 10. F63 11. F63 12. Rb1 5(d) 13. Th-II (f) 14. Ccof (h) 15. Fgf (l) 16. 65! 17. bass

18. Fd4 19. F64 ! 20. Fxq6

Noirs : V. Kramuik.

SOLUTION DU Nº 766 I. BOURDON , - 2. ABJECTE.

3. OSTIOLES, (bot.) petits orifices (LOTOISES). - 4. PRIMITIF - 5. SOU-PAPE (PAPOUES). - 6. ALLONS (LLANOS) - 7. ETHEREE. - 8. ANEVRISME (ENIVRAMES). - 9. RAISINS. - 10. IRRE-SOLU (ROULIERS). - 11. PENNON, des-peau au bout d'une lance. - 12. RETINITE. 13. ATTELAGE. - 14. ENGRENE: -15. UNIATE - 16. AINESSE (ANISEES), -17. CHANTEUSE. - 18. TIENNE. -19. SEXENNAL. - 20. BONSOIRS. -21. ASDICS, - 22. ORNAIENT (ONTA-RIEN RATIONNE TONNERAD. -23. ILLUTEE, enduite de boue. - 24. RIF PERS, engins pour travaux. - 25. NIL-GAUTS. - 26. OLIPHANT. - 27. FARINEE (FRENAIE). - 28. NEMEENS. -29. GENAUX. - 30. PRENEUSE. 31. TREVIREE. - 32. ERRENT (ENTRER RENTRER RENTRE). - 33. IRENIQUE. -34. LISERON (NOLISER_). - 35. CHI-LOMS. - 36. NIDIFIE. - 37. RODEOS. -38. TUAIENT. - 39. LIBERTE (BELITRE). - 40. OISEAUX. - 41. SERRER.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

MOTS-FLEUVES

ET DANUBE DE LA PENSÉE Si vous voulez faire cinq parties en denx jours, passer une nuit blanche à résondre des problèmes (avec mots de 15 lettres de préférence), jouer en anglais et, ponrquoi pas, en roumain, n'hésitez pas : allez an Festival annuel de Rouma-

nie.

Ce paya, qualifié de DACE par les Romains, est formé de trois provinces principales: les provinces MOLDAVE, qui a absorbé des RUTHENES, VALAQUE (fief de Ceausescu), transSYLVAINe (fief de Dracula), et dn BANAT (fief dn ban, dignitaire slave). Les princes moldaves et vaiaques, appelés tantôt HOSPODARS, tantôt VOIVODES on VOIVODES, administraient des VOIVODIES nn VOIVODATS. Au dix-bnitième siècle, les envabisseurs autrichiens eréent l'Eglise UNIATE, qui rétablit la communion de l'Eglise ortbodoxe avec Rome. Les HAIDOUKS (nn HEIDUQUES), bandits hongrois, sévissaient dans les mnntagnes occi-

dentales. A l'est, Ottomans et Russes (par l'intermédinire des BOYARDS, nobles) se disputent le pays, mais ils se réconcilient ponr écraser l'insurrectinn des PAN-DOURS, soldats bongrois irrégu-

La vogne du Scrabhle en Roumn-nie (plus d'un million de jeux vendus, thus pirates) est due, semblet-il, à quatre facteurs principanx. D'abord, le roumain est une langue D'abord, le roumain est une langue idéale pour le Scrabble, grâce à ses flexinns, plus nombreuses encore qu'en français. Par aillents, la quantité de muts courts (120 mots de denx lettres contre 74 en français) favorise les collages. Ensuite, fanatiques de jeux de mots, les Roumains sont de redouzables cruciverbistes et jongleurs d'anagrammes, y compris celles de mots de 15 lettres. Enfin, le Scrabble constituait un refuge à l'époque, noire de Ceansescu le l'époque noire de Ceansescu, le « Dannbe de la pensée ». D'ailleurs, depnis la « révolntion », l'enganement pour le jen a diminné, et sa fabrication a été arrêtée.

.t.

22 -3, 2 · · ·

- -12= 11

عندا بالمعتبر

1.00

2000

.....

77 Th

2000

t# 34 5 5

4-18-75

2500 00 00 00

A ... 400 かきながら かんごう

recent in the contract

that with the

es a familia

3 5 3 1 A

: a taga--- . . .

-2 cr .-. .

Strategie

Sec. 24.

- rain . .

15= ± : ...

The street of

and the second

12 May 12 19

STANCES OF STREET = 1

A. ...

4n.

1000

12 - Jan

44.1

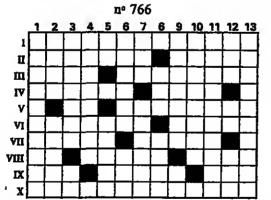
Michel Charlemagne

Festival de Tuenad (Roumania) Dimanche 18 avril 1993

Utilisez un cacha afin de na voir qua le premier tiraga. En ant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivent. Sur le grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence ast l'Officiel du Scrabble (Larousse).

. №	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
1	AIMMVDS			
2	-OAGDTEI	VIDAS	H4	26
3	UUUOISG	DEGOTAL	3 G	86
1 4	UUG+ABES	OUAIS	LT	40
1 5	TAAECNX	SUBAIGUES	50	98
.l-6	-FRDOINZ		4-A-	36
7	DON+OCNR	FRITZ	A1	51
8	ABEE?VU	CORDONNA	7 A	63
9	YEIHTRA	EBAVU(R)EE (b)	K.5	74
10	YI+AFSEE	HEURTA	2 J	51
. 11	E+OEALKW	FASEYAI	l ōĭ l	60
12	OEW+LU?T	KALE	N6	66
13	OWLU+EEE	FASEYALE(N)T	l ôil	70
14	WE+ELLCS	COULEE	I ĂŦ I	27
15	ELLC+SP1	NEWS	G7	25
16	ELL+EOIR	SPIC	1316	29
17.	NNTIRPA	OREILLER	C6	68
18	-LRUMONT	JAR	IH.	. 36
19	NNNHPEI	TOUX	Ci	. 26
20	NNNEI+MR	HOP	B6	34
~	*****	NIE .	14 M	16
. 1			[.]	982

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Spécialités anglaises. - II. Billet, ou se prend sur le journal. En méditation. - III. S'instruira, Fis comme son voisin du dessus. - IV. Sèche. Organisation désordannée. - V. Pronna. Il s'est assuré un salaire. - VI. Couverts de taches. Se trouve sous le pas du cheval. - VII. Antrefois souveraine. On a pu en prendre connaissance. -VIII. Note des facultés. Alpe en province. On y rangera. - IX. Rassemblement économique. Protecteurs des

VERTICALEMENT

1. Se donne le chnix. - 2. Dans l'ancienne Egypte. Hérétique. - 3. Se fait au fil de la plume. Plus qu'à demimot. - 4. Aident. - 5. Grecque, on arec an gymnase. Anx Philippines. -6. Vaissean d'autrefnis. Il est réputé solide. - 7. Mesure untre tolérance. 11. Sanglantes. - 12. Mi-temps. Nt. -Nécessaire pour vivre. - 8. Vident leurs buites et remplissent la nôtre.

Une voix dans l'archestre. - 9. La fraîcheur de l'air peut le faire. Note. -10. Son sourire agace. - 11. On lui 2 causé bien des tracasseries. - 12. Sur la route des cabinets. Voyelles. Article. - 13. Se sont laissé acheter.

SOLUTION DU Nº 765 Horizontalement

 Conservatisme. – II. Apôtre. Errait. - III. Sprée. Orienta. -IV. Soda. Pris. Gel. - V. Es. Rnine. Alma. - VI. Pétillent. Apg. - VII. Inifoyers. Direction. - X. Les lettres, ici. ques. Hansi. - VIII. Eteule. Oust. -IX. Dée. Imitent. - X. Scissionniste. Verticalement

1. Casse-pieds. - 2. Opposent. -3. Nord. Tiédi. - 4. Stéarignes. -Ere. Ululés. - 6. Ré. Pilée. -- 8. Aérien. OMN. - yan dernier contre Serper par 9. Ff4
- 10. 1re. Asti. - 12. Mi-temps. Nt. - 12. Mi-temps. Nt. - 12. Mi-temps. Nt. - 13. a3, Fa5; 14. 6xd5, Cxd5; 15. Ornés, lo. - 8. Aérien, OMN. -9. Tris. Thuin. - 10. Ire, Asti. -13. - Étalagiste.

Echecs

b4, Cxf4; 16. Txd8+, Fxd8; 17. h4, 0-0; 18. Dé3, Fç7! A noter que sur 9. Fh4 les Noirs disposent de la réplique 9..., Cxé4!; 10. Cxé4 (on 10. Df4 nvec des complications), Dxh4; 11. Cxf6 Dxf4

b) Ou 9..., Oxd4; 10. Fxd4, h5; 11. Rb1! (Ivantchnuk-Anand, Linares, 1992) ou 9..., Fé7; 10. 63 on 10. f4.

c) 10. f3 est également une bonne idée qui vise à exploiter via g4-g5 la faiblesse de la structure des pions de l'aile-R créée par 8..., h6. Si 10. Fé2, h5! et si 10. Fd3, d5!

c5 21. TM De7
C66 22. Fee5! Co55
paid 23. De6!(f) Toe5
paid 24. Dec7 De7
d6 25. TI-44 (m) Tb8 (n)
d6 26. b4! (f) Ox
d6 27. C64! (p) EE
in6 28. Eh2 Er7
Fa7 (b) 29. 23 Th8
in6 30. Toe8 Cos8
F67 31. Cc5 as 5
0-04 (a) 32. pd!(a) acb4
Cos (a) 33. Tol
Cos (a) 37. Tol
Cos (a) 37. Tol
Cos (a) 39. Eb4 Cos
De7 39. Eb4 Cos
Cos (a) 40. Tol
Cos (a) 41. Tol
Cos (a) 41. Tol
Cos (a) d) Une mesure de prudence néces-saire. Non seulement les Blancs antici-pent sur une éventuelle sortie de la D noire en a5, à quoi il serait répliqué par Cd5, mais ils éloignent le R blanc de la colonne ç qui appartient, dans la « sicilienne », aux Noirs. Il est impor-tant dans extériors présents de serve tant, dans certaines variantes, de sous-traire le R blane de la diagonale h6-61; par exemple, si 12. 15, Cxd4; 13. Fxd4, 65; 14. F63, b4; 15. Cd5, Cxd5; 16. éxd5, Fg51 et si 12. 65, dx65; 13. Cxc6, Fxc6; 14. 6x65, Cd7; 15. Ff4, Fg5!

i) Dans la partie Short-Ljuboevie (Amsterdam, 1988), les Noirs poursuivirent par 12..., b4; 13. Cç-é2, 0-0. Après 14. h3, Dç7; 15. g4, Db7; 16. Cg3, Cod4; 17. Fxd4, Fc5; 18. Th-é1, Tf-é8; 19. g5! la faiblesse du pion h6 est exploitée et permit aux Blancs d'engager une violente et victoriense offensive sur le R eunemi: 19..., hxg5; 20. fxg5, Cd7; 21. Fxg7!, Rxg7; 22. Ch5+, Rg6; 23. é5+!, Rxh5; 24. Df4!, Fxg5; 25. Dx7+, Rh4; 26. Db7+, Rg3; 27. Dh5, Rh2; 28. Dxg5, Tg8; 29. Td2+, Fg2; 30. Df4+, Tg3; 31. F64, Dx64; 32. Dx64, abandon.

f) Une idée différente de l'attaque h3-g4-g5.

attendait 13..., Tc8 on 13..., Dc7. h) Un premier échange.

il Maintenant, les Blanes menacent de gagner un temps net par 16, h3. i) Si 17..., Cd5; 18. C64!

k) Les Noirs vout au-devant des intentions de leur adversaire en propo-sant des échanges. lei, l'élimination des F de cases noires est une faute positionnelle qui crée une énorme faiblesse en d6. 18..., Dç7 était préférable.

/) Et voilà!

m) Une finale dans laquelle les Blancs disposent d'une majorité de pions sur l'aile-D., de la possession de la colonne d et d'un C actif.

n) Menaçant 26..., b4.

o) Forçant le C noir à reculer car, après 26..., Ca4?; 27. Oca4, loca4; 28. a3, a5; 29, Rb2, les Bianes gagneront le pion a4.

p) Le C bianc est un géant, comparé à son homologue. Notons, à nouveau, la faiblesse des cases c5 et d6. q) Voici comment un grand maître

se crée un pion passé. r) Si 40..., Cc8; 41. Ta6, Ta7; 42.

s) Si 41 ... éxd5; 42. b6, Tç8 (ou 42..., Txp5; 43. Rxp5 - et non 43. b7, Tel!-, Rd8; 44. Rxd5 et les 6lancs gagnent); 43. b7, Td8; 44. Ca6.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1538 G. UMNOV (1985)

(Bianes: Ré3, Tc7, Pa2 et g2. Noirs: Rb1, Th8, Fg8.)
Essai thématique: 1. Tb7+, Ra1;
2. Tb8, Rxa2; 3. g3, Ra3; 4. Rf4, Ra4; 5. g4, Ra5; 6. g5, Tb4+; 7. Rg3, Tb8; 8. g6, Ff7 mulle.

I. Tc8, Rxa2; 2. Tb8, Ra3; 3. g3, Ra4; 4. Rf4, Ra5; 5. g4. A) 5..., Rs4; 6. Ré5, Fé6; 7. Txh8, Fxg4; 8. Th4 avec gain. B) 5..., Ra6; 6. g5, Th4+; 7. Rg3, Th6; 8. g6, Ft7 (si 8..., Ra7; 9. TR, Rb7; 10. Rf4, Rc7; 11. Rg5, Rd7; 12. Rb5); 9. Txh8, Fxg6; 10, Th6.

> ÉTUDE Nº 1539 Y. BASLOV (1991)



a b c d e f g h Blancs (4): Rb8, Tc8 et 62, P67. Noirs (4): Rg5, Dg1, Fh5, C65. Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine

le perdons p

A STATE OF THE PARTY. 公司 新河南南 side stilling -----

ST. WELL of section with 160 年

Section 2 Will par

grade that see the

2.4

H4 3.

41 4

D T

St ;

C1 :

SCLUTION CELLS LIDE H 150

S 723 CV 135

* serviced the Tuesned (Roumanie) Thermoreton IS much 1933.

nara ga international national de grants de la traga signées. in the grant product of the resident facts on explains at

818

 $x = x \cdot x^{\alpha_1} \cdot x \cdot x \cdot x$

The Barrier For Control of the Contr

And The Control of th

Section and the Books and the section of the sectio

And the speed of the second

product or at the control

No. 1

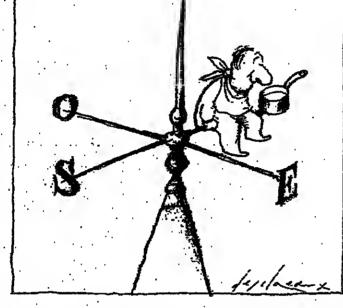
Ne perdons pas le Nord

vers le Nord que l'on oriente généralement ses vacances. De là à onblier sa cuisine, il o'y e qu'un pas... de clerc car elle est excellente autant qu'originale, presque flamande, arrosée souvent de bière - ce qui n'empêche point qu'il est, dans ce département, de sérieux amateurs de vins et de

«Au pays de ma mère est un sol plantureux...», rimait Verlaine. Et les liesses populaires ont quelque pen consacré l'appétit moyenágeux qu'évoque, à Bailleul, le géant Gargantua Galaffre pro-

mené par les rues le mardi gras. Certes, la cuisine dn Nord n'est pas représentée à Paris. Alors, allons la chercher sur place, à l'occasion. Le traio Paris-Lille est rapide et l'avion pour l'aéroport Lille-Lesquin oe met que quarante-cinq minutes.

A Lille, pour faire comme tout le moode, vous irez déjeuner au Flambard (77-79 bis, rue d'Angleterre ; tél. : 20-51-00-06) où Robert Bardot reste le chef de prestige de la régioo, on à l'Huitrière (3, rue des Chats-Bossus; tél.: 20-55-43-41) où règne ce qui vient de la mer. Mais si vous y cherchez le folklore, sachez que le waterzoi, ici, est au homard! C'est pourquoi et plus modestement vous irez aussi vous régaler au Hochepot (6, rue Nouveau-Siècle; tél.: 20-54-17-59, fermé samedi midi et dimanche) où la carte propose la goyère valenciennoise (tartelettes de maroilles, fro-



basses-côtes de bœuf à la bière) : coq à la bière enfin.

A Lille, les musées à visiter ne manquent point (voir les Rubens, Van Dyck et Jordaens de celui des Beaux-Arts (place de la République), voir aussi la Citadelle de Vanban (1670), les vicilles églises, le beffroi de l'hôtel de ville. Et les alentours ! A Marcq-en-Barceul (5 km NE), vous oe manquerez point le Septentrion (ferme des Marguerites dans le parc do Châtean du Vert-Bois; tél.: 20-46-26-98, fermé lundi, jeudi potievsleish (terrine de morceaux hochepot et potievsleish, Gilbert de veau, lard gras et lapin cuite ao Lelaurain vous proposera one

zoī, noe pintade à la bière et le rognon de veau en sauce au genièvre. Mieux I II vous conseillera pour les accompagner, ooo point de la bière, mais des vins bien choisis par hii l

De Lille vous « descendrez » vers le sud, passant par Valenciennes (autres iotéressants Watteau, Jordaens et Van Dyck au Musée des beaux arts) et un arrêt à L'Alberois, le buffet de la gare, retrouver François Benoist, longtemps parisien, et découvrir la famense langue de Valenciennes Puis gagnez Bavay.

Moins pour les vestiges préhisfour, arrosée de genièvre), la car- escalope de saumon à l'effilochée toriques de soo Musée archéolo-bonade (pot-au-feu flamand, de d'endives, trois possons en water-

cum (2, rue d'Andignies ; tél. : 27-66-87-00, fermé dimanche soir et lundi). Pierre Lesne, certes onblie la cuisine régionale mais dans cette ancienne grange devenue agréable restaurant campagoard, le meon à 250 F apéritifs et vin compris est bien honnête. Et retrouver là, de temps en temps, le tournedos Rossini est bien dépay-

Vous pourrez terminer cette promenade inattendue par Cambrai. Ce ne sera pas une bētise! Mais · les bêtises de Cambrai, ce bonbon de sucre cuit parfumé à la menthe (du, dit-on, à la maladresse d'un apprenti), sont célèbres depuis plus d'un siècle, vous pourrez en rapporter aux amis. Et vous régaler sur place des andonillettes de Cambrai (aux tripes de veau), Ce oe sera pas noo plus une bêtise que d'aller prendre un repas A l'Escargot (10, rue Géoéral-de-Gaulle ; tél. : 27-81-24-54, fermé lundi et mercredi soir). Petite et simple maisoo ou l'aodouillette est préparée par le patron Guy Mâtoo; à ooter aussi la flamiche aux poireaux (sorte de tarte salée où les poireaux foot boo ménage avec les œufs).

Desceodez enfin plus au sud, pour saluer Avesnes, pays de la « boulette », odoraot fromage affiné à la bière. Ce o'en sera pas une de pousser jusqu'à Douriers (8 km) à l'Auberge du Châtelet (tél.: 27-61-06-70, fermé mercredi soir et dimanche), déguster le mortean aux leotilles et la charlotte d'endives.

Semaine gourmande

Uo grand bar-brasserie, une vaste salle (180 couverts avec une ter-rasse couverte par l'avancée des étages), un service aimable dirigé par Pascal Bernard (jennes étrangères parlant quasi toutes les lan-gues) et, cnfin, une carte «améri-caine» (on est loin des Burger King détronés et des MeDonald's pullulants!). Car le miraele reste que la cuisine est honorable : Higgin's salad (de soja an saumon), chicken salad (de poulet aux lardons), œufs «Béoédict» ou brouillés au bacon, chili con carne, tartar steak (une bonne viande de la Boucherie de la Présidence, voisine), etc., jusqu'aux desserts. Avec une carte de vins français mais aussi des USA, du Chili, de la Nouvelle-Zélande, d'Australie. Et les uns au verre ou en fillette. Tout cela à prix modérés, d'autant que l'on ne force pas à la consommation et qu'on peut se satisfaire d'une entrée ou d'un plat. Compter de 120 à 220 F. C'est dire qu'en ce triangle borné par l'Elysée, Hermès et le ministère de l'intérienr, le faubourg Saint-Honoré se précipite ici avec reconnaissance,

➤ Higgin'e. 1, rue de Montalivet (8-), Tél. 42-66-95-26. Tous les jours de 11 heures à minuit avec brunch le dimanche. Carte bleue.

La Ferme des Mathurins

Oo la connaît, et la coisioe «familiale» de René Marin (s'augmentant avec la belle saison de l'incootournable «bobémienoe eo gelée »). Mais il convient de signaler, réponse aux temps difficiles, ses menus (150 et 200 F) avec large choix d'entrées, plat, desserts. Au premier, par exemple, je me suis satisfait des rillettes de truite fumée, d'un poulet fermier au vinaigre de Xérès avant la tarte du jour (Marin est un spécialiste des tartes, qui, lorsque l'on va s'asseoir au fond, non loin de la «Table de

andouillette A.A.A.A., belies viandes grillées ou rôties accompa-gnées de trois légumes. Belle petite eave. A la carte, compter 250-300 F.

La Ferme des Methurins, 17, rue Vignon (81). Tél: 42-68-46-39. Fermé dimenche. Parking Madeleine. Carte bleue.

L'Olivier

à Issy-les-Moulineaux

Là encore, j'ai signalé l'ouverture du restaurant de Marcel Coareguer, en son temps, et sa carte bied séduisante (un tantinet liée au folklore breton). Mais s'y ajoutent depuis deux menus : le menu déjeuner (choix d'entrées, plats et desserts) à 155 F et le meno du soir (choix d'entrées, plats, fromage cui-siné, desserts et demi-bouteille de vin comprise), à 265 F. Vous vous régalerez de la terrine de thon frais, de l'andouillette A.A.A.A. au cidre, de la «Friture de Bel Ami» (en l'bonneur de Guy de Maupassant), etc. A la carte, compter 350-400 F.

▶ L'Olivier, 22, rue Ernest-Renan à Issy-les-Moulineaux, 92130. Tél. 40-93-42-00, Fermé le semedi midi et le dimenche. C.B., A.E., D.C.

Augusta

Décor rajeuni pour cette salle à manger vonée à la mer. Liooel Maître, le chef, et Didier Berton, le patroo, s'entendent à proposer, après des entrées «marines», les poissons de l'Atlantique (unilatéral de saumon, turbo rôti à la cannelle) et de la Méditerranée (ber farti au pistou, bouillabaisse aux pommes de terre). Deux viandes pour les carnivores, bons fromages et succulents desserts. Vins à partir de 130 F. Compter 450-550 F pou cette fête de la mer.

Hors-d'œuvre

U début du siècle dernier, les hors-d'œuvre n'étaient pas nécessairement servis au début du repas, mais s'intercalaient «à lafrançaise» entre les différents plats ou services. A l'origine, horsd'œuvre -on dit aujourd'hni «hors-œuvre» - est un terme d'architecture qui désigne une partie de bâtiment en saillie, accessoire à l'œuvre. L'on conçoit donc que Carême, illustre cuisinier du temps de l'Empire, et qui dessinait des planches d'achitecture, baptisa « hors-d'œuvre » des mets légers, servis en adjacente au repas. Les hors-d'œuvre étaient d'abord « ornements de bordure ». Ce sont de légers dédommagements pour les estomacs capricieux, on comprimés par les corsets, et pour ceux qui préférent avant tout les plaisirs de la conversation. Les gens élégants, lisait-on dans la revue l'Artiste en 1837, se doivent de les laisser passer. Le goût raffiné écarte alors les mets crus, les raves, les concombres et les radis, car ils témoignent d'une origine populaire: « Nana, qui disait avoir l'estomac dans les talons, se jetait sur les radis qu'elle croquait sans pain (1).»

Les hors-d'œuvre, excepté à La Maison dorée, au Café de Paris et dans les bistrots parisiens sont donc peu prisés. Jules Gouffé, en 1867, note qu'ils sont «du ressort du maître d'hôtel et non du cuisinier». Ainsi les retrouve-t-on, quelque peu discrédités, à la table de Balzac, chez les pingres, les dévots comme M= de la Chanterie (2), les cieres de notaire et les paysans pauvres. Un demi-siècle cier, c'est le sorbet au rhan, ou à grette d'huile de noix, saumon cru

« bagatelles de la porte». Céline peut alors esquisser ce tableau de désolation: « Une éruption de lotissements étriqués (...) entre des séries de cabanons précaires. A l'abri de ceux-ci poussent de temps à autre une laitue et trois radis dont on ne sait jamais pourquoi les limaces dégoutées consen-tent à faire hommage au propriétaire (3).»

On distinguait alors les horsd'œuvre froids pour les déjeuners des hors-d'œuvre chauds, servis au diner. Les premiers radis, tomates, céleri, concombres, puis rillettes, cervelas, saucisson et boudins, enfin huîtres, moules, poutarque et caviar même - étaient servis dans des pièces d'orfèvrerie à compartiments multiples, mais aussi plus simplement dans des raviers. Les hors-d'œuvre chauds - ou « entrées volantes » - étaient présentés sur un plat recouvert d'une serviette. Leur variété n'était pas moins impressioo-nante : barquettes, cronstades, croîte, bouchées, tartelettes garnies de farces, de légumes, de foies, de ris d'agneau, de gibier, fourrées de laitance de poissons, de cervelle, de crêtes et de rognons de coq. Une nomenclature en comparaison de laquelle l'imagination parfois débridée de oos chefs paraît aujourd'hui bien timide.

« Il n'est qu'un bon hors-d'œuvre, écrit Maurice des Ombiaux, autorité wallone et charmant roman-

retrouve ici son sens premier, et le sorbet remplace le «trou normand » ou le «coup du milien». Usages anjourd'hui jnstement récusés, sinon totalement oubliés. De nos jours, les hors-d'œuvre froids sont « du ressort de la cuisine de ménage» et l'apanage de quelques bons bistrots. Et les horsd'œuvre chauds, au restaurant, sont devenus les amuse-bouche; on ne les distingue plus de l'entrée classique de poisson ou de

es hors-d'œuvre doivent-ils figurer sur l'addition? L'usage, hélas, prime la sémantique. Queiques bistrots cependant maintiennent une tradition de générosité: les hors-d'œuvre sont «variés» ou bien «riches» et l'on se sert à volonté. Ainsi Chez Pierrot (18, rue Etienne-Marcel, Paris 2, tél.: 45-08-17-64) et Au Petit Bourguignon, à Vincennes (46, avenue du Général-de-Gaulle, tél.: 43-28-05-17). Au Petit Riche (4), créé en 1880 (25, rue Le Pelletier Paris 9: tél.: 47-70-68-68). tier, Paris 9, tél.: 47-70-68-68) hors-d'œuvre et entrées soot confondos: qu'importe, le gâteau de foies blonds chaud y reste épatant! Chez Françoise (aérogare des Invalides, Paris 7º, tél.: 47-05-49-03), belle maison reprise par Pascal et Stéphane Mousset, on distingue au contraire les horsd'œnvre (foie gras d'oie, poireaux vinaigrette, terrine de canard et escargots) des entrées (jamboo San-Daniele, homard à la vinai-

plus tard, les hors-d'œuvre restent quelque vin généreux, dans le pas-objet de polémiques. Ali-Bab les sage d'un service à l'autre, il a une qualifie d'« amuse-gueule » et de vigueur décisive. » Hors-d'œuvre décisive. » Paris 4-, tél. : 42-72-20-81, ouvert en semaine à midi et le mardi et jeudi soir), le jovial Christian Chaignaud affirme éplucher luimême les radis! Voire. Terrines et jambon proviennent du Cantal. Une adresse toute simple où l'«on entend l'ame du vin chanter dans les bouteilles».

Q ue dire de la mode lancée, il y a plus d'un quart de siècle, par le Club Méditerranée? Cette table où le nombre de raviers est plus important que le désir du gourmand. « Les hors-d'œuvre, il faudrait les contempler longtemps, mais en manger le moins possible », conclut philosophiquement Maurice des Ombiaux. A l'Académie de cuisine, dont il fait partie, l'hérésie du hors-d'œuvre était sévèrement condamnée. «A peine si l'on tolère, au début du repas, la venue du saucisson de grande classe, encore sert-il de prétexte à la dégustation d'un vin précieux. d'un vin hors table. » On ne saurait

Jean-Claude Ribaut

(1] Nana. Zola. Livre de poche (p. 49).

(2) L'Envers de l'histoire contemporaine. Balzac. Folio. (3) Voyage au bout de la nuit. Céline. 1932 (p. 207).

(4) Le Petit Riche est l'un des cinquante « Restaurant-Passion », une opé-ration de promotion qui permet de faire l'économie d'un repas sur deux : rensei-gnements au 43-96-43-24.

Evasion___

Htes-ALPES

HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran **HÔTEL LE CHAMOIS**** 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Solcil, calme, toutes randonnées dans le parc régional du QUEYRAS Tél.: 92-45-83-71 – Fax: 92-45-80-58.

MAISON D'HÔTES JURA MAISON D'HOTES JURA
Propose séjnurs de Repns et de
Découverte de la forêt jurassienne
dans authentique maisna
franc-comtnise très ennfortable.
Cuisine régionale (produits maison).
Balades bors des sentiers battus en
compagnie du maître de maison.
2 800 F/pers, par semaine tout compris.

« LES ESSARTS »
25650 MONTBENOIT. Tel. 81-38-12-84.

SORBONNE HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Tél.: 43-54-92-55 - Fex: 46-34-24-30.

SUISSE

L'HÔTEL WASHINGTON *** CH-6903 LUGANO Situation calme près gare et centre-ville – Grand pare et parking 1/2 pension : FS. 86 à 93 par pers. Tél. : (1941) 91/56-41-36.

VENISE

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1993 RAMADA HOTEL VENISE Seulement 700 FF par personne pour 3 nuits y compris le petit déjeuner Pour réserver téléphonez : 1939/41/5310500 Fax: 1939/41/5312278 Télex: 411484 Ramven

CHARENTE-MARITIME



PROVENCE

3615 LUBERON INFOS TOURISME Parc oaturel régional du Luberon

<u>HÉRAULT</u>

TOURISME FLUVIAL 3615 code CF Le Plaisir, la Découverte Bateaux habitables 2 à 12 personnes Tél.: 67-99-15-76 Fex: 67-56-22-83 **CANAUX DE FRANCE**

BP 8 - 34280 LA GRANDE-MOTTE

Naturellement en SUEDE! Pêche à la mouche dans une des plus belles rivières de Suède. 8 jours tout compris - 8 400 F Départs en avion toutes les semaines de Paris

POLAIRE Natur, Tour AB Tél. 19-46-480-20886 (appel gratuit)

Le Monde

PUBLICITÉ ÉVASION Renseignements: 46-62-73-22

Gastronomie

RELAS BELLMAN J. 22 b 30 F/Sam. Dim. RAVIOLES du ROYANS FILET à l'ESTRAGON CLIMATISÉ - MENUS 160 F # 220 F 37, rue François-1*, 8 - 47-23-54-42



10HH022 Slobodan MilosevicCambadge Ferdinand MarcesPologne Hun Sen.....RoumanieYougoslaric Petre Roman Brael L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

Miura, fauves andalous

A Feria de Nîmes commence ici, eu cœur de l'Andalnusie, dans les propriétés centenaires qui élè-vent le taureau de combat. Elles ont pour nnm Tandilla, Salvadnr Domecq, Luis Pedro Domecq, Guardiola, Manoin Gonzalez, Vic-turino Martin, Pablo-Romero, Miura. L'aficinnadn juge en connaisseur, sur les affiches colorées des corridas, ces labels imprimés en petits caractères sous les noms des toreros. Une centaine de propriétés, de fincas comme on dit en Espagne, s'étendent sur des milliers d'hectares, tout autour de Séville, près du détroit de Gibraltar ou à quelques encablures de la frontière portugaise. Elles sont immenses, ces fin-cas, mais elles restent discretes, feutrées, jalouses de lenrs élevages, aussi difficiles à approcher que les

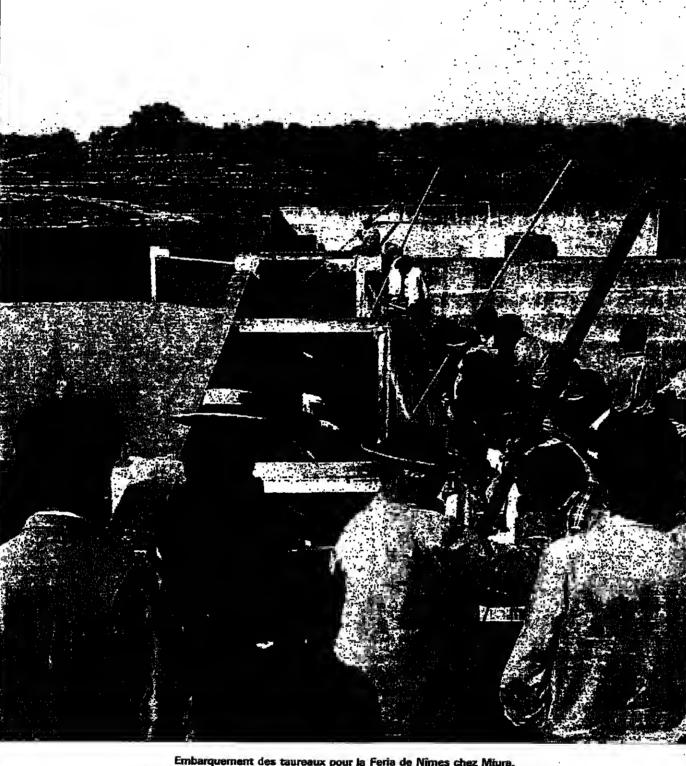
Au sud de la capitale andalouse, près de Jerez, quelques panneaux informent l'automobiliste qu'il emprunte bien la «ruta del toro». Une silhouette de 10 mètres de haut trône sur une colline. Sinon, nn remarque surtout l'herbe verte, qui trahit les fintes pluies de printemps, et les affichettes en faveur du premier ministre Felipe Gonzalez (« Vnta futuro, vota PSOE »). Les éleveurs de taureaux incarnent l'Espagne conservatrice dans une Anda-lousie socialiste. «Ce sont à 90 % des aristocrates qui étaient proches de Franco, explique un aficionado, mais ils sont indispensables à la cor-

Indispensables, ces grosses propriétés où le taureau vit en semi-li-berté au milieu des chênes-lièges et des oliviers, comme chez Mannin Gonzalez, Ici, l'animal a la belle vie. Les défenseurs de la corrida sautent sur l'argument : « Mieux vaut quatre années de vie sauvage plutôt qu'un an ou deux à être gavé dans un espace réduit avant d'être abattu. » Parmi ces propriétés imposantes, la finca des Guardiola ne paie pas de mine : de vastes étendues tristes et plates, coincées entre le chemin de fer et une bretelle d'autoroute. « On dit qu'il faut I hectare par toro, là ils s'entassent sur un carré d'herbe et ce pourtant des terreurs», rigole un aficionado. Sinon, la plupart des fincas sont d'élégantes demeures hispano-manresques dn dix-nenvième siècle. A leur tête, nn retrouve de grandes familles qui étaient fortunées avant même de «faire dn toro». Le domaine des Domecq, par exemple, constitue un empire (on y trouve même des arènes privées couvertes) avec plusieurs élevages de taureaux et de chevaux : Jandilla, Torrestrella, El Torero, Juan Pedro, Ce dernier, président des éleveurs espagnols depuis dix ans, possède un élevage de com-bat répertorié depuis 1750.

Mêmo les «nouveoux riches» s'intéressent au taureau. « A Séville, l'une des preuves les plus évidentes de la réussite sociale est l'achat d'un Slevage de toureaux de combat » écrit Bartninmé Bennassar (1). Comme le torero Paco Ojeda. « Cet engouement est lié au développement spectaculaire de la tauromachie dans les années 80 », affirme Juan Pedro Domeco. Le chiffre d'affaires des ventes de taureaux teste modeste, « autour de 5 à 6 mil-lions de francs par an pour une bonne centaine de têtes dans les plus importantes fincas, ponrsuit Juan Pedro Domeco, mais beaucoup font autre chose à côté». Le autre chose vin, alcools, bodegas, élevage, chevaux, agriculture, etc.

A voir les méthodes de reproduction, le taureau est « un produit de luxe». Une vingtaine d'étalons permettent des centaines de combi sons à partir des semences dont les résultats sont minutieusement étudiés sur ordinateur. Certains s'éton-nent pourtant de la baisse de qualité des fauves. «On a moins de chance d'obtenir un toro imprévisible ou génial avec la sélection scientifique, mais la qualité d'ensemble s'améliore », indique l'ancien torero pour la Feria de Nîmes. Les éleveurs vont-ils jusqu'à la recherche génétique? « Ils disent que nun, confie Limeno, mais je suis sûr du contraire, »

Chez Eduardo Miura, à 60 kilomètres de Séville, l'entrée n'a pas dû bouger depuis des années. Deux poteaux verticaux d'un bois gris et sec, une barrière sommaire, et les lettres de Miura, cloutées maladroitement, tout là-haut, encadrées par



Embarquement des taureaux pour la Feria de Nîmes chez Miura. Au centre, une pique de gardian à la main, Don Eduardo dirige la manœuvre.

deux crânes de taureaux. C'est donc ça La Mecque de l'élevage? C'est done ça. Et encore, le nnm est visible. Combien de fincas n'ont pour entrée que deux grosses bornes de pierre ou quelques cactus imposants qui encadrent une allée caillouteuse et poussiéreuse, sans rien mantrer

On atteint la maison Minra après 2 kilomètres de piste au milieu des taureaux : une cour de galets ronds, des géraniums contre les murs blancs. la devise en vert et noir gravée sur les valets, une écurie, un puits, un platane sous lequel quelques gardians tuent le temps, des chevaux immobiles, tous marqués du «A», le fer maison. On entend le elaquement des sabots contre le pavé, les palabres des hommes et quelques oiseaux dans les bougainvilliers tout proches. Ces ganaderias sont «les héritières d'un mode de vie seigneurial, quasi feodal », écrit Bar-

Den Educardo arrivo. Ce vieux monsieur fragile, avec son chapeau plat de gardian, est le maître. A la différence des Domecq, la propriété, qui date de 1849, n'a jamais été divisée, «le sang n'a pas éclaté». La notoriété du nom n'a jamais été exploitée. Lamborghini a bien appelé une de ses voitures «Miura», mais sans que l'éleveur y trouve bénéfice. Pourquoi done une telle aura? Ici, on ne fait rien comme ailleurs : Jes sept fincas visitées, e'est la seule où le «patron», même si les gestes sont devenus hésitants, dirige lui-même l'embarquement des fauves pour les ferias. La seule où les gens du village viennent assister à ce rituel. La seule nù les arènes sont rectangulaires. Une des rares où l'éleveur ne va pas

La Feria de Nîmes, ouverte jeudi 27 mai, devrait se conclure avec un « cartel » de choix, le 31 mai : César Rincon, Enrique Ponce, Chamaco. La plupart des taureaux viennent d'élevages andalous, région phare de la tauromachie en Espagne. C'est là que vivent les fameux Miura, les fauves les plus réputés. Et les plus dangereux.

Ce jour-là, près de Séville, en présence du nouveau directeur des arènes, Robert Piles, l'on embarquait les taureaux sélectionnés pour la cité gardoise.



surtout capable de distinguer, à 200 mètres, un Miura d'un Domecci nu d'un Victorinn Martin. « J'admire qu'un homme (même ancien torero) sache à ce point deviner le fauve au cours de ses visites dans les pâturages et choisir les meilleurs produits avec une justesse qui ne se dément guère. Il y a là un don qui relève du diagnostic», dit de lui Jean-Marie Magnan. « Correspondant » des arênes de Nîmes en Espagne, Limeno est un veedor, dit-on. Un «voyeur» qui surpervise chaque année une cinquantaine des quelque 170 élevages

bouchure du Guadalquivir. Drôle

de bonhomme. Il se signe à chaque fois qu'il prend sa voiture, petit-dé-jeune de tartines frottées d'ail et

imprégnées d'huile d'nlive. Il est

de taureaux de combat espagnols. Il participe à des tientas (sélection de vaches) chez les éleveurs. « Cela permet d'entrer dans leur cuisine», explique Robert Piles. La sélection se fait sur la « présentation », des sabots aux cornes. « Il faut des athlètes, affirme Robert Piles, nous pouvons nous tromper sur la bravoure d'un taureau, pas sur sa pré-sentation.» On choisit aussi en fonction du prix. La cinquantaine de taureaux présents à Nîmes aura coûté 6 millions de francs.

la qualité du bétail, notamment lors de l'embarquement où, à la moindre fausse manœuvre, la bête peut se blesser à une patte, à l'œil nu s'abîmer une come. Quel spectacle l Don Eduardn Miura, lunettes rondes façon IV. République, se tient prêt à la porte de l'enclos, le regard fixé vers les pâturages. Son fils, shetland rouge et casquette en tweed, attend a une autre porte. Le mayoral, ou «berrer de taureaux». veille sur ses bêtes comme sur des joyaux et les accompagnera jusqu'à Nîmes. Les représentants des toreros sont également présents pour observer le bétail.

Le taureau doit s'engouffrer dans un long corridor et pénétrer, tant bien que mal, dans un trou noir de l mètre de large qui communique avec le camion où les bêtes seront « calées ». Le caminn partira aussitôt après pour Nîmes. Les cris des «rabatteurs» à cheval, l'entrée des taureaux au milieu d'un troupeau de bœuts et de veaux, les coups de comes contre les barrières de fer, le fracas des sabots, le regard du fanve de 650 kg qui, pour la pre-mière fois, «se fait serrer», tout cela est un rituel fort et imprévisible. Chez Miura ce jour-là, le troisième toro déboule si vite que personne ne remarque sa come droite légèrement abîmée. Sauf Limenn et Robert Piles. «On ne change pas un taureau chez Miura», disent certains aficionados. Erreur. Après quelques palabres, il sera changé. Car Nimes a patiemment fait son trou en Andalousie et appartient au cercle fermé des grandes places taurines. « C'est même la troisième après Madrid et Séville», affirme Juan Pedro Domecq. Le confirmera- t-elle en ce week-end de

voir ses bêtes combattre, et où le

Les prix, parlons-en. Quand un

novilln (trois ans et 400 kg) se négo-

cic autour de 30 000 F et un tau-

reau (quatre aus et 500 à 600 kg) autour de 60 000 F, un Miura dépasse les 100 000 F. Pourquoi

une telle différence? Parce que c'est

le taureau le plus impressionnant, le

plus intelligent, donc le plus dange-

reux. « C'est un élevage synonyme de tragédie, de deuils, de larmes et

de familles détruites », rappeile Jean-

Minra. L'accident tragique de

Nimeno II - le seul torero français

Un Miura, à l'amplitude de cornes

effrayante. Les aficionados aiment

s'affronter dans le débat inépuisable

entre toros d'anjourd'hui et toros

d'hier, mais ils se retrouvent sur le Miura, a une tête d'affiche, que l'on

vient applaudir comme une star».

Rares sont les toreros qui osent

affronter les Miura. Pas fnus!

Quand on a signé des dizaines de

contrats à l'année, quand un torero

célèbre gagne jusqu'à 350 000 F à

barquement des bêtes pour la corrida du 30 mai, il y a Robert Piles,

le nouveau directeur des arènes, et

Clint Eastwood, ancien torero et

détient le record d'oreilles coupées à

la Maestranza de Séville. Il a même

«client» paie tout de suite.

de notre envoyé spécial Michel Guerrin

(1) Histoire de la tauromochie, de Bar-tolomé Bennassar, éd. Desjonquères (1993), 228 p., 125 F. (2) La corrida est une mémoire, de Jean-Marie Magnan, Robert Laffout (1993), 292 p., 125 F.

➤ Feria de Nimes. Samedi 29 mei, novillada à 11 heures: Manolo Carrion, José Luis Goncalves et Olivier Causse (toros de Salvador Domecq). A 18 heures: Joselito, Julio Aparicio et Jesulin de Ulrique (toros de Seputveda). Dimenche 30 mai, novillada à 11 heures: Padritro de Portugal Francisco.

(toros de Jandilla). A 18 heures :
José Antonio Campuzano, Pépé
Luis Martin et Dominguo Valderrama (toros de Mitura). Lundi
31 mai, 11 heures, conida à cheval : Jose Moura, Luis Domecq.
Antonin Domecq et Marie Sara
(toros de Torrestralla). A toros de Torrestrella). A 18 heures : César Rincon, Enrique Ponce et Chamaco (toros de Juan Pedro Domecq). Renseignements : 66-76-70-44.

Le photographe Pierre Anisset vient de publier Minoir aux arànes, préface de Jean-Louis Lopez, éd. Lacour (Nimes), 80 photographies, 120 p. 150 p. 120 p., 150 F.

TESTER BOOK 1 Ba mit am milit ac 7623 to 2.5 10 'H HAR & ARTER & TATE क्ष स्थापना विशेष । १ SE FEMALE IN THE SECOND SECOND. CO. Limi minim ian 18 2 1 Tale 1717:142 120212224 23. .. SOUT I DUTY BUTTE THE BURLING OF (क्रिक्टा) है। • • १३ व Williams, 4 to 2 Mitter bie mit Comment of the Party M WHOCH Is 25 mas 1 1.1 ביי בייתב כיבו

11 300 20151 Sep 12

party to the

STORY PORT OF LAND

is wors to the

Car Selend ...

A d Supple to the

BERTH IS BERTH

EB FCar Hara

Course & Course

THE 2 18 18 148

AR TATOR : BETTE

TORREST AND CO.

THE PER LESS CASE

BE STATED AND SEAL MATERIAL

Mary & Sec. 4.

Sales and a Malia

231E 321 Edi'lla

200 10 1 1 T

Eliania .

DESCRIPTION OF REAL PROPERTY.

SEL TENTENT PL

विवक्ष अस्य स्था

g Exerter :

THE PARTY OF

3 200 1 t. 5 3401.

WAR WALL

TOTAL SIZ STAN

15 a 24: 111

A Law Steel In

Section of

S COLD IN THE

the line

STRUTTE ...

-

Mai Bumers